Ibn Qayyim Al-Jawziah

LA MÉDECINE PROPHÉTIQUE



Traduit par

Mohammad Cheikh Mahmoud

Nouvelle édition

revue et corrigée par

J.F. Kayale

et

Fadi Mohammad Hassan



http://www.al-ilmiyah.com info@al-ilmiyah.com sales @al-ilmiyah.com baydoun@al-ilmiyah.com

Title :**LA MÉDECINE PROPHÉTIQUE**

الطب النبوي

Classification: Prophetic medicine

Author : Ibn Qayyim Al-Jawziah

Translator : Mohammad Cheikh Mahmoud

Revision : J. F. Kayale

et Fadi Mohammad Hassan

Publisher : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah

Pages : 352

Size : 12*17

Year : 2010

Printed in : Lebanon

Edition : 6th



Aramoun, al-Quebbah,
Dar Al-Kotob Al-ilmiyah Bldg.
Tel : +961 5 804 810/11/12
Fax: +961 5 804813
P.o.Box: 11-9424 Beirut-Lebanon,
Riyad al-Soloh Beirut 1107 2290

عرمون،القبة،مبنى دار الكتب العلمية
هاتف: ٨٠٤٨١٠/١١/١٢ ٥ ٩٦١+
فاكس: ٨٠٤٨١٣ ٥ ٩٦١+
ص.ب:١١-٩٤٢٤ بيروت-لبنان
رياض الصلح-بيروت ١١٠٧٢٢٩٠

ISBN 978-2-7451-6840-5
ISBN 2-7451-6840-1
9 782745 168405
90000

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux

Avant - propos

Rendre fidèlement l'original, sans se départir du génie de la langue dans laquelle on traduit, c'est l'A.B.C du traducteur, surtout quand il s'agit d'un livre d'histoire ou de science devient très difficile lorsqu'on traduit un ouvrage tel que «La Médecine Prophétique» de Ibn quayyim Al-Jouziyyah; l'indulgence du lecteur doit nous être acquise si nous n'avons pas complètement réussi cette tâche.

Or, un lecteur occidental ayant des préjugés sur l'Islam et les Musulmans, ne peut que s'étonner de constater que ses jugements stéréotypés sont faux; ainsi qu'un lecteur Musulman ne serait moins ébranlé de voir combien ses connaissances sont insuffisantes et parfois erronées.

N'est- ce pas, de la lecture de cet ouvrage qui éclaire que notre Prophète (qu'Allah le bénisse et le salue!) avec ses compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux!) ont présenté au monde, outre l'Islam, des connaissances bien compatibles à celles de notre temps, la fin du 20ème siècle; que nous avons besoin pour comprendre que l'orient passe toujours comme antithèse de l'occident mais l'orient... certes a fait l'occident?!.

N.B.

1. Cet ouvrage contient deux parties:
   a- Les maladies et leurs remèdes,
   b- Les éléments et les remèdes, classés Alphabétiquement.
2. Pour, les versets du Coran, nous avons recours au travail de Kazimirski publié pour la première fois en 1840 annoté par l'éminent érudit, et rechercheur, Maxime Rodinson.
3. Nous avons tenu soin de laisser la division des chapitres intacte, et de conserver tous les Hadiths: authentiques, levés, abolis, etc... selon les rapports successifs et multiples.

- Le Traducteur -

Introduction

Louange à Allah, le seigneur de l'univers. Qu'Il bénisse le plus noble des Émissaires, Muhammad, le prophète sans successeur, les siens et tous ses compagnons.

... Ce sont des chapitres profitables, selon sa directive (qu'Allah le bénisse et le salue!) dans le domaine de la médecine, propre à lui, qu'il a décrit aux autres, dont nous montrons la sagacité que les plus grands expérimentés en médecine n'y atteignent point.

Ainsi: Nous disons, Appelant au secours d'Allah, dont nous recevrons la puissance et la force:

Genres de la maladie:

1 - La maladie a deux genres:

- Maladie psychologique, et maladie organique[1] qui sont citées dans le Coran.

La maladie des cœurs (maladie psychologique) a deux sortes:

- Maladie de soupçon et de doute.

---

(1) Cette répartition contient de la sagesse et des miracles divins auxquels les médecins ne sont arrivés que bien récemment, au milieu de dix huitième siècle; où on a réparti, les maladies, généralement, en deux parties:

1) Les maladies organiques: qui résultent du malfonctionnement d'un organe du corps; ou son arrêt final de fonctionner, causées par des microbes diverses qui pénètrent le corps; et abîment l'organe, d'où paraissent les symptômes de la maladie, chaque maladie organique a des symptômes, des délais, des propriétés et des complications: d'où on peut distinguer les différentes maladies organiques et diagnostiquer chacune d'elles. C'est ce qu'on désigne par les maladies des corps que l'envoyé d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue!) a citées, telles que la paralysie, les fièvres, la tuberculose, la bile... etc...

2) Les maladies psychologiques: En effet, elles ont des symptômes de plusieurs maladies différentes que le malade pressent, mais à l'aide des recherches nécessaires comme, Photo au moyen du rayon X, analyses diverses, le médécin découvre que la maladie organique n'existe jamais. Ces espèces des maladies proviennent des stimulus extérieurs de la vie commune comme la peur, le doute, la passion, l'insatisfaction sexuelle, et le surmenage accru... etc... C'est donc la maladie psychologique (du cœur), citée par l'envoyé d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue!) qui a diversifié ces maladies, minutieusement, en maladies de doute et de soupçon et maladies de passion et d'égarement. Cette répartition, d'après les récentes théories de la psychologie, montre toute la sagesse prophétique (A.H.D.)

- Maladie de passion et d'égarement; toutes les deux sont citées dans le Coran: d'où Allah (le Très Haut) dit à propos de la maladie de soupçon: **«Une infirmité siège dans leurs cœurs, et Allah ne fera que l'accroître...»** (II-10).

﴿فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ ٱللَّهُ مَرَضًا﴾ [البقرة: ١٠]

Et dit: **«Afin que ceux dont les cœurs sont atteints d'une maladie, et les infidèles, disent: Que veut dire Allah par cette parabole?»(LXXIV-31).**

﴿وَلِيَقُولَ ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْكَٰفِرُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا﴾ [المدثر: ٣١]

Et dit aussi au sujet de celui qu'on appelle à l'arbitrage selon le Coran et la Sunna, mais il refuse et s'oppose: **«Quand on les appelle devant Allah et à son apôtre afin qu'il décide entre eux, voici qu'une portion d'entre eux s'éloigne et se détourne. Si la vérité était de leur côté, ils obéiraient et viendraient à lui. Une maladie siège- t-elle dans leur cœur, ou bien doutent-ils, ou bien craignent-ils qu'Allah et son apôtre ne les trompent?- Non, mais ils sont méchants»** (XXIV- 48 - 50).

﴿وَإِذَا دُعُوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٤٨﴾ وَإِن يَكُن لَّهُمُ ٱلْحَقُّ يَأْتُوٓا۟ إِلَيْهِ مُذْعِنِينَ ﴿٤٩﴾ أَفِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ أَمِ ٱرْتَابُوٓا۟ أَمْ يَخَافُونَ أَن يَحِيفَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ وَرَسُولُهُۥ ۚ بَلْ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٥٠﴾﴾ [النور: ٤٨ ـ ٥٠]

C'est la maladie des soupçons et des doutes.

La maladie des passions:

Au sujet de cette maladie, Allah (T.H.) a dit: **«Ô femmes du Prophète! vous n'êtes point comme les autres femmes; si vous craignez Allah, ne montrez pas trop de complaisance dans vos paroles, de peur que l'homme dont le cœur est atteint d'une infirmité ne conçoive de la passion pour vous»** (XXXIII-32).

﴿يَٰنِسَآءَ ٱلنَّبِىِّ لَسْتُنَّ كَأَحَدٍ مِّنَ ٱلنِّسَآءِ ۚ إِنِ ٱتَّقَيْتُنَّ فَلَا تَخْضَعْنَ بِٱلْقَوْلِ فَيَطْمَعَ ٱلَّذِى فِى قَلْبِهِۦ مَرَضٌ﴾ [الأحزاب: ٣٢]

Et c'est la maladie de passion, la fornication; et Allah est le plus connaisseur.

La maladie des corps (maladie organique)

- Au sujet de laquelle, Allah (T.H.) a dit: **«Il n'y a pas d'empêchement à l'aveugle, au boiteux, au malade»** (XXIV-61).

﴿لَّيْسَ عَلَى ٱلْأَعْمَىٰ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْمَرِيضِ حَرَجٌ﴾ [النور: ٦١]

La maladie organique est bien citée en parlant du Pèlerinage, du jeûne, de l'ablution, c'est un secret magnifique: qui montre la grandeur du Coran et la possibilité grâce à lui, de se passer d'un tout autre livre, pour celui qui comprend son contenu.

Les règles de la médecine des corps:

La médecine des corps se base sur trois règles:

- Conserver la santé.
- S'éloigner de toute chose nuisible.
- Vomir les matières corrompues.

Et Allah (T.H.) a cité ces trois règles, et mentionné dans le verset du jeûne: **«Le jeûne ne durera qu'un nombre de jours déterminés. Mais celui qui est malade ou en voyage: jeûnera dans la suite un nombre de jours égal»** (II-184).

﴿أَيَّامًا مَّعْدُودَاتٍ فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا
أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ﴾ [البقرة: ١٨٤]

Où il a permis au malade de déjeuner (cesser son jeûne) ainsi qu'au voyageur pour garder sa santé et préserver sa force, afin que le jeûne ne lui fasse perdre en voyage, car le mouvement continu nécessite la dissolution et l'absence totale de la nourriture qui engendre ce qui est dissous; et la force s'affaiblit et perd sa vigueur; ainsi il a donc permis au voyageur de cesser son jeûne pour garder sa santé et sa force à l'abri de tout ce qui les affaiblit.

Vomir les matières corrompues:

Dans le verset du pèlerinage, Allah (T.H.) a dit:

«Celui qui serait malade ou quelque indisposition obligerait à se raser sera tenu d'y satisfaire par le jeûne, par l'aumône ou par quelque offrande» (II-196).

﴿فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا أَوْ بِهِۦٓ أَذًى مِّن رَّأْسِهِۦ فَفِدْيَةٌ مِّن صِيَامٍ أَوْ صَدَقَةٍ أَوْ نُسُكٍ﴾ [البقرة: ١٩٦]

Allah (T.H.) a permis au malade, ou celui qui a mal à la tête: à cause des poux, du picotement ou d'autres, de raser sa tête, au moment où il se met en état de consécration (Ihrâm) afin de se débarrasser des mauvaises vapeurs qui lui ont causé le mal à la tête, et sont congestionnés sous les poils. S'il rase la tête, les pores s'ouvrent et les vapeurs en sortent, et c'est le débarras comme un tout autre débarras analogue dont la congestion peut être nuisible.

L'obstruction des maux

Les choses dont l'obstruction et la répulsion sont nuisibles, sont en nombre de dix:

- Le sang agité, les spermes successifs, l'urine, l'excrément, la flatuosité, les matières vomies, l'éternuement, le sommeil, la faim et la soif.

Chacune de ces dix choses, son obstruction occasionne une maladie, et Allah (qu'il soit glorifié et exalté) nous a averti de nous nous débarrasser de ce qui est plus facile, à être débarrassé - le vapeur congestionné dans la tête - avant de se débarrasser de ce qui est plus difficile à être débarrassé; selon la manière du Coran.

Attirer l'attention sur les choses inférieures, ensuite sur les choses supérieures.

La diète - le régime

Au sujet de l'ablution de l'état d'impureté, Allah (T.H.) a dit: «**Si vous êtes malades ou en voyage, si vous avez satisfait vos besoins naturels ou si vous avez eu commerce avec une femme, frottez-vous le visage et les mains avec de la menue poussière à défaut d'eau**» (IV-43).

﴿وَإِن كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ أَوْ جَآءَ أَحَدٌ مِّنكُم مِّنَ ٱلْغَآئِطِ
أَوْ لَٰمَسْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَلَمْ تَجِدُوا۟ مَآءً فَتَيَمَّمُوا۟ صَعِيدًا طَيِّبًا﴾ [النساء: ٤٣]

Et il a autorisé au malade, lorsque l'eau manque de la remplacer par du sable (tayammom: lustration pulvérable: afin de protéger son corps de ce qui lui fait mal; c'est un avertissement pour se protéger contre tout ce qui est nuisible, venant de l'intérieur ou de l'extérieur.

Allah (qu'il soit exalté et glorifié) a désigné, à ses serviteurs les trois principes de la médecine et l'ensemble de ses règlements.

Nous citons ici les directives du Messager d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue!) et nous montrons que ses directives sont les meilleures et les plus perfectionnées.

La médecine des cœurs ou la médecine psychologique:

La médecine des cœurs est confiée aux messagers d'Allah (qu'Allah les bénisse et les salue!); et personne ne pourrait la posséder que grâce à eux(1). Car la bonté des cœurs exige de la personne.

- la connaissance de son Dieu, son créateur; de ses noms et ses qualités, ses œuvres et ses jugements.
- la préférence de sa satisfaction et des œuvres qu'il aime.
- Eviter ses interdictions et sa colère.

Sans ces conditions, cette médecine ne sera pas vraie et n'aura plus de vie.

Il n'y aura aucun moyen de recevoir cette médecine que de la part des Envoyés d'Allah.

Tous ceux qui pensent que la santé du cœur vient sans suivre les opinions des Envoyés d'Allah sont tombés dans l'erreur. Car ils n'attachent importance qu'à la vie bestiale et des désirs charnels, et ne s'occupent que de la santé et de la force de la dite vie.

Mais la vie de leurs cœurs (intérieurs), de leur santé, et de leur force, est bien loin de cela; et celui qui ne distingue pas entre les deux vies devrait se plaindre de la vie de son cœur: car il est parmi les morts; quant à la lumière de son cœur, il est trempé dans les mers des ténèbres.

---

(1) Avoir confiance en Allah et ses Envoyés, et la foi ferme constitue le plus important médicament des cas de la maladie du cœur, c.à.d. la maladie psychologique (A.H.D.).

LES DIVISIONS
DE LA MÉDECINE DU CORPS

La médecine du corps se divise en deux parties

1 - Les maladies instinctives:

Ces maladies sont innées, par Allah avec les animaux doués de parole ou bêtes; elles n'ont plus besoin du soin d'un médecin comme la faim, la soif, le froid et la fatigue, que l'on traite par les contraires ou par élimination.

2 - Les maladies du tempérament:

Celles-ci ont besoin de réflexion et de méditation: comme les maladies similaires qui déséquilibrent le tempérament: tel la chaleur, la froideur, la sécheresse ou l'humidité; ou bien deux d'entre elles peuvent être combinées; celles-ci, aussi ont deux sections:

L'une matérielle, l'autre qualificative, c.à.d.: une matière qui est répandue ou un humeur qui survient.

Et voici la différence entre les deux:

- Les maladies qualificatives proviennent après l'élimination de la matière qui les a causées, mais après sa disparition, ses traces restent qualificativement dans le tempérament.

- Les maladies matérielles, sont munies de leurs causes. Et quand la maladie est munie de sa cause, il faudrait, d'abord considérer la cause; puis la maladie et enfin le médicament.

Les maladies organiques:

Les maladies organiques sont celles qui font sortir l'organe de son maintien: forme, creux, cours, grossièreté, contact, nombre, grosseur ou situation.

Si ces organes dont les corps composés sont en un sain état; on dit que c'est la jonction, et sortir de l'état d'équilibre c'est la disjonction.

Les maladies générales:

Les maladies générales renferment les maladies similaires et les maladies organiques.

Les maladies similaires sont celles qui font sortir le tempérament de l'état d'équilibre; et cette sortie constitue une maladie, lorsqu'elle produit en effet

un malheur palpable.

Elles sont réparties en huit genres: quatre simples et quatre composés.

Les simples sont; le froid, le chaud, l'humide et le sec; tandis que les composés sont: le chaud-humide, le chaud-sec, le froid-humide, et le froid-sec.

Ces maladies pourraient être accompagnées d'une matière répandue ou non.

Si la maladie ne nuit pas effectivement (la raison), elle s'appelle une sortie de l'équilibre, avec le bon état.

Les états du corps:

Le corps a trois états:

Un état normal, un état anormal et un état qui se place entre les deux premiers.

- Dans le premier état, le corps est sain.
- Dans le second, le corps est malade.
- Dans le troisième, le corps sera entre les deux états précédents: car les choses ne passent plus d'un état à un état contraire que par un médiateur.

La sortie du corps de son équilibre:

La cause de la sortie du corps de sa nature, provient de son intérieur composé du chaud et du froid, de l'humide et du sec; ou de l'extérieur car ce qu'il reçoit pourrait lui être convenable ou non.

Le mal qui atteint une personne pourrait être attribué au mauvais tempérament: en sortant de son état d'équilibre; à la corruption de l'organe, ou bien à la faiblesse des forces ou des esprits qui les maintiennent.

Cela est dû à l'augmentation de ce que l'équilibre n'a plus besoin d'augmenter, à la diminution de ce que l'équilibre n'a plus besoin de diminuer, à la disjonction de ce que l'équilibre n'en a plus besoin, mais a besoin de la jonction; à la jonction alors que l'équilibre demande la disjonction; à l'étendue de ce que l'équilibre n'a besoin que de son reserrement, ou à la sortie d'un organe de sa position ou de sa forme: de façon à sortir de son équilibre.

C'est le médecin qui dissipe ce qui est amassé et nuisible à la personne, rassemble ce que sa dispersion lui est nuisible, diminue ce que son augmentation lui fait mal, ou augmente ce que sa diminution ne lui est pas convenable; ainsi il lui apporte le bon état de la santé manquant ou le garde en forme ou en apparence, et éloigne la maladie existante par l'opposé et le contraire qui la fait sortir; ou il l'éloigne par ce qui l'empêche de se produire par le régime.

Et grâce à la puissance et la force d'Allah, à son aide et sa faveur, vous

allez voir, dans les directives de l'Envoyé d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue!), tout ce qui guérit et satisfait.

(I) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S)
Dans le domaine du traitement

Le traitement par les remèdes solitaires:

- Le Messager (qu'Allah le bénisse et le salue) appliquait le traitement sur lui-même, puis il l'appliquait sur celui qui est atteint d'une maladie de ses compagnons ou de sa famille. C'était sa directive mais, l'emploi des médicaments composés, dits pharmacologiques; ne fut jamais de ses directives ni celles de ses compagnons.

Mais la plupart de leurs remèdes était de la forme solitaire; il se peut qu'ils y ajoutent au remède solitaire un autre qui est auxiliaire, ou apaisant. Et c'est la médecine de la plupart des nations de toutes races: les arabes, les turques, et tout les gens des déserts; Les Byzantins et les Grecs s'occupaient seulement des médicaments composés. Enfin la plus grande partie de la médecine en Inde se base sur les remèdes solitaires.

Le traitement par la nourriture:

Les médecins sont d'accord, que s'il est possible de traiter une maladie par la nourriture existe, on ne revient plus au médicament; et que s'il est possible de traiter une maladie par un médicament simple, on n'aura plus recours au composé.

Ils ont dit: «Toute maladie qu'on peut vaincre par la nourriture et du régime; on ne doit pas essayer de la vaincre par les médicaments».

Ils ont dit aussi: «Le médecin ne doit plus être passionné à prescrire des médicaments[1]».

Le mauvais emploi du médicament:

Si le médicament ne trouve aucune maladie à dissiper, ou s'il en trouve une qui lui est incompatible; et s'il est compatible à la maladie rencontrée, mais est donné d'une quantité dépassant la normale, ou d'une manière exagérée; le médicament se cramponne à la santé et l'abîme.

---

(1) Au cas d'une maladie déterminée, il faut employer le nédicament mécessaire, sans dépasser les bornes; car chaque médicament est une arme à deux tranchants, utile au malade d'un côté, mais si la dose et la durée de l'emploi de ce médicament dépassent les bornes, il finirait par nuire à un organe sain du corps. Et il y a plusieurs maladies qui n'ont plus besoin que du repos complet et du règlement déterminé de la nourriture (A.H.D.).

Les médecins de grande expertise, ne soignent généralement leurs malades que par les remèdes solitaires. Ce sont qui constituent l'une des trois parties de la médecine.

Compatibilité du genre du médicament et de la nourriture:

Sa vérification: les remèdes sont du même genre que la nourriture; et la nation ou la communauté que la plupart de ses nourritures sont des solitaires, ses maladies sont très rares, et ses médicaments sont solitaires; tandis que les habitants des villes dont les nourritures, dans la plupart des cas sont composées, auront besoin des médicaments composés; parce que leurs maladies sont souvent composées, et les médicaments composés seront plus efficaces pour eux. Les maladies des bédouins et les habitants des déserts sont solitaires: il suffit de les soigner par les médicaments solitaires. Et c'est une preuve, suivant la profession médicale.

Proportion de la médecine:

Nous disons: ici nous avons une autre chose, c'est la proportion de la médecine des médecins à la directive du Prophète (sur lui le salut et la bénédiction) qui équivaut à la proportion de la médecine des chefs des rites et des vieilles femmes à leur médecine, Et les plus habiles d'entre ces médecins et leurs chefs ont bien reconnu ce que nous disons.

Ceux qui, d'entre eux, ont quelques connaissances en la médecine en disent: C'est l'analogie, d'autres pensent que c'est l'expérience; d'autres aussi disent: ce sont des inspirations, des rêves et une induction juste et enfin d'autres encore disent: c'est constaté chez les bestiaux, ainsi les chats qui dévorent des bêtes vénimeuses, vont tout droit vers la lampe à l'huile et lapent l'huile afin de se soigner au moyen de l'huile, tout comme les serpents qui sortent des entrailles de la terre ayant une taie sur leurs yeux, vont vers les feuilles de l'arbre (Raziange) pour faire passer leurs yeux sur ces feuilles; comme l'oiseau qui a l'habitude de s'injecter de l'eau de la mer quand sa disposition naturelle est obstruée; il y a plusieurs exemples pareils mentionnés dans les principes de la médecine.

Les différentes sortes de la médecine Prophétique

Où est la place qu'occupe ce qu'on a déjà cité devant la position de la révélation divine qu'Allah révèle à son messager, pour les bienfaits et les malfaits?

La proportion de ce qu'ils possèdent de la médecine à cette révélation équivaut à la proportion qu'ils ont de la science à ce que les Prophètes ont apporté; voire, ici on trouve des médicaments qui guérissent des maladies, et auxquels les plus grands médecins n'y arrivent pas, malgré, leurs sciences, leurs expériences et analogies:

Ce sont les remèdes intérieurs et spirituels, la tenacité, l'appui au Seigneur, et le compte sur lui, et le recours à lui, la soumission, l'aumône, l'invocation, le repentir et la demande de son pardon, le bienfait aux gens, le secours au soupirant, et le soulagement de l'affligé.

Ces remèdes expérimentés par les nations de différentes religions et des sectes, qui les ont trouvés d'une influence guérissante; et ce qu'aucun des plus savants des médecins n'y arrive pas, même avec leur expertise ou analogie.

Nous mêmes et d'autres, nous avons expérimenté tant de choses pareilles; et avons constaté leur influence, plus forte que celle des remèdes sensuels, voire ces derniers auront la même place des remèdes des importeurs par rapport aux médicaments des médecins; tout cela court selon la loi de la sagesse divine: il n'en dévie jamais; mais les motifs sont divers: le cœur qui est en contact permanent avec le Seigneur de l'Univers, le Créateur de la maladie et le remède, le gérant de la nature comme il veut à plein pouvoir; ce cœur aura des remèdes autres que ceux des cœurs qui lui sont loins et tournant le dos.

A savoir que si l'esprit est ferme et l'âme avec la nature humaine sont fortes, elles s'entraident à pousser la maladie et la vaincre; comment nier, que celui qui a la nature humaine et l'âme fortes, qui s'enjouissent de leur proximité de leur créateur, de sa compagnie, de leur amour pour lui, et vivent dans l'aisance dans la commémoration de son nom, l'appui sur lui, la consécration de toutes leurs forces à lui, et l'appel de l'assitance de lui; que tout cela ne sera le plus important remède qui impose la dissipation de la douleur au moyen de la parole?

Il n'y a que les gens les plus ignorants, les plus cachés, dont l'âme est trop dense et qui sont les plus loins d'Allah et de la vérité de l'humanité.

Et nous allons- si Allah le veut- mentionner la cause, par laquelle, la lecture de la Fatiha a dissipé le mal de la morsure d'un mordu, incanté par elle, qui se tient debout comme s'il n'a plus de mal.

Ce sont les deux sortes de la médecine prophétique que nous en parlerons-s'appuyant sur le pouvoir d'Allah - selon notre effort et notre capacité, et d'après le degré de nos connaissances insuffisantes voire anéanties, et notre marchandise modique(1). Mais nous demandons l'accord de ce qui a tout le bien entre ses mains, et nous en recevrons de sa grâce, lui le puissant et le donateur.

De la Tradition: «Chaque maladie a un remède»:

Mouslim a rapporté, dans son travail intact, une part de la tradition

(1) La marchandise modique ou qui n'est pas en bon état; c'est une allusion. (A.H.Q.).

d'Abiz-Zoubair, d'après Jabir-ben-Abdullah que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: **«Chaque maladie a un remède, en obtenant le remède de la maladie, ce sera la guérison par la permission d'Allah le puissant et le glorifié!.**

Et dans les deux travaux intacts[1], selon 'Ata', après Abi-Hourayra a dit que le Messager d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue) a dit:

«Allah n'a fait descendre aucune maladie, sans faire descendre une guérison pour elle!».

Dans le livre attribué à l'Imam Ahmad, une part de la parole de Ziad ben Alaqa d'après Oussama ben Charik qui a dit:

«J'étais auprès du Prophète (Q.A.B.S.); les A'rabes sont venus et ont dit: «Ô, Envoyé d'Allah, nous soignons-nous?; il leur dit: **Si! Ô serviteurs d'Allah, soignez-vous, et Allah, le glorifié et le puissant n'a mis aucune maladie sans mettre un remède pour elle; excepté une maladie.** Ils lui disent: laquelle? la réponse fut: **la décrépitude?** une autre prononciation:

«Allah n'a fait descendre aucune maladies sans faire descendre un remède pour elle: connu par ceux qui le connaissent, et ignoré par ceux qui l'ignorent».

Et dans un travail attribué, d'après Ibn Massoud: **«Allah le puissant et le glorifié, n'a fait descendre aucune maladie, sans faire descendre un remède pour elle; connu par ceux qui le connaissent, et ignoré par ceux qui l'ignorent».**

Les incantations et les amulettes:

Et dans les travaux attribués et la tradition, d'après Abou Khouzamah qui dit:

«Je dis, Ô Messager d'Allah! As-tu vu des incantations appliquées, un remède employé, et des amulettes portées, qui poussent une partie du sort? Il dit: Elle sont de la providence d'Allah».

Les causes et les déductions:

Ces traditions renferment la conformité des causes et les déductions, et la nullité de la parole de ceux qui les nient.

Il se peut que la formule «Chaque maladie a son remède» est prise, en général jusqu'à ce qu'elle désigne les maladies meurtrières, et les maladies qu'aucun médecin ne peut les guérir. Mais Allah le puissant et glorifié a fait des remèdes pour elles, et qui les guérissent, mais il a tenu secret, leurs connaissances, pour les hommes; et ne leur laisse aucun moyen de les

(1) c.à.d. les travaux intacts des deux Imams Al-Boukhari et Mouslim dans la tradition, ces deux travaux selon l'unamité des Imams, sont les plus livres intacts après le Livre d'Allah (le Très-Haut) (A.H.Q.).

connaître; car les gens connaissent que ce qu'Allah leur fait connaître. Ainsi, le Prophète (Q.A.B.S.) a attaché la guérison à la rencontre du remède à la maladie, car nulle créature n'a une opposée. Et chaque maladie a des opposés comme remède; et l'on soigne par son opposé; et le Prophète (Q.A.B.S.) a attaché la guérison à la compatibilité de la maladie avec le remède; c'est un sort surabondant à l'existence du remède seulement.

Car, au cas où le remède dépasse l'état de la maladie qualitativement, ou est augmenté à la quantité préscrite, il la déplace vers une autre maladie; si la quantité est diminuée, elle n'accomplit son opposition à la maladie, et le soin sera restreint.

Quand le donneur des soins ne tombe pas sur le remède, la guérison n'aura pas lieu; et si le temps n'est pas convenable à ce remède, l'utilité est nulle; si le corps ne l'accepte plus[1] ou si la force est inapte de le supporter, ou bien s'il y a un empêchement qui limite son influence, la guérison n'aura plus lieu, faute de rencontre. Mais si la rencontre se produit, la guérison aura lieu indispensablement; et c'est le meilleur des cas probables dans la tradition.

Le deuxième, que le général désigne le particulier et les prononcations entrant sont beaucoup plus nombreuses que celles en sortant; et c'est d'usage dans toutes les langues; d'où ce qu'on veut dire qu'Allah ne met aucune maladie qui accepte le remède sans mettre un remède pour elle ici, on ne parle plus des maladies qui refuse les remèdes.

Voici la parole d'Allah le (T.H.) au sujet du vent à qu'il a donné le pouvoir sur les 'Ad: **«C'est le vent porteur d'un châtiment cruel. Il va tout exterminer par l'ordre du Seigneur»** (XLVI 24 - 25).

﴿رِيحٌ فِيهَا عَذَابٌ أَلِيمٌ ۝٢٤ تُدَمِّرُ كُلَّ شَيْءٍ بِأَمْرِ رَبِّهَا﴾ [الأحقاف: ٢٤ ـ ٢٥]

c.à.d., toute chose qui est exterminable, et le vent peut l'exterminer, et il a beaucoup de semblables.

La confrontation des opposés:

Celui qui contemple la création des choses opposées dans cet univers: leurs actions de résistance, et de répulsion mutuelles ou l'excitation des unes contre les autres, remarquera la perfection de la puissance, la sagacité et le perfectionnement de ce que le Seigneur le (T.H.) a fait, s'assurera de son unicité divine et victorieuse, et tout ce qui est créé a son opposé et son prohibitif; Aussi, est-il le riche par lui-même, et toute autre que lui a besoin par soi-même.

---

(1) N'accepte le remède; c'est ce qu'on connaît dans la médecine moderne sous le nom de sensibilité envers le remède, c.à.d. le refus du corps de recevoir ce remède, malgré l'emploi public pour d'autres corps. (A.H.D.).

Le traitement et la confiance en Allah:

Dans ces vraies traditions (hadiths) on ordonne le traitement qui ne rejette pas la confiance en Allah; de même l'éloignement des maladies: la faim, la soif, le chaud, et le froid au moyen de leurs opposés, ne le rejette plus aussi.

Mais la vérité de la croyance à l'unité d'Allah ne sera pas parfaite qu'en considérant les causes définies par Allah comme nécessaires à leurs auteurs, quantitativement et légalement, et leur entrave c'est la censure de la confiance en Allah, elle-même; il en est de même pour l'Ordre et la sagesse; cet entrave affaiblit la confiance en Allah car il gêne les dites causes: Si on les rejettent, on aura une confiance plus forte, en Allah; mais abandonner ces causes c'est la faiblesse qui n'est plus compatible avec la confiance en Allah dont la vérité est l'appui du cœur sur Allah en recherchant ce qui est utile au serviteur d'Allah, en matière de religion et dans la vie d'ici-bas, et ce qui lui éloigne de ce qui lui est nuisible à sa foi et à sa vie présente. Il est donc, bien nécessaire de s'appuyer sur Allah et d'entreprendre les causes, sinon, la sagesse et la légalité seront entravées.

Le serviteur d'Allah ne doit pas rendre son appui sur Allah, impuissance, ni faire de son impuissance, appui sur Allah.

Le traitement et le sort:

On trouve aussi dans les traditions, une réponse à ceux qui nient l'influence du traitement et disent: «Si la guérison est prédestinée, le traitement est inutile; et de même, si elle n'est plus prédestinée et disent encore: La maladie a lieu par une Providence divine, et celle-ci ne peut être ni poussée, ni éloignée».

Et cette question fut citée par les A'rabes dans les paroles du Messager d'Allah (Q.A.B.S.); mais les vertueux des compagnons qui sont plus savants en Allah, sa sagesse, et ses qualités, ne pourraient jamais citer une telle question.

Éloignement du sort par la providence:

Le Prophète (Q.A.B.S.) leur a répondu d'une manière qui guérit et satisfait, en disant:

«Ces remèdes, ces incantations et ces amulettes sont provenus de la providence divine; tout résulte de cette providence, et toute chose ne peut être poussée que par la providence d'Allah; et cette poussée même est de sa providence aussi; alors, il n'y aura aucune issue de sa prédestination, à l'instar de pousser la destinée de la faim, de la soif, du chaud, et du froid par leurs contraires; et l'éloignement de l'ennemi par le dijihad (guerre sainte); et tous sont provenus de la Providence d'Allah: l'éloignant, l'éloigné et l'action d'éloigner».

Sort du profit et du dommage:

Et on dit à ce qui pose cette question:

Cela vous impose à n'entreprendre aucune cause qui apporte du profit, ou pousse le dommage, car le profit et le dommage, s'ils sont prédestinés ils arriveront nécessairement, s'ils ne sont pas prédestinés, ils n'auront aucun moyen d'y arriver; ce qui signale la destruction de la foi, et de la vie; et la corruption du monde; et personne ne dit cela que celui qui éloigne et contrarie le vrai en mentionnant le sort afin de repousser l'argument de la personne certaine comme les polythéistes qui ont dit:

«Si Allah l'avait voulu, ni nous ni nos pères ne lui aurions associé (d'autres personne)» (VI-148).

﴿لَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَآ أَشْرَكْنَا وَلَآ ءَابَآؤُنَا﴾ [الأنعام: ١٤٨]

Et: **«Si Allah avait voulu, nous n'aurions adoré que lui seul, nous et nos pères...»** (XVI-35).

﴿لَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا عَبَدْنَا مِن دُونِهِۦ مِن شَىْءٍ نَّحْنُ وَلَآ ءَابَآؤُنَا﴾ [النحل: ٣٥]

Afin de pousser la preuve divine contre eux en envoyant ses Envoyés.

La cause et la déduction:

La réponse au requérant, est de lui dire: Il existe une troisième partie non mentionnée; C'est qu'Allah a prédestiné une telle chose ou autre suite à une telle cause; ainsi, si vous apportez la cause, la conséquence aura lieu; sinon, pas de conséquence.

S'il dit: «S'il m'a prédestiné la cause je le ferai; sinon, je ne saurai le faire».

On lui dit: Acceptez-vous cette protestation de la part de votre esclave, de votre enfant ou de votre salarié, au cas où il s'insurge contre votre ordre ou votre interdiction, en s'appuyant sur la prédestination, et vous désobéit?

En acceptant ce cas, ne blâmez point celui qui vous a désobéi, pris votre bien, diffamé votre honneur, perdu vos droits. Si vous ne l'acceptez pas, comment on acceptera votre négligence de vos devoirs divins!!?

On a rapporté dans une œuvre Israëlite: «qu'Abraham Al-Khalil (l'intime) a dit:

Ô, Mon Seigneur, d'où provient la maladie? Il lui dit: à Moi; il a demandé à nouveau: Et le remède? la réponse fut: de Moi; alors il a dit: et que dire du médecin?, et Allah dit: C'est un homme à qui on lui a confié d'ordonner le remède».

Vaincre la maladie:

Dans sa phrase (Q.A.B.S.):

«A chaque maladie son remède», un renforcement de l'âme du malade et du médecin, une incitation à demander et rechercher ce remède; car si le malade sent que sa maladie a un remède qui le dissipe, son cœur s'attachera à l'espoir, son désespoir apaisera de son ardeur, et la lumière de l'espérance l'illumine.

Et quand son âme surmonte la maladie, sa température instinctive surgit; ce qui engendre la force des âmes animales, spirituelles et naturelles; et lorsque ces âmes se renforcent les forces qu'elles portent se fortifient et vainquent la maladie et la surmontent.

De même, si le médecin sait que cette maladie a un remède, il peut le demander et le rechercher.

Les maladies du corps sont comme des maladies des cœurs (psychologiques); et Allah n'a créé une maladie de cœur sans créer sa guérison par son contraire; si le porteur de la maladie le connait et l'emploie, et s'il est compatible avec la maladie de son cœur, il le guérira par l'autorisation d'Allah le (T.H.).

(II) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour se protéger de l'indigestion

La modération de manger et de boire:

Dans ses directives (Q.A.B.S.):

Se protéger de l'indigestion et de l'excès de manger, suivant le besoin et la règle qu'on doit obéir en mangeant et en buvant.

Dans les traditions bien attribuées, et autres, on rapporte que le Messager a dit:

«L'humain n'a rempli un récipient pire qu'un ventre; il lui suffit quelques bouchées qui maintiennent son dos, s'il le fait de toute nécessité: il doit laisser le tiers pour manger, le deuxième tiers pour boire et le troisième tiers pour souffler».

Répartition des maladies provenant de la nourriture:

- *La variété des maladies:*

Il existe deux espèces de maladies:

- Des maladies matérielles causées par l'excès d'une matière dépassant les bornes dans le corps jusqu'à ce qu'il gêne ses actions naturelles, elles constituent la plupart des maladies, leurs causes sont: introduire dans le corps une nourriture avant que celle qui la précèdent ne soit digérée.
- L'excès de la quantité dont le corps en a besoin.

- Manger des nourritures peu utiles, et qui sont lentement digérées.
- L'abondance des nourritures de composition diverses et variées.

Si un humain remplit son ventre par ces nourritures, et s'il s'y habitue, elles lui causeront des différentes maladies, quelques une guérissent lentement et d'autres rapidement.

S'il se nourrit avec modération et mange selon ses besoins, quantitativement et qualificativement, modérément; le corps sera plus servi que par la grande quantité de la nourriture.

Les degrés de la nourriture:

Les degrés de la nourriture sont au nombre de trois:

I. Le degré du besoin.

II. Le degré de satisfaction.

III. Le degré de l'excès.

Le degré du besoin:

Le Prophète (Q.A.B.S.) nous a informé: «qu'il lui suffit quelques bouchées qui maintiennent son dos, par lesquelles sa force ne diminue pas et ne s'affaiblit pas; s'il les dépasse, il doit manger en remplissant le tiers de son ventre, et laisser l'autre tiers à l'eau et le dernier tiers au souffle.

Préjudice de l'excès de la nourriture:

Ce qu'on a cité plus haut est plus utile au corps et au cœur: Car si le ventre est plein de la nourriture, et sera incapable de recevoir la boisson, et s'il y apporte le boisson, il sera très étroit pour le souffle; et lui causera l'affliction et la fatigue; et sera considéré comme celui qui porte un lourd fardeau, d'où résultent: la corruption du cœur, la paresse des organes d'être dociles, leurs mouvements vers les désirs qui nécessitent la satiété.

Remplir le ventre de nourriture préjudicie le cœur et le corps(1). Cela arrive si le rassasiement est permanent ou s'il est fréquent; mais s'il se produit quelques fois, il y aura nul inconvénient.

Abou Hourayrah a bu, en présence du Prophète (Q.A.B.S.) du lait jusqu'à ce qu'il ait dit: «Par ce qui t'a envoyé par la vérité, je ne lui trouve aucun passage». Les compagnons ont mangé plusieurs fois en sa présence, jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés.

Le rassasiement exagéré affaiblit donc les forces et le corps; même s'il le

(1) Ach-Chafii (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit: «Depuis seize ans je ne me suis pas rassasié qu'une seule fois, où j'ai vomi; car le rassasiennent alourdit le corps, endurcit le cœur, écarte la prudence, attire le sommeil, et affaiblit son auteur envers le culte». Cf, les manières d'Ach-Chafii, par Ibn Hatim Ar-Razi.

fertilise; mais il renforce le corps suivant la nourriture qu'il accepte, et non selon l'abondance.

Les trois parties de l'homme:

Etant donné qu'il y a dans l'homme une partie terrestre, une autre aérienne et une troisième aquatique; le Prophète (Q.A.B.S.) a divisé sa nourriture et sa boisson et sa respiration en trois parties.

La partie de feu dans le corps:

Si l'on demande où se trouve cette partie, on répond que c'est un problème que les médecins ont discuté et dit: en effet, il y a dans le corps une partie de feu qui est l'un de ses principes(1).

La partie de feu:

D'autres plus raisonnables se sont disputés entre eux et ont dit: Il n'y a plus dans le corps une partie de feu, en déduisant:

I- Cette partie de feu devrait être tombée de l'ether et mêlée avec les parties aquatiques et terrestres, ou bien on pourrait dire qu'elle y est engendrée et formée.

Le premier point de vue est exclu, en se basant sur deux contestations:

a - Le feu est toujours montant; s'il descend, ce ne serait que des reflets de son centre vers ce monde.

b - Ces parties de feu doivent necéssairement, en tombant, traverser la sphère du froid rigoureux et dans ce monde, nous remarquons que le grand feu s'éteint par une petite quantité d'eau, et ces petites particules, en passant par le sphère du froid rigoureux, de froid extrême et de grandeur infinitésimale, seraient plus convenables à être éteintes.

Ou devrait être engendrée, ici; ce point de vue est bien plus loin de la vérité, car le corps qui devient feu après son présent état, était, avant de son devenir, terre, eau ou air, car les principes sont ces quatre seulement; et celui qui est devenu feu d'abord, était mêlé et lié avec l'un de ces corps; et le corps qui n'est pas feu, quand il s'introduit dans les grands corps qui n'est pas feu, n'est guère prêt à se transformer en feu, puisque lui-même n'est plus feu, et les corps qui se mêlent à lui sont froids; comment alors, peut-il se transformer en feu?!

Si vous vous demandez: Pourquoi ces parties de feu ne transforment pas ces corps en feu, puisqu'elles s'y mêlent; nous disons: Nous répétons la même parole au sujet de l'arrivée de ces parties de feu, citée dans (I).

---

(1) Les Grecs considéraient les animaux, les plantes et les métaux, composés des principes suivants: l'eau, la terre, l'air et le feu.

Si vous dites: Nous voyons que le chaux aspergé de l'eau dégage du feu, et le rayon du soleil dirigé vers le verre produit du feu aussi; de plus si on bat le fer par une pierre le feu paraît et tout ce feu se produit par la fréquentation et cela annule ce que vous avez décidé dans la première partie.

Ceux qui renient cela ont dit:

Nous ne nierons jamais que le fort frottement produit le feu, comme si on bat le fer par la pierre et que la force du rechauffement du soleil produit le feu, à l'état de verre.

Mais nous considérons cela improbable dans les corps des plantes et des animaux; étant donné qu'il n'y a plus dans leurs corps de frottement, apte de produire le feu; il n'y a pas encore de la clarté et de la polissure qui ressemblent à celle du verre: le rayon du soleil tombe sur leur partie extérieure, et le feu ne se produit? comment le rayon qui atteint leur intérieur, engendrera le feu?

II. La deuxième phase du problème:

Les médecins sont d'accord unanimement, que l'ancienne boisson est trop chaude par nature, si cette chaleur provient des parties de feu, n'existerait jamais, car ces pires parties de feu ne peuvent rester longtemps dans des parties dominantes aquatiques, sans s'éteindre; malgré que nous voyons que le grand feu s'éteint par une petite quantité d'eau.

III. La troisième phase:

S'il y a effectivement dans les animaux et les plantes une partie de feu, elle serait dominée par la partie aquatique qui y est, et la partie de feu serait vaincue par elle. Et la supériorité de certaines natures ou quelques principes sur d'autres, exige la transformation de la nature de ce qui est vaincu à celle qui est vainqueur; alors: la transformation de ces parties de feu très rare à la nature de l'eau contraire au feu doit être bien nécessairement exigée.

IV. La quatrième phase:

Allah le (T.H.) a mentionné, dans Le Coran, la création de l'homme, plusieurs fois, où il informe quelques fois qu'il l'a créé de l'eau; et d'autres fois qu'il l'a créé de la terre; tantôt qu'il l'a créé d'une composition de ces deux c.à.d. de la boue, tantôt qu'il a été créé de l'argile comme la faïence qui est la boue cuite au soleil et au vent jusqu'à ce qu'elle devienne pareille à la faïence. Mais il, en aucun lieu, ne l'a créé du feu, mais cette création, est faite par lui, propre à Iblis.

Et dans le Correct de Mouslim, on affirme que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: **«Les anges ont été créés de la lumière, Iblis fut créé de la flamme du feu dépourvue de fumée, et Adam fut créé comme on vous l'a décrit».**

Il est vraisemblable qu'Allah a créé ce qu'il a décrit dans son Livre seulement, et Allah (le glorifié) n'a pas décrit Adam qu'il l'a créé du feu ou qu'il y a du feu dans sa matière.

V. La cinquième phase:

La limite de leur induction, c'est ce qu'ils regardent: de la température dans les corps des animaux qui indique les parties de feu; mais ce n'est plus jamais une bonne preuve: car les causes de la chaleur sont plus générales que le feu, elle pourrait provenir, tantôt du feu, tantôt du mouvement, ou de la reflexion des rayons, de la température de l'air, et du voisinage du feu; qui résulte aussi de la chaleur de l'air.

Il se peut qu'on trouve d'autres causes. Alors le feu n'est point nécessaire à la chaleur.

Les gens du feu[1] disent:

«Il est bien connu que la terre et l'eau bien mélangées, leur cuisson nécessite de la chaleur; sinon, elles seront seulement mélangées sans être cohérentes. Si on met un grain dans la boue, de façon que l'air et le rayon du soleil n'y arrivent pas, il sera corrompu».

Dans la combinaison, se produit, des fois un corps cuisant par nature, et d'autres non; s'il se produit c'est la partie de feu; sinon, la combinaison n'est pas réchauffant par nature, et s'il réchauffe parfois c'est par hasard; quand le réchauffement accidentel cesse d'avoir lieu, la chose n'est pas chaude par nature ni par sa condition, voire elle est absoluement froide. Mais il existe des aliments et des remèdes qui sont chauds par nature; nous avons constaté qu'ils ont de la chaleur, car leur nature est de feu.

Aussi, disent-ils:

S'il n'existe pas dans le corps une partie réchauffant, il serait dans l'extrême froid, car si la nature exige le froid, et n'a ni assistant ni opposant: le froid devrait être extrêmement nul; si cela arrive, la nature ne sentira pas le froid, parce que le froid qui atteint le corps était à terme il lui sera pareil et aucune chose n'est plus faite de sa pareille, et si elle n'est pas faite de sa pareille, elle ne le ressent pas; si elle ne la ressent pas, elle n'aura donc pas la douleur de lui; si elle est inférieure à elle, il est préféré de n'être jamais faite.

S'il n'y a pas dans le corps une partie réchauffante par nature, elle ne s'y impressionnera pas et ne pressentira aucune douleur.

Ils ont dit: mais vos épreuves annulent les paroles de ceux qui disent: «Les parties de feu restent au sein de ces combinaisons, dans leur état et

(1) Ceux qui disent que le feu est parmi les éléments dont l'homme fut créé; C'est une allusion à leur infidélité. (A.H.Q.).

nature relatives au feu» mais nous ne pensons comme eux, mais confirmons que leur forme spécifique se corrompt quand on les combine.

D'autres ont dit: Pourquoi ne faut-il pas dire que quand la terre, l'eau et l'air sont combinés: la chaleur qui les cuisent est celle du soleil et d'autres astres; puis quand cette combinaison sera parfaitement cuite, sera prête à s'accommoder à l'état de combinaison au moyen de la chaleur: plante, animal ou métal? et qu'est-ce qui interdit la chaleur et le réchauffement qui existent dans les combinaisons, d'être au moyen des particularités et des forces qu'Allah le (T.H.) les a créées au moment de la combinaison, et non au moyen des parties de feu existant réellement? Alors vous n'avez qu'annuler cette possibilité, complètement, et un groupe des médecins vertueux a en effet bien reconnu cela.

Quant à la sensibilité du corps au froid, nous disons que cela indique qu'il existe dans le corps de la chaleur et du réchauffement, et qui est-ce qui nie cela?! Mais quelle est la preuve qui montre que le réchauffant n'est que le feu?

Même si «tout feu est réchauffant», cette thèse n'est pas toujours vraie en sens réciproque, voire son opposée est vraie d'où on dit «quelque réchauffant est feu!».

Mais quand vous dites que la forme spécifique du feu se corrompt; une multitude de médecins confirme la continuation de sa forme spécifique, et dire qu'elle se corrompt c'est faux et c'est bien reconnu par les plus vertueux de vos tardifs dans son livre nommé Al-Chifa a (la guérison); et qui a démontré les quatre éléments conservent tous leur nature dans les combinaisons.

Et c'est Allah qui accorde la réussite.

Sortes du traitement de la maladie d'après le Prophète (Q.A.B.S.):

Il (Q.A.B.S.) traitait la maladie au moyen de trois genres de remèdes:

a - par les remèdes naturelles.

b - par les remèdes divins.

c - par la combinaison des deux.

Nous allons citer les trois sortes tirées de ses directives (Q.A.B.S.);

Nous commençons par les remèdes naturels qu'il a préscrits et a employés, puis nous allons mentionner les remèdes divins, enfin, les combinés.

La réforme du cœur et du corps:

Le Prophète (Q.A.B.S.) a indiqué cette réforme par allusion, car il est envoyé comme guide, et invocateur à Allah et à son Paradis, faisant informer d'Allah, montrant à la nation ce qui lui satisfait, et ordonnant de le faire, et ce qui le rend mécontent, ou interdit par lui; et donnant les informations et les histoires des prophètes et envoyés, et leurs situations parmi leurs nations,

ainsi que les informations de la création de l'univers, du commencement et de la résurrection, et enfin de la misère et du bonheur, et de leur source.

Quant au traitement des corps, il se place comme complémentaire à sa loi, intentionné pour autre que lui, d'où on l'emploie au besoin, et s'il est possible de s'en dispenser, toutes les énergies et forces s'orientent vers le traitement des cœurs et des âmes, la conservation de leur santé, l'éloignement de leurs maladies et leur protection de la corruption; ce qu'il s'agit tout d'abord.

Car la réforme du corps n'est plus jamais utile sans la réforme du cœur; et la corruption du corps accompagnée de la réforme du cœur ne cause que peu de préjudice, qui est passable, et sera suivie d'une utilité parfaite et continue, et c'est Allah qui accorde le succès.

LE PREMIER GENRE

LE TRAITEMENT PAR LES REMÈDES NATURELS

(III) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la fièvre

On affirme dans les deux Corrects (As-Sahihaïn) d'après Nafi'a, d'après Ibn Omar, que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit:

«La fièvre ou la fièvre violente est une émanation de Géhenne, adoucissez-la par l'eau»[1].

Cette tradition (hadith) paraît équivoque d'après le point de vue de nombreux médecins ignorants, et ils l'ont trouvée contraire au remède de la fièvre et de son traitement; et nous allons montrer, par l'assistance et la force d'Allah, sa visée et sa compréhension, en disant:

Le discours du Prophète (Q.A.B.S.) se partage en deux catégories:

- L'un est universel et s'adresse à tous les gens du globe terrestre.
- L'autre ne concerne que quelques uns d'eux.
- Le premier pareil à tous ses discours.
- Le second, pareil à ce qu'il dit dans ce qui suit:

«Ne tournez-vous pas en face de la Kiblah, au moment d'uriner ou d'évacuer les fèces, et ne lui tournez pas vos dos; mais orientez vous vers l'est ou l'ouest».

Ce discours ne concerne pas les gens de l'orient ni de l'occident, ni ceux

---

(1) Tous les cas de la fièvre, quand la température s'élève trop sont traités par deux méthodes:

a - Extérieurement, au moyen des compresses froides ou glacées, afin de diminuer le degré de la température.

b - Prendre de l'eau abondamment dans la bouche, pendant les cas de la fièvre, ce qui aide tous les organes du corps, surtout les deux reins, à effectuer leurs fonctions vitales (A.H.D.).
Cette tradition est rapportée, aussi par An-Nassa'i, Ibn Majah, Malik et Ahmad. (A.H.Q.).

de l'Iraq, mais ceux de la Médine ou les lieux qui se trouvent sur son chemin, comme les pays du Cham (Damas) et autres, il dit aussi:

«Entre le levant et le couchant du soleil c'est la Kiblah!» à savoir que ce discours est propre aux habitants du pays de Hidjaz et de son entourage; où la plupart des cas de la fièvre qui attaquait les habitants sont véniels et journaliers, résultant de la vigueur de la chaleur solaire, et l'eau froide leur sera utile, en la buvant ou avec laquelle on se lave.

La définition de la fièvre:

C'est une étrange chaleur qui brûle dans le cœur (l'interieur ou le centre du corps) et se propage au moyen de l'esprit et du sang dans les veines et les vaisseaux, dans tout le corps, et qui devient ardente et nuisible aux fonctions naturelles.

Les catégories de la fièvre:

La fièvre a deux catégories:

a - Accidentelle, qui a pour cause une tumeur, un mouvement, une insolation, quand il fait un grand chaud ou autre.

b - Maladive, qui a trois sortes; elle ne paraît que dans un élément premier, puis elle finit par chauffer tout le corps.

La fièvre d'un seul jour:

Si elle s'attache à l'âme, on l'appelle: la fièvre d'un seul jour, car, elle disparaît souvent dans un seul jour, au maximum dans trois jours.

La fièvre infectionnelle:

Si elle s'attache aux humeurs, on l'appelle: la fièvre infectionnelle, et se subdivise en quatre parties: colérique, mélancolique, sanguine, et lymphatique, et quand elle s'attache aux organes durs et principaux, on l'appelle: la fièvre du coup qui a une grande quantité de genres.

Les avantages de la fièvre:

Il se peut que le corps obtienne de la fièvre de grands avantages que le remède ne peut y arriver généralement, la fièvre d'un seul jour ou la fièvre infectionnelle peuvent causer la cuite des matières dures qui ne peuvent être cuites sans elle, ou éliminer l'occlusion intestinale que les remèdes purgatifs ne peuvent y arriver.

Quant à la chassie récente ou chronique, la fièvre arrive à guérir la plupart de ses cas, miraculeusement et promptement.

Elle est utile aussi dans les cas de paralysie, de paralysie faciale, ou la crispation de replétion, et dans plusieurs maladies produites des surplus durs.

Quelques-uns des vertueux médecins m'ont fait savoir que la fièvre

amonce la dissipation de beaucoup de maladies, ainsi que le malade sera amoncé par le bon état, d'où la fièvre est plus utile que le remède:

Et ce, car elle cuit les humeurs et les éléments gâtés, qui font tort au corps. Si elle les cuit et le remède les rencontre, tous prêts à quitter le corps, il les dissipe et cause ainsi la guérison[1].

Cela dit, il se peut qu'on en veut les genres des fièvres accidentelles, qui s'apaisent localement, quand on se trempe dans l'eau froide, ou on boit de l'eau froide glacée, ainsi le malade n'aura donc plus besoin d'aucun remède, c'est état chaud dépendant de l'âme, alors, pour l'éliminer il suffit de l'attaquer par un état froid, qui y pénètre et apaise son inflammation, sans avoir besoin d'aucune évacuation d'une matière, ou d'attendre la cuisson.

Il est probable aussi qu'il s'agit de tous les genres des fièvres.

L'eau est utile pour guérir de la fièvre:

Galien le plus vertueux des médecins a reconnu que l'eau froide est utile pour la guérison de la fièvre; et dit dans son dixième article de son œuvre (Astuce de la guérison):

«Si un jeune homme a un corps bien portant, dans la canicule, et qui est à l'extrême état fiévreux, sans qu'il y ait dans ses entrailles aucune tumeur, il doit se baigner ou nager dans l'eau froide qui lui sera utile»; Il a dit aussi: «Nous ordonnons cela sans cesse».

Ar- Razi dans son grand livre a dit:

«Si l'endurance est forte, la fièvre violente, et la cuisson claire, sans tumeur dans l'intérieur du corps et sans hernie, l'eau froide prise par voie buccale est utile; si le malade a un corps abondant, et il fait chaud et lorsqu'il a l'habitude à l'emploi de l'eau froide extérieurement, on lui permet de l'employer».

Ce qu'on dit de la citation: «La fièvre est une émanation de Géhenne!».

La citation: «La fièvre est une émanation de Géhenne!» révèle la vigueur et la propagation; on a encore une autre citation pareille:

«La chaleur intense est une émanation de Géhenne», et ici il y a deux phases:

a - C'est à dire c'est un simple exemple extrait de Géhenne, pour avertir aux

(1) Quelques maladies temporelles comme le rhumatisme chronique, qui fait crisper les articulations qui deviennent inaptes au mouvement, ou la maladie de syphilis chronique dans les nerfs, toutes ces maladies sont apaisées, quand la température du corps s'élève, c.à.d. dans les cas des fièvres; d'où on a recours dans ces cas à la fièvre artificielle, en injectant le malade par des matières déterminées. (A.H.D.).

gens à en prendre leur précaution afin de l'éviter. Et Allah (le glorifié) a pesé son apparition suivant des motifs qui l'induisent, de même, l'âme, la joie, le bonheur et le plaisir sont des avantages du Paradis, et Allah les a créés dans ce monde pour devenir un guide et un indice, en pesant leur apparition selon des causes qui les induisent.

b - Cette comparaison de la vigueur de la fièvre à l'émanation du feu de Géhenne, et la comparaison de la forte chaleur encore à l'émanation du feu de Géhenne, pour attirer l'attention des âmes aux forts châtiments dans le feu de Géhenne, et cette forte chaleur ressemble à son émanation qui atteint celui qui s'approche d'elle ou de sa chaleur.

Ce qu'on dit de la parole: «adoucissez-la».

Cette parode signifie "refroidissez-là" c'est-à-dire rendez-la froide. Ainsi le poète Al-Hamassi a dit:

Si je trouve la flamme de l'amour dans mon foie, je m'oriente vers l'abreuvoir de la tribu, afin de me refroidir. Suppose que j'ai refroidi mon extérieur avec l'eau, comment faire du feu qui allume mes entrailles?

De l'eau

Il y a deux significations:

a - N'importe quelle eau, et c'est le plus vrai.

b - L'eau de Zamzam, et ceux qui ont pris cette signification ont protesté contre Al-Boukhari dans son «Correct» d'après Abi-Jamrah Nasr ben 'Umran Ad- Douba'ay qui dit:

«En Mecque, je fréquentais Ibn Abbas, la fièvre m'a pris, alors il a dit: Avec l'eau de Zamzam, refroidissez-la, car le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: **La fièvre est une émanation de Géhenne, refroidissez-la par l'eau,** ou «par l'eau de Zamzam». Le narrateur de ces paroles est soupçonné, et s'il les racontait avec résolution, ce serait un ordre aux habitants de la Mecque, «par l'eau de Zamzam», qui est à leur portée alors que pour les autres: «par l'eau abondante chez eux».

D'autres pensent de manière différente et se demandent ce qu' est l'eau en général; s'agit-il de l'aumône par l'eau? ou de son usage?. Le plus correct c'est son usage, et je pense que l'opinion de l'aumône, a tombé dans une complication quand il ne voit pas que l'eau froide utilisée pour traiter la fièvre est utile. Cependant, on décèle un bon côté dans cette opinion, c'est que: La récompense est de même nature que l'action; ainsi comme on étanche l'inflammation de la soif par l'eau froide, Allah apaise l'inflammation de la fièvre comme récompense convenable; mais on tire ce qu'on a dit du savoir de la Tradition et de ses indications; mais vraiment il s'agit de l'usage de l'eau.

Abou Nou'aym et autres, d'après la narration d'Anas qu'il a attribué au

Prophète (Q.A.B.S.) disent: **«Si quelqu'un de vous s'enfièvre, il doit asperger de l'eau sur lui, pendant trois nuits, au point de jour».**

Dans les rapports d'Ibn Majah d'après Abi-Hourayra qui a attribué au Prophète (Q.A.B.S.) qu'il disent: **«La fièvre est de la forge de Géhenne, éloignez-la de vous par l'eau froide!».**

Dans (le Mousnad) et autres, de la parole d'Al-Hassan, d'après Samourah qui a attribué au Prophète de dire: «La fièvre est une Portion du Feu, refroidissez- la par l'eau froide!».

Quand la fièvre attaquait le Messager d'Allah, il demandait une outre d'eau qu'il vidait sur sa tête et se lavait avec».

Importance de la fièvre pour le corps:

Abou-Hourayra a rapporté en disant: «Chez le Prophète (Q.A.B.S.), on a parlé de la fièvre alors un homme l'a insultée, mais l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a dit: **«ne l'insulte pas, elle expulse les péchés comme le feu qui expulse la scorie du fer!».**

Vu que la fièvre nécessite l'abstinence de prendre de mauvais aliments, et ne prendre que les aliments et les remèdes utiles, ainsi le corps sera épuré, ses lies et ses résidus seront dissipés, et sera purifié de ses mauvais éléments, elle fait dans le corps ce que fait le feu dans le fer, en rejetant son rebut, et épurant sa substance. Elle ressemble aussi à la forge qui épure la substance du fer, et les médecins des corps connaissent bien sa valeur.

Quant à la purification du cœur (de l'intérieur) de sa saleté et l'émission de ses perfidies, les médecins des cœurs (les psychologues) la connaissent bien, et la trouvent, selon l'information de leur Prophète (Q.A.B.S.) mais quand la maladie du cœur arrive à un état inguérissable; ce traitement serait inutile.

La fièvre est donc, utile au corps et au cœur, ainsi, son insulte sera un tort et une injustice.

Je fus une fois attaqué par la fièvre, alors je me suis rappelé les paroles d'un poète qui l'insulte.

L'expiatrice des péchés, m'a rendu visité et m'a dit adieu. Malheur à elle! en me visitant, et me faisant ses adieux. Elle m'a dit, entreprenant son départ: Que veux-tu? j'ai répondu: que tu ne recommences pas.

Je me suis dit Malheur à lui, il a insulté ce que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a interdit d'insulter; mais s'il a dit:

L'expiatrice des péchés a visité son passionné. Qu'elle soit la bienvenue, en visitant et faisant ses adieux. Elle m'a dit, entreprenant son départ: Que veux-tu? j'ai répondu: que tu ne partes jamais cela serait plus favorable et la fièvre le quitterait, alors, elle m'a quitté promptement.

On rapporte dans une œuvre douteuse:

«La fièvre d'un jour équivaut à une expiation d'un an!» d'où on a deux points de vue:

a - La fièvre attaque toutes les articulations, qui sont en nombre de 360 articulations, et fait pardonner à la personne les péchés d'un an dans un délai d'un jour de fièvre.

b - Son influence dans le corps ne se dissipe pas totalement qu'après un an; Aussi dit le Prophète (Q.A.B.S.): **«Qui boit du vin, sa prière ne sera point acceptée durant quarante jours!».** Car l'influence du vin dure dans le corps de l'esclave d'Allah, dans ses vaisseaux et dans ses organes quarante jours; et Allah est l'omniscient!

Abou Hourayra a dit: «Aucune maladie qui m'attaque ne m'est plus agréable que la fièvre, sachant qu'elle s'introduit dans tous mes organes, et Allah le glorifié accorde à chaque organe sa part de la récompense!».

Eteindre la fièvre:

At Tirmizi a rapporté d'après Rafé'a ben Khadije qui raconte:

«Si quelqu'un de vous est pris par la fièvre - qui est une portion du Feu- il doit l'éteindre de l'eau froide, ou affronter une rivière coulante; l'affronter après l'aube et avant le lever du soleil et dire:

Au nom d'Allah; O, Mon Allah! gueris ton esclave, et place ta confiance à ton Envoyé. Puis il doit se plonger trois fois, pendant trois jours, ainsi il guérira; sinon, dans cinq jours et s'il n'est plus guéri pendant les cinq jours, il doit le reprendre pendant sept jours; et par la permission d'Allah, il ne doit dépasser le délai de sept jours».

J'ai dit: C'est utile-en été, dans les pays chauds- selon les conditions déjà citées; puisque, à ce temps-là, l'eau est assez froide, du fait qu'elle est loin de rencontrer le soleil, et l'abondance des forces à ce temps-là, car elles sont récupérées pendant le sommeil, la tranquillité et la fraîcheur de l'air; ainsi la force des efforts et la force du remède- l'eau- s'entraident contre la fièvre accidentelle ou la fièvre bénigne, c.à.d: qui n'est pas accompagnée de tumeur ou de mauvais symptômes, ni d'éléments corrompus; l'eau froide l'éteindra, grâce à Allah, surtout dans les jours désignés dans la tradition (hadith); ce sont les jours dans lesquels les maladies violentes attaquent les pays de Harran; et dans ces pays les tempéraments des habitants sont très frêles, et ces habitants-là ont rapidement l'aptitude d'agréer le remède utile.

(IV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la diarrhée

Traitement de la diarrhée par le miel:

Dans les deux Corrects, on rapporte d'après Abi-Almoutawakkil, d'après Sa'id Al- Khoudry qu'un homme s'est adressé au Prophète (Q.A.B.S.) et lui a

dit: «Mon frère souffre de son ventre», et dans un autre conte: «Mon frère a de la diarrhée». Il lui a dit: «Donne-lui donc du miel à boire!». L'homme partit, et revint en disant:

«Je lui a donné à boire du miel, mais en vain», et autrement dit: «La diarrhée s'accentue». Deux, ou trois reprises se sont écoulées, et toujours il lui disait donne-lui à boire du miel. Dans la troisième ou la quatrième fois il lui a dit: **«Allah s'avère juste, et le ventre de ton frère est menteur!».**

Autrement dit: «Mon frère a la digestion corrompue, et l'estomac malade».

Les avantages du miel:

Le miel a de nombreux avantages, il évacue les saletés des veines, des intestins et des autres... désintègre les humidités: s'il est employé comme aliment ou enduit; il est aussi utile aux vieillards et aux personnes lymphatiques et qui ont l'humeur froide et humide; il est nourrissant, facilitant de selle, conservant la ténacité des pâtes et de tout ce qu'on y dépose, poussant les états des remèdes détestables, purifiant le foie et la poitrine, diurétique et convenable à la toux provenant du lympe.

Si l'on prend chaud avec l'essence des roses, il sera utile contre les morsures des bêtes et contre la potion d'opium; quand on le boit tout seul, avec l'eau, il guérit la morsure du chien enragé, et il est utile de même quand on mange des champignons mortels.

Si on y met de la viande tendre, il conserve sa fraîcheur durant trois mois, de même, les grandes concombres, les concombres, les courges et les aubergines. Il conserve encore les cadavres des morts, d'où on l'appelle, le conservateur affidé!

Si on barbouille le corps et les cheveux pouilleux par le miel, les poux et leurs lentes seront tués, en plus le miel rend les cheveux plus longs, plus bons et plus lisses.

Si on passe du miel sur les cils comme le kohl, l'obscurité de la vue se dévoile. Si l'on emploie comme cure-dents, les dents seront blanches et bien polies, et il conserve leur santé et la santé de la gencive, il dilate les bouts des veines et fait couler les menstrues.

Quand on le lape à jeun, il élimine le flegme et lave les duvets de l'estomac, et éloigne ses rebuts, le réchauffe avec modération et le débouche, il fait de même dans le foie, les reins et la vessie.

Il est moins maléfique à l'obstruction du foie, ou de la rate, que tout autre aliment sucré.

Cependant, il est certainement, un peu nuisible; parfois il est nuisible aux gens bilieux; mais le tort causé peut être poussé par le vinaigre ou autre, d'où

le miel redevient donc bien utile.

Il est une nourriture parmi les nourritures, une des remèdes, une des boissons, un des aliments sucrés, un des enduits, un des égayants; et aucune chose n'a été créée, meilleure que lui, ou même proche de lui. Les anciens n'avaient recours qu'à lui.

La plupart des livres des anciens ne mentionnent plus le sucre, voire ne le connaissent; car il est bien récemment connu.

Le Prophète (Q.A.B.S.) en buvait à jeun; cela montre un merveilleux secret que l'homme vertueux et perspicace seulement y arrive à le comprendre, pour conserver la santé.

Si Allah le veut, nous parlerons de cela, quand nous aborderons ses directives pour la conservation de la santé.

Dans les œuvres d'Ibn Majah on trouve une tradition rapportée par Abi-Hourayra; que voilà.

«Celui qui lape (le miel), chaque mois, trois fois, au petit jour, ne sera pas attrapé par le grand malheur».

Dans une autre œuvre, on trouve:

«Vous avez à avoir les deux guérisons; le miel et le Coran».

Ainsi, il a identifié la médecine humaine à la médecine divine; la médecine corporelle à la médecine spirituelle et le remède terrestre au remède céleste.

Cela est prouvé: la diarrhée qu'a attrapé celui que le Prophète (Q.A.B.S.) lui a préscrit le miel, était suite à l'indigestion après le bourrage du ventre, il lui a donc préscrit le miel, car il évacue les restes accumulés dans les coins de l'estomac et des intestins; et il a la force d'evacuer et de pousser les rebuts; et l'estomac contenait des mélanges visqueux qui empêchent les aliments de rester stables à cause de la viscosité, en effet, l'estomac possède des duvets pareils à ceux de la serviette, si les humeurs visqueux s'y attachent, la nourriture sera gâtée et l'estomac corrompu.

Alors le remède convenable est celui qui en évacue ces mélanges; donc le miel est le moyen de l'évacuation, et il est le meilleur des remèdes préscrit pour cette maladie; surtout mélangé à l'eau chaude.

La sagacité de répéter le remède:

La répétition de faire boire le miel, a une signification à la fois médicale et merveilleuse:

Le remède doit être pris en mesure et en quantité selon l'état de la maladie, s'il n'est plus suffisant, il ne l'éradique pas totalement, et s'il dépasse la mesure et la quantité, il causera un autre tort, et afaiblira les forces:

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné l'homme de faire boire du miel

à son frère; cet homme ordonné n'a fait boire à son frère qu'une quantité qui a été insuffisante à repousser la maladie, ainsi il n'atteint pas le but. Et quand il lui a informé du cas de son frère, le Prophète (Q.A.B.S.) a constaté que le malade n'a pas pris la mesure qu'il avait besoin du miel.

Quand l'homme a répété sa visite au Prophète (Q.A.B.S.), celui-ci lui a affirmé la nécessité de la répétition du remède jusqu'à ce qu'il arrive à resister contre le maladie.

Et lorsque les doses suffisantes sont répétées, le malade est guéri, grâce à la permission d'Allah.

Considérer les mesures des remèdes et de leurs effets sur l'intensité de la maladie, et l'endurance du malade, est la plus grande base médicale.

En disant: **«Allah s'avère juste, et le ventre de ton frère est le menteur!»** il fait allusion à la vérification de l'utilité de ce remède; et la continuation de la maladie revient à la négligence du remède lui-même; mais au mensonge du ventre qui contient des matières abondantes et gâtées; il lui a ordonné donc de répéter le remède, à cause de l'abondance des matières gâtées.

La médecine du Prophète (Q.A.B.S.), est issue de celle du Coran:

Sa médecine (Q.A.B.S.) n'est plus semblable à celle des médecins.

Etant donné que la médecine du Prophète (Q.A.B.S.) est certaine, décisive, et divine, émanée de la révélation, de la niche de la prophétie et de la perfection de la raison.

La médecine des autres n'est plus donc que conjecture, suppositions et expériences.

On ne nie jamais l'inutilité de la médecine prophétique à un grand nombre de malades; mais elle est seulement efficace pour celui qui la reçoit par consentement, en croyant à la guérison, et avec une acceptation parfaite: de la croyance et de la soumission. Ce Coran qui contient la guérison de tout ce qui est dans les poitrines (intérieur), à l'état de n'être plus reçu ainsi la guérison des maladies de ce qui est dans les poitrines ne se produira pas; mais les hypocrites n'obtiendront que des actions infâmes augmentées à leurs immondices et une maladie ajoutée à laurs maux.

Quelle est la place de la médecine corporelle par rapport à la médecine prophétique?

Cette dernière ne convient que pour les bons corps à l'instar du Coran qui ne convient que pour les bons esprits et les vifs cœurs.

Les gens qui évitent la médecine prophétique, évitent de se faire soigner au moyen du Coran, qui est: la guérison utile, ce n'est plus à cause de l'inutilité du remède mais il revient à la mauvaise nature, à la corruption du lieu, et à ne pas l'accepter; et c'est Allah qui accorde la réussite.

(V) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement et la précaution de la peste

Dans les deux livres Sahihaïn, d'après 'Amer ben Saad ben Abi Waqquas d'après son père qu'il l'a entendu demander à Oussama ben Zaïd: Qu'est ce que tu as entendu le Prophète (Q.A.B.S.) dire au sujet de la peste?

Oussama répondit:

Le Messager d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue) a dit:

«La peste, est une immondice, envoyé à une partie des Fils d'Israël, et à ceux qui vous ont précédés; si vous en avez entendu parler dans un endroit, n'y entrez pas,et si elle s'abat sur un pays, où vous êtes, n'en sortez pas la fuyant»[1].

Et dans les deux livres Sahihaïn, d'après Hafsa bint Sirine qu'elle a dit: Anas ben Malek a dit:

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a dit:

«La peste, pour tout musulman est un martyre».

Symptômes et survenance de la peste:

Linguistiquement, la peste est une épidémie selon l'auteur d'As-Sihah, mais chez ceux qui s'adonnent à la médecine, elle est une sorte de tumeurs malignes et mortelles, d'où se produisent des inflammations fortes et très douloureuses, elles dépassent les limites et autour de ces tumeurs paraît la couleur noire, verte ou terne; et ces tumeurs deviennent rapidement ulcérées.

Dans la plupart des cas la peste paraît dans trois endroits du corps; l'aisselle, derrière l'oreille et au bout du nez, ainsi que dans la chair tendre»[2].

Et d'après 'Aïcha: «qu'elle disait au Prophète (Q.A.B.S.): Nous avons connu la piqûre (Ta'an), mais la peste (Ta'aoun), qu'est-ce que c'est?; il dit: c'est une glande pareille à celle du chameau qui parait dans les endroits sensibles et notamment l'aisselle».

Les médecins dirent: Lorsque la tumeur parait dans la chair tendre, dans

(1) C'est ce qu'on suit jusqu'à nos jours, afin de se protéger contre la peste: Si une contrée est attaquée par la peste on applique (la quarantaine) qui interdit à toute personne d'en sortir et d'y entrer, sauf les médecins et leurs assistants, ainsi, la maladie sera interdite de se propager, hors de la contrée, et on enferme les malades dans un seul endroit où leur contrôle et leur traitement seront beaucoup plus facilités (A.H.D.).

(2) La contamination de la peste provient des puces portant des microbes des souris; généralement la puce pique la jambe, le bras puis le visage, d'où on explique la production de la peste à abcès dans les veines, sous l'aisselle, ou sur le cou, comme on a dit. (A.H.D.).

les parties génitales, derrière l'oreille et au bout du nez, de sorte qu'elle soit du genre corrompu et toxique on la nomme la peste; la cause est un mauvais sang puant et corrompu, transformé en un élément toxique qui abîme l'organe, et altère son voisinage; il se peut qu'elle suinte du sang et du pus, qui occasionne au cœur une mauvaise situation, d'où se produit le vomissement, la palpitation et l'évanouissement. Même si cette appellation est généralisée à toute tumeur occasionnant au cœur une mauvaise situation, elle est particulièrement propre à celle produite dans la cher glandiale; et à cause de son mauvais état, les organes ne la recoivent pas, excepté les organes les plus faibles à l'origine.

La plus mauvaise peste est celle qui attaque l'aisselle, et derrière l'oreille, qui sont très proches des organes les plus principaux; et la peste la plus bénigne est la rouge, puis la jaune; mais la noire, aucune personne n'en trouvera une échappatoire.

Formes et raisons de la peste:

Etant donné que la peste paraît généralement pendant l'épidémie et dans les pays guerriers, on la considère comme l'épidémie même;

Al-Khalil a dit: «L'épidémie: la peste»; On a dit aussi: l'épidémie c'est toute maladie qui règne.

Vraiment, il y a entre l'épidémie et la peste une généralité et une particularité (de façon absolue):

- Toute peste est une épidémie
- Mais toute épidémie n'est plus une peste
- De même toutes les maladies générales sont plus régnantes que la peste, qui en constitue une.

Les pestes: en forme d'abcès, d'ulcères, de tumeurs malignes, paraissent dans les endroits déjà cités: je me suis dit, ces ulcères, ces tumeurs et ces abcès sont les traces de la peste et ne sont pas la peste elle-même; et puisque les médecins n'en conçoivent que les traces apparentes, ils les donnent le nom de la peste. La peste est un mot qui désigne trois choses:

a - la trace apparente, mentionnée par les médecins.

b - la mort qui en résulte, et c'est ce qu'on veut de la tradition authentique qui dit:

«La peste, pour tout musulman est un martyre».

c - la cause génératrice de cette maladie. on a rapporté dans la tradition (hadith) authentique ce qui suit:

«Elle est un reste d'immondice Envoyé aux fils d'Isarël!»; et on y trouve aussi:

«Elle est la piqûre des djinns!»; et de plus:

«Elle est une imprécation d'un Prophète!».

Les esprits et la peste:

Les médecins ne possèdent aucun moyen à repousser ces maladies et leurs causes.

Les Envoyés informent de ce qui est invisible; et les traces conçues par les médecins, ceux n'ont plus ce qui nie qu'elles sont arrivées au moyen des Esprits: car l'influence des esprits dans la nature, dans la maladie et dans la mort, est une chose que personne ne peut nier hormis les plus ignorants de l'influence des esprits, et de l'impression des corps et leurs natures par les esprits.

Et Allah (le magnifié) pourrait faire agir ces esprits dans les corps des humains: au moment où l'épidémie s'abat, et l'air se corrompt; comme il les fait agir lorsque les mauvaises matières dominent et plongent les âmes en un mauvais état, surtout pendant l'agitation du sang, de la bile noire, et du sperme; ces esprits sataniques peuvent faire, chez celui qui possède ces symptômes, ce qu'ils ne peuvent faire chez les autres, s'il ne les pousse pas par un défenseur plus fort que toutes ces causes: louange et invocation, prière et supplication, aumône et récitation du Coran; alors les esprits angéliques seront appelés afin de vaincre ces esprits perfides et annuler leur influence.

Nous avons essayé, avec d'autres, à plusieurs et innombrables reprises, ce qui précède, et nous avons constaté qu'appeler ces bons esprits, et s'approcher d'eux, a une grande influence: pour renforcer la nature, et pour évacuer les mauvaises matières; ceci se produit avant d'être enracinées, sans défaut.

Et celui qu'Allah lui accorde le succès, quand il ressent les causes nocives, il s'empresse de s'orienter vers les bonnes causes qui poussent les premières et l'en débarrassent; elles sont pour lui plus utiles que le remède.

Et si Allah le (G.M.) veut exécuter sa fatalité et sa puissance, il fait son esclave négliger leur connaissance leur imagination, et de les vouloir; d'où il n'aura ni la sensation ni la volonté de les obtenir: et le Seigneur jugera, enfin une chose prédestinée!

Si Allah le veut, nous allons ajouter à ce sens .des eclaircissements, quand nous parlerons du traitement par les incantations et les amulettes prophétiques, les louanges et les invocations et en faisant les bienfaits, et nous allons montrer que la proportion de la médecine des médecins à cette médecine prophétique équivaut à la proportion de la médecine des sorciers et des vieilles par rapport à leur médecine; et ce que les plus habiles d'entre eux et leurs chefs l'ont reconnu.

Nous allons montrer aussi, que la nature humaine est celle qui est la plus impressionnée par les esprits, et la force des incantations des amulettes et des invocation surpasse la force des remèdes, et même les poisons mortels, leur

puissance serait annulée par les forces des esprits.

La corruption de l'air, comme cause de la peste:

Sachant que la corruption de l'air est une partie indivisible de la cause parfaite et du motif effectif de la peste, que l'altération de l'essence de l'air aboutit à l'épidème, et cette altération se traduit par la transformation de son essence à l'état mauvais, après la domination d'une condition mauvaise sur lui; telle que la putridité, la décomposition et la toxicité, à n'importe quel moment de l'année; même si cela arrive, souvent à la fin de l'été et en automne, à cause de l'accumulation des rebuts biliaires aigües et autres pendant la saison de l'été, sans être décomposés à sa fin; et en automne à cause de la fraîcheur de l'atmosphère, qui empêche les vapeurs et les restes de se décomposer, comme il leur arrive en été, d'où ils se sont bloqués, réchauffés et putréfiés, puis les maladies puantes auront lieu surtout lorsque le corps est prêt, capable, mollasse, peu vif, et plein de matières, il n'échappera donc jamais de la destruction.

Saisons de la propagation de la peste:

La meilleure saison est le printemps. Hippocrate a dit: «En automne, les plus graves et les plus mortelles des maladies, ont lieu; tandis que le printemps est la saison la plus sanitaire, et la mortalité y est moins fréquente».

Les droguistes et les fossoyeurs avaient l'habitude d'emprunter de l'argent au printemps espérant le rendre en automne; car cette saison-là est leur printemps attendu et réjouissant.

On rapporte dans un hadith:

«Si l'astre se lève, l'infirmité disparaît dans tout le pays!», et on l'a expliqué par:

- le lever des pléiades, et l'apparition des plantes au printemps, d'où: **«Les plantes et les arbres se courbent devant Allah!»** (LV-6).

﴿وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ۝﴾ [الرحمٰن: ٦]

Car leur parfaite apparition a lieu au printemps, qui est la saison où toute brouissure se dissipe.

Quant aux pléiades; les maladies augmentent au moment de leur lever à l'aube, ou au moment du coucher.

At-Tamimi a dit dans son livre «Elément de l'existence»:

«Les pires moments de l'année, qui apportent les plus grandes calamités aux corps sont deux:

a - Au coucher des pléiades, à l'aube.

b - Leur lever du levant avant le lever du soleil; dans une place de la lune, lorsque le printemps est terminé; mais la corruption produite au

moment de leur lever est moins malfaisante que celle qui est produite au moment de leur coucher».

Abou Mohammad ben Qutayba a dit:

«On rapporte que les pléiades ne se lèvent, et ne s'éloignent sans causer des infirmités, les Ibis (Chameaux) à leur coucher sont plus mauvais qu'a leur apparition».

Un troisième avis - et il est le meilleur- croit que l'astre c'est l'ensemble des pléiades et l'infirmité c'est la brouissure des plantes et des fruits en hiver et au début du printemps; alors, au moment du lever des pléiades à ce temps-là, les plantes et les fruits seront loin des calamités; et suivant ce point de vue le Prophète (Q.A.B.S.) a défendu la vente et l'achat du fruit avant de s'assurer qu'il est bon.

Précaution contre la peste:

Il s'agit de parler de sa directive (Q.A.B.S.) pour la peste.

- Le Prophète (Q.A.B.S.) a englobé à la nation par son interdiction d'entrer dans un pays où la peste s'y trouve, ainsi que par son interdiction d'en sortir après son arrivée, la précaution parfaite, puisque si on entre dans le pays où la peste se trouve, on s'expose au malheur, on vient à l'endroit de sa domination, et on se dispose contre ce qui est incompatible à la loi et la raison.

Eviter d'entrer au pays où la peste se trouve, représente la protection contre elle, et Allah le glorifié nous a indiqué cette protection:

L'éloignement des endroits et des airs nuisibles.

Significations de l'interdiction de sortir d'un pays atteint d'une calamité:

L'interdiction de sortir du pays atteint a deux significations:

a - L'incitation de l'homme à placer sa confiance en Allah, à se confier à lui, à l'endurance, à ses fatalités, tout en les acceptant.

b - Ce que les plus grands médecins dirent: celui qui veut se garder de l'épidémie doit faire sortir l'humidité des restes, diminuer sa nourriture et s'orienter vers tout ce qui est sec, excepté là culture physique et le bain qu'il faut les éviter attentivement, puisque le corps contiendrait des restes mauvais et latents, que la culture physique et le bain pourraient exciter, les associer au bon chyme, et cela aboutira à une grande maladie; mais, à l'arrivée de la peste on doit rester calme, doux, et apaiser l'excitation des humeurs. Il est impossible de sortir du pays atteint de l'épidémie qu'avec un mouvement très fort, qui est trop nuisible.

Ce sont les paroles des plus grands médecins et leurs successeurs. La signification médicale, du hadith (Tradition) prophétique, paraît enfin, et

montre la possibilité de soigner le cœur (le fond) et le corps.

En disant, que les paroles du Prophète (Q.A.B.S.): «Ne sortez pas en se fuyant d'elle (la peste)» annulent la dite signification, et n'interdisent la sortie accidentelle, ni le départ du voyageur.

On dit à ceux qui parlent de cette façon:

Personne - médecin ou autre n'a jamais dit que les gens doivent, pendant l'épidémie de la peste, arrêter leurs déplacements et rester pétrifiés et inanimés, mais ils doivent diminuer leurs déplacements, si cela est possible. Le fuyard de la peste, son déplacement n'a pour but que la fuite; mais la tranquillité et l'inaction sont mieux pour son corps et son cœur, et pour se confier à Allah le (T.H.) et se soumettre à sa fatalité.

Mais celui qui ne peut se passer du déplacement, tels ques les artisans, les salariés, les voyageurs, les facteurs de courrier et autres, il ne faut pas leur dire: arrêtez completement vos déplacements. Si on les ordonne d'arrêter leurs déplacements qui ne sont pas nécessaires, comme le déplacement du voyageur tant que fuyard de la peste.

Et Allah le (T.H.) est l'omniscient!.

La sagacité de l'interdiction de l'entrée dans un pays atteint de la calamité:

L'interdiction de l'entrée dans un pays attaqué par la calamité à plusieurs raisons:

1 - Eviter les causes nuisibles et s'éloigner d'elles.
2 - Conserver la santé, la matière de subsistance et de sort.
3 - Ne pas respirer l'air putréfié et corrompu qui cause la maladie.
4 - Ne pas être au voisinage des malades atteints, de peur que cet approche ne cause la même maladie.

Dans les Sunans d'Abou Dawoud, on relève: «quelques approches engendrent la détérioration!».

5 - Protection des âmes de tirer de mauvais augure des choses, et de la contagion; car elle s'en impressionnent; et tirer de mauvais augure impressionne les âmes susceptibles.

Conclusion: l'interdiction d'entrer au pays atteint d'une calamité veut dire:

- La précaution et la protection.
- L'interdiction de s'exposer aux causes de la détérioration, c.à.d. punition et éducation. L'interdiction de s'en fuir veut dire:
- Se confier, et s'en remettre à Allah. C'est la procuration et la soumission.

'Omar ben Al-Khattab et la précaution de l'épidémie:

Dans le sahih (authentique) on lit:

«qu' Omar ben Al-Khattab est parti pour les pays de Cham; chemin faisant, il rencontra à Sargh (un lieu) Abu 'Oubaïda ben Al-Jarrah avec ses compagnons; ils l'informèrent que l'épidémie est arrivée au pays de Cham; et les points de vue étaient divergents. Il a dit alors à Ibn Abbas: Convoque-moi les premiers Emigrés; Ibn Abbas a dit: Je les ai convoqués; il les a consultés, et dit: l'épidémie est arrivée au pays de Cham, les points de vue étaient, encore divergents, quelques-uns d'eux lui ont dit: Tu es sorti pour un but, nous voyons que tu ne dois pas revenir sur ta décision; d'autres dirent: Avec toi le reste des gens et les compagnons de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.),nous ne voyons pas que tu leur fais face à cette épidémie.

'Omar dit: Eloignez-vous de moi, ensuite, il dit: Convoque-moi les Ansars (partisans), Ibn Abbas les a convoqués. 'Omar les a consultés aussi, leurs points de vue étaient de même différents; il dit alors, Eloignez-vous de moi et puis dit: Appelle-moi d'ici quelqu'un des Cheihh de Qouraïch, des Emigrés de la (Fath: conquête), je les lui ai appelés, seulement deux d'entre eux avaient une opinion différente, tous ont dit: nous voyons qu'il est nécessaire de te reculer avec les gens, et de ne plus leur faire face à cette épidémie.

'Omar appela alors à la prière devant les gens et dit: je serai ce matin sur une monture; ils le suivirent. Abou Oubaïda ben-Al-Jarrah dit: Ô Prince des Croyants; Est-ce qu'on fuit la fatalité d'Allah le (T.H.)?! il lui répondit: Ô Aba Oubaïda, j'espérais qu'un autre que toi prononce ces paroles!

Si, Nous fuyons la fatalité d'Allah le (T.H.) vers la fatalité d'Allah (T.H.).

Vois-tu? si tu as des chameaux dans une vallée entre deux versants, l'un est fertile, l'autre aride, si tu les fais paître dans le versant fertile tu les fais paître grâce à la fatalité d'Allah (T.H.) si tu les fais paître dans le versant aride, tu agis selon la fatalité d'Allah le (T.H).

Il a dit: Abdur-Rahman ben 'Awf qui était absent est venu et dit:

Je le savais, j'ai entendu le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dire: «Si elle était dans un pays où vous y êtes, n'en sortez pas comme fuyards, et si vous entendez qu'elle arrive à un pays n'orientez-vous pas vers ce pays».

(VI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

la déshydratation et son traitement

Dans les deux Sahihs, d'après Anas ben Malek qui a dit: «Un groupe de 'Ouraïna et 'Oukal vint chez le Prophète (Q.A.B.S.); après avoir senti mal au poitrine à cause de la Médine; lui plaindre leur état; il leur dit:

Vous ferez mieux de sortir jusqu'aux chamelles de l'aumône (As-

Sadaqua), et de boire de leurs urines et leurs laits. Ils ont suivi le conseil.

A leur réveil, ils se sont dirigés vers les bergers, les ont tués et ont poussé devant eux les chameaux, en faisant la guerre contre Allah et son Envoyé.

L'envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a expédié quelques-uns afin de les rechercher; ils sont ensuite pris.

On leur a coupé les mains et les pieds, on leur a crevé les yeux, et on les a jetés sous le soleil jusqu'à ce qu'ils rendirent l'âme».

Nous citons le rapport de Mouslim, dans son Sahih où on trouve un signe que cette maladie était la pleurésie, que voici: Ils ont dit:

«Nous avons eu mal au poitrine à la Médine, nos ventres se furent gonflés et nos membres furent accablés», et il continua le Hadith (Tradition)».

Causes de la déshydratation :

La passion est une maladie au fond même de l'homme, mais la pleurésie est une maladie matérielle qui a comme cause une matière étrange et froide qui pénètre dans les organes, d'où, tous les membres apparents ou les endroits vides chargés d'arranger la nourriture et les humeurs croissent.

La pleurésie est de trois formes:

- La forme charnue, la plus grave.
- La forme de l'outre.
- Et la forme de la flatuosité.

Les remèdes de la déshydratation:

Etant donné que les remèdes nécessaires au traitement de cette maladie, sont ceux qui poussent avec modération et excitent la sécrétion selon la nécessité et ces qualités sont celle des urines et des laits des chamelles, le Prophète (Q.A.B.S.) leur a ordonné de les boire.

En effet, le lait de la chamelle enceinte est utile à l'évacuation et le relâchement, à la sécrétion, à la souplesse et l'ouverture de l'occlusion intestinale; si elle broute souvent: de l'absinthe, du (quaysoum) «plante désertique», de la camomille, de la grande marguerite, de l'Idthkher«une plante désertique» et autres:

Ce sont des médicaments utiles pour soigner l'hydropisie.

Les avantages du lait de la chamelle enceinte:

La maladie déjà citée est toujours accompagnée d'une maladie hépatique en particulier[1] ou autre qui sont toutes, dans la plupart des cas, un résultat

(1) Déshydratation est une maladie distinguée par la flatuosité causée d'un liquide séreux existant dans la creux péritonique. Les causes sont nombreuses, et les plus importantes =

de l'occlusion.

Le lait de la chamelle Arabe enceinte est bien utile au cas d'occlusion, car il a la qualité débouchante et utile déjà cité.

Ar-Razi a dit:

«Le lait de la chamelle enceinte guérit les douleurs du foie et la corruption des tempéraments».

L'Israëlite a dit:

«Le lait de la chamelle enceinte est moins lourd que tout autre lait, riche en eau plus irritant et moins nourrissant c'est pourquoi il est devenu le plus fort pour amoindrir les restes, relâcher le ventre, et ouvrir l'occlusion; ce qui montre le faible goût salé qu'il contient, provenant de la chaleur naturelle animale, d'où il devient, tout particulièrement propre à la mollesse du foie, à l'ouverture de l'occlusion, et à la décomposition de la dureté de la nourriture, (Ta'am), surtout s'il est frais: il est utile au cas de la pleurésie, en l'employant à cause de sa chaleur en jaillissant de la mamelle, avec l'urine du chameau sevré qui est chaud au moment de sortir de l'animal. Ce qui augmente le goût salé qui décompose les restes et relache le ventre. Si on n'arrive pas au relâchement, il faut le faire au moyen d'un remède purgatif.

Le maître de la (Loi) a dit:

«Il ne faut point s'intéresser à ce qu'on dit: que la nature du lait contrarie le traitement de la pleurésie».

Il a dit: Sache que le lait des chamelles est un remède avantageux, facilitant l'évacuation et tout particulièrement, ce lait est très utile.. Si une personne continue à en boire, sans prendre de l'eau ni de la nourriture, elle guérira grâce à lui. On a expérimenté sur un groupe envoyé aux pays des Arabes, qui avait besoin de ce traitement et il est guéri.

La plus avantageuse urine est celle du chameau Arabe Nagib (de bonne race)» Fin.

L'intérêt de cette histoire:

Dans cette histoire nous constatons l'indice désignant la médication, le soin, et la pureté de l'urine des animaux dont la viande est comestible:

Car l'emploi des choses interdites est inadmissible pour se soigner.

Ils ne sont plus ordonnés de laver leur bouche et leurs habits tachés par les urines des chameaux, pour célébrer la prière, malgré qu'ils étaient au temps le plus proche de l'Islam.

= sont le fibrome de foie, à la suite de la pelharise, la dégradation du cœur, les tubercules péritoniques, etc... Son traitement revient au traitement de la cause qui doit être accompagné de l'opération de la ponction le liquide accumulé. (A.H.D.).

- Le retard de la déclaration ne doit jamais dépasser le temps nécessaire.
- Le criminel doit être en face d'un acte pareil à ce qu'il a exécuté.
- Ceux-ci ont tué le berger, et lui ont crevé les yeux. Dans le Sahih de Mouslim c'est sûr.
- Si deux punitions ou châtiments se rassemblent, le coupable doit les exécuter.

Et le Prophète (Q.A.B.S.) a coupé leurs mains et leurs pieds comme punition, à cause de leur audace, il les a tués parce qu'ils ont tué le berger.

- Si le combattant prend le bien et tue, sa main et son pied doivent être coupés ensemble et lui même doit être tué.
- Si les crimes sont nombreux, leurs châtiments s'accroîtront.
- Ceux-ci sont des renégats après leur embrassement de l'Islam, et ils ont tué des âmes, déformé la victime, pris le bien, et déclaré l'inimité.
- Le jugement sur les combattants apostats, s'applique sur celui qui fait l'action, sachant que ce n'est pas possible que chacun d'eux ait commis le crime même. Le Prophète (Q.A.B.S.) n'a fait aucune importance à cela.
- L'assassinat entraîne obligatoirement la mort de l'assassin; le pardon ne l'annule pas, et la récompense n'est plus considéré.

C'est la croyance des gens de la Médine et l'une des deux faces de la croyance d'Ahmad: Notre Cheikh l'a choisie, et a proposé son opinion pour la suivre.

(VII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la blessure

Traitement de la blessure par la cendre :

Dans les deux Sahibs, d'après Abi Hazim qui a entendu Sahl ben Sa'ad demander quel est le remède employé pour soigner la blessure que le Prophète (Q.A.B.S.) avait eu pendant le jour d'Ohod. Il a dit: Son visage fut blessé, sa quatrième dent incisive fut cassée et la casque brisée en morceaux. Et Fatimah la fille de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) lavait le sang; et Ali ben Abi Talib lui versait l'eau dans le bouclier. Quand Fatimah a vu le sang augmenter sans cesse, elle prit un bout d'un paillasson, le brûla jusqu'à ce qu'il se transformât en cendre, elle l'appliqua sur la blessure, et le sang cessa de couler, par la cendre du paillasson fabriquée du papyrus. Il a donc un grand avantage de faire cesser le sang de couler, car il est un désséchant très fort et peu cuisant.

Le remède qui dessèche fortement, s'il est cuisant excitera le sang et l'attirera.

Cette cendre, toute seule ou avec le vinaigre, répandue dans le nez

saignant, arrête le saignement du nez.

Le maître du Quanoun a dit:

«Le papyrus est utile en cas d'hémorragie et empêche le coulement du sang saupoudré sur les plaies récentes, celles-ci seront cicatrisées; et l'ancien papier Egyptien en était fabriqué, autrefois; son tempérament est froid, sec, son cendre est utile dans l'inflammation de la gencive, empêche le sang de se répandre, et les ulcères malignes d'agir».

(VIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.) Pour le traitement par le miel et par l'application des ventouses et la cautérisation

Dans le Sahih d'Al-Boukharï, d'après Saïd ben Joubaïr, après Ibn Abbas, selon le Prophète (Q.A.B.S.) qui a dit: **«La guérison aura lieu dans trois cas: par une gorgée de miel, par une scarification, et par une cautérisation, mais je défends ma nation de faire la cautérisation!».**

Maladies causées par la bourre et leur traitement:

Abou Abdullah Al-Maziry a dit:

«Les maladies causées par la bourre peuvent être: sanguines, bilieuses, lymphatiques ou hypocondriques.

- La guérison des maladies sanguines s'effectue par la saignée.
- Si elles étaient des trois types qui restent, leur guérison serait effectuée au moyen d'un purgatif compatible à chacun de leurs tempéraments.

Il semble que le Prophète (Q.A.B.S.) ait attiré l'attention au miel comme purgatif, à la scarification pour la saignée. Quelques-uns dirent:

La saignée est contenue dans sa parole: une scarifaction; au cas d'incapacité, la cautérisation est le dernier remède. Et le Prophète (Q.A.B.S.) l'a mentionnée parmi les remèdes; puisqu'on l'emploie si les tempéraments sont plus forts que les remèdes et si les médicaments pris comme sirops ne sont plus effectifs.

Quand il dit: je défends ma nation de faire la cautérisation; et dans un autre hadith dit:

Et je n'aime plus être cautérisé pour désigner qu'il faut remettre le soin au moyen de la cautérisation jusqu'à ce qu'elle soit nécessaire, et ne pas se hâter à se soigner par elle, car elle cause un mal très fort, pour pousser un mal qui pourrait moins grave que la cautérisation». C'est la fin de ses paroles.

Les maladies du tempérament et leur traitement:

Quelques médecins dirent:

Les maladies du tempérament peuvent être soit matérielles soit immatérielles.

Les matérielles sont chaudes, froides, humides, sèches ou de leurs combinaisons.

De ces quatre tempéraments on trouve deux seulement qui sont effectifs: la chaleur et la froideur, alors que les deux autres sont impressionnables: l'humidité et la sècheresse.

Pour chacun des tempéraments effectifs il est nécessaire de l'accompagner d'un tempérament sujet, ainsi que pour chacune des humeurs et pour les autres combinaisons on doit avoir deux tempéraments, l'un effectif, l'autre subjectif.

On en conclut que les maladies du tempérament sont, à l'origine, subalternes aux plus fortes humeurs qui sont la chaleur et la froideur.

La parole prophétique mentionne le principe du traitement des maladies qui sont à titre d'exemples, les chaudes et les froides.

Si la maladie est chaude, on la soigne en faisant sortir le sang: la saignée, ou la scarification, ce qui évacue la matière et apaise le tempérament.

Si la maladie est froide, on la soigne en la réchauffant, et ceci aura lieu si on emploie le miel; et si la nécessité d'évacuer la matière froide est obligatoire, le miel aura encore son effet car il cuit, découpe, apaise, évacue et facilite, et cette matière froide, comme résultat sera évacuée, doucement, et tranquillement, loin des taquineries des purgatifs forts.

Traitement par la cautérisation:

La cautérisation: vu que chaque maladie matérielle peut être violente, elle s'oriente donc vers les deux bouts, et le traitement par la cautérisation n'est plus nécessaire, ou chronique, dont le meilleur traitement est l'évacuation, la cautérisation des membres où elle est autorisée; parce qu'elle n'est pas chronique que comme résultat d'une matière froide, et épaisse qui s'enracine dans le membre et corrompt son tempérament; et cette matière rend tout ce qui sa rapporte à ce membre à sa propre essence qui se brûle dans le membre, et par la cautérisation on fait évacuer cette matière de l'endroit où elle se trouve par l'extinction de la partie de feu qui y gît de cette matière par la cautérisation.

Cette tradition (Hadith) nous a appris le traitement de toutes les maladies materielles, et nous avons mis au jour le traitement des maladies simples des paroles citées ci-dessous du Prophète (Q.A.B.S.): **«La fièvre violente est une émanation de la Géhenne, apaisez-la par l'eau!».**

Le traitement par l'application des ventouses:

Quant à la scarification, dans les Sounans d'Ibn Majah, un extrait de la

parole de Joubara ben Al-Moughallès, une parole faible, d'après Kathir ben Salim qui dit: j'ai entendu Anas ben Malek dire que le Messager d'Allah a dit: **«Pendant mon voyage Nocturne, je n'ai pas passé devant un groupe sans qu'ils me disent ô Mouhammad, ordonne les gens de ta communauté d'appliquer des ventouses».**

At-Tirmizi a raconté dans son «Jame'a un extrait d'une parole d'Ibn Abbas cette tradition (Hadith) qui dit: «Mouhammad' il te doit appliquer des ventouses!».

Dans les deux «Sahih», Houmaïde At-Tawil, d'après Anas on sait que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a été saigné par Abou Tibah; il a ordonné de lui donner deux (Sa'a: mesure de capacité) de nourriture et dit à ses intendants d'abaisser ses taxes, en disant: le meilleur remède est l'application des ventouses».

Dans les deux (Sahih), d'après Tawos, après Ibn Abbas qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) fut saigné par un scarificateur et lui a donné son salaire!».

At-Tirmizi, dans son (Jame'a) d'après Abbad ben Mansour qui a dit: J'ai entendu 'Ikrima dire: «Ibn Abbas avait trois fils qui s'adonnaient à l'application des ventouses deux d'entre eux prenaient le salaire pour pouvoir assurer la subsistance de la famille, et l'autre appliquait les ventouses à son père et à sa famille; cela est dit aussi: Ibn Abbas dit que le Prophète d'Allah (Q.A.B.S.) a dit: L'excellent homme est celui qui applique les ventouses: il chasse le sang, dessèche les lombes et dévoile la vue. Il a dit encore que l'envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), pendant son voyage Nocturne, n'a pas passé devant une foule d'anges, sans qu'ils lui disent: tu dois faire l'application des ventouses; ensuite il a dit: le meilleur temps pour les ventouses est le 17ème, le 19ème, et le 21ème jour. Il dit, de plus: le meilleur remède que vous employez c'est la prise du tabac, l'aspersion du remède buccal, l'application des ventouses, et la marche.

Et le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), on lui avait, une fois, aspergé un remède buccal, il a dit alors, qui m'a fait cette aspersion? tous les compagnons présents se turent. Il dit: toutes les personnes de la maison ont reçu l'aspersion du remède buccal, excepté Al-'Abbas». C'est un étrange hadith, raconté aussi par Ibn Majah.

Les avantages de l'application des ventouses:

Les avantages de l'application des ventouses: Elles purifient la partie superficielle du corps, plus que la scarification, quant à cette dernière est meilleure pour les fonds du corps. L'application des ventouses extrait le sang des coins épidermiques.

L'application des ventouses et la scarification:

Je dis: En contemplant ces deux, je trouve qu'elles sont différentes suivant le temps, la localité, les âges et les tempéraments, les pays chauds, les temps chauds, les tempérament chauds dont le sang de leurs possésseurs est tout a fait mûr l'application des ventouses est plus avantageuse que la scarification; où le sang mûr et pur sort vers la partie semi-superficielle du corps, et cette application fait sortir ce que la scarification ne peut le faire sortir. C'est pourquoi, elle est plus avantageuse pour les jeunes garçons que la scarification et pour ceux qui ne supportent pas la scarification.

Les médecins ont stipulé:

Que l'application des ventouses, dans les pays chauds est plus avantageuse que la scarification et plus utile; et cette application est préférable à partir du milieu du mois, et plus précisément dans le troisième quart du mois, car au début du mois, le sang n'est pas encore irrité, et à sa fin, il sera calme, mais à son milieu ou après peu de temps il sera à son augmentation maximale.

Les temps de l'application des ventouses et de la scarification:

Le maître du (Quanoun-) dit:

«On ordonne l'emploi de l'application des ventouses, non pas au début du mois, car les humeurs ne sont plus en ce moment-là en cas de mouvement et d'irritation, et non plus à sa fin, car ils seront à ce moment diminués; mais au milieu du mois où les humeurs sont irrités et augmentés à cause de l'augmentation de la lumière du corps de la lune.

On rapporte que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: Les meilleurs des remèdes que vous employez sont l'application des ventouses et la scarification[1] et dans un autre Hadith: Le meilleur remède est l'application des ventouses et la scarification».

---

(1) Les applications des ventouses sont de deux sortes: sèches ou humide; la ventouse humide diffère de la sèche par la scarification simple avant l'application des ventouses afin d'attirer le sang du coin malade du corps; jusqu'à nos jours on emploie les applications sèches pour apaiser les douleurs musculaires, surtout les muscles dorsaux, par suite de leur atteinte du rhumatisme. Quant aux applications des ventouses humides ils seront employées dans quelques cas de faiblesse cardiale accompagnée du suintement des poumons, cette application se pratique sur le dos du thorax. Et la scarification employée, encore de nos jours dans les cas de faiblesse cardiale aiguë, accompagnée de la couleur bleue des lèvres et de difficulté de respiration, la scarification est opérée par une large seringue qu'on la pénètre dans la veine du bras du malade, et on en tire 300-500 cm^3, et cette simple opération a sauvé la vie de nombreux malades atteints de la faiblesse cardiale. (A.H.D.).

L'application des ventouses et les habitants des pays chauds:

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «le meilleur remède que vous employez est l'application des ventouses». Il fait allusion aux habitants de Hidjaz et des pays chauds: puisque leur sang est délié, plus attiré vers la superficie de leurs corps en fonction de l'attraction de la chaleur extérieure afin de le rassembler dans les coins de la peau, et parce que les pores de leurs corps sont très larges, leurs forces sont en trouble et le saignement est plus dangereux pour eux.

L'application des ventouses est une action de distinction connective volontaire, suivie d'un vidange total des veines; et notamment les veines qu'on ne les scarifie souvent; et la scarification de chaque veine lui est particulièrement utile.

La scarification est utile à la haute température du foie, de la rate, aux tuméfactions qui y sont produites du sang, aux tumeurs pulmonaires; elle est de plus, utile dans les cas de la pleurésie et toutes les maladies sanguines accidentelles dès le bas des genoux jusqu'à la hanche.

La scarification de l'astragale est bonne pour le bourrage règnant dans tout le corps.

Ainsi que la scarification guérit les maux accidentels dans la tête et le cou causés de l'abondance ou la corruption du sang. D'autre part, la scarification des veines jugulaires est utile au mal de la rate, à l'asthme, et au mal du front.

Les places convenables à l'application des ventouses sur le corps:

L'application des ventouses sur le haut du dos est utile aux maux de l'épaule et de la gorge, si ces maux sont le résultat de l'abondance ou de la corruption du sang, ou de tous les deux.

Anas (Qu'Allah soit satisfait de lui!) dit: «Le Prophète (Q.A.B.S.) appliquait les ventouses celles de les veines du cou et sur l'épaule» dans les deux Sahih, d'après lui aussi:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) appliquait les ventouses trois fois, l'une sur l'épaule et les deux sur les deux veines du cou».

Dans le Sahih d'après lui encore:

«Il a mis les ventouses sur la tête, au moment où il était en état de consécration (ihram), à cause de la migraine».

Dans les sunans d'Ibn Majah d'Après Ali on lit: «L'ange Gabriel est descendu auprès du Prophète (Q.A.B.S.) pour appliquer les ventouses sur les deux veines du cou et sur l'épaule». De plus, dans les Sunans d'Abou-Dawoud, d'après Jaber on lit: «Le Prophète (Q.A.B.S.) a appliqué les ventouses sur sa hanche, suite à un mal qu'il l'a atteint».

L'application des ventouses sur la nuque:

Les médecins ne sont pas mis d'accord sur l'application des ventouses sur

la nuque (Quamahdouah).

Abou Naïm, a mentionné dans son œuvre - la médecine Prophétique - un Hadith relevé: **«Hâtez - vous à appliquer les ventouses sur la noix de la nuque, cela guérit de cinq maladies»** et il en a cité Al-Djidha' (le tison). Dans un autre Hadith:

«Hâtez - vous à l'application des ventouses sur la noix de la nuque, elle guérit soixante-douze maladies».

Le désaccord des 'Ulama (savants), sur l'application des ventouses sur la nuque:

Certains d'eux l'ont appréciée et ont pensé qu'elle est utile au cas de l'exophtalmie, et plusieurs maladies oculaires, comme l'incommodité des sourcils et des paupières, et elle a de même son effet sur le galeux.

On a raconté qu'Ahmad ben Hanbal en eut besoin, et fit appliquer des ventouses sur les deux côtés de sa nuque, mais jamais sur la nuque elle-même.

Le maître du Quanoun est au nombre de ceux qui l'ont détestée et dit:

«Elle entraîne, en effet, l'oubli, selon ce que notre maître et patron, le maître de notre loi, Muhammad (Q.A.B.S.) a dit:

«La partie postérieure de la tête est l'endroit de l'action d'apprendre par cœur, et l'application des ventouses la fait perdre». Fin de parole.

D'autres la contredirent en considérant que le Hadith n'est pas sûr, et s'il est sûr, l'application des ventouses affaiblit la partie postérieure de la tête, si l'application n'était pas nécessaire; mais au cas où on la fait suite à l'abondance de la quantité du sang dans cette partie, elle serait utile du point de vue médical ou légal: Il est sûr que le Prophète (Q.A.B.S.) eut appliqué des ventouses dans plusieurs endroits de son postérieur, et d'autres endroits selon le besoin.

L'application des ventouses sur autres endroits du corps:

L'application des ventouses sous le menton est utile pour soulager le mal aux dents, celui du visage et de la gorge, si l'application se fait au temps favorable; de plus elle purifie la tête et les épaules.

L'application des ventouses sur le dos du pied remplace la saignée de la veine saphène, qui se trouve à côté de la cheville; et elle est utile pour soigner l'ulcère des cuisses et des jambes, dans le cas d'immenstruation, et le prurit accidentel des testicules.

Quant à l'application des ventouses au bas de la poitrine guérit les abcès, les pustules et la gale de la cuisse; ainsi qu'elle est utile dans le cas de la goutte, des hémorroïdes, de l'éléphantiasis et le prurit du dos.

(IX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Les temps convenables pour l'application des ventouses

At-Tirmizi, a raconté dans son Jame'a, selon Ibn Abbas qui a élevé ceci:

«Les meilleurs jours convenables à l'application des ventouses sont: le dix-septième, le dix-neuvième et le vingt- et unième jour».

Et d'après Anas: «le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) appliquait des ventouses sur les veines du cou et sur l'épaule, le dix-septième, le dix-neuvième et le vingt-et unième jour».

Dans les Sunans d'Ibn Majah, d'après Anas qui s'élève ce qui suit:

«Celui qui désire appliquer des ventouses doit chercher, le dix-septième, le dix-neuvième ou le vingt- et unième jour, et aucun de vous ne doit jamais laisser le sang s'accumuler, et attendre sa mort».

Dans les Sunans d'Abou Dawoud, d'après Abi Hurayrah qui a élevé ce qui suit:

«Celui qui applique les ventouses au dix-septième, au dix-neuvième et au vingt- et unième, aura la guérison de tous les maux». C'est à dire, de tous les maux causés par l'abondance du sang.

Tous ces Hadiths sont compatibles avec ce que l'unanimité des médecins approuve comme quoi l'application des ventouses pendant la deuxième moitié et les jours qui suivent du troisième quart sont plus convenables que le début ou la fin du mois; et au cas d'urgence, elle est utile pendant n'importe quel temps: dès le début jusqu'à la fin du mois.

Al-Khallal dit: Issmah ben Issam m'a informé en disant: Hanbal nous a raconté et dit: Abou-Abdullah ben Hanbal appliquait les ventouses à l'heure où son sang est abondant, et pendant n'importe qu'elle heure.

Le temps déterminé pour l'application des ventouses pendant la journée:

Le maître du Quanon a dit: «Ses temps fixés pendant la journée: La deuxième ou la troisième heure; et il faut qu'on le détermine après le bain, sauf pour celui qui a le sang épais, doit se baigner, et après une attente d'une heure il peut se faire l'application des ventouses».

Chez lui, l'application des ventouses après la satiété est détestable: car elle entraîne l'obstruction et d'autres mauvais maux, surtout si la nourriture était mauvaise et grosse.

Et dans une œuvre, on lit:

«L'application des ventouses, à jeun, est un remède, après la satiété est une maladie, et au dix-septième du mois est une guérison!».

Le choix de ces temps pour l'application des ventouses, dépend de l'état

de reserve, de précaution, du tort et pour protéger la santé. Mais dans le traitement des maladies, on l'emploie quand besoin est.

Et dans ses paroles: «Chacun de vous doit éviter l'irritation de son sang qui le tue!» un indice que le sang irrité et abondant est nuisible et mortel. On a déjà cité que l'Imam Ahmad se faisait appliquer des ventouses à n'importe quel moment du mois où il ressentait le besoin.

Le temps déterminé de l'application des ventouses pendant la semaine:

Quant au choix des jours cenvenables de la semaine pour appliquer les ventouses, Al-Khallal, dans son Jame'a dit:

«Harb ben Ismaël, nous a raconté ce qui suit: J'ai dit à Ahamd: y a-t-il un jour déterminé où l'application des ventouses est détestable? il me dit: le mercredi et le samedi. Et d'après Al-Hussein Ibn Hassan: qu'il a demandé Abou Abdullah: quel est le temps détestable pour appliquer des ventouses? la réponse fut: le samedi et le mercredi; d'autres disent: le vendredi».

Al-Khallal dit, d'après Abou Salmah et Abou Saîd Al-Maqboury, après Abi-Hourayrah;

«Celui qui se fait appliquer des ventouses, le mercredi, ou le samedi, et se voit atteint de la blancheur ou de la lèpre, ne doit que se blâmer soi même».

Al-Khallal a dit aussi:

Muhammad ben Ali ben Jaafar nous a raconté que ya'aquoub ben Bakhtan leur a dit:

«On a demandé à Ahmad au sujet de la dépilation et l'application des ventouses, les jours de samedi et mercredi. Il les a détestées et dit:

J'ai appris qu'un homme a fait la dépilation et l'application des ventouses (c.à.d. le mercredi), et la lèpre l'a atteint. Je lui a dit: Il a dénigré le Hadith. Il me répondit: Oui».

Dans son livre «les individus: Al-Afrad» Ad-Darquattny, d'après Nafe'a a dit: Abdullah ben 'Omar m'a dit: «Mon sang est devenu abondant et irrité, Fais-moi venir un applicateur des ventouses, qui n'est ni garçon, ni vieillard, car j'ai entendu, une fois, le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dire:

L'application des ventouses augmente la retention et la raison. Appliquez, donc, les ventouses au nom du Seigneur le (T.H.), et ne les appliquez pas: le jeudi, le vendredi, le samedi et le dimanche; mais appliquez-les, le lundi; la lèpre et la ladrerie ne sont jamais arrivées que le mercredi».

Ad-Darquattny a dit: C'est transmis par Ziad ben Yahya, et raconté par Ayyoub après Nafe'a en disant: et **«appliquez les ventouses, le lundi et le mardi, et ne les appliquez pas le mercredi».**

Abou Dawoud, dans ses Sunans a raconté d'après Abi Bakrah «qu'il

détestait l'application des ventouses le mardi, et dit: que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: **«Le mardi, c'est le jour du sang, au cours duquel, il y a une heure où le sang ne coagule pas».**

L'application des ventouses et le jeûne:

Dans les Hadiths précédents, une approbation du traitement et de l'application des ventouses, qui auront lieu selon la nécessité.

La tolérance de l'application des ventouses pour un pèlerin en état d'Ihram (consécration) est possible, même s'il y a besoin de couper une touffe de ses cheveux, c'est toléré aussi; mais l'obligation du rançon, n'est plus déterminée à ce moment-là.

Quant à la tolérance de l'application des ventouses sur le corps de la personne qui est à jeun, on trouve dans le Sahih d'Al Boukhari:

«Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) eut appliqué les ventouses au moment de son jeûne»; mais est-ce qu'on rompt le jeûne dans ce cas ou pas, c'est une autre paire de manches.

Car ce dernier Hadith est rapporté authentiquement, où il exprime que: l'application des ventouses entraîne la rupture du jeûne; et la meilleure protestation est le Hadith de la l'application des ventouses alors qu'il était à jeun; mais l'indication de l'irrupture du jeûne ne se vérifie qu'après quatre choses:

1 - Le jeûne est un devoir.
2 - La personne à domicile.
3 - La personne ne souffrait d'aucune maladie nécessitant l'application des ventouses.
4 - Ce Hadith vient après la parole du Prophète: **«Le jeûne de l'auteur, et de celui qui subit l'application des ventouses est rompu».**

Si ces quatre prémisses sont vérifiées, on peut prendre comme indice les actions du Prophète (Q.A.B.S.) qui désignent que le jeûne ne se rompt pas quand on applique les ventouses; sinon, qu'est-ce qui empêche que le jeûne soit une gratification qu'on peut s'en dispenser par l'application des ventouses ou autres, ou de Ramadhan en état de voyage, ou en ville mais l'état nécessite l'application des ventouses comme l'état du malade dont la maladie nécessite la rupture du jeûne, ou un devoir de Ramadhan, en ville, sans avoir besoin de les appliquer, mais on se tient à l'origine.

Quand il dit: «Le jeûne de l'auteur et de celui qui subit l'application des ventouses est rompu» est une gratification et très en retard d'où on s'en tient; et nous n'avons aucune vérification de ces quatre prémisses; Que faire alors pour les vérifier toutes ensemble?

On y trouve un indice de louer un médecin sans contrat de location, et

de lui donner de plus une rétribution ou ce qui lui satisfait.

On y trouve aussi un indice de tolérer le profit au moyen de l'art d'appliquer les ventouses, même si l'homme libre (noble), ne dépense pas sa rétribution, à bon gré, sans qu'elle soit considérée comme illicite. Et le Prophète (Q.A.B.S.) lui a donné son salaire, et ne lui interdit pas de le dépenser, et de l'appeler mauvais: comme il a appelé l'ail et l'oignon, les deux mauvais, mais il ne les a pas interdits obligatoirement.

On y trouve encore un indice que l'homme peut imposer, sur l'esclave de l'impôt foncier une part connue journalière, selon sa capacité, et l'esclave peut agir selon son gré de tout ce qui reste de l'impôt foncier.

Si on l'interdit d'agir selon son gré de ce reste: tout son revenu serait un impôt foncier, et son évaluation n'aurait aucune utilité; mais ce qui reste de surplus hors de l'impôt foncier peut être considéré comme une détention de la part de son maître, et il en agit comme il veut.

Et Allah est l'omniscient!

(X) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour la coupure des veines et la cautérisation

Le Prophète (Q.A.B.S.) a-t-il ordonné la cautérisation, ou l'a-t-il interdite?

Dans le Sahih, il est sûr d'un discours de Jaber ben 'Abdullah: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a envoyé à Oubay ben Kaab un médecin qui lui a coupé une veine, sur laquelle a fait la cautérisation».

Et quand Saad ben Mou'adth fut atteint dans son astragale, le Prophète (Q.A.B.S.) l'a cautérisé; mais il s'est tuméfié, alors il l'a cautérisé de nouveau. D'ailleurs: «Le Prophète (Q.A.B.S.) a cautérisé Sa'ad ben Mou'adth sur son astragale au moyen d'un large trait (Michquas), puis Sa'ad ben Mou'adth, ou quelqu'un de ses compagnons l'a cautérisé».

D'autre part: «Un homme des Ansars (partisans) fut atteint sur son astragale au moyen d'un large trait; le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné de le cautériser, et l'ordre fut exécuté».

Abou 'Oubaïd a dit: «On a amené auprès du Prophète (Q.A.B.S.) un homme à qui on lui a préscrit la cautérisation; il dit alors: cautérisez-le et ou appliquez sur lui les pierres chauffées (Ardhifouh) et puis fomentez- le avec elles».

Al-Fadl ben Doucaïn dit: Soufiane nous a relaté, d'après Abiz-Zoubaïr, après Jaber: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) l'a cautérisé sur son stragale».

Dans le Sahih d'Al-Boukhari, Anas a transmis: «Qu'on l'a cautérisé pour le faire guérir de la pleurésie, au temps que le Prophète (Q.A.B.S.) était vivant».

Et chez At-Tirmizi d'après Anas:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) cautérisa Asaad ben Zourarah pour le faire guérir de la piqûre (Ach-chawcah).

Ce Hadith fut déjà cité et on est d'accord de son authenticité; et dans ce hadith: «et je n'aime plus me faire la cautérisation» autrement dit: «J'interdis la cautérisation à ma communauté».

At-Tirmizi, dans son Jame'a et autres, d'après 'Oumrane ben Housaïn:

«Que le Prophète a interdit la cautérisation, mais nous avons eu le malheur de nous cauteriser, sans gain et sans réussite; autrement dit:

«On nous a interdit de nous cautériser» et dit aussi: «sans gain et sans guerison».

Al-Khattaby a dit:

«Saad avait été cautérisé afin de coaguler le sang saignant de sa blessure, de crainte d'avoir l'hemorragie et la mort ensuite».

Dans ce cas, la cautérisation a un emploi fréquent: comme par exemple, la cautérisation de l'homme qui a la main ou le pied amputé. Quant à l'interdiction de la cautérisation c'est: qu'elle doit être employée pour la guérison. On croyait, auparavant: Si l'on ne le cautérisait pas il mourrait, c'est pourquoi il leur a interdit la cautérisation; autrement dit: Il l'a interdite tout particulièrement à 'Oumrane ben Houssaïn, car il avait une fistule (nasour) dans un endroit périlleux et le Prophète (Q.A.B.S.) a interdit sa cautérisation; cela est dit pour l'endroit perilleux, et Allah le (T.H.) est plus savant.

Ibn Qoutaybah a dit: La cautérisation a deux genres:

1 - La cautérisation de l'homme sain de peur qu'il ne devienne malade; de ce genre on a dit: Celui qui se cautérise, ne se remet pas à Allah» puis qu'il veut pousser le sort.

2 - La cautérisation de la blessure suppurée, et du membre amputé, qui aboutit à la guérison.

Mais quand on fait la cautérisation pour le traitement qui pourrait être réussi ou non, c'est plus proche de la détestation». Fin de citation.

Dans le Sahih on a affirmé dans le Hadith de soixante-dix mille qui entreront le Paradis sans jugement: «Ils n'emploient pas la sorcellerie, ni la cautérisation; et qui ne tirent pas de mauvais augure, et qui se confient à leur Allah!».

Les Hadiths concernant la cautérisation englobe quatre branches:

1 - Son exécution.

2 - Sa détestation envers elle.

3 - L'éloge de celui qui l'évite.

4 - Son interdiction.

Il n'y a, dans ces quatre branches aucune contradiction, grâce au louange d'Allah le Très Haut.

- Son exécution désigne qu'elle est permise.

- Sa détestation ne signifie jamais son interdiction.

- Quant à l'éloge de celui qui l'évite, montre que son évitation est préabable et meilleure.

- Quant à son interdiction, sous forme de choix avec détestation, ou sous forme qui n'est plus nécessaire, mais on l'exécute de peur que la maladie n'arrive; et Allah est l'omniscient!

(XI) DIRECTIVE DU PROTHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de l'épilepsie (Sara')

Dans les deux Sahihs, on a transmis, d'après 'Ata'a ben Abi Rabah qui a dit:

Ibn Abbas dit: «Pourrais-je te faire voir une femme des gens du Paradis? J'ai dit: oui, alors il dit: Cette femme noire s'est adressée au Prophète (Q.A.B.S.) et dit: J'ai des attaques d'épilepsie et je suis découverte au ciel nu, alors implore Allah pour moi. Il dit, tu as le choix entre la patience avec le Paradis et mes invocations au Seigneur pour te rendre saine. Elle répondit: je m'endure. Ensuite elle dit je suis découverte au ciel nu, alors invoque-moi Allah pour ne pas me découvrir, et en effet il le lui a invoqué!».

Les genres de l'épilepsie:

L'épilepsie a deux genres:

- L'épilepsie provenant des mauvais esprits terrestres.
- L'épilepsie causée par les mauvaises humeurs. Ce deuxième genre est le sujet que les médecins en parlent: la cause et le traitement.

L'épilepsie des esprits:

Quant à l'épilepsie des esprits, leurs chefs et leurs bien-sensés la reconnaissent sans la pousser, et reconnaissent aussi que son traitement est une contradiction des esprits nobles, bienfaisants et suprêmes aux mauvais et méchants esprits, en poussant leurs influences et en contrariant leurs actes et les annulant.

Hippocrate dans certains de ses œuvres a cité certains moyens pour traiter l'épilepsie où il dit: «C'est utile pour l'épilepsie causée par les humeurs et la matière. Quant à celle provenant des esprits, ces moyens ne sont plus utiles».

L'ignorance des médecins de l'épilepsie des esprits:

Les ignorants des médecins, non considérés et bas, et ceux qui croient que l'athéisme est une vertu, tous nient l'épilepsie des esprits, et ne confessent pas que les esprits ont l'influence sur le corps de celui qui est attaqué par l'épilepsie, sachant qu'ils ne possèdent que l'ignorance: Sinon, il n'y a rien, dans l'art médical, ce qui contredit ces paroles; la sensation et l'existence les témoignent; et leur recours à la puissance de certains humeurs est partiellement vrai, mais pas dans tous les cas.

Les Anciens Médecins appelaient cette épilepsie la maladie divine; ils avaient dit aussi: elle est causée par les esprits.

Quant à Galien et autres préféraient l'appellation de la maladie divine, sachant que cette maladie siège dans la tête et nuit à la partie divine externe (dhahir) ou pure (Tahir) où siège le cerveau.

Et cette interprétation leur est parue vraie, à cause de leur ignorance de ces esprits, de leurs commandements et de leurs influences.

Les athées des médecins qui sont arrivés ne peuvent affirmer l'existence de l'épilepsie des humeurs toute seule.

Et le bien-sensé connaissant ces esprits et leurs influences se moque bien-sûr de ceux là et de leur aliénation.

Traitement de l'épilepsie des esprits:

Le traitement de cette sorte d'épilepsie dépend du malade atteint de l'épilepsie, et du traitant.

- Le malade doit: avoir la force morale, la vraie orientation vers le créateur de ces esprits; il doit aussi solliciter, de son fond, et par la langue la protection d'Allah; c'est un vrai combat, où le combattant n'arrive pas à vaincre l'ennemi que par l'arme; cette arme doit être bonne en elle-même, et le bras qui la brandit doit être fort; si l'un d'eux - l'arme ou le bras - manque, l'arme n'aura donc aucune utilité; comment faire si tous les deux manquent? ici le fond ou le cœur est démuni du monothéisme, de la confiance en Allah, de la crainte du Seigneur, et de la vocation; et sans arme?!

- Le traitant doit avoir aussi les mêmes choses précitées. Il arrive qu'un traitant se suffit de dire: «Sors de lui!» ou «Au nom d'Allah!» ou encore: «Pas de force, ni de puissance sans la grâce d'Allah!».

Le Prophète (Q.A.B.S.) disait:

«Ô ennemi d'Allah! sors, je suis le Messager d'Allah».

Une fois, j'ai vu notre Cheikh envoyer au malade atteint de l'épilepsie, quelqu'un qui adresse la parole à l'esprit qui se trouve dans son corps et dire:

Le Cheikh t'a dit: sors, celui-ci n'est plus licite à toi, ainsi le malade sera éveillé, et pourrait lui-même lui adresser la parole.

Parfois, l'esprit pourrait être rebelle; dans ce cas il le fait sortir par des battements et réveiller le malade, sans même sentir de douleur.

D'autres et nous, nous avons assisté plusieurs fois à cette scène. Souvent il récitait, en chuchotant à l'oreille du malade:

«Pensiez-vous que nous vous avions créés en vain, et que vous ne seriez pas ramenés devant nous?» (XXIII-115).

﴿أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَاكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾﴾ [المؤمنون: ١١٥]

Il m'a raconté: «qu'il a, une fois, récité ce verset en chuchotant à l'oreille du malade atteint de l'épilepsie, l'esprit dit: Oui! et après, il a répété la récitation d'une voix allongée. Puis il dit: j'ai pris un bâton, avec lequel j'ai frappé les veines de son cou, jusqu'à ce que mes mains deviennent lasses, alors l'esprit dit: je l'aime; je lui dis: Lui-même, il ne t'aime plus, il répondit: j'ai l'intention d'accomplir le pèlerinage avec lui; je lui dis: Lui, il n'a pas l'intention d'accomplir le pèlerinage avec toi; par respect de toi je le laisse! dit-il. Je lui répliquai: Non, mais par l'obéissance au Seigneur et à son Envoyé, à ce moment l'esprit dit: Je sors de lui; et le malade s'est tenu assis, se retournant vers le côté droit puis vers le côté gauche et dit:

Qu'est-ce qui m'a amené en présence du Cheikh?. Et tous ces coups? disent-ils? il dit, pourquoi le Cheikh me frappe, je n'ai commis aucun péché? Il paraît qu'il n'a pas ressenti les coups»(1). Il traitait, aussi les malades en récitant le verset du Trône, et ordonnait le malade ainsi que les traitant de le réciter fréquemment avec les deux sourates CXIII et CXIV, dites les sourates de la sollicitation de la protection d'Allah.

Généralement, cette sorte de l'épilepsie et son traitement ne peut la dénigrer que ceux qui n'ont que peu de science, de raison et de connaissance. La domination des mauvais esprits sur ses gens, est un résultat de leur faible foi et du manque de l'éloge d'Allah, de la demande de sa protection, de l'immunité prophétique et religieuse découle la destruction de leurs cœurs et leurs langues. Dans ce cas le mauvais esprit affronte l'homme désarmé peut-être, nu aussi: et son influence paraît.

(1) L'épilepsie: est une maladie nerveuse provenant de l'irritation des cellules du cerveau, elle se distingue par des crises de crispation de tous les membres, par la salive ensanglantée parfois, comme résultat de pincer la langue par les dents. Après la crispation, tous les muscles du corps se contractent, un court laps de temps, suivi d'un relâchement des muscles, et d'un sommeil profond; pendant le sommeil, le malade perd totalement sa conscience et ne sait jamais ce qui s'est passé. Le traitement est de lui donner des calmants.
Mais les cas psychologiques appelés hystérie nerveuse, sont pareils, en apparence à l'épilepsie, et cela est bien évident aux yeux des médecins, dans ces derniers cas les coups, la souffrance, ou la puinition pourraient être utiles pour soigner ces cas. (A.H.D.).

Si on dévoile la couverture, tu verras toutes les âmes humaines épilepsiées vaincues devant ces mauvais esprits, elles sont toutes captives entre leurs mains: ils les conduisent où ils veulent sans pouvoir refuser les ordres ou les contrarier; ce cas est la plus grande épilepsie, où le malade ne peut se réveiller qu'après la séparation et la constatation, alors on trouve qu'il est vraiment le vaincu; et on a recours à Allah.

Le traitement de cette épilepsie: moyennant le bon-sens jumelé à la croyance à ce que les Envoyés ont apporté, et mettant son but le Paradis et le Feu, et la cible de son cœur, en se rappelant des gens du monde et l'arrivée des châtiments des maux chez eux; et leur descente sur eux comme la pluie tout en étant épileptiques sans se réveiller. Combien sont forts les ennemis de cette épilepsie!

Mais vu que le malheur règne de sorte que l'homme n'est plus vu qu'épiléptique, cet état n'est pas drôle ni désapprouvé, mais à cause du grand nombre d'épiléptiques, tout ce qui est drôle et désapprouvé est le contraire de cet état.

Si Allah veut le bien pour son esclave, il se réveille de son épilepsie et regarde les gens de ce monde: épileptique autour de lui, à droite, à gauche, de tout ordre; Certains d'eux sont pris de folie, d'autres se réveillent bien rarement, puis ils retombent dans la folie, et quelques-uns qui sont tantôt pris par la folie, tantôt réveillés. S'ils se réveillent, ils agissent tout comme les gens réveillés, les gens de bon-sens, puis l'épilepsie les atteignent de nouveau et ils tombent dans la confusion.

L'épilepsie causée par les mauvais humeurs:

L'épilepsie causée par les mauvais humeurs est une maladie qui empêche les organes précieux de fonctionner de bouger et d'ériger, mais cet empêchement n'est pas parfait; et sa cause est un humeur grossier et visqueux qui bouche les passages dans les lobes cérébrales partiellement, d'où cesse la sensation et le mouvement dans le cerveau et les membres; mais pas d'un façon absolue.

La cause peut aussi être un vent grossier enfermé dans les passages de l'esprit, une mauvaise vapeur qui s'élève vers certains membres, ou un tempérament cuisant, alors le cerveau se contracte afin de chasser ce qui est nuisible, et tous les organes se resserrent par la suite; dans un tel cas l'homme ne pourra jamais être debout, mais il tombe par terre et souvent, l'écume sort de sa bouche.

Cette maladie est considérée comme une grave maladie: surtout au temps de la douleur; elle peut aussi être une maladie chronique, car elle dure longtemps; et sa guérison est difficile spécialement si l'âge du malade dépasse les vingt-cinq ans.

Cette maladie gît dans le cerveau et particulièrement dans son essence; et l'épilepsie de ces derniers reste attachée à eux.

Hippocrate pense comme suite:

«L'épilepsie reste attachée à ceux-ci jusqu'à leur mort».

D'après ce qui précède, la femme qui était épileptique et parfois, elle se découvrait le sujet du Hadith, Il se peut que son épilepsie de cette sorte, d'où le Prophète (Q.A.B.S.) lui a promis le Paradis, à cause de son endurance et a fait pour elle ses vœux de ne pas se découvrir, l'a invitée à choisir entre l'endurance accompagnée du Paradis et les vœux pour la guérison sans assurance; et enfin elle finit par choisir l'endurance avec le Paradis.

Cela montre qu'il est permis de refuser le traitement et la méditation, que le traitement des esprits par l'invocation et l'orientation vers Allah, a un effet, que le traitement des médecins n'y arrive pas; et son influence est plus grande que celle des remèdes du corps. Nous, avec d'autres, avons expérimenté cela plusieurs fois.

Les médecins sensés reconnaissent que l'action des forces psychologiques et leurs impressions dans la guérison des maladies font des miracles!

Et le plus nuisible, de l'art médical, c'est l'existence des athées, des ingorants et des mesquins gens.

Il paraît que l'épilepsie de la dite femme était de cette sorte.

Il se peut aussi de la part des esprits; et le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a posé devant elle, un choix: L'invocation d'être guérie ou de se patienter et entrer au Paradis; et finalement elle a choisie la patience et la protection; et Allah est l'omniscient!

(XII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la sciatique

Ibn Majah, dans ses Sunans, d'après Mouhammad ben Sirine, raconte qu'Anas ben Malek dit: J'ai entendu le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dire:

«Le remède du nerf sciatique est la queue grasse d'une brebis arabe, fondue, puis partagée en trois portions, chacune d'elles sera prises à jeun, pendant trois jours» .

La sciatique[1]: «est une douleur qui commence dans la jointure de la

(1) Le nerf sciatique: est une maladie qui atteint les hommes et les femmes également, ses douleurs sont excédents; elles commencent souvent au bas de la colonne vertébrale, et s'étendent vers la hanche puis vers la partie postérieure de la cuisse et parfois jusqu'au talon. La cause en général est la séparation du cartilage, au bas de la colonne vertébrale, ou l'inflammantion rhumatismale du nerf interieur. Le traitement essentiel c'est: le repos =

hanche, descend à la cuisse du côté postérieur, et probablement elle atteint le talon, et à la longue, elle s'étend davantage, et le pied et la cuisse deviendront frêles.

Ce Hadith englobe deux sens:

A - Lexicologique: qui permet de donner à cette maladie 'Irqan -nassa (nerf sciatique) par opposition à ceux qui l'appellent autrement.

Il a dit aussi An-nassa (Sciatique), c'est le nerf lui-même, d'où on peut considérer le nom est un complément de lui-même, ce qui n'est pas possible.

La réponse à ceux qu'ils disent ce qui précède a deux phases:

1 - Al-'Irq (le nerf) est un nom plus général que An-nassa (sciatique); et il est bien toléré d'ajouter comme complément un nom général à un nom spécifique; on dit par exemple «Toute et/ou une partie de la chose.

2 - An-nassa (sciatique) est la maladie qui atteint le nerf, d'où on a ajouté le complément bien à sa place.

On a dit aussi, qu'on l'a nommé ainsi parce que la douleur causée par cette maladie, fait le malade oublier d'autres maladies. (oublier: nassia).

Ce nerf s'étend de la jointure de la hanche jusqu'au bout postérieur du pied et du talon, du côté extérieur, entre l'os de la jambe et le tendon d'Achylie.

B - Et médical; précité, car les paroles de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) ont deux significations:

1 - Générale, concernant les temps, les endroits, les personnes, et les situations.

2 - Spécifique d'après les affaires ou certaines d'elles. C'est de cette partie.

Ces paroles sont adressées aux Arabes, et aux gens du Hidjaz et leur voisinage, surtout aux bédouins. Ce traitement est plus avantageux pour eux, car cette maladie est le résultat de la sècheresse ou à cause d'un élément grossier et visqueux; son traitement nécessite la diarrhée (ishal). Etant donné que la queue grasse de la brebis a deux caractéristiques: faire arriver à la maturité, et au relâchement dont cette maladie a besoin.

Quant à la brebis arabe, elle se distingue par les sécrétions minimes, la nature douce, et le pâturage distingué; car elle broute l'herbe terrestre chaude comme l'absinthe ou autre plante désertique.

Ces plantes qui nourrissent l'animal lui transmettent leurs natures dans sa chair; après les avoir adoucies, et leur donnant un tempérament plus doux en les mangeant; tout particulièrement la queue grasse.

L'effet de ces plantes sur le lait paraît plus fortment que sur la chair;

= parfait sur le dos pendant quinze jours au moins, en donnant au malade des calmants comme l'Aspirine... etc; les ventouses sèches et parfois la cautérisation. (A.H.Q.).

mais la propriété de la queue grasse de faire mûrir et relâcher n'appartient pas au lait; il en résulte que: les remèdes chez la majorité des nations et les bédouins sont des remèdes uniques; les médecins Indiens les appliquent également.

Quant aux byzantins et Grecs, ils se soignent par les remèdes composés. Mais tous sont d'accord que le médecin sera plus heureux quand il traite un malade au moyen de la nourriture et s'il n'arrive pas à la guérison, il aura donc recours au remède unique; et enfin au remède moins compliqué.

On a déjà mentionné que les Arabes et les gens des déserts souffrent d'habitude, des maladies simples, que les remèdes simples leur sont convenables, car leurs nourritures sont généralement simples, mais les maladies compliquées proviennent de la composition, de la diversification, et de l'assortissement des aliments, d'où elles ont pour choix les remèdes composés, et Allah le (T.H.) est plus savant.

(XIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la sècheresse de la nature et son besoin de ce qui la relâche et l'adoucit

At-Tirmizi, dans son Jame'a et Ibn Majah dans son Sunan d'après Asmaa bint 'Oumays qui a dit: «Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: Par quoi te relâchais-tu? - Par le choubrum il dit alors: il est chaud et attirant, puis elle dit je me suis relâchée par le Sana, il dit si une chose guérit de la mort, elle serait le Sana[1] (Séné).

Ibn Majah, dans son Sunan, d'après Ibrahim ben Abou 'Ablah qui dit:

J'ai entendu Abdullah ben Abi Hiram, qui a célébré la prière, en compagnie du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) vers les deux Kiblahs (orientations) dire: «Prenez le séné et le Sanout qui guérissent toutes les maladies, excepté le Samm; on a dit: Ô, Envoyé d'Allah, qu'est que c'est ce Samm, il répondit: c'est la mort.

En disant: par quoi te relâches-tu, veut dire l'adoucissement de la nature et la faire rouler sans devenir comme debout, ainsi elle nuit en formant les

(1) Sana (Séné) ou Salamecque: il y a une vague d'assortissement de cette plante; le séné de l'Inde est le meilleur, car il est pur: jusqu'à nos jours le séné est employé corne laxatif, au cas de constipation, on emploie les feuilles de la plante seulement, en les trempant dans l'eau pendant douze heures, et on boit l'infusion, évitant les feuilles. Mais si l'on fait bouillir, ce remède causera des coliques graves dans les intestins, et la quantité des feuilles trempées est différente d'une personne à une dix à quinze feuilles trempées durant douze heures, (A.H.D.).

excréments, c'est pourquoi on a appelé le remède purgatif, roulement (machie). On dit aussi que la personne atteinte de la diarrhée marche et roule beaucoup pour ses besoins naturels.

Achchoubrum et sa propriété:

On a raconté aussi:

«Par quoi te soignes-tu? elle dit: Par le Choubrum». c'est un remède parmi les autres, qui est formé de l'écorce des racines des arbres. Il est chaud et sec du quatrième degré, le plus bon est celui qui a la couleur rougeâtre, de plus il est léger et mince pareil au cuir tanné et roulé.

Tout généralement, il est un remède dont l'emploi n'est point conseillé par les médecins, à cause du danger de son effet excessif à augmenter la diarrhée.

L'explication chaud (Harr) et attirant (Jarr):

1 - Chaud attirant veut dire causant la diarrhée excessive, ainsi le Prophète (Q.A.B.S.) l'a qualifié comme suit: chaud et causant la diarrhée excessive; et tout justement est ainsi, comme Abou Hanifah Ad-Daynouri a dit.

2 - C'est l'explication juste: Pour affirmer un mot on le suit d'un autre de la même prononciation, ou d'une pareille sonorité, d'où les expressions «Hassan, Bassan, quassan Chaïtan, Laïtan, et Harr, Jarr ou iarr. Tandis que le mot (jarr) a un autre sens: tirant, qui tire qui trouve, parce qu'il est très chaud et l'attire, comme si l'enlève et l'écorche, Mais (iarr) peut être un-jeu prononciatif comme on dit par exemple «Sahrige et Sahri» ou c'est une suite indépendante sans sens.

Le séné, sa définition et son utilité:

C'est une plante qui pousse au Hijaz, le meilleur séné est celui de la Mecque, c'est un noble remède assez efficace et sans danger, proche de la modération, chaud et sec du premier degré, qui fait faciliter la sécrétion de la bile et de la bile noire et renforcer le cœur, ce qui constitue une noble vertu de cette plante.

Sa propriété est son avantage dans le cas de l'hypocondrie de la malicholie, de la dissension que le corps subit, il relâche les muscles et disperse les poils, il est utile aussi contre les poux, la migraine chronique, la gale et les abcès, le prurit et l'épilepsie.

Prendre son infusion cuite est mieux que de le prendre broyé.

La potion est de trois dirhams de séné broyé, de cinq dirhams de son infusion.

Si l'on cuit avec un des fleurs de violette des raisins secs rouges sans pépins, ça serait mieux.

Ar-Razi a dit: «Le séné et le Chahterge font faciliter l'écoulement des humeurs brûlés, et ils sont utiles dans les cas de la gale, du prurit. La dose de chacun d'eux est de 4 à 7 dirhams.

As-Sanout, qu'est - ce que c'est?:

Il y a huit nominations du Sanout:

1 - Le miel.

2 - La robe du beurre fondu qui fait montrer des lignes noires sur le beurre. Ces deux nominations sont citées par 'Omar ben Bakr As-Sacsaki.

3 - Un grain pareil au grain de cumin cité par Ibn Al-A'arabi.

4 - Le cumin Carmani.

5 - Le rasiange: (Abou Hanifah Ad-Dainouri l'a cité d'après quelques-uns des A'arabes).

6 - L'aneth.

7 - La datte (ces deux dernières sont racontées par Abou Bakr ben As-Soumi Al-Hafez.

8 - Le miel dans l'outre du beurre fondu. (raconté par Abdullatif Al-Baghdadi.

Certains médecins ont dit: cette dernière dénomination est convenable au sens et plus proche de la vérité; à savoir:

On mélange le séné boyé avec le miel ajouté au beurre fondu, puis on le lape, et il sera donc plus convenable que son emploi tout seul, car le miel et le séné contiennent ce qui améliore le danger du séné et l'aide à la diarrhée, et Allah est le plus omniscient.

On a raconté qu'At-Tirmizi et autres, d'après Ibn Abbas qui rapporte:

«Le meilleur remède que vous employez pour votre traitement c'est: la prise du tabac, l'aspersion dans le côté de la bouche, l'application des ventouses, et la marche (ce qui fait la nature courante et tendre et facilite la sortie des matières à rejeter.

(XIV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement du prurit et de ce qui attire les poux

On rapporte dans les deux Sahihs, un hadith de Quatadah, d'après Anas ben Malek que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a permis à Abdur Rahman ben 'Awf et Az-Zoubair ben Al-'Awwam qu'Allah le (T.H.) soit satisfait d'eux de porter la soie, car ils étaient atteints de démangeaison.

Dans un autre rapport:

«Que Abdur Rahman ben 'Awf, et Az-Zoubair ben Al-'Awwam (Q.D.T.H.S.S.) d'eux ont formulé une plainte auprès du Prophète (Q.A.B.S.)

des poux, pendant une incursion, et il leur a permis de porter les habits de soie, que je les ai vus, moi-même les porter».

Ce Hadith dépend de deux notions: l'une doctrinale, l'autre médicale.

- **La notion doctrinale:** la tradition (sunnah) du Prophète (Q.A.B.S.) se base sur: la premission absolue aux femmes de porter les habits de soie, et l'interdiction des hommes de les porter, sauf s'il y en a un besoin ou un intérêt préférable. Le besoin peut-être soit le grand froid: où il ne trouve d'aures habits que de soie, ou il ne trouve que de tels habits. D'où il est permis de porter la soie pendant la guerre, la maladie, le prurit et l'invasion des poux.

C'est ce que désigne le Hadith authentique d'Anas.

La tolérance est la plus juste des deux récits de l'Imam Ahmad, et Ach-Chafi'ay, étant donné qu'à l'origine, il n'y a pas de spécialisation.

Et si la permission est affirmée pour certains Imams dans un sens, elle s'étendra à toute personne dans le même sens, sachant que le jugement s'étend par la généralisation de son motif.

Et ceux qui voient l'interdiction pensent que: les traditions de l'interdiction sont générales tandis que celles de la tolérance peuvent particulièrement dites pour 'Abdur-Rahman ben 'Awf et Az-Zoubair, ou peuvent être aussi s'étendre aux autres personnes.

Si les deux cas sont possibles: la généralisation aura la priorité, d'où un rapporteur qui a dit, en commentant ce Hadith.

«Je ne sais pas: la tolérance, a-t-elle régné sur ceux qui suivent les deux? ou non?».

Ce qui est juste c'est la tolérance générale, car dans ce cas l'usage et la loi sont les juges à moins qu'ils déclarent la spécialisation sans affiliations des autres à ceux qu'on leur a donné la permission, auparavant, comme ce qu'il a dit à Abou Bourdah:

«Elle te récompense sans récompenser d'autres après toi». ou comme la parole d'Allah le (T.H.) à son Prophète (Q.A.B.S.) au sujet du mariage de celle qui s'est consacrée pour lui:

«C'est un privilège que nous t'accordons sur les autres croyants» (XXIII-50).

﴿خَالِصَةً لَّكَ مِن دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَۗ﴾ [الأحزاب: ٥٠]

L'interdiction de porter les habits de soie était en règlement du moyen, ainsi on a permis aux femmes de les porter, et en cas du besoin et de l'interêt insistants (et ainsi c'est une règle).

Tout ce qui est interdit en règlement du moyen est toléré au cas du besoin et de l'intérêt insistants, comme on a interdit le regard, en règlement

du moyen de l'action, et l'on a permis quand la nécessité et l'intérêt auront lieu; ou comme on a interdit d'accomplir la prière plus du devoir aux moments de l'interdiction, en règlement du moyen de la similarité des adorants du soleil, mais on a permis de la faire pour l'intérêt insistant. De plus on a interdit l'usure du reste, en règlement du moyen de l'excédent sur la dette, mais on l'a permis au cas nécessaire: les prêts sans interêt, ou (Al-'Araïa)[1].

Nous avons tant parlé de ce qui est permis et ce qui interdit: de porter la soie, dans l'œuvre: «At-Tahbir, ce qui est permis et interdit des habits en soie».

De la soie, de ses avantages, de son port:

- La notion médicale:

La soie est un remède d'origine animale, car elle provient d'un animal. Elle a beaucoup d'avantages, et une importante place.

Sa propriété et l'encouragement, la joie et l'utilité dans les cas de plusieurs maladies du cœur, dans la bile noire et dans les maladies qui en résultent. La soie fortifie la vue, quand on l'emploie comme enduit (Khol) des paupières ou de l'œil.

La soie brute employée dans l'art médical est chaude et sèche du premier degré, on a dit aussi qu'elle est chaude et humide, et qu'elle est modérée (dans l'art médical).

Si on la porte, son tempérament est de chaleur modérée, qui rechauffe le corps et il pourrait que le corps se refroidit en écoutant son nom.

Ar-Razi a dit:

«La soie est plus chaude que le lin, et moins froide que le coton, elle fait augmenter la chair et tout habit grossier fait maigrir le corps, et endurcir l'épiderme, et réciproquement de même».

Les parties des habits:

J'ai dit: les habits se divisent en trois parties:

- Une partie qui rend le corps chaud et le réchauffe.
- Une partie qui réchauffe le corps sans le rendre chaud.
- Une partie qui ne rend pas le corps chaud ni le réchauffe.
- Mais il n'y a plus d'habit qui le rend chaud sans le réchauffer, et ce qui le rend chaud a la priorité de le réchauffer.

(1) Pluriel de (Ariyah), dattier que son propriétaire l'octroie à un pauvre, afin de profiter de ses faires pendant une année; mais au cas du besoin il est obligé de prendre de ses dattes, ce surplus n'est plus nuisible. (A.H.Q.).

- Les habits fabriqués du poil de chameau ou de la laine rendent le corps chaud et le réchauffent.
- Les habits fabriqués du lin, de la soie et du coton réchauffent, le corps sans le rendre chaud.

Les habits de lin sont froids et durs alors que ceux de la laine sont chauds et durs, mais ceux du coton sont de température modérée, et ceux de la soie sont plus tendres que le coton et moins chaude que lui.

Le maître du (Minhaj: programme) a dit:

«Son port ne rend pas le corps chaud comme le coton mais il le réchauffe avec modération».

Et tout habit lisse et poli ne rend le corps chaud que faiblement et n'aide que très peu à décomposer ce qu'on peut y décomposer.

Il est donc préférable de porter la soie en été et dans les pays chauds.

Vu que les habits de soie ont ces propriétés, sans avoir la dureté ni la grossesse qui qualifient les autres tissus, ils ont l'utilité dans le cas du prurit qui ne résulte que de la chaleur de la dureté et de la grossesse; le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a pérmis à Az-Zoubair et à 'Abdur-Rahman de porter les habits de soie afin de se soigner contre le prurit.

Les habits de soie sont bien loin de contenir des poux, car son tempérament est contraire au tempérament des tissus qui engendrent les poux.

Mais la partie qui ne réchauffe pas, et qui ne rend le corps chaud est faite du fer du plomb, du bois, de la terre ou autres.

Causes de l'interdiction du port des habits de soie:

Si on dit: à savoir que le port des habits de soie est le meilleur et plus convenable au corps, pourquoi la loi noble et parfaite qui a rendu licites les choses agréables et illicites les choses mauvaises, l'a t-elle interdit?

On répond: cette question aura la réponse chez chacune des communautés musulmanes.

- Ceux qui nient la sagesse et l'interprétation. Puisque la règle de l'interprétation est écartée essentiellement, cette question n'aura plus de réplique.
- Ceux qui confirment l'interprétation et la sagesse sont les plus nombreux, certains d'eux y répondent ainsi:

La loi l'a interdit pour laisser les gens s'en dispenser par patience, et le laisser à Allah afin d'en obtenir la récompense, sachant qu'ils en auront un échange.

D'autres répondent ainsi:

- Le port des habits de soie fut créé, essentiellement comme les bijoux en or, pour les femmes, d'où il est interdit aux hommes de crainte de l'efféminité

qui est une cause de corruption.

D'autres disent encore:

On l'a interdit parce qu'il constitue: l'illustration, l'arrogation et la vanité. Enfin, quelques uns disent:

On l'a interdit car, quand il touche le corps, il engendre la féminité et l'efféminité, qui sont opposées à la dignité et à la virilité.

Son port donne au cœur une qualité féminine, et en général, tu ne peux voir celui qui le porte sans voir son caractère d'efféminité, de féminité et de mollesse, et c'est bien évident même s'il était l'un des plus magnanimes des gens et était plus énergique et homme que les autres gens respectent, le port des habits de soie causera sans doute la dimunition de ces qualités, même si ne les élimine pas.

Et ceux qui n'ont qu'à ont le caractère grossier qui n'est plus apte à comprendre ce qu'on a dit n'ont qu'à se livrer au sage législateur.

D'où la meilleure réponse fut:

«Il est interdit au protecteur du garçon de l'habiller un habit de soie, car il aura ainsi des qualités feminines».

An- Nassa'i a rapporté, d'après Abi Moussa Al-Ach'ari que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit:

«Allah a rendu, aux femmes de ma nation, licites la soie et l'or et les rend illicites aux hommes».

Autrement dit:

«On a interdit le port de la soie et l'or aux mâles de ma communauté et on l'a permis à ses femelles».

Dans le Sahih d'Al-Boukhari, d'après Houdthaifah qui dit que:

«Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a interdit de porter la soie et la soie à dessin, et de s'asseoir sur elles; puis il dit: elles sont dans ce monde pour elles, et pour vous au jour dernier».

(XV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la pleurésie

At-Tirmizi, dans son Jamé'a, d'après un hadith de Zaïd ben Arquam, a raconté que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit:

«Soignez-vous de la pleurésie par l'encens marin et l'huile». Chez les médecins, la pleurésie est de deux sortes: réelle et irréelle.

La réelle constitue une tumeur chaude qui apparaît dans les côtés, et dans la membrane qui enveloppe les côtes.

L'irréelle est une douleur pareille à la précédente, et paraît dans les côtés, suite aux vents gros et nusibles, qui s'agglomèrent entre les aponévroses et

produisent une douleur semblable à peu près de celle de la pleurésie réelle, mais dans cette sorte, la douleur est durable, alors que dans la pleurésie réelle, elle est piquante.

Symptômes et caractéristiques de la pleurésie:

Le maître du Quanoun a dit:

«Elle pourrait atteindre les côtés, les aponévroses et les muscles qui sont contenus dans la poitrine entre les côtes et à leur voisinage, où des tumeurs bien nuisibles et douloureuses paraissent et on les appelle chaoussa, Birsame ou dthatel-Janb (pleurésie). Il se peut que les douleurs atteignent ces organes sans qu'il y ait de tumeur, mais à cause des vents grossiers, d'où on pense à cette maladie, mais en réalité elle ne l'est plus.

Il a dit: tu dois savoir que toute douleur dans les côtés pourrait être appelée pleurésie, par dérivation de l'endroit de la douleur, (Janb: côté; dthatel-Janb" pleurésie), car le sens de (dthatel-Janb) est la compagnonne du côté, qui signifie ici la douleur du côté, d'où toute douleur quelque soit la cause, dans les côtés est attribuée à la pleurésie.

D'après ce qui précède, on doit se référer aux paroles d'Hyppocrate:

«Le bain est utile aux gens atteints de la pleurésie» et on dit qu'il s'agit de toute personne qui a un mal au côté, ou au poumon suite à un mauvais tempérament ou de grosses humeurs ou piqûres, sans qu'il y ait de tumeur ni de fièvre.

Symptômes de la pleurésie:

Quelques médecins ont dit:

Le sens de la pleurésie, chez les Grecs est: une tumeur chaude du côté, ainsi que la tumeur de chacun des organes intérieurs, cette tumeur de cet organe est donc appelée: pleurésie au cas où elle est qualifiée de chaude seulement.

La pleurésie réelle a cinq symptômes:

- La fièvre - La toux - Le mal piquant.
- La courte haleine et la pulsation sciatique[1].

Traitement de la pleurésie:

Le traitement désigné par le hadith n'appartient pas à cette catégorie, mais à celle qui résulte des vents grossiers.

---

(1) Cette description est applicable au mal pectoral: comme résultat de la pneumonie, qu'on la traite aujourd'hui, par les antiphlogistiques: tablettes de sulfa ou l'injection par la pénicilline. (A.H.D.).

L'encens marin qui est la tige indoue, d'après ce qu'on a déjà dit que c'est une sorte d'encens, finement broyé, mêlé à l'huile chauffée, avec lequel on frotte l'endroit du vent grossier, ou bien on le lape: ainsi, ce serait un remède convenable, utile, et décomposant sa matière, la chassant, fortifiant les organes internes et relâchant l'obstruction, la dite tige a les mêmes avantages.

Le Chrétien (Al-Massihy) a dit:

«La tige est chaude, sèche, constipante, qui retient le ventre et fortifie les organes internes elle chasse le vent et aide au relachement, elle est utile au cas de la pleurésie et éloigne le surplus de l'humidité. La dite tige est bonne pour le cerveau. Il dit aussi: il est probable que l'encens marin est avantageux au cas de la pleurésie réelle, si elle provient d'un humeur lymphatique, surtout au moment de dégradaton de la maladie, et Allah est le plus savant.

Traitement du Prophète (Q.A.B.S.) de la pleurésie:

La pleurésie est une maladie parmi les maladies dangereuses. Dans le Hadith authentique, d'après oumm Salamah qui dit:

«Chez Maimounah, la maladie du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a commencé, aussitôt qu'elle s'allégeait, il sortait pour célébrer la prière devant les gens, et quand il sentit le lourd poids de la maladie, il dit: ordonnez Aba Bakr de célébrer la prière devant les gens, une fois sa plainte s'aggrava jusqu'à ce qu'il s'évanouît. Et à cause de la douleur très grande, ses femmes se sont rassemblées chez lui avec son oncle Al-Abbas, oumm Al-Eadl bint Al-Harith et Asma'a bint- 'Oumais.

Ils se sont délibérés afin d'asperger les côtés de sa bouche (aspersion: ladd) tout en étant évanoui. A son réveil, il dit: qui m'a fait cela? c'est le fait des femmes venues de là bas, en indiquant avec sa main la terre de l'Abyssinie. Et oumm Salamah et Asma'a lui avaient aspergé les côtés de la bouche, et lui ont dit: Ô Messager d'Allah, nous avions craint que tu aies eu la pleurésie. Par quoi m'avez-vous aspergé les côtés de ma bouche? demanda-t-il.

- Par la tige indoue, et peu de safran avec quelques gouttes d'huile, disent-elles.

Il dit alors: Qu'Allah me jette cette maladie est inattendu et puis il continue: je vous invite, tous à ne laisser personne dans la maison, sans subir l'aspersion des côtés de la bouche, excepté mon oncle Al-Abbas».

Dans les deux Sahih, d'après 'Aïcha (Q.D.S. satisfait d'elle), qui dit:

«Nous avons aspergé les côtés de la bouche du Messager d'Allah (Q.A.B.S.), il nous a indiqué: Ne me faites pas l'aspersion, alors nous dîmes, c'est l'aborrhation du malade du remède. A son réveil, il dit: Je ne vous ai pas interdits de me faire l'aspersion des côtés de la bouche?

Vous tous, personne ne sera dispensée de l'aspersion des côtés de la bouche, sauf mon oncle Al-'Abbas, car il ne vous a pas vus».

L'explication et le sens de l'aspersion (Al-ladd):

Abou 'Oubaïd a dit:

«L'aspersion (Al-ladoude), d'après Al-Asma'ai c'est ce qu'on fait boire à une personne d'un côté de la bouche, sens pris des deux versants (ladides) de la vallée, c'est à dire les deux côtés. Quant à Wajoure c'est lui faire boire au milieu de la bouche». Je dis: Al-ladoude c'est le remède, avec lequel on fait l'aspersion dans les côtés de la bouche tandis que le Sa'aout (prise de tabac c'est ce qu'on introduit dans le nez).

Conclusion:

Dans ce Hadith, une instruction fut apprise: la punition du criminel doit être équivalente à son action à condition qu'elle ne rende le droit divin illicite; c'est la stricte raison confirmée par quelques dizaines d'indices, mentionnés dans une autre place et d'après le texte d'Ahmad, confirmé par les quatre premiers Califes.

Et l'interprétation de la puinition par la gifle ou le coup est mentionnée dans plusieurs Hadiths sous aucune condition. Alors, on doit l'appliquer.

(XVI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la migraine et de la migraine semi-faciale

Ibn Majah a raconté dans son Sunan, un Hadith qui manque d'authenticité, c'est «Que le Prophète (Q.A.B.S.) couvrait sa tête, si la migraine l'atteignait, par le henné et disait: c'est utile en cas de la migraine, grâce à la permission d'Allah»

Les différentes sortes de migraine:

La migraine: une douleur dans un endroit quelconque de la tête (ou dans toute la tête, et lorsqu'elle s'attache à une des deux moitiés, elle s'appelle: la migraine semi-faciale, et si elle s'attache à la tête entière, on l'appelle la casque (Baïdah ou khoudthah), en la comparant au casque du guerrier qui englobe toute la tête. La migraine pourrait atteindre la partie postérieure ou dans la partie antérieure de la tête.

Elle a de nombreuses sortes et ses causes sont diverses. C'est quoi en juste la migraine?

- La chaleur et l'ardeur de la tête provenant de l'exhalation gazeuse qui y tourne et cherche une issue de la tête sans y arriver, d'où elle l'ennuie à l'instar du récipient dont le contenu est réchauffé.

Si cette exhalation gazeuse se répand dans toute la tête sans pouvoir se décharger ni être décomposée, on l'appelle (Sadar).

Causes de la migraine:

La migraine a plusieurs causes:

1 - La domination d'un des quatres tempéraments(1).

2 - Des ulcères gastriques, d'où le mal à la tête suite à cette tumeur qui s'attache au nerf descendant de la tête à l'estomac.

3 - Du vent grossier contenu dans l'estomac, et montant vers la tête en l'ennuyant.

4 - D'une tumeur dans les veines de l'estomac, d'où le mal à la tête, après le mal à l'estomac, car ils sont tous les deux en liaison.

5 - La migraine produite de l'estomac bourru de nourriture qui descend, mais une partie reste crue, et cause donc la migraine et la lourdeur de la tête.

6 - La migraine produit après le coït, car l'air libre pénètre le corps de façon excédente à l'ordinaire.

7 - La migraine après le vomissement ou le relâchement: ou bien à cause de la sècheresse qui règne, ou de la montée des vapeurs de l'estomac vers la tête.

8 - La migraine qui arrive après l'intense chaleur, et l'air rechauffé.

9 - Celle qui arrive après le grand froid et à cause de l'épaisseur des vapeurs dans la tête sans être décomposés.

10 - Celle produite après la veille et l'insomnie.

11 - La migraine produite par la pression sur la tête et le port des lourds fardeaux sur elle.

12 - Celle produite quand on parle longuement, d'où la force du cerveau s'amoindrit.

13 - La migraine produite par les mouvements et les exercices excessifs.

14 - Celle causée par les accidents psychologiques, tels que les soucis, les chagrins, le scrupule et les mauvaises intentions.

---

(1) La migraine est une douleur dans n'importe quel endroit de la tête, et a plusieurs causes, voire innombrables, et chaque maladie se distingue par une sorte déterminée de la migraine, dans un endroit défini et à un temps fixe. Les causes de la migraine sont:

1 - Le cas de la fièvre, une migraine totale.

2 - La sinusite: migraine frontale, le matin.

3 - Tumeur dans le cerveau: migraine intérieure et profonde et croissante.

4 - Diminution de la vue: migraine frontale, souvent après la fatigue des yeux.

5 - L'hypertension: migraine postérieure.

6 - La migraine nerveuse: migraine semi-faciale, le matin, est accompagnée du vomissement.

7 - Il y a aussi de nombreuses causes. (A.H.D.).

15 - La migraine causée par la grande faim, d'où les vapeurs ne trouvent rien à y travailler, ils s'agglomèrent et montent vers la tête et finir par lui faire sentir le mal.

16 - La migraine qui a comme origine une tumeur dans la peau intérieur du cerveau, d'où la personne sent qu'on le frappe avec les marteaux sur la tête.

17 - La migraine, pendant la fièvre, car la chaleur augmente, et cause la douleur.

Et Allah est le plus savant.

Cause de la migraine semi-faciale:

La cause de la migraine semi-faciale est une matière contenue dans les veines de la tête seulement, ou qui y monte, et la moitié la plus faible de la tête l'accueille, la dite matière pourrait être vaporeuse, ou des humeurs chaudes ou froides. Le signe qui la caractérise est le battement des veines surtout si le tempérament est sanguin, et si on bande les veines, le battement fort cesse et la douleur finit par s'apaiser.

Abou Na'aim a mentionné dans son œuvre: la médecine Prophétique, que cette sorte attaquait le Prophète (Q.A.B.S.) et il restait un ou deux jours chez lui, sans sortir. Dans la même œuvre, on trouve d'après Ibn 'Abbas qui dit: «Nous visitâmes l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) qui avait bandé sa tête!».

Dans le Sahih on lit:

«Qu'il disait sur le lit de mort: Ô ma tête! et il bandait sa tête pendant sa maladie!».

Le bandage de la tête est utile, au cas de la douleur suite à la migraine semi-faciale, ou autre douleur de la tête.

Traitement de la migraine semi-faciale:

Son traitement dépend de sa sorte et de sa cause:

- Par le vomissement ou du relâchement.
- Par la prise de la nouriture.
- Par la quiétude.
- Par les pansements.
- Au moyen de la fraîcheur.
- Au moyen du réchauffage, et enfin.
- Au moyen d'éviter l'écoute des voix et des mouvements.

Cela étant connu: le traitement de la migraine dans ce Hadith, moyennant le henné est un traitement partiel et non total, c'est à dire il est un traitement d'une seule sorte de la migraine, où la migraine est causée par la chaleur ardente, et non par un élément qu'on doit le rejeter, puisque le henné,

dans ce cas a une utilité apparente, si on le broie, et on le mêle avec le vinaigre, afin de bander la tête avec ce mélange, la douleur de la migraine finira par s'apaiser. Dans le henné il y a un élément convenable au nerf. Quand on l'emploie au moyen d'un bandage, il apaise la douleur. Cette qualité ne concerne pas la douleur de la tête toute seule, mais elle s'étend sur tous les organes, il y a aussi dans le henné une forte retention des organes. En l'employant dans le bandage ou le pansement de la tumeur chaude et inflammée, la douleur se calmera.

Al-Boukhari dans son Histoire, a raconté, comme Abou Dawoud dans son Sunan:

«Aucun plaignant au Messager d'Allah (Q.A.B.S.) de la douleur de sa tête n'eut de réponse que: Applique des ventouses, et aucun plaignant à lui de la douleur de ses pieds sans lui dire: Sois-teint de henné».

Dans l'œuvre d'At-Tirmizi: d'après Salma oumm Rafe'a, la servante du Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) n'est jamais atteint d'une plaie ou d'une épine sans mettre le henné sur la place atteinte».

Les avantages du henné:

Le henné est froid au premier degré et sec au deuxième degré.

La force de l'arbre du henné et de ses branches est faite d'une force de décomposition acquise d'un élément aquatique, chaude avec modération qui s'y trouve, et d'une force détentrice acquise d'un élément terrestre et froide qui s'y trouve.

Ses utilités: il est décompositeur et utile dans la brûlure par le feu; muni d'une force convenable au nerf, au cas du pansement. Il est utile aussi, quand on le mâche dans les plaies de la bouche, les aphtes et les pustules de la bouch qui se forment chez les petits garçons. Se bander avec le henné, est utile dans les tumeurs chaudes inflammées, et aura la même influence sur les abcès que celle du (sang des deux frères: une plante indoue) si on mélange ses fleurs avec la cire pure et l'huile des roses, guérit les douleurs de la pleurésie.

Caractéristiques du henné:

Les expériences insuspectes prouvent que si les pistules de la variole s'amorcent sur le corps d'un petit garçon, elles n'atteindront pas ses yeux au cas où on teint le bas de ses pieds par du henné.

- En introduisant les pétales des fleurs du henné dans les plis des habits en laine, elles les parfument et en éloignent les teignes.
- Si on trempe les feuilles du henné dans de l'eau douce, puis on les presse, et on en boit après la filtration pendant quarante jours, vingt dirhams avec dix dirhams de sucre par jour, puis on se nourrit de la tendre viande du

mouton, elles seront utiles au commencement de la parition de la lèpre, au moyen d'une caractéristique miraculeuse.

On raconte, qu'un homme avait des ongles fendus, il a promis à celui qui le guérira une donation généreuse, mais il ne le trouve pas. Un jour, une femme lui a prescrit de boire du henné pendant dix jours et il n'avait le courage de le faire, mais en trempant le henné dans l'eau qu'il en a bu, il est devenu guéri, et ses ongles ont repris leur bonté.

La tête du henné appliquée aux ongles, les rendent beaux et utiles.

Si la pâte de henné avec le beurre fondu est employée comme pansement pour les tumeurs chaudes qui suintent de l'eau jaune, elle leur sera utile.

Elle sera aussi utile dans le cas de la gale pustulée et chronique, d'une manière très efficace.

En outre, elle fait de plus pousser, et renforcer les cheveux, elle les embellit aussi.

Elle renforce la tête, et elle est utile dans les cas des pistules qui paraissent sur les jambes, les pieds et sur tout le corps.

(XVII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement des malades en s'abstenant de leur préscrire ce qu'ils détestent de manger et de boire, sans les obliger à en prendre

At-Tirmizi, dans son Jamé'a, a raconté avec Ibn Majah, d'après 'Ouqbah ben 'Amer Al-Jouhny qui dit: le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: **«Ne forcez pas vos malades à manger et à boire, puisqu'Allah le glorifé et le magnifié leur nourrit et leur donne à boire»[1].**

Un médecin vertueux a dit:

«Combien sont abondantes les utilités de ces paroles prophètiques! Vu qu'elles contiennent la prudence divine, surtout, elles sont utiles aux médecins et aux traiteurs des malades, puisque si le malade refuse le manger et le boire, sa nature est occupée à lutter contre la maladie, ou à cause de la chute ou de la diminution de son appétit, car la température instinctive est faible ou extincte».

---

(1) Transmis par Al-Hakem aussi. La plupart des maladies est accompagnée par un refus de se nourrir. Dans ce cas, en forçant le malade à manger, on lui cause du mal, car l'appareil digestif ne fonctionnera plus comme il faut, d'où il aura la maldigestion et le mauvais état du malade. Chaque malade aura une nourriture spéciale, souvent une nourriture qui sera digérée facilement. L'indice de la guérison du malade, est son retour à son désir habitué de manger. Donc «Ne forcez pas vos malades à manger et à boire». (A.H.D.).

C'est pourquoi, il n'est plus permis de donner la nourriture au malade dans un cas pareil.

Préjudice provenant de forcer le malade à manger et à boire:

Sache que la faim est ce que les organes demandent de nourriture, afin que la nature leur récupère ce qui est désintégré d'eux par la nourriture que les organes extrêmes attirent des organes les plus proches jusqu'à elle soit attirée par l'estomac, d'où la sensation de la faim, et la demande de la nourriture.

Au cas de la maladie, la nature sera occupée par sa matière, son cuisson et son rejet, au lieu de s'occuper de la demande de la nourriture ou du boisson.

Si on force le malade à utiliser quelque nourriture ou boisson, la nature arrête sa fonction et s'intéresse à la digérer à la place de cuire la matière de la maladie et de le rejeter, et ceci sera la cause du préjudice pour le malade, notamment au cas de la température du malade est bien élevée, ou au cas de la faiblesse de la chaleur instinctive, ou son extinction, et c'est le plus grand malheur, et la calamité prévue.

Alors, à ce moment-là, il ne faudrait jamais employer que ce qui lui conserve sa force et la renforce sans avoir jamais recours à ce qui dérange la nature.

Cela sera parce qu'il y a un état normal et doux des aliments et des boissons, qui ont un tempérament modéré tel que le nénuphar, les pommes, et les roses fraiches, et tout ce qui leur est pareil, et des nourritures: les sauces modérées et parfumées des poulets seulement.

Cela dit, il faudrait aussi raffermir les forces du malade par les senteurs parfumées convenables, et par les bonnes nouvelles, sachant que le médecin est le serviteur et l'aide de la nature et non plus un obstacle devant elle.

À savoir que le bon sang nourrit le corps, et la lymphe est un sang cru, mal cuit. Si certains malades avaient beaucoup de lymphe dans leur corps, et n'avaient pas de nourriture, la nature aura la sympathie pour eux, et elle la fait cuire et achève son cuisson complet afin d'en faire du sang qui nourrit les organes, qui seront satisfaits sans avoir besoin d'autre chose.

La nature: c'est la force et la faculté qu'Allah (gloire à lui) lui a accordé d'organiser les affaires du corps, de le protéger et de conserver sa santé pendant toute sa vie.

On doit savoir aussi, qu'on aura parfois besoin de forcer le malade à manger et à boire, dans les cas où le malade souffre d'une confusion mentale.

Ainsi, ce Hadith et du général approprié, ou de l'absolu restreint par un indice. Et la signification du Hadith est: que le malade pourrait vivre des

jours sans nourriture, et la personne saine ne pourrait pas vivre les mêmes jours sans nourriture.

Dans ses paroles (Q.A.B.S.): «Allah leur nourrit et leur donne à boire!» un sens plus délicat que le sens désigné par les médecins, et que seulement ceux qui s'intéressent aux problèmes des cœurs et des esprits, à leur influence sur la nature du corps, à l'impression de cette nature de ces problèmes comme ils l'impressionnent également.

Nous signalons: si l'âme est occupée: par un être-aimé, une affaire détestée, ou par la peur, elle dénigre le manger et le boire, et ne ressent plus de faim et de soif, voire de chaud ou de froid, mais elle s'intéresse à ressentir ce qui est douloureux et gravement douloureux, et ne ressent plus donc le besoin de se mourrir.

Et personne ne peut nier qu'il a passé dans ce cas ou un cas pareil.

Si l'âme s'occupe à ce qui l'attaque, elle ne ressent plus la douleur, à cause de la faim. Si ce qui lui provient était réjouissant, et bien réjouissant: il remplacera la nourriture, et elle serait satisfaite, rafraîchie et ses forces seraient multipliées, et le sang circulerait dans le corps jusqu'à ce qu'il arrive à sa surface, d'où le visage s'éblouit, et le sang y paraît.

Car la joie permet au sang du cœur de s'écouler plus facilement dans les veines qui en deviennent remplies, et les organes ne demandent pas la nourriture habituelle, parce qu'ils sont occupés par ce qui est plus agréable pour eux et pour la nature. Et si la nature qui trouve ce qui lui est aimable, elle le préfère à toute autre chose moins importante.

Si ce qui lui provient était douloureux, affligeant ou effrayant: l'âme s'occupera à le combattre, à l'affronter et à se défendre contre lui au lieu de demander la nourriture.

A ce moment - là, elle dénigre le manger et le boire. Si elle est victorieuse dans ce combat: elle aura repris ses forces, celles-ci lui récupérera ce qui lui a manqué de nourriture et de boisson, si elle est vaincue et battue, ses forces s'affibliront selon l'état de la défaite.

Si la guerre avec son ennemi était une guerre de compétition, la force, tantôt paraît, tantôt disparaît.

Cette guerre est pareille eu général à la guerre entre deux ennemis opposés, la victoire sera au vainqueur, mais le vaincu sera soit tué, soit blessé, soit captif.

La nourriture de l'esprit et du cœur:

Allah le (T.H.) accorde au malade une assistance qui le nourrit mieux que la nourriture préscrite par les médecins, par le sang.

Cette assistance est proportionnelle à sa faiblesse, à son malaise et son

humiliation devant son Seigneur (le glorifié et le magnifié). Dans ce cas, il sera proche de son Allah, car l'homme est plus proche de son Créateur, quand il sera humilié, et la clémence d'Allah sera très proche de lui.

S'il était proche de lui, il obtiendra de sa part des nourritures du cœur qui renforcent sa nature et rafraîchissent ses forces d'une façon meilleure que le renforcement et le rafraîchissement au moyen des nourritures du corps.

À mesure que sa foi et son amour de son Seigneur sont grands, et que sa compagnie, sa joie, sa croyance en son Allah, son désir ardent à lui et à sa satisfaction sont forts, il trouvera, en lui-même quelque chose de cette force, ce qu'on ne peut plus l'exprimer, et aucun médecin n'y arrive et ne l'atteint pas, moyennant sa science.

Et celui qui a la nature épaisse, et l'âme qui n'assimile pas ce qu'on a dit, et ne l'accepte pas, doit regarder l'état de nombreux amants des images, et qui ont le cœur plein de l'amour de ce qu'ils aiment: image, puissance, fortune ou savoir.

Et ce qu'on dit est considéré par les gens eux-mêmes comme des miracles.

Il est confirmé dans le Sahih, au sujet du Prophète (Q.A.B.S.): qu'il continuait le jeûne des jours nombrables, et interdisait ses compagnons à continuer à jeûner, et disait «Je n'ai pas le même port que vous, je reste nourri et donné à boire par mon Seigneur».

Il est évident que cette nourriture et cette boisson ne sont jamais de la nourriture que l'homme mange par sa connaissance, sinon, il ne serait plus continuant son jeûne, et la différence ne se vérifie pas voire, il n'était plus à jeun, il dit: «Je reste nourri et donné à boire par mon Créateur».

Il s'est distingué lui-même de ses compagnons par la continuité du jeûne, et il leur a montré qu'il pourrait exécuter ce qu'ils n'arrivent pas à faire.

S'il mangeait et buvait tout en comprenant et connaissant, il n'aurait pas dit: «Je n'ai pas le même port que vous». Mais on a compris cela du Hadith, la faible part de la nourriture des esprits et des cœurs, et son influence sur les forces, sur leur rafraîchissement et sur le fait de s'en nourrir, cette influence est plus supérieure à celle des nourritures corporelles. Et C'est Allah qui accorde la réussite!

(XVIII) DIRECTRIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la laryngite, et le traitement par la prise du tabac

Dans les deux Sahihs, on a confirmé qu'il dit:

«Les meilleurs remèdes dont vous vous soignez sont, l'application des

ventouses, et l'encens marin. Et ne laissez pas vos garçons souffrir de la laryngite».

Dans les Sunans, un rapport de Jaber ben Abdullah dit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) est entré chez 'Aïcha, elle avait chez elle un garçon dont les deux narines saignaient, alors il demanda: Qu'est-ce que c'est? on lui dit: la laryngite l'a attaqué, ou bien le mal à la tête, il leur dit: Malheur à vous, ne tuez pas vos garçons, si une femme parmi vous a un garçon atteint de par la laryngite ou du mal de tête doit prendre l'encens de l'Inde, le frotter dans l'eau et le mettre dans les narines.

Tout de suite 'Aïcha (Qu'Allah soit satisfait d'elle) ordonna de faire pour le garçon ce qui est désigné, et il guérit» .

Abou 'Oubaid dit: «D'après Abou 'Oubaidah, la laryngite (Al-'Oudthrah) est une irritation sanguinaire dans le larynx, si on la traite et le malade guérit on dit qu'il est atteint de laryngite», C'est fini.

On dit aussi que cette maladie «Oudthrah» est une pustule qui pousse entre l'oreille et le larynx, et attaque souvent les garçons.

L'utilité de la prise de l'encens frotté par le nez est confirmée parce que la matière de cette maladie est le sang quasi-lymphatique et paraît dans les corps des garçons.

L'encens déssèche la luette et la relève à sa place, il se peut que son utilité soit tout particulière pour cette maladie.

Il pourrait aussi qu'il est utile dans les maladies chaudes et parfois pour les remèdes chauds ou accidentels.

Le Maître du Quanoun a parlé de l'encens mêlé avec l'alun et la pierre blanche pour traiter la tombée de la luette.

L'encens marin désigné dans le Hadith est la tige indoue (Al-'Oud-Al-Hindi) qui est blanche, et douce de goût, il a aussi plusieurs utilités, les anciens soignaient ce cas en pincant la luette ou par (Al-'Ilaq) une chose suspendue au garçon, et le Prophète (Q.A.B.S.) a interdit cette manière, et indiqué les gens à ce qui est plus utiles aux enfants et plus facile.

La matière à éternuer prise dans le nez peut être simple ou composée: on la broie, la tamise, la pétrit et la déssèche, et si besoin est, on la dissout et on l'applique dans les narines du malade qui doit être couché sur le dos, avec une chose entre ses épaules afin de les élever et baisser sa tête, d'où la matière à éternuer peut atteindre le cerveau et faire sortir le mal par l'éternuement.

Le Prophète (Q.A.B.S.) a loué le traitement au moyen de la matière à éternuer, s'il est nécessaire.

Abou Dawoud a mentionné dans son Sunan: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) lui-même, s'est donné la matière à éternuer».

(XIX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement du cardiaque

Dans son Sunan, Abou Dawoud rapporta d'après Moujahid, après Saad qui dit:

«Une fois, je fus indisposé. Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) vint me rendre visite. Il mit sa main entre mes deux seins: de façon que je sentis sa froideur dans mon cœur, et il me dit: Tu est un homme cardiaque, va chez Al-Harath ben Kaladah de Thaquif, il est un homme qui s'adonne à la médecine, et dis-lui de prendre sept dattes de la Médine, de briser chacune d'elles en deux avec son noyau, puis de les appliquer sur un côté de ta bouche».

Le cardiaque: c'est celui qui a une maladie de cœur, dont il se plaint, tout comme celui qui souffre d'indigestion et se plaint de son ventre.

Al-Ladud (l'aspersion ou l'application sur un côté de la bouche).

Et les dattes possèdent des forces merveilleuses pour cette maladie, et tout particulièrement les dattes de la Médine, notamment les comprimées. Mais la question du nombre sept n'est prévue que par la Révélation.

Dans les deux Sahihs, d'après 'Amer ben Sa'ad ben Abi Waqqas, après son père qui dit: Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a dit:

«Celui qui rencontre le matin, sept dattes, des dattes d'Al 'Aliah, ce jour-là n'aura plus de mal provenant du poison ou de la magie»; autrement dit:

«Celui qui mange sept dattes, de ses deux côtés entourés de pierres noires, déjà brulés, le matin n'aura plus de mal provenant du poison jusqu'au soir».

Avantages des dattes:

La nature des dattes est chaude du deuxième degré, et sèche du premier degré.

On dit aussi qu'elle est humide, et aussi modérée.

Les dattes constituent une nourriture supérieure, conservant la santé, surtout pour ceux qui sont habitués à s'en nourrir comme les habitants de la Médine et d'autres personnes.

Elles sont les plus préférables parmi les nourritures dans les pays froids et chauds dont la température est du deuxième dégré.

Elles leur sont plus avantageuses qu'elles le sont pour les habitants des pays froids: car l'intérieur des premiers est froid, tandis que celui des derniers est chaud.

D'où les habitants du Hidjaz, du Taëf, et du Yémen et leur entourage des pays pareils ont l'habitude de se nourrir beaucoup des aliments chauds, qui ne sont plus copieux pour les autres, comme les dattes et le miel.

Nous les avons vus ajouter à leurs mets le poivre et le gingembre, plus que les autres le font, voire dix fois de plus ou plus.

Ils mangent le gingembre, comme les autres mangent les sucreries.

J'ai vu des gens qui le prennent comme dessert, des noix, des noisettes et autres et cela leur est convenable, et ne leur fait aucun mal, selon la froideur de leurs entrailles, et la fuite de la chaleur vers la superficie du corps, à l'instar de ce qu'on voit dans les eaux des puits: qui se refroidissent en été et se réchauffent en hiver.

Ainsi, l'estomac cuit les aliments grossiers en hiver, mais n'y arrive pas en été.

Les gens de la Médine considèrent les dattes comme le blé chez les autres, puisqu'elles constituent leur force et leur subsistance.

Les dattes de Al'Aliah sont les meilleures de leurs dattes: elles se distinguent par un corps solide, et elles sont exquises et de douceur véridique.

Les dattes constituent des aliments, des remèdes et des fruits à la fois, elles sont convenables à tous les corps, fortifiant ce qui est instinctivement chaud, elles n'engendrent pas de mauvais rejets, comme ceux rejetés après la consommation des autres aliments ou fruits, mais pour celui qui s'est habitué à les consommer, elles l'éloignent de la puanteur et de la corruption des humeurs.

Ce Hadith veut la particularité des gens de la Médine, et de son entourage.

Il est bien évident que les localités ont des particularités plus avantageuses que plusieurs remèdes dans un endroit que d'autre. Et le remède qui pousse dans cet endroit pourrait être avantageux pour la maladie, et n'a pas d'utilité s'il pousse dans un autre endroit, tout en prenant en compte l'effet du sol, de l'air ou de tous les deux ensembles.

La terre a des caractères et des tempéraments bien rapprochés de ceux de l'homme, par leurs changements.

Il y a bien de plantes, dans un pays qui sont susceptibles à être une nourriture consommable, et dans autre pays sont du poison mortel.

Il se peut que quelques remèdes chez les uns peuvent être des nourritures chez les autres; et que des remèdes pour traiter certaines maladies chez les uns, constituent des remèdes pour traiter d'autres maladies des autres.

Il y a aussi, des remèdes qui ne sont avantageux, ni bénéfiques qu'aux habitants d'un pays déterminé.

La propriété du nombre «sept»:

Cette propriété tombe sous la valeur et la validité:

- Allah (le glorifié et le magnifié) a créé les cieux, les terres et les jours sept de chacun.

- L'homme fut parfaitement créé suivant sept phases.

- Allah a légifié à ses esclaves, le Tawaf (tournée rituelle autour de la Ka'aba) sept fois, et le rite de Sâ'y (visite aux deux collines çafa et Marwa) sept fois aussi, et le jet à l'un des trois tas de pierres (Jamra) de Mina sept petits cailloux ramassés la veille à Mozdalifa, de dire: «Allah est plus grand!» sept fois pendant les premiers jours des deux fêtes. Et le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Ordonne-le de célébrer la prière quand il aura sept». Et lorsque le garçon aura sept ans d'âge, on lui demande de choisir l'un de ses deux pères, autrement dit, le père a le droit plus que la mère, et un troisième rapport dit la mère a le droit de son fils plus que son père.

Le Prophète (Q.A.B.S.) ordonna, étant malade, de verser sur lui sept outres, et Allah exploita le vent durant sept nuits contre les sujets de 'Ad, et le Prophète (Q.A.B.S.) invoqua Allah afin qu'il l'assiste contre ses sujets au moyen d'un «sept» pareil au sept de Joseph.

Et le Seigneur a comparé ce qui augmente et multiplie l'aumône du bienfaiteur à un grain qui fit pousser sept épis, et chaque épi contenait cent grains, et les épis vus par le compagnon de Joseph étaient sept, et les années pendant lesquelles les ont semés avec zèle étaient sept, et l'aumône se multiplie jusqu'à sept cent multiples, voire jusqu'aux nombreux multiples, et enfin ceux qui entreront le Paradis de cette communauté sans aucun jugement comptent soixante dix mille croyants.

Sans aucun doute, ce nombre a la propriété qu'aucun autre nombre ne la possède.

Le sept rassemble la signification du dénombrement: global ou spécial.

Le nombre est soit pair soit impair.

- Le pair premier, et le pair second de même l'impair.
- L'impair premier et l'impair second, et cette classification n'est pas possible si le nombre est moins que sept, il est un nombre complet qui rassemble les rangs du nombre quatre: c.à.d. le pair, l'impair, les premiers et les seconds le premier impair c'est le nombre trois, le second impair c'est le nombre cinq, le premier pair c'est le nombre deux, le second pair c'est le nombre quatre.

Les médecins attachent une grande importance au nombre sept, surtout dans les maladies de grande fièvre.

Hippocrate dit: «Tout ce qui est dans ce monde est évalué et composé de sept parties».

Les astres sont sept, les jours aussi sont sept, et l'âge des gens est divisé en sept périodes:

1 - Enfant jusqu'à sept ans.

2- Garçon jusqu'à quatorze ans.
3 - Adolescent.
4 - Jeune homme.
5 - Homme mûr.
6 - Vieillard.
7 - Décrépit, jusqu'à la fin de l'âge.

Et Allah (le Très Haut) est plus savant, et a sa sagacité, sa législation et sa puissance afin de particulariser ce nombre.

Est-il sensé ou quoi?

L'utilité de ce nombre de dattes, et de ce pays dans cette localité déterminée, contre le poison et la magie, est une propriété, si Hippocrate ou Galien l'a mentionnée, les médecins l'accueilleraient avec consentement, et soumission, malgré que lui qui l'a mentionnée était muni de l'intuition, de la supposition. Mais celui qui a les paroles qui se sont toutes émanées de la certitude, d'épreuve et de la révélation est plus digne qu'on reçoit ces paroles avec consentement et soumission, sans objection.

Parfois les remèdes contre-poison peuvent avoir la même propriété que les pierres précieuses, les joyaux et les corindons.

Et Allah est l'omniscient!

La croyance est la condition pour éloigner les maladie:

Il se peut que les dattes déjà citées ont l'utilité de pousser quelques poisons, alors on revient à parler de la généralité appropriée, leurs utilités peuvent provenir aussi de la propriété de ce pays, ou de ce sol, pour n'importe quel poison.

Mais ici, nous avons à déclarer que la condition nécessaire à l'utilité du remède est de l'accepter et de croire à son efficacité, d'où la nature l'accepte et le prend comme assistant à éloigner la maladie, même beaucoup de traitements se suffisent par la croyance et le bon consentement, avec la reception parfaite. Les gens ont vu de ce genre de traitement des miracles.

Car la nature l'accepte avec force, elle s'en réjouit d'où la force se rafraîchit, et la nature aura un grand pouvoir, et le chaud instinctif se rejaillit en assistant à pousser ce qui est nuisible.

Par contre, plusieurs remèdes utiles à éloigner certaines maladies, sont employés mais ils ne sont plus efficaces à cause de l'incroyance du malade, et du refus de la nature de la reception de ce remède.

Le Coran est le meilleur des remèdes:

Tu dois considérer cela comme le plus important des remèdes et des potions, et le plus utile aux cœurs et aux corps, à la subsistance et à la vie

d'ici-bas et de l'au-delà. C'est grâce au Coran que toute maladie sera finie par la guérison.

Comment pourrait être inutile aux cœurs qui n'espèrent la guérison et l'utilité? voire il augmente leur maladies.

Il n'y a aucun remède plus efficace à la guérison des cœurs que le Coran.

Il constitue leur guérison parfaite et perfectionnée qui ne laisse aucune maladie sans guérison, et garder la santé absolument protégée contre tout ce qui lui est nuisible.

Cependant, beaucoup de cœurs s'écartent du Coran, et n'en croient pas qu'il a cette force, ils ne l'utilisent pas, et ils ont recours aux remèdes composés par leurs semblables, ce qui fait un obstacle entre eux et la guérison, et les habitudes sont dominantes, l'écart du Coran est grand, d'où les maux et les maladies se cramponnent atx cœurs.

Les gens et les médecins sont éduqués à recevoir les médications courantes que leurs vieillards, leurs honorables ou ceux qui en ont cru, la calamité est devenue grave, la maladie s'enracine, et en résulte des maux et des maladies dont le traitement est impossible, et à mesure qu'on les traite au moyen de ces remèdes produits, les maladies se renforcent et se compliquent et on peut citer le sens de ces deux vers.

Il est miraculeux de voir la guérison proche sans y arriver, et les miracles sont nombreux tels les dromadaires dans le désert, qui meurent de soif alors que l'eau est portée sur leurs dos.

(XX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour éviter les maux des aliments, des fruits et les améliore par ce qui les rend non nuisible et augmente leur utilité

Il est confirmé dans les deux Sahihs d'après Abdullah ben Jaafar qui dit:

«J'ai vu le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) manger des dattes blettes avec du concombre grand».

Les dattes blettes: sont chaudes-humides du deuxième degré, elles renforcent l'estomac froid et lui conviennent, elles sont aussi aphrodisiques, mais leurs putréfaction est rapide. Elles sont de plus altérantes, troublant le sang irritant la migraine, engendrant l'obstruction et la douleur de la vessie, elles sont aussi nuisibles aux dents.

Le grand concombre: est froid-humide du deuxième degré, désaltérant, rafraîchissant des forces en le sentant, car il y en a des parfums, éteignant la chaleur qui brûle l'estomac, ses pépins dessséchés et broyés, trempés dans l'eau, ils désaltèrent si l'on boit le mélange qui est diurétique et efficace dans les douleurs de la vessie, si on le broie et le tamise afin de frotter les dents, il

les rend claires, et en broyant ses feuilles onen fera un pansement avec le raisin épaissi (Mifakhtaj) qui est efficace contre la morsure du chien enragé.

Les avantages du chaud et du froid:

En général, chacun des chaud et des froids est bon pour l'autre et a l'avantage d'éliminer la plupart de ses maux, d'opposer chaque nature par son contraire, de pousser son irritation par l'autre, c'est l'essentiel pour tout traitement, et l'origine de garder la santé, voire toute la science médicale en profite.

En employant cela ou toute autre chose pareille des aliments et des remèdes, nous améliorons la santé, et nous l'éloignons de toutes les natures nuisibles, par ce qui les opposent, et ainsi nous arrivons à la santé du corps, à sa force et sa fertilité.

Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) dit:

«On a tenté de m'engraisser par toute chose, mais je ne suis pas arrivée à être engraissé, enfin on a tenté de m'engraisser par le grand concombre et les dattes blettes, ensuite je suis devenue engraissée».

Généralité: Opposer le défaut du froid au chaud, le chaud au froid, l'humide au sec, le sec à l'humide, et la modification de l'un par l'autre constitue le meilleur traitement pour protéger la santé.

On a déjà parlé d'une chose pareille en citant le sana et sanout, qui est formé d'un mélange du miel avec le beurre fondu et peut rectifier le sana et le modifier.

Qu'Allah bénisse et salue le Messager afin de bâtir les cœurs, les corps, et les affaires d'ici-bas et de l'au-delà!

(XXI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

A propos du régime

Règlements de la médecine:

Le remède est formé de deux choses:

- Le régime.
- La protection de la santé.
- Si le désordre règne on aura besoin d'un vomissement convenable.

La médecine s'appuie en général sur ces trois règlements.

Les sortes du régime:

Il y a deux sortes de régimes:

- L'abstinence de tout ce qui attire la maladie.
- L'abstinence de tout ce qui l'augmente, afin de la laisser à son état.

- La première, c'est la diète des sains.
- La deuxième, c'est celle des malades.

Car si le malade est à la diète, sa maladie cesse de s'aggraver et ses forces commencent à l'éloigner.

Le principe de la diète est dans les paroles d'Allah (le Très-Haut):

«Si vous êtes malades ou en voyage, si vous avez satisfait vos besoins naturels, ou si vous avez eu commerce avec une femme, frottez-vous le visage et les mains avec de la menue poussière à défaut d'eau» (IV-43).

﴿وَإِن كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ أَوْ جَآءَ أَحَدٌ مِّنكُم مِّنَ ٱلْغَآئِطِ أَوْ لَٰمَسْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَلَمْ تَجِدُوا۟ مَآءً فَتَيَمَّمُوا۟ صَعِيدًا طَيِّبًا﴾ [النساء: ٤٣]

Ainsi il a défendu le malade de recourir à l'eau de peur qu'elle ne lui fasse mal.

Dans les Sunans d'Ibn Majah et d'autres, d'après oumm Al-Moundther bint Quaïs Al-Ansariyah qui dit:

«Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) entra chez moi avec Ali, convalescent. Nous avions des treilles, le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) commença à en manger, et Ali le fit aussi. Alors l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit à Ali: Tu es convalescent, enfin il cesse d'en manger.

La femme dit: J'ai préparé de l'orge avec la poirée que je l'apportai. Le Prophète (Q.A.B.S.) dit à Ali: «Mange ceci, c'est plus utile à toi» et autrement dit: il dit: De cela prends, il est plus convenable à toi».

Dans les Sunans d'Ibn Majah on lit, d'après Souhaïb qui dit: «Je suis arrivé chez le Prophète (Q.A.B.S.), au moment où il tenait entre ses mains du pain et des dattes, il me dit: approche-toi et mange. Je pris des dattes et je les mangeai. Il reprit: Manges-tu des dattes alors que la chassie t'a atteint?! Je répondis: Je mâche de l'autre côté, et le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) sourit».

Dans un autre Hadith retenu, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Si Allah aime son esclave, il le protège de la vie d'ici-bas, comme si quelqu'un parmi vous protège son malade et le demande de manger et de boire».

Autrement dit:

«Allah protège son esclave croyant dans la vie d'ici-bas».

Mais le récit: «La diète est le remède supérieur et l'estomac est le siège de la douleur; habituez chaque corps à ce qu'il s'est habitué». est attribué à Al-Harth ben Kildah, le médecin des 'Arabes, il n'est plus permis de l'attribuer au Prophète (Q.A.B.S.), c'est ce que dirent plusieurs imams, rapportant la tradition.

On raconte aussi que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«L'estomac est l'abreuvoir du corps, les veines y arrivent, si l'estomac est

sain, les veines en proviennent en la bonne santé, mais si l'estomac est malade, les veines en proviennent avec la maladie».

Al-Harth dit aussi: «La diète c'est la pointe de la médecine». La diète, chez-eux, pour l'homme sain est nuisible, comme le mélange assorti pour le malade et le convalescent et ce car.

La diète est plus utile au convalescent; et ce car:

Sa nature n'a pas repris ses forces, et sa force digestive est faible, la nature est susceptible, et les organes sont prêts, le mélange assorti augmentera la rechute de la maladie, qui est plus grave que son début.

Je sais que l'interdiction du Prophète (Q.A.B.S.) à 'Ali de manger des treilles de dattes, tout en étant convalescent, était une bonne administration.

Car ces treilles (Afna a') de dattes blettes sont accrochées dans la maison, à l'instar des grappes du raisin. Les fruits sont nuisibles aux convalescents, car ils se transforment rapidement, et la nature est incapable de les rejeter, vu qu'elle n'a pas repris encore ses forces et elle est occupée à pousser la maladie hors du corps, et les dattes blettes sont caractérisées par la lourdeur dans l'estomac qui s'interesse à la traiter afin hors les traces de la maladie.

Ces restes pourraient être arrêtées ou augmentées.

Mais en mettant devant lui la poirée et l'orge, il l'ordonna d'en prendre, car c'est la nourriture la plus efficace pour le convalescent:

L'eau de l'orge a les effets de:

- L'adoucissement de la douleur.
- L'alimentation.
- La laxation.
- Et le renforcement de la nautre qui sont plus convenables au convalescent, surtout si on la cuit bien, cette nourriture serait la plus convenable à celui qui a l'estomac faible, et ne produirait jamais des humeurs qui menacent la santé.

Zaïd ben Aslam dit:

«Omar (qu'Allah soit satisfait de lui!) a appliqué la diète à un malade, et à force de la stricte diète, il suçait les noyaux».

En général, la diète est le plus grand remède, et empêche la maladie, si elle n'arrive encore, et si elle arrive, elle arrête son augmentation et sa propagation.

Il serait bon de à savoir que la défense à un malade, à un convalescent ou à un sain, de prendre un aliment, fortement désiré par lui, et par sa nature, mais quand il en prend une petite quantité que sa nature pourrait la digérer, cet aliment ne lui sera plus nuisible, voire il lui serait efficace, car l'estomac et la nature la reçoivent avec consentement, d'où la rectification de ce qu'on a

peur d'être nuisible, et peut-être serait-il plus efficace que de prendre ce que la nature déteste et le pousse des remèdes.

C'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) établit à Souhaib, atteint de la chassie, de prendre les quelques dattes, sachant qu'elles ne le nuisent pas.

De même, on rapporte que 'Ali dit:

«Qu'il est entré chez le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), étant atteint de la chassie, et devant le Prophète des dattes qu'il mangeait. Il lui dit: Ô 'Ali, les désires-tu? et lui jeta une datte puis une autre et ainsi de suite jusqu'à ce que le nombre soit sept, et dit ensuite: 'Ali, c'est assez».

Ibn Majah, dans son Sounan raconte, d'après 'Ikrimah, après Ibn 'Abbas:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) rendit visite à un homme, il lui demanda: que désires-tu? l'homme lui répondit: du pain de froment, autrement dit: je désire des gâteaux. Le Prophète (Q.A.B.S.) dit: celui qui possède du pain de froment doit en envoyer à son frère, puis il reprit: si vous avez un malade qui désire quelque chose à prendre, donnez-la lui à manger.

Le secret de cette tradition (Hadith):

Il y a dans ce Hadith un secret médical et subtil: Etant donné que si le malade prend ce qu'il désire, suite à un vrai faim naturel, même si ce qu'il désire est nuisible, il serait plus utile et moins nuisible que ce qui est indésirable par lui. Si ce qu'il désire est utile, et la nature agréable poussent le mal, et la détestation de la nature de ce qui est utile pourrait advenir le mal.

La nature reçoit en général ce qui est exquis et désiré avec soin, le digère de façon meilleure, tout particulièrement quand l'âme s'élance, impressionnée par la vérité du désir et la santé de la force.

Et Allah est l'omniscient.

(XXII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la chassie par le calme, la quiétude, et l'immobilité, et le régime contre ce qui irrite la chassie

Nous avons déjà dit que le Prophète (Q.A.B.S.) a défendu Souhaïb de manger les dattes, tant qu'il est atteint de la chassie, et a ordonné la diète à 'Ali par l'abstention de manger les dattes blettes parce qu'il était atteint de la chassie.

Abou Naïm a mentionné dans le livre de médecine prophétique: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) ne s'approchait d'une quelconque de ces femmes atteinte de la chassie avant qu'elle n'aie l'œil sain».

La chassie et sa cause:

La chassie: est une tumeur chaude qui paraît sur la conjonctive, la couche blanche apparente.

Sa cause: l'écoulement d'un des quatre humeurs, un vent chaud aggloméré de façon très grande dans la tête et le corps, d'où une partie s'oriente vers l'essence oculaire, ou bien un coup sur l'œil auquel la nature envoie une grande quantité de sang et d'âme afin de le guérir de ce qui l'a atteint, c'est pourquoi l'organe battu devient enflé, et nécessite donc l'opposant analogiquement.

La vapeur de l'estomac, et son préjudice:

Il serait bon de signaler qu'il y a deux vapeurs qui s'élèvent de la terre, l'une est chaude et sèche, l'autre chaude et humide, qui forment toutes les deux des nuages agglomérés qui empêcheront notre vue du ciel. De même, du fond de l'estomac s'élèvent des vapeurs, jusqu'au pylore, empêchant aussi la vue et engendrant maintes maladies. Si la nature les domine, et les pousse vers le nez, on est atteint de rhume, si elle les pousse vers la luette et les deux narines et cause la diphtérie, et vers le flanc la pleurésie, vers la poitrine elle cause le rhume, si elles s'orientent vers le cœur, le battement aura lieu, si elle les pousse vers l'œil c'est la chassie, en descendant vers les entrailles c'est l'effusion, et si elle les pousse vers les lobes cérébrales, c'est l'oubli, et si les vaisseaux cérébraux sont humides et bourrus, c'est le profond sommeil, c'est la raison pour laquelle on dit que le sommeil est frais, et la veille est sèche.

Si la vapeur tente de sortir de la tête sans y arriver, la migraine et la veille auront lieu, et si la vapeur s'oriente vers l'un des deux côtés de la tête c'est la migraine semi-faciale, si elle domine le sommet du crane, c'est la maladie du casque (Baïdah).

Si l'enveloppe du cerveau est atteinte du froid, du chaud ou d'humide, et en sort des vents, c'est l'éternuement.

Si l'humidité lymphatique est irritée de façon que le chaud instinctif règne, le syncope et l'apoplexie auront lieu, et au cas de l'irritation du fiel noir jusqu'à ce que l'atmosphère du cerveau soit assombrie c'est l'hypocondrie.

Si le vent aborde les vaisseaux nerveux, on est dans le cas de l'épilepsie naturelle, et quand les faisceaux du nerf cérébral sont humides le résultat serait la paralysie, et si la vapeur provient de la bile jaune inflammée réchauffant le cerveau, c'est la pleurésie, et quand la poitrine est atteinte de la bile jaune c'est le méningite. Assimile donc ce chapitre.

Il est à mentionner que les humeurs du corps et de la tête sont en mouvement irrité dans le cas de la chassie, le coït augmente leurs mouvements et leur irritation: c'est le mouvement intégral du corps, de l'esprit et de la

nature. Quant au corps, il se réchauffe inévitablement par le mouvement, et l'âme à la recherche de la volupté parfaite, se meut avec force, l'esprit aussi se meut suivant le mouvement du corps et de l'âme, car l'esprit commence à s'attacher au cœur tout d'abord, d'où l'esprit se divulgue dans les organes. Mais le mouvement de la nature se produit afin d'envoyer la quantité nécessaire du sperme. En somme, le coït est un mouvement universel et commun dans lequel le corps, ses forces, sa nature et ses humeurs se meuvent avec l'esprit et l'âme, et chaque mouvement excite et émince les humeurs afin de les pousser, et les faire écouler vers les faibles organes.

Mais l'œil au cas de la chassie est le plus faible organe. Le mouvement du coït est donc lui est le plus nuisible.

Hippocrate dit dans son œuvre.

«L'embarquement désignerait que le mouvement irrite les corps».

Cependant la chassie présente de nombreux avantages dont voici quelques uns:

Elle demande la diète et le rejet, l'épuration de la tête et du corps de leurs restes et puanteurs, et de cesser d'accepter tout ce qui nuit à l'âme ou au corps, comme la colère, le souci et le chagrin, les mouvements violents et les durs travaux.

On cite dans une œuvre ancienne:

«Ne détestez pas la chassie, parce qu'elle déracine la cécité».

Traitement de la chassie:

La nécessité de la quiétude, du repos et de cesser de toucher et de s'occuper de l'œil sont des moyens pour traiter la chassie, car si on fait le contraire, les matières s'orientent vers l'œil.

Un ancien a dit:

«L'exemple des compagnons de Mouhammad c'est l'œil, et le remède de l'œil est de cesser de le toucher».

On a raconté un Hadith bien rapporté-Allah le sait- que voici:

«Le remède de la chassie c'est l'égouttement de l'eau froide dans l'œil». C'est un des plus grands remèdes contre la chassie chaude, c'est pourquoi Abdullah ben Mass'oud (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit à sa femme Zaïnab qui s'est plainte de la chassie dans son œil:

«Ah! si tu fais ce que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) l'avait fait, ce serait mieux pour toi et plus convenable à ta guérison: Tu asperges de l'eau dans l'œil et puis tu dis: Ô Seigneur des gens, éloigne le malheur, et guéris, tu es le guérisseur, il n'y a plus de guérison que la tienne, c'est une guérison qui ne quitte jamais la maladie».

Et ce qu'on a dèjà, plusieurs fois, précités:

C'est particulier dans certains pays, et pour quelques cas du mal à l'œil. Tu ne dois pas donc prendre les paroles prophétiques particulières et partielles, comme intégrales et communes, ni de prendre par contre ce qui est intégral et commun, comme partiel et particulier, sinon tu tomberas dans la confusion entre le faux et le vrai.

Et Allah, c'est l'omniscient!

(XXIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de l'anesthésie totale qui rend le corps ferme

Abou 'Oubaïd mentionna dans son œuvre:

«Ghariboul-hadith: les traditions étranges» d'après Abou 'Outhmane An-Nandy: «Qu'un groupe de gens passent, un jour, près d'un arbre, ils en mangent des fruits; ils se trouvent qu'un vent passe en eux et les rend pétrifiés. Le Prophète (Q.A.B.S.) dit: Ils ont refrigéré l'eau dans l'outre, et l'ont versée entre les deux temps de l'appel à la prière».

Interprétation des mots de la tradition:

Abou 'Oubaïd dit: Quarrasa: refrigérer, Chinan pl: les pots et les outres usés, on ne cite pas la jarre car l'outre est plus refrigératrice de l'eau, et entre les deux temps de l'appel à la prière veut dire:

L'appel à la prière de l'aube et l'appel (Al-Igamah) au commencent de la prière d'où il a appelé l'Iqamah, un appel à la prière, ses paroles sont finies.

Cette médecine est grâce à la permission d'Allah le glorifié et le magnifié:

Quelques médecins dirent: ce traitement de la part du Prophète (Q.A.B.S.) est le meilleur traitement de cette maladie, qui paraît au Hidjaz, les pays chauds et secs, et le chaud instinctif est faible dans les entrailles de leurs habitants.

Quand on verse l'eau froide sur eux, au temps déjà désigné, qui est le plus froid moment du jour, cela aboutit à rassembler le chaud instinctif dispersé dans le corps qui porte toutes ses forces d'où les forces repoussantes se multiplient, et convergent vers l'endroit où trouve la maladie et s'entraident avec les autres forces afin d'éloigner la dite maladie, et l'éloignent grâce à la permission d'Allah (le glorifié et le magnifié).

Et si Hippocrate ou Galien ou autres ont prescrit ce remède pour cette maladie, tous les médecins montreront leur soumission, et leur étonnement de la perfection de sa connaissance.

(XXIV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour la réforme de la nourriture, dans laquelle tombent des mouches, et ses indications à pousser les maux des poisons par leurs contraires

Dans les deux Sahihs, d'après Abou-Hourayrah que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Si une mouche tombe dans un plat de quelqu'un d'entre vous, il doit la plonger dans le mets, car dans l'une de ses ailes contient la maladie dans l'autre la guérison!».

Dans le Sunan d'Ibn Majah, d'après Abou Saïd Al-Khoudry, que le Messager d'Allah dit:

«Une aile de la mouche est un poison, l'autre est une guérison, si elle tombe dans le mets, l'y plongerez car elle présente d'abord le poison, ensuite la guérison».

Ce Hadith contient deux problèmes:

- L'un doctrinal et l'autre médical.

Le problème doctrinal: c'est un indice bien évident que la mouche morte dans l'eau ou dans un liquide ne le souille pas, et c'est le point de vue de la plupart des savants. Et dans les anciennes paroles, on ne trouve guère ce qui le contrarie.

Et cette évidence paraît dans l'ordre du Prophète (Q.A.B.S.) de la plonger dans le mets, il est bien évident aussi qu'elle meurt dans ce cas-là, surtout si le mets est chaud. Si elle le souille, cet ordre serait la corruption du mets, mais le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné sa réformation, par suite. Ce jugement s'est etendu à tout être qui n'a pas de Nafs (âme) liquide: comme par exemple l'abeille, le frelon, l'araignée et d'autres êtres pareils, car le jugement est toujours en fonction du motif, et sachant que la cause de la souillure est le sang congestionné dans la bête à sa mort, et que ce n'est pas le cas des bêtes dépourvues du sang liquide, le jugement de la souillure est annulé par défaut du motif.

Ceux qui ne pensent pas que l'os de l'animal mort est souillé, ont dit:

Si c'est affirmé pour l'animal parfait muni d'humidité, de restes et de dureté, il est à priori plus affirmé pour l'os démuni d'humidité, de reste et congestion, c'est ce qui est plus fortement raisonnable à y recourir.

La première personne, qui a proféré la prononciation: «qui n'a pas de Nafs (âme) liquide» dans l'histoire de l'Islam était Ibrahim An-Nakhï (qu'Allah soit satisfait de lui!) et de lui, les savants l'ont reçue.

Nafs, en arabe signifie Dam (sang), d'où on dit de la femme qui a ses

règles (Nafasat) ou quand elle enfante on dit d'elle (Noufisat).

- **Quant au problème médical:** Abou 'Oubaïd dit: «plongez-la dans le mets» afin d'en faire sortir la guérison, telle que la maladie en sort.

Préservation contre le poison de la mouche:

Il serait bon de signaler que la mouche, chez eux, se distingue par une grande vénimosité dont l'indice est la tumeur, et le grattement produits après la piqûre, qui forme son arme. Si elle tombe dans ce qui lui nuit, elle se protège par son arme, d'où le Prophète (Q.A.B.S.) ordonna: de contrarier cette vénimosité par ce qu'Allah (le glorifié) lui a confié, dans son autre aile de la guérison, en plongeant tout son corps dans l'eau ou dans le mets et ainsi l'élément vénineux est opposé par l'élément utile de manière que le mal se dissipe.

C'est la médecine que nul docteur ou chef n'y arrive puisqu'elle est extraite de la niche de la prophétie.

Cependant, le médecin savant connaissant et fortuné, se soumet à ce traitement et approuve que celui qui l'a apporté est absolument le plus parfait des créatures, et il est corroboré d'une extraordinaire révélation divine.

Plusiers médecins ont mentionné que: la piqûre du frelon et du scorpion, quand on frotte l'endroit piqué par les mouches, ce serait bien efficace pour apaiser le mal, grâce à la matière qu'elle guérit et que les mouches possèdent.

Si on frotte la tumeur qui paraît dans les poils de l'ceil (paupières), dénommée (Cha'arah), au moyen des mouches dont les têtes sont coupées la guérison en résulte.

(XXV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de la pustule

Ibn As-Sunni, dans son œuvre a mentionné qu'une femme du Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Le Messager (Q.A.B.S.) entra chez moi. Alors que j'avais une pustule dans mon doigt. Il me demanda: As-tu de la poudre à saupoudrer? Je répondis: Oui. Et lui me dit: saupoudre-la et continua: Dis, ô mon Allah! qui réduit ce qui est grand et qui accroît ce qui est petit, réduis ce qui m'a atteint!».

Ad-dtharirah: (une sorte de poudre), c'est un remède indou pris de la canne appelée dtharirah qui est chaude et sèche et son efficacité s'étend aux tumeurs gastriques, ou hépatiques et à la deshydratation, et grâce à son parfum cette poudre ravifie le cœur.

Dans les deux Sahihs, d'après 'Aïcha qui dit: «J'ai parfumé le Messager (Q.A.B.S.) par la poudre de (dtharirah), avant le Pèlerinage de l'Adieu, pour

le dispense et la sainteté avec mes deux mains».

(La pistule): c'est une petite tumeur qui est le résultat d'un élément chaud que la nature pousse, et qui cherche un endroit mince afin d'en sortir, car elle a besoin de ce qui la cuit parfaitement et la fait sortir, et la dtharirah est un remède qui lui assure tout cela, car cette poudre cuit et fait sortir au moyen de son parfum, cependant la pustule refroidit la nature de feu qui se trouve dans cette matière.

C'est pourquoi le Maître du Quanoun a dit: «Il n'est plus meilleur que d'apaiser le feu de la dtharira au moyen de l'huile des rose et du vinaigre.

(XXVI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement des tumeurs, et des pustules qui guérissent par l'incision et la ponction

On rapporte que 'Ali a dit:

«Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) et moi, nous rendîmes visite à un homme qui avait une tumeur au dos, on a dit: Ô Envoyé d'Allah, il y a de la sanie dans cette tumeur. Alors il dit: percez-la. Et 'Ali dit ensuite: je ne m'en sortis sans la percer, sous le regard du Prophète (Q.A.B.S.)».

On rapporte aussi qu'Abou Hourairah a dit que:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) ordonna à un médecin de percer le ventre d'un homme ventru, on lui demanda: Ô Envoyé d'Allah, Est-ce que le traitement est-il efficace? et la réponse fut: celui qui a révélé la maladie ne peut que révéler de même la guérison à sa guise».

Définition de la tumeur:

La tumeur est une matière qui s'écoule et s'installe dans l'organe remplissant son volume des restes dénaturés, qui se trouvent dans toutes les sortes des maladies, et qui sont composés des quatre humeurs, autre que les humeurs aquatiques et le vent. Si la tumeur se concentre, on dit qu'elle forme l'abcès. Et toute tumeur chaude aboutit à l'un des trois cas:

- la résolution.
- l'accumulation de la sanie.
- la transformation à l'état dur.

Si la robustesse est forte, elle domine la matière de la tumeur et la décompose, et c'est le meilleur stade auquel arrive la tumeur, si la robustesse moins forte elle cuit la matière et la transforme à une sanie blanche, et lui fait couler d'une ouverture. Si la robustesse est moins forte, de plus encore, cette matière sera transformée à une matière mal cuite qui n'arrive à trouver une issue qui l'aide à s'échapper de l'organe, d'où on craint sa corruption, si elle

s'y reste longtemps, à ce moment - là on aura besoin de l'assistance du médecin, par l'incision, la pontion ou autres, en vue de faire sortir cette mauvaise matière infectueuse de l'organe.

Avantages de la ponction:

1 - Faire sortir la matière mauvaise et infectueuse.

2 - Interdire l'accumulation d'une autre matière qui s'ajoute à elle et l'intensifie[1].

Quant à ses paroles dans le deuxième Hadith précité: «Ordonna un médecin de percer le ventre d'un homme ventru». Le mot «Ajwa» à plusieurs significations, l'une d'elles est l'eau puante du ventre, et le mot «Ajwa» est employé dans le Hadith au sens de «ventru» et de cette eau résulte de la maladie appelée l'hydropisie.

Sortes de l'hydropisie[2]:

Les médecins ne sont pas tous tombés d'accord sur la ponction afin de faire sortir cette matière.

- Les uns l'interdisent et la considèrent dangereuse, et loin de la sécurité. D'autres l'autorisent et disent, il n'y a de remède que la ponction.

Le remède s'emploie susmentionné dans l'état de l'hydropisie flatulente, car l'hydropisie chez eux à trois sortes:

- **tympanique,** dans laquelle le ventre se gonfle par l'effet d'une matière gazeuse, et quand on le bat on entend le battement du tambour.
- **Charnelle:** où la chair de tout le corps croît à l'aide d'une matière lymphatique qui se propage avec le sang dans les organes, ce cas est plus critique que le premier.
- **Flatulente:** où s'accumule au bas du ventre une mauvaise matière dont on entend, au mouvement, un cahotage pareil à lui de l'eau dans la gourde, et ce cas est le plus mauvais chez la majorité des médecins. Mais quelques-uns d'eux disent: que la charnelle est la plus mauvaise sorte, car la maladie se propage dans tout le corps.

---

(1) C'est une description précise de l'abcès, et des possibilités des manières d'en débarrasser le corps. L'abcès est l'inflammation de n'importe quelle partie du corps y engendrant une matière purulente; et le plus important traitement de cette inflammation est l'opération chirurgicale, pour faire sortir la matière purulente. (A.H.D.).

(2) L'hydropisie est la formation d'un liquide séreux dans la cavité péritonque du ventre. Elle a plusieurs causes, et les plus importantes sont: le fibrome hépatique, et les faibles pouls. Quand la pression du liquide augmente considérablement, jusqu'à nos jours, on a recours à la ponction au moyen d'une seringue stérilisée propre au ventre, en y enfonçant afin d'en faire sortir le liquide. (A.H.D.).

Le traitement de l'hydropisie flatulente:

Une manière de traiter l'hydropisie flatulente est: de faire sortir l'eau précitée par la ponction à l'instar de la phlépotomie en vue de faire sortir le mauvais sang des veines, mais elle est dangereuse comme on a dit auparavant.

Si ce Hadith est confirmé, ce sera un indice de l'autorisation de la ponction.

Et Allah est l'omniscient!.

(XXVII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement des malades en calmant leurs âmes et stimulant leurs cœurs

Ibn Majah, dans son Sunan, d'après Abou Saîd Al-Khoudry qui dit: le Messager (Q.A.B.S.) dit:

«En rendant visite à un malade, calmez-le, son âme se reconforte, même si cela n'évite pas l'approche du trépas.

La plus honnête sorte du traitement:

Dans ce Hadith, il y a une sorte très noble et plus honnête que tout autre traitement, qui est l'indication à ce qui rent l'âme du malade quiète: par des paroles qui renforcent la nature, rafraîchissent la force, d'où le chaud instinctinf s'émane et aide à pousser le mal ou à le calmer, et c'est la fin du traitement.

Effets de cette sorte de traitement:

- Rendre l'âme du malade quiète.
- Apaiser le fond du malade.
- Faire réjouir le malade.

Ces trois effets ont une réaction miraculeuse sur la guérison de la maladie ou son apaisement, car les esprits et les forces s'en renforcent et aident la nature à pousser le nuisible.

Les gens ont vu tant de malades, que leurs forces s'animent par la visite de ceux qu'ils aiment ou les respectent par leur vue et leur discussion, et c'est une utilité de rendre visite aux malade.

Ces utilités sont en nombre de quatre:

- ne sorte qui appartient au malade lui-même.
- Une sorte qui appartient au visiteur.
- Une sorte qui appartient aux parents du malade.
- Une sorte qui appartient aux communs.

On a déjà mentionné que dans les directives du Prophète (Q.A.B.S.):

qu'il demandait au malade de quoi se plaignait, et comment trouvait-il la maladie? et lui demandait, ce qu'il désirait, et mettait sa main sur son front ou peut-être entre ses deux seins et invoquait Allah pour lui, et lui prescrivait ce qu'il lui était utile afin de soulager sa maladie. Il se peut qu'il faisait ses ablutions et versait sur le malade de l'eau de son ablution, en disant au malade.

«Sois sans crainte, si Allah (le Très Haut) veut, tu seras immaculé» et c'est la gentillesse parfaite, et le bon traitement et maniement.

(XXVIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement des corps par les remèdes et les aliments qu'ils se sont habitués à les prendre, sans prendre ce qu'ils ne s'y sont habitués

Le traitement efficace:

Voilà un grand principe de traitement, qui est plus efficace. Si le médecin le dénigre, il nuirait au malade, en pensant qu'il serait en train de le servir.

Nul ne peut se détourner de ce traitement que le médecin ignorant pour recourir aux livres de la médecine. Car les remèdes et les nourritures ne sont pas convenables aux corps sans connaître leurs dispositions.

L'expérience montre que les habitants des déserts, les laboureurs et autres ne trouvent pas le sirop de nénuphar, des roses tendres ou les fusions, efficaces, ni impressionnant à leurs tempéraments, voire tous les remèdes des citadins et des gens de luxe ne leur sont pas utiles.

Celui qui lit ce que nous avons précité - de la médecine prophétique - le revoit compatible à l'habitude du malade, à sa localité et à l'état de son élévation.

C'est un grand principe de traitement qu'on doit en prendre soin, et les plus vertueux médecins ont confirmé la vérité de ces paroles.

Et voilà Al-Harith ben Kaladah, le médecin des Arabes et même le plus savant dans le domaine de la médecine parmi les médecins Arabes, et qui était parmi eux comme Hippocrate chez son entourage, qui dit: «La diète est le meilleur remède, et l'estomac est le siège de la maladie!. Chaque malade doit prendre ce qu'il s'est habitué à prendre».

En d'autres termes: «Al-Azmu: l'abstinence de manger, est un remède». C'est à dire la faim est un grand remède qui guérit des maladies des réplétions puis qu'elle est plus efficace que les remèdes vomitifs ou purgatifs, si la réplétions ne s'apaise pas et les humeurs ne cessent d'être en irritation, et en bouillonnement (ghalaïane).

L'estomac pris pour un comme siège de la maladie:

L'estomac est un organe nerveux et creux, en forme d'une courge,

composé de trois couches formés de fragments minuscules nerveux appelés fibres, qui sont enveloppées de la chair, les fibres de la première sont disposés en longueur et la deuxième en largeur et l'autre en biais, le pylore (fam Al-ma'aidah) est le lieu le plus riche des nerfs, le fond de l'estomac est le plus riche de la chair, et dans sa cavité, il y a des duvets, l'estomac est bloqué au centre de l'abdomen écarté un peu vers la droite. Créé dans cet état, suivant la gracieuse sagacité du créateur avisé et glorifié.

L'estomac est le siège de la maladie et de la digestion préliminaire, dans lequel les aliments sont cuits, après leur cuisson, ils descendent vers le foie et les intestins. Il en reste quelques parties indigestibles dans l'estomac, soit à cause de la nourriture abondante, soit à cause de sa mauvaise qualité ou à cause de la mauvaise succession de prendre les aliments, ou enfin, suite à tout ce qu'on a précité ensemble.

L'homme ne pourrait, souvent pas se débarrasser de quelques parties de ces aliments.

Il faut donc dire: l'estomac est le siège de la maladie!» et inciter les gens à diminuer leurs repas, à s'abstenir de suivre les désirs et à faire attention aux restes.

L'habitude et le traitement des maladies:

L'habitude est pareille à la nature de l'homme, c'est pourquoi on dit qu'elle est un second caractère. Elle est une grande force dans le corps, et même si les corps différents sont en harmonie dans plusieurs phases, il y aura un corps qui se distingue par une phase propre à lui, par exemple: Trois corps de tempérament chaud et à l'âge de la jeunesse.

a - Le premier est habitué à prendre les choses chaudes.

b - Le second est habitué à prendre les choses froides.

c -Le troisième est habitué à prendre les choses entremises.

- Quand le premier prend du miel, celui-ci ne lui sera pas nuisible.
- Quand le second le prend, il lui nuit.
- Quand le troisième le prend, il ne lui nuit que très peu.

L'habitude est donc un élément primordial pour la protection de la santé, et pour le traitement des maladies.

C'est pourquoi le traitement prophétique conseille de soigner le malade d'après son habitude: en employant les aliments, les remèdes et toutes autres choses.

(XXIX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour l'alimentation du malade par les plus aimables aliments auxquels il s'est habitué

Dans les deux Sahihs, un rapport de 'Ourwah, d'après 'Aïcha: «Que si

un de ses parents est mort, et les femmes se rassemblaient puis se dispersaient excepté sa parenté et les notables, elle ordonnait de préparer une terrine (bourmah) de mince soupe qui a la consistance du lait (Talbinah), la cuisson faite, on préparaît le pain mitonné (Tharid) sur lequel on versait la mince soupe, alors elle disait: Mangez-en, car j'ai entendu le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dire: At-Talbinah (la soupe mince) remplit le cœur du malade jusqu'au bord et dissipe un peu de chagrin».

Dans les Sunans, encore, 'Aïcha dit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: **«Prenez ce qui est détestable et utile, la soupe mince (Talbinah)»**, elle dit aussi: «l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) quand quelqu'un de sa parenté se plaignait, il disait: la terrine restera sur le feu jusqu'à l'un des deux bouts: la guérison ou la mort». D'après elle aussi: «Quand on disait à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) que tel souffre et il ne s'alimente pas, il disait: Vous devez lui donner la soupe mince, afin de la buvoter et puis il continuait: Par ce que mon âme est entre ses mains! elle lave le ventre comme chacune de vous lave son visage de la saleté».

Tabline? qu'est-ce que c'est?:

C'est la préparation d'une soupe mince qui a la constance du lait (laban) d'où on dérive le nom (Talbine).

Al-Harawy dit:

«Talbinah est dénommée ainsi, car elle ressemble au lait (laban) qui est mince et blanc». et cet aliment est utile au malade, car il est mince et bien cuit, et non gros et cru. Si tu veux connaître l'avantage de cet aliment tu dois de préférence connaître l'avantage de l'eau de l'orge, voire il est plus avantageux pour le malade que l'eau de lorge:

C'est un potage à base d'orge moulue avec son son, et ce qui le diffère de l'eau de l'orge, cette dernière est cuite avec les grains de l'orge comme tels, tandis que la soupe (Talbinah) est cuite avec l'orge moulue, et celle-ci plus avantageuse, car la propriété de l'orge moulue paraît.

Avantage de l'eau de l'orge:

Nous avons vu que l'habitude avait son effet pour que les remèdes et les nourritures soient efficaces, et les gens prenaient l'eau de l'orge moulue et non intacte, c'est plus nourrissant, plus efficace et plus évacuant. Mais les médecins des villes la préscrivent intacte: afin d'être plus fine et subtile, moins lourde sur la nature du malade, c'est fait en fonction des tendres tempéraments des habitants des villes et la lourdeur de l'eau de l'orge moulue sur eux.

L'eau de l'orge intacte cuite, s'enfonce rapidement et évacue clairement, en nourrissant. Si l'on boit chaude: son évacuation sera plus forte, son

enfoncement plus rapide, son accroîssement de la chaleur instinctive plus clair et son contact avec les superficies de l'estomac est plus convenable.

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Elle remplit le cœur du malade jusqu'au bord». On a rapporté ces paroles en les interprétant en deux interprétations:

Majammah (remplissant) et Moujimmah (reporsant) dérivé du nom Ijmam (repos), la dernière interprétation est plus connue, la signification sera donc: Elle repose le malade et le calme.

Et «dissipe un peu le chagrin!» - Allah le sait - veut dire: «Car le chagrin et la tristesse refroidissent le tempérament et affaiblissent la chaleur instinctive. Car l'esprit qui leur porte est du côté du cœur, leur ressource. Et cette soupe renforce la chaleur instinctive, et augmente sa matière, d'où elle évacue la plus grande partie de chagrin et de tristesse incidents.

On dirait aussi, et ce qui est proche de la réalité: Elle évacue quelque chagrin, à cause d'une nature que possèdent les aliments réjouissants, car il y a des aliments qui réjouissent par nature, et Allah est l'omniscient!

On peut dire aussi, que les forces de l'homme triste s'affaiblissent suite à de la siccité de ses organes, surtout de l'estomac, car l'alimentation est diminuée. Cette soupe le rend rafraîchi,fort et bien alimenté et de même elle fait dans le cœur du malade, mais le malade aurait souvent des humeurs biliaires, lymphatiques ou purulentes accumulées dans son estomac, et cette soupe les évacue toutes, les amincit, modifie leur nature, et brise sa violence, d'où elle le soulage, surtout pour ceux qui sont habitués à se nourrir du pain fait de la farine de l'orge, et ce fut l'habitude des citadins, autrefois, c'était leur aliment principal, en général, car le froment blé était très rare chez eux.

Et Allah est l'omniscient!.

(XXX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de l'empoisonnement qu'il a subi par les juifs à Khaïbar

Abdur-Razzak, d'après Maamar, selon Az-Zouhriy, d'après Abdur-Rahmane ben Kaab ben Malek, a raconté: «Qu'une femme juive a offert, comme don au Prophète (Q.A.B.S.), une brebis torréfiée, à Khaïbar, il lui demanda: qu'est-ce que c'est? elle répondit: un présent. Elle était circonspecte de dire: de l'aumône, et le Prophète n'en mange plus. Le Prophète (Q.A.B.S.) en a mangé, les compagnons ont fait le même. Il dit: cessez! et demanda à la femme: As-tu empoisonné cette brebis? elle répliqua: Bah! qui t'a informé? il dit: cette grandeur de l'os de sa patte-qu'il le prenait alors, en main. Elle répondit: Oui.

Il lui redemanda: Pourquoi? Sa réponse fut: Si tu étais menteur, les gens se reposeront de toi, si tu es un prophète, cela ne te nuira guère. Il a continué de dire:

Le Prophète (Q.A.B.S.) appliqua trois ventouses sur l'épaule, et ordonna ses compagnons de faire la même chose, ils la firent, quelques-uns d'eux moururent».

Autrement dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) appliqua des ventouses sur l'épaule, à cause de ce qu'il eut mangé de la brebis. C'est Abou Hind, un vassal de la tribu de Bani Baïdhah, des Ansars (partisans), qui lui applique les ventouses, en employant la corne et la lame. Il resta ainsi trois ans, jusqu'à être atteint de la maladie qui dura jusqu'à sa mort.

A ce moment il dit: jusqu'à cette heure encore, je sens le mets que j'avais pris de la brebis, le jour de Khaïbar, et je me sens aussi que c'est le temps que mon aorte va rompre.

Et ainsi, le Messager fut décédé comme martyr».

Traitement de l'empoisonnement:

Moussa ben 'Ouqbah dit: le traitement de l'empoisonnement s'accomplit par l'épuisement(1) et en usant des remèdes, les contrepoisons qui le suppriment: soit par leurs dispositions, soit par leurs propriétés. Au cas où le remède n'existe pas, le malade doit avoir recours au total épuisement.

Et la plus efficace façon de cet épuisement est l'application des ventouses, surtout si le pays et le temps sont chauds. Car la force empoisonnante court au sang, puis s'oriente dans les veines jusqu'à ce qu'elle arrive au cœur où la mort arrive aussi.

Le sang est donc, le véhicule qui transporte le poison au cœur et aux organes. Si l'empoisonné s'est empressé de faire sortir le sang, l'état empoisonnant qui s'y est mêlé sortirait aussi, si l'épuisement était parfait, le poison ne lui aurait fait aucun mal.

Mais le poison pourrait être parfaitement anéanti, ou affaibli de manière que la nature le vaincra, supprimera son influence ou l'afaiblira.

Le Prophète (Q.A.B.S.) en demandant l'application des ventouses, il les a appliquées sur l'épaule, le plus proche endroit du corps au cœur, et où il est

(1) L'empoisonnement alimentaire ou par les toxiques, le plus important de ses symptômes est le vomissement qui se répète, et le meilleur moyen de son traitement est de laver l'estomac afin de le débarrasser de la matière toxique: il est bien facile de prendre une grande quantité d'eau tiède avec le sel de table, et de la vomir, plusieurs fois, ensuite on prendra une matière purgative, qui aide à évacuer les toxiques de l'anus. (A.H.D.),

possible de les appliquer, la matière toxique fut sortie avec le sang une sortie imparfaite, et il en reste l'effet, quoiqu'elle soit faible, selon la volonté d'Allah le glorifié d'intégrer les degrés de la grâce à lui seul.

Quand Allah a voulu l'honorer comme martyr, l'influence de ce reste latent du poison parut, afin qu'Allah accomplisse une affaire déjà conçue.

Et le secret de ses paroles (le Très Haut!):

- **«Toutes les fois que les envoyés du Seigneur vous apporteront une doctrine qui heurte vos passions leur résisterez-vous orgueilleusement, en accuserez-vous une partie de mensonge, et massacrerez-vous les autres»** (II-87).

- ﴿أَفَكُلَّمَا جَاءَكُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنفُسُكُمُ اسْتَكْبَرْتُمْ فَفَرِيقًا كَذَّبْتُمْ وَفَرِيقًا تَقْتُلُونَ﴾ [البقرة: ٨٧]

Parut à ses ennemis, les juifs, en mettant le verbe accuser de mensonge (Kadthaba) au passé, et le verbe massacrer (Quatala) au futur, car le premier (accuser de mensonge) fut vérifié, et le deuxième (massacrer), exprime un fait attendu(1)

Et Allah est l'omniscient!

(XXXI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la magie qui l'a attaqué par la magicienne juive

Un groupe de gens désapprouvent cette histoire et disent: cette histoire ne peut jamais se passer avec lui - croyant que c'est un défaut-, mais la question n'est plus compatible à leur prétention, voire elle est un des états qui lui arrivaient de temps à autre (Q.A.B.S.): des maladies, des maux, voire c'est une de ces maladies, s'il est attaqué par la magie, ou par l'empoisonnent les deux états sont semblables, sans aucune différence.

Dans les deux Sahihs, on confirme d'après 'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle): «L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a été ensorcelé jusqu'à ce qu'il imagine qu'il fréquente ses femmes, sans en réalité le faire» et c'est le plus intense d'état, comme fonction de la magie.

Le définition de la magie:

Le juge (Cadi) 'Iyad dit:

«La magie est une maladie, un défaut fortuit, qui peut attaquer le Prophète (Q.A.B.S.), comme toutes les sortes de la maladie, c'est indéniable, et ne médit pas de sa prophétie, quant à son imagination qu'il accomplit une action sans le faire en réalité, n'entraîne aucun doute de sa vérité, car la preuve de son infaillibilité des défauts fut unanime. Cependant cela peut se produire dans les affaires concernant sa vie d'ici-bas, pour laquelle n'est pas essentiellement envoyé ni à cause de laquelle est préféré, il est dans cette vie,

sujet à toute épidémie, comme tous les êtres humains. Il n'est donc pas étrange qu'il imagine ce qui est irréel des affaires de la vie d'ici-bas, mais ensuite tout lui sera dévoilé tel qu'il est en réalité».

Traitement de l'ensorcellement:

II serait bon de mentionner ses directives pour le traitement de cette maladie: On raconte qu'il a deux manières:

1 - La majeure: expulser et annuler l'effet de la maladie, selon des paroles authentiques du Prophète (Q.A.B.S.) que voici: «Il consulta son Seigneur, le glorifié pour cette maladie, à laquelle on lui a indiqué, il a fait sortir d'un puits, un peigne muni des restes de cheveux et d'un pollen sec d'un palmier, une fois ce suspice fut sorti, tout ce qu'il avait se dissipa, comme s'il s'est débarrassé d'un lien». Alors, c'est la meilleure manière de traiter l'ensorcelé (Al-Matboub), à l'instar d'expulser la mauvaise matière ou l'exterminer du corps par le vomissement.

2 - L'évidence de l'endroit auquel arrive le mal de la magie, car celle-ci a un effet sur la nature et l'irritation de ses humeurs, et sur la confusion de son tempérament. Si l'effet de la magie paraît sur un organe, et qu'il est possible d'éviter la mauvaise matière de cet organe, on obtient la plus grande efficacité.

Abou 'Oubaid a mentionné dans son œuvre (Gharibul-Hadith: les Traditions Etranges) s'appuyant sur les paroles de Abdel Rahman ben Abi Laïla: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a appliqué des ventouses sur sa tête par une corne, quand il fut ensorcelé (Toubba)». (Toubba, ou Souhira, en arabe fut ensorcelé, d'après Abou 'Oubaïd).

La magie, et la scarification, ou les ventouses:

Mais cela parut ambigû, chez ceux qui ont des connaissances peu profondes, et qui se demandent: la scarification et la magie sont-elles en relation? qui est- ce qui lie cette maladie à ce remède?.

Mais s'ils s'assurent que Hippocrate, Avicenne ou autre a défini ce traitement, ils le recevront par l'agrément et l'acquièscement et diront:

C'est défini par ce que sa connaissance et son mérite nous sont indéniables.

Sache que la matière magique qui a atteint le Prophète (Q.A.B.S.) a pris chemin jusqu'à sa tête, à l'une de ses facultés qui s'y siègent de manière qu'il imaginait qu'il accomplit une action sans l'exécuter effectivement, et c'est le maniement du magicien de la nautre et de la matière sanguine: où celle-ci domine le lobe frontal, et le détourne de sa nature originale.

La magie est composée des effets des esprits mauvais, et l'impression des facultés naturelles par ces esprits, c'est la magie des agitations (Tamrijat) qui est la plus puissante à l'endroit où elle arrive tout particulièrement, et l'emploi

des ventouses sur l'endroit désigné, et affecté par l'effet de la magie, sera le meilleur traitement, s'il est appliqué comme il faut.

Hippocrate dit: «Les choses qui doivent être évacuées, doivent être évacuer des endroits susceptibles à être évidés, au moyen des matières convenables à les évacuer».

Un groupe de gens dit:

Quand l'Envoyé (Q.A.B.S.) fut atteint par cette maladie imaginait qu'il accomplit une action sans l'exécuter réellement, il pensa que cela provient d'un élément sanguin ou autre orienté vers le cerveau et domine son lobe frontal, ce qui détourne son caractère de son état normal, à ce temps-là, la scarification (et les ventouses) représentaient le remède le plus efficace, et le meilleur traitement, il a donc appliqué les ventouses, avant qu'on lui révèle: que c'est de la magie, Mais quand il a reçu la révélation de la part d'Allah (le Très-Haut!), qui lui a informé qu'il fut ensorcelé. Alors, il est revenu au traitement réel, l'extraction et la mullité de la magie. Il interrogea Allah (le glorifié) qui lui a indiqué son endroit, en fait il l'a extrait, et soudain il s'est levé comme si s'est débarrassé d'un lien.

Le dessein de la magie était l'atteinte de son corps et ses membres, et non de son bon-sens et son cœur.

C'est la raison pour laquelle il n'a pas trouvé ce qu'il imaginait, digne de foi: comme la fréquentation des femmes, mais il le considère une imagination chimérique, que quelques maladies pourraient la susciter. Et Allah est le plus savant.

Le remède le plus efficace contre la magie:

Les remèdes les plus efficaces contre la magie sont les remèdes divins, qui sont eux-mêmes utiles, parce qu'elle provient de l'influence des bas et mauvais esprits, une telle influence sera évitée par ce qui la contrarie et la résiste: de louanges d'Allah, de versets du Coran, et d'invocations, ceux-ci annuleront son influence et son action, et à mesures qu'ils sont forts et robustes à l'affronter leur triomphe est plus sûr à l'instar de l'affrontement de deux armées: chacune est pourvue de ses outils, de ses armes, celle qui aura le triomphe dominera.

Si le cœur est plein de louange d'Allah, enveloppé par sa commémoration-et a des bonnes visées, des invocations, des sollicitations, des amulettes, et des collectes compatibles à la prononciation, ce sera la plus grande cause qui éloigne l'atteinte de la magie, et le remède grandiose après l'atteinte.

Qui peut être envahi par la magie?:

Les magiciens disent: que leur ensorcellement envahit les cœurs faibles et

agités, les âmes lascives attachées, aux basses affaires, c'est pourquoi son influence paraît souvent chez les femmes les jeunes, les ignorants et les habitants des déserts (bédouins), faute de la foi, de la confiance en Allah, des sollicitations prophétiques l'unicité d'Allah... etc.

Généralement: La puissance de son influence est plus grande dans les cœurs faibles et agités qui penchent vers les basses affaires.

Certains dirent: L'ensorcelé lui-même qui aide le sorcier, car il se trouve attaché à une chose qui habille son cœur, le trouvant plein de tendance et d'occupation, et bien sûr, les mauvais esprits n'envahissent que les esprits prêts à subir leur souveraință, puisqu'ils se penchent aux esprits mauvais, tout en étant vides de la puissance divine, et n'ayant les outils à les combattre, d'où ils les trouvent vides et sans armes, et penchant à ce qui les convient, et ces mauvais esprits dominent ces esprits faibles, et leur influence paraîtra: ensorcellement ou autre sur eux.

Et Allah est l'omniscient!

(XXXII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
A propos de l'évacuation par le vomissement

At-Tirmizi, dans son Jamé'a, d'après Ma'adan ben Abi Talhah, après Abid-Dardaa' qui dit: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a vomi, puis a fait ses ablutions. Une fois, j'ai rencontré Thawban dans la Mosquée de Damas, je lui raconté l'histoire, il me répondit: C'est vrai, car c'est moi-même qui lui ai versé l'eau pour faire ses ablutions».

At-Tirmizi dit: que c'est la plus véritable histoire de cet article.

Le vomissement: définition:

Le vomissement est un moyen d'évacuation parmi les cinq moyens préscrits: la diarrhée, le vomissement, la scarification, le relâchement, et la sueur.

Quant à la diarrhée, elle fut mentionnée dans le Hadith (Tradition) comme suit: «Le meilleur remède à employer c'est la diarrhée» et dans le Hadith parlant du Sana.

Mais la scarification fut mentionnée antérieurement en parlant des applications des ventouses (Hidjamah).

Et l'évacuation des vapeurs (relâchement) sera mentionnée après ce chapitre.

L'évacuation de la sueur, n'est pas souvent exécuteé par la saignée, mais par la poussée naturelle vers la superficie du corps où les pores de la peau sont ouverts, desquels la sueur jaillit.

Le vomissement: c'est une évacuation par la voie supérieure de

l'estomac[1]; quant à la purgation c'est l'évacuation par la voie inférieure de l'estomac. Le traitement peut être donc en haut ou en bas.

Le vomissement a deux sortes:

- La première, involontaire suite à une irritation.
- La deuxième, volontaire, et suivant la demande.

Dans la première sorte, il ne faut pas l'arrêter ou l'irriter, excepté le cas où les matières vomises sont très excédentes, et on craint le danger, qui doit être éloigné de ce qui l'empêche.

La deuxième est la plus efficace, au besoin, si on tient compte de son temps et de ses conditions mentionnées.

Les causes du vomissement sont, en nombre, dix:

1 - L'abondance de la bile jaune, flottant près du haut de l'estomac, et demande l'issue.

2 - L'abondance de la lymphe visqueuse muant dans l'estomac, et qui a besoin d'une issue.

3 - L'estomac lui-même est faible et incapable de digérer les aliments, en les poussant vers le haut.

4 - Si les aliments sont mêlés avec un humeur mauvais qui cause la digestion imparfaite et rend les aliments moins nourrissants.

5 - Le surplus des aliments et des boissons pris hors de la capacité de l'estomac, qui sera incapable à le retenir, et cherchera de le pousser et le rejeter.

6 - Les aliments et les boissons qùi sont indésirables et détestables de l'estomac, qui cherchent donc à les pousser et les rejeter.

7 - Quelque chose qui irrite les nourritures de qualité ou de nature, et l'estomac les rejette.

8 - Le dégoût: produit par la nausée et le vomissement.

9 - Des maux psychologiques, tel que le souci, le chagrin, la tristesse, et de la préoccupation de la nature et les forces naturelles à ces venus, sans prêter aucune attention au corps, à améliorer la nourriture, au bon cuisson, et à la digestion, alors l'estomac la jette. Il pourrait que cela se produit au moment où les humeurs se meuvent quand l'âme est agitée, et irritée.

Chacun de l'âme et du corps, s'impressionne de l'autre et l'impressionne qualitativement.

10 - Le transfert de la nature:

---

(1) Le vomissement est l'extraction du contenu de l'estomac. C'est une propriété naturelle du corps sain, s'il s'agit d'un motif pour soigner ce qui est mentionné dans cet article. (A.H.D.).

Celui qui voit quelqu'un vomir sera lui aussi envahit par le vomissement sans le demander, c'est la nature qui transfère.

Un médecin habile m'a informé en disant: J'avais un neveu très adroit à teindre les cils ou les paupières de Kohl, qui est devenu oculiste, au moment où il ouvrait l'œil du patient et voit la lippitude et la teint de Kohl, il eut la même maladie, ce cas se répéta maintes fois, et enfin il cesse d'exercer ce métier. Je lui ai demandé: quelle est la cause de ton cas? il me répondit: le transfert de la nature, car elle est transférable. «Puis dit: Je connais un autre, qui dès qu'il voit un abcès dans un endroit du corps d'un homme qui gratte cet endroit, il commence à gratter le même endroit de son corps, où ensuite un abcès jaillit.

J'ai dit: Tout cela montre que la nautre doit avoir l'aptitude. La matière qui s'y trouve en repos, sans mouvement, se mettra en mouvement par l'effet d'un de ces causes, qui mettent la matière en mouvement, mais elles ne sont pas les causes nécessaires pour ce cas fortuit.

A propos des humeurs et de leur disparition:

Etant donné que les humeurs dans les pays chauds, aux temps chauds, s'amincissent et sont attirés vers le haut: le vomissement est le plus efficace.

Par contre, puisque dans les pays et aux temps froids les humeurs s'épaississent et leur attraction vers le haut est difficile: afin de les évacuer, la diarrhée est plus avantageuse.

Ainsi donc, la disparition des humeurs et leur évacuation sont effectuées par deux moyens: l'attraction et l'évacuation.

L'attraction est effectuée sur le plus long chemin, alors que l'évacuation sur le plus court.

La différence entre elles est:

- Que la matière en état de descente ou d'ascension, n'est pas encore stable, elle aura donc besoin de l'attraction en ascendant, on l'attire d'en bas, en descendant, elle subit l'attraction d'en haut, mais si elle est stable dans sa place, on l'évacue par le chemin le plus court.

Si elle nuit aux organes supérieurs, elle est attirée vers le bas, et réciproquement, lorsqu'elle nuit aux organes inférieurs, elle est attirée vers le haut, et quand elle se stabilise, on l'évacue par le chemin le plus proche.

C'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) a appliqué les ventouses tantôt sur son épaule, tantôt sur sa tête, et tantôt sur le dos de son pied. Il attirait le sang nuisible du chemin le plus proche. Et Allah est l'omniscient!

Avantages du vomissement pour le corps:

Le vomissement purifie l'estomac et le renforce, rend la vue perçante, élimine la lourdeur de la tête, il est utile dans les cas des ulcères des reins et de

la vessie et dans les maladies chroniques telles que la lèpre, la pleurésie, la paralysie, et les frissons.

En outre, il est avantageux dans le cas de la jaunisse.

L'homme sain, doit vomir deux fois consécutives par mois, sans déterminer une période, afin que la seconde se suit la première, pour récupérer ce que la dernière a manqué de la purification des restes descendants par son effet.

Mais quand on vomit trop souvent, cela nuit à l'estomac et le rend, susceptible aux restes, et il nuit aussi aux dents à la vue, et à l'ouie, il se peut que le patient sera envahi de migraine et de sueur.

Celui qui se plaint d'une tumeur dans le pharynx d'une faiblesse de la poitrine, ou qui a le cou mince, et est apte de cracher le sang et qui trouve le vomissement difficile pour lui, doit s'abstenir de vomir.

Mais ce que font beaucoup de gens qui ont le mauvais comportement; se bourrent de nourriture puis la rejettent a de nombreux maux: il hâte la crépitude,cause de mauvaises maladies, et fait du vomissement une habitude à l'auteur.

Les temps du vomissement:

Il est dangeureux de vomir, si les entrailles sont sèches et faibles, les membranes sont maigres, et celui qui vomit est faible.

Les meilleurs temps pour vomir sont: l'été et le printemps, alors que l'hiver et l'automne sont exclus.

Au moment de vomir, il faut:

- bander les yeux.
- emmailloter le ventre.
- laver le visage avec l'eau de froide, après le vomissement. - boire, ensuite, le cidre avec un peu de mastic.
- et l'eau de roses a un avantage sûr aussi.

Le vomissement décharge l'estomac de sa haute partie, et attire de sa partie basse.

Quant à la diarrhée, il se produit d'une façon contraire au vomissement. Hippocrate dit:

«En été, le vomissement doit être effectué, et c'est mieux que l'évacuation par les remèdes, mais en hiver l'évacuation doit être effectué par la voie inférieure».

(XXXIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour l'indication au traitement du médecin le plus adroit

Malek a mentionné dans son livre (Al-Mouwatta'a) d'après Zaïd ben

Aslam: «Qu'un homme fut blessé au temps du Messager (Q.A.B.S.), et le sang fut congestionné. L'homme convoqua deux hommes des Anmar, et présendit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) leur avait dit: - Qui est plus adroit parmi vous?

- Ô Messager! et dans le traitement médical, y a-t-il une supériorité? lui ont répondu les deux hommes.

Alors il leur dit: **«Celui qui dépose la maladie révèle le remède!».**

Dans ce Hadith, nous trouvons qu'il faut dans toute science ou tout métier avoir recours au plus adroit, car il serait le plus proche de l'opportunité.

Celui qui consulte, doit donc avoir recours à celui qui est indiqué dans le Hadith, le plus savant car celui-ci serait le plus proche de l'opportunité, et mieux que son inférieur dans le même domaine.

Celui qui constate qu'il a perdu la direction de la Kiblah, imite le plus connaissant de la dite direction qu'il rencontre. Et Allah a créé ses esclaves, et ainsi leur a habitué.

Le voyageur, soit sur terre soit sur mer, aussi aura-t-il la quiétude de son âme, et la tranquillité si le plus habile et le plus expert des deux guides existe, il s'oriente et s'appuie sur lui.

Et la loi musulmane, la nature, et la raison se sont accordés sur ce qu'on a dit.

Le Hadith de la déposition de la maladie et du remède:

Les dires du Prophète (Q.A.B.S.):

«Celui qui dépose la maladie révèle le remède» ont des Hadiths pareils et nombreux.

Nous en citons ce que 'Amro ben Dinar a raconté selon Hilal ben Iaçaf, qui a dit:

«L' Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a rendu visite à un malade, et dit: convoquez un médecin, une personne dit: c'est toi, le Messager d'Allah, qui dit cela?

- Eh bien! Oui. Allah (le glorifié et le magnifie), n'a jamais déposé une maladie, sans lui trouver un remède» répondit-il.

Dans les deux Sahihs, d'après Abi-Hourairah, il attribue au Prophète:

«Allah ne dépose pas une maladie sans en révéler la guérison» ce Hadith et autres sont déjà précités.

La divergence des vues des savants pour la signification du mot arabe (Inzal):

Les savants ne sont pas tombés d'accord sur la signification de «la

déposition de la maladie et du remède».

Certains d'eux dirent:

- Leur descente fut un avis aux serviteurs, tout simplement. Car le Prophète (Q.A.B.S.) a été informé par toutes les révélations sur la maladie, et son remède, et la plupart des gens n'en connait rien. C'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «connus par ce qui les connaît, ignorés par ce qui les ignore!».

D'autres dirent:

- Leur descente et leur déposition sur la terre, ainsi, est-il dit, dans l'autre Hadith:

«Le Seigneur ne dépose pas une maladie, sans révéler contre elle, un remède».

Ce Hadith est plus proche de la signification que le Hadith précédent. Car le mot (inzal) est plus propre que le mot création (Khalq) ou position (Wadh'a), on ne doit pas donc omettre la propreté du mot sans aucun besoin.

Un autre groupe dit:

Leur révélation par les anges chargés directement de s'adresser aux créatures: avec la maladie, le remède, et autres choses.

Car les anges sont chargés d'arranger cet univers à l'aménagement des affaires de l'espèce humaine, dès sa descente dans la matrice de sa mère jusqu'à sa mort.

La descente (inzal) de la maladie, et du remède se fait donc au moyen des anges, et cette signification est plus proche à la vérité que les deux précédentes.

Et enfin, d'autres dirent:

- Toutes les maladies et tous les remèdes, en général, sont le résultat de la descente de la pluie du ciel, qui est l'essence des aliments des nourritures, des remèdes, des maladies, des instruments de tout ce qu'on a cité, avec leurs motifs et leur complémentaires.

Ce qui est d'entre eux, d'essence supérieure, descend des montagnes, et ce qui est descendu - des vallées et des rivières - ou des fruits, entrent dans la signification du mot (Inzal), selon la méthode de la généralisation (taghlib) et de la suffisance d'un seul verbe, au lieu de deux qui amène au même sens. C'est bien connu dans la langue arabe, et dans les langues des autres nations.

Un poète dit:

Je lui ai donné du fourrage:
De la paille et de l'eau froide
Jusqu'à ce que ces yeux
Deviennent baignés de larmes.

Un autre dit:

J'ai vu ton mari
Qui est devenu portant
Son épée et sa lance.

Aussi, dit un autre:

Elles ont passé le crayon noir.
Sur les sourcils et les yeux.
Et c'est la meilleure signification de tout ce qui précède.
Et Allah est l'omniscient!

La sagacité divine:

Cela provient de la sagacité parfaite du Seigneur (le glorifié et le magnifié!), et de sa divinité perfectionnée.

- Vu qu'il a éprouvé ses serviteurs par les maladies, il les a assistés, en leur facilitant d'obtenir les remèdes contre elles.

- Et comme il les a éprouvés des péchés, il les a aidés à corriger les péchés par le repentir, les bienfaisances abolissantes et les épreuves expiatoires.

- Vu qu'il les a éprouvés des mauvais esprits, il leur a donné l'aide au moyen d'une armée de bons esprits, qui sont les anges.

- Ils sont aussi tombés en proie à des désirs, mais il leur a présenté, comme assistance à les effectuer par ce qui lui plaît légalement et quantitativement des désirs agréables et utiles.

Ainsi donc, Allah (le glorifié) n'a pas éprouvé ses serviteurs d'une chose sans leur offrir ce qui leur aide à se débarrasser de ce malheur en le repoussant.

La différence, entre eux, sera le degré de leur connaissance de ce qu'on a dit, la manière de son existence et de son obtention.

Et c'est à Allah seul qu'on sollicite le secours!

(XXXIV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour la responsabilité du traiteur qui ignore le traitement

Abou Dawoud, An-Nassaï, et Ibn Majah ont raconté, d'après les paroles de 'Amro ben Chou'aib, après son grand père qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit:

«Celui qui exerce le traitement bien qu'on ne sache qu'il l'avait exercé avant, il sera responsable».

Les trois problèmes dans ce Hadith:

Ce Hadith dépend de trois problèmes:

- Un problème linguistique.
- Un problème doctrinal.
- Un problème médical.

Quant au problème linguistique: Le mot arabe (Tibb) s'habille de plusieurs sens.

A - L'habileté:

Al-Jawhari dit:

Chaque personne habile est un (Tabib) chez les Arabes.

Abou 'Oubaïd dit aussi:

L'origine du (Tibb) c'est l'adroiture et l'habileté à suivre des affaires.

Le mot dit que cet homme est un (Tabb) et un (Tabib), s'il était ainsi, même s'il n'exerce pas le traitement du malade. Un autre dit:

Le mot (Tabib) veut dire adroit, on le donne le nom (Tabib) parce qu'il est habile et sagace.

'Alquamah, le poète dit:

«Si vous me demandez, ce qui
concerne les affaires des femmes.
Moi-même, je suis
un expert des maux des femmes.
Je suis donc un Tabib.
Si un homme devient chenu
Ou sa fortune s'amoindrit
Il n'aura de leur affection,
De quote-part».

'Antarah dit aussi:

«Si tu baisses ton voile
Afin de m'éviter
Sache donc que je suis habile
A vaincre le héros masqué».

B - L'amélioration:

On dit: Tabbabtouhou si je l'ai amélioré, on dit aussi: Il a (le Tibb), l'adoucissement des affaires. Et un autre poète dit:

«Si les affaires de Tarnime la tribu changent, tu seras toi-même le tabib (réformateur) le plus avisé».

C - L'habitude:

Quand je dis, ce n'est pas mon (Tibb), je veux dire que ce n'est pas mon habitude.

Farwah ben Mouçaïk dit:

«Notre (Tibb: habitude) n'est plus la lâcheté.
Mais c'est notre destin, et la puissance aux autres».
Ahmad ben Al-Houssaïn dit:
«L'arrogance, n'est pas
Mon habitude (Tibb) parmi eux
Mais, l'ignorant, et celui qui
Fait semblant d'être distrait
Ils sont tout détestables à mon avis»:

D - La magie:

On dit que cet homme est (matboub: ensorcelé).

Dans le Sahih d'après les paroles de 'Aïcha, on lit:

«Au moment où le Prophète (Q.A.B.S.) fut ensorcelé par les juifs, et les deux anges étaient assis, l'un à son chevet, l'autre au bas de ses pieds. L'un d'eux se demanda: Que lui était-il arrivé? l'autre dit:

Il est Matboub (ensorcelé), le premier redemanda: et qui l'a ensorcelé? Tel le juif, fut la réponse».

Abou 'Oubaïd dit: Ils ont appelé l'ensorcelé (Matboub), car ils font allusion à la magie par le (Tibb), comme ils font allusion à la personne mordue (Ladigh) par (Salim: sain et sauf), et ils y voient, comme optimistes, l'indemnité. De plus, ils ont nommé le désert périlleux, sans eau (Mafazah) qui a deux sens (désert, et lieu de triomphe), car ils le considéraient comme un signe de bon augure: l'emploi du mot triomphe à la place du mot péril.

On dit aussi: la magie peut se faire à la place du remède lui-même.

Ibn Abi Al-Aslati dit:

«Où est le rapporteur qui
communique à Hassane
De mes nouvelles:
Ton (Tibb) était-il de magie?
ou de folie?»

Quant à Al-Hamassi dit:

«Si j'étais (Matbouban: ensorcelé)
Je désirerais de rester ainsi, et
Si j'étais (Mashouran: ici, attaqué d'une maladie)
Je n'aurais jamais souhaité la guérison
De cette maladie (Sihr)».

Al jawhari dit:

«On dit de l'homme malade qu'il est ensorcelé (Mashour)» puis il récita le vers dont voici le sens:

«Si ce qui m'est arrivé à cause de toi, et de ton amour, j'invoquerai Allah de le faire permanent, sans s'en aller de chez moi, si c'était soit de la magie, soit de la maladie». Le mot (Tibb) a donc plusieurs nuances.

Tabb:veut dire: qui est au courant des affaires, le médecin, aussi peut prendre la même prononciation (Tabb).

Tibb:veut dire l'acte du médecin (Tabib).

Toubb: C'est le nom donné à une localité connue.

Ce qu'il avait dit Ibn As-Sikkit en récitant:

«Avez-vous, à Toubb, amené
Vos montures pour les désaltérer.
De ses bonnes eaux autorisés».

Et le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Man Tatabbaba: Celui qui exerce le Tibb (la médecine)» et n'a pas dit: «Man Tabba». Car la première prononciation (Tatabbaba) indique la prétention, et l'exercice avec gêne et coût, et désigne aussi que cet homme n'y est apte.

Considérez aussi le verbe Tahallama, qui signifie: se montrer patient, Tachajja'aa, se montrer courageux, alors qu'en réalité, il ne l'est pas.

Le poète dit:

«Et Qaïs 'Aïlane et celui qui se montre comme les gens de la tribu de Qaïs (taquaillassa).

La nécessité de la responsabilité:

En ce qui concerne le problème doctrinal:

C'est la nécessité de la responsabilité du médecin ignorant. Lorsqu'il s'adonne à la science médicale sans qu'il y ait aucune connaissance auparavant, il déteriore les âmes en se pressant avec son ignorance, et sa témérité vers ce qu'il ignore, dans ce cas, il pourrait séduire le malade. Ainsi, la responsabilité se montre nécessaire.

Et c'est ce que pense de la majorité des savants.

Al-Khattabi dit:

Je ne connais aucun désaccord au sujet du traiteur s'il transgresse, dépasse ses limites et le malade est péri: est responsable, alors que si celui qui s'adonne à une science, ou un acte qui lui est inconnu, serait transgresseur. Si le péril était le résultat de son acte: il serait responsable du prix du sang (Diyah), et la punition (Quawad) serait tombée, car ce traiteur n'a commencé son acte avant qu'il ait eu la permission du malade. Et la perpétration de ce qui prétend le traitement des patients, d'après les dires de la plupart des hommes de loi, se rapporte à ceux qui lui paient le prix du sang (Diyah).

Les cinq parties de l'irresponsabilité:

Je cite bien cinq parties:

1 - **Un médecin adroit,** qui exerce son métier, avec conscience, sans commettre aucune faute, mais comme résultat de son traitement, qui est autorisé par la loi et par celui qui le traite; un organe de celui-ci, son âme ou une qualité pourrait être gâté, ce cas-ci n'a besoin d'aucune responsabilité, car c'est bien convenu: car l'autorisation de ce médecin est entrée en vigueur.

Il en est de même, pour la circoncision d'un petit garçon à un temps et un âge susceptibles, si le medecin exerce son métier avec conscience, mais le membre s'abîme ou le petit garçon périt, il n'aura aucune responsibilité à assumer.

En outre, si le médecin incise ce qu'il faut inciser, au moment convenable, du corps d'un raisonné ou autre, et d'une manière que l'incision est faite comme il faut, mais le patient périt, dans ce cas-là il ne sera aussi pas pris pour responsable.

Ainsi, est-il convenu que tout homme autorisé sans qu'il soit transgressant, en utilisant cette autorisation, sera irresponsable aussi: à l'instar de la convention de la circonscription par l'accord ou la convention de la punition chez le public, contrairement à ce que voyait Abou Hanifah (qu'Allah lui accorde la miséricorde!), en considérant la nécessité de la responsabilité dans ces cas déjà mentionnés. Et la convention de la réprimande, du frappement de la femme par son époux, le petit garçon par son maître, et la monture par le locataire, contrairement à ce que voient Abou Hanifah et Ach-Chafii (qu'Allah leur accorde sa clémence!) en insistant sur la responsabilité, mais Ach-Chafii (qu'Allah lui accorde sa clémence!) a exclu le frappement de la monture.

Unanimement et contestationnellement, la règle dans ce chapitre est: que l'entrée en vigueur d'une perpétration d'un crime est garantie conventionnellement; et l'entrée en vigueur de l'obligation est inutile par convention aussi; et entre les deux cas on a la contestation:

Abou Hanifah (qu'Allah lui accorde la clémence!) a respecté le droit absolu de la responsabilité; alors que Ahmad et Malek (qu'Allah leur accorde la clémence!) l'ont considérée inutile.

Ach-Chafii (qu'Allah lui accorde la miséricorde!) de sa part a distingué entre ce qui est fortuit, et a délaissé la responsabilité, et ce qui est intentionnel, et a considéré la responsabilité comme nécessaire.

Quant à Abou Hanifah (qu'Allah lui accorde la clémence!) a vu que ce qui est par l'effet du destin, ne doit être considéré comme imparfait, mais comme un terme. Quant à ce qui est intentionnel, la réprimande et la correction seront appliquées avec diligence; mais au cas où le péril suit l'acte,

la responsabilité doit être mise en vigueur. Car dans ce cas, l'acte intentionnel doit être considéré comme un acte agressif.

2 - Un prétentieux, ignorant l'art médical, dont la main a commencé à traiter un malade quelconque, qui périt de ce traitement, le traiteur n'est plus tenu pour responsable si la victime connaissait l'ignorance du traiteur, et malgré cela, il l'a autorisé à le traiter. Et ce cas n'est pas différent de ce que le Hadith montre, car le contexte désigne que ce prétentieux a trompé le malade en lui disant qu'il était un médecin, alors qu'il ne l'était pas en fait.

Si le malade croit qu'il est médecin, et lui a permis de le soigner, ce médecin sera responsable de tout ce que sa main perpètre, de même, s'il préscrit au malade un remède à prendre, et le malade croit que cette préscription est le résultat de la connaissance et de l'adroiture du médecin, mais en fin de compte le malade trouve son trépas, ce médecin est tenu pour responsable, ce que montre le Hadith cité d'une manière évidente.

3 - Un médecin adroit, et autorisé qui manie son métier conformément aux règles, mais sa main a commis une faute, par exemple, elle a dépassé les limites, a atteint un membre sain et l'a détérioré: comme si la main du médecin circoncisant atteint le gland de la verge, et le détériore, ce médecin est responsable, car c'est une perpétration qui provient d'une faute.

Quand la partie détériorée dépasse le tiers du gland, ceux, de la part du médecin, qui s'acquittent du prix du sang doivent payer, s'il n'a pas de 'Aquilah, est ce que le prix du sang doit être payé de son bien? ou de la trésorerie?

D'après Ahmad, il y a deux récits.

On a dit: si le médecin est un Dhimmi(1), il doit le payer de son bien; s'il est musulman les deux cas sont compétents.

S'il ne se trouve pas dans la trésorerie ou s'il est impossible de l'accabler, est-ce que le prix du sang sera annulé? ou le criminel doit le payer?: ici, il y a un double sens et le plus connu c'est l'annulation.

4 - Un médecin adroit, habile dans son métier qui a préscrit, au malade, un remède d'après son application personnelle qui était fausse et le malade mourut; ici encore nous avons deux récits:

a - Le prix du sang (diyah) tombe sur la trésorerie (Baytoulmal).

b - Ceux, de la part du médecin, qui s'acquittent du prix du sang payent.

Ces deux cas sont cités par Ahmad dans son œuvre (la Faute de l'imam et du gouverneur: Khataoul imam wal Hakem).

---

(1) (الذمّي) : ce sont les non - musulmans qui vivent dans un pays musulman sous sa protection et qui payent la capitation.

5 - Un médecin adroit, exerçant son métier avec perfection, s'il tranche un article d'un homme, d'un petit garçon ou d'un fou sans que ce dernier ne lui ait donné l'autorisation, ou de son tuteur, ou s'il opère la circoncision à un petit garçon sans avoir pris la permission de son tuteur, et si le malade ensuite périt; quelques uns de nos compagnons dirent: Il sera responsable, car le péril fut le résultat d'un acte non permis. Mais si l'adulte ou le tuteur du petit garçon ou du fou lui a permis de faire l'opération, il ne sera pas tenu pour responsable.

Il est probable aussi qu'il n'aura absolument aucune responsabilité, car il était un bienfaiteur puisque les bienfaiteurs n'ont aucune raison d'être responsables.

Aussi, peut-il être agresseur, d'où la permission du tuteur n'aura aucun effet sur l'annulation de la responsabilité; mais s'il n'était pas agresseur, il n'y aura aucun motif de le tenir pour responsable.

Si tu dis: il est agresseur quand il n'a plus de permission, et s'il lui est permis ne l'est pas, je dis:

Agression ou non, tout revient à l'acte, et l'autorisation ou son absence n'a aucun effet; c'est un problème qui exige une bonne réflexion.

Définition du médecin (Tabib):

Dans ce Hadith, le médecin qui s'adonne à soigner ceux qui les traite par des préscriptions et des paroles est appelé: physicien; par son crayon noir (Mirwad) est un ophtalmogiste (Kahhal); par son bistouri (Michrat) et ses pommades (Marahem) est un chirurgien (Jaraihi); son rasoir (Mouça) est un circonciseur (Khatène); par sa lancette est un saigneur (Fased); par ses ventouses et son bistouri est un scarificateur (Hajjam); et celui qui emploie la dislocation, la jonction et le lien est un rebouteur (Moujabbler); et s'il emploie le cautère et le feu est un cautérisateur (Kawwa'a); et celui qui emploie la gourde est nommé laveur ou injecteur (Haquène).

Le nom médecin est donné à tous ceux-là, même s'ils soignent des bêtes, et chacun d'eux à sa spécialisation; car c'est l'usage courant, comme on donne à chaque animal un nom d'usage suivant l'habitude de chaque pays.

Le médecin adroit:

Le médecin adroit est celui qui a des égards, en traitant les malades, et ce en prenant vingt choses en considération:

1 - Considérer le genre de la maladie:
de quelle catégorie est- elle.

2 - Considérer sa cause:
de quoi est-elle advenue?
quelle est la raison active qui l'a fait provenir?

3 - L'endurance du malade:

Est-elle robuste à la maladie? ou plus faible qu'elle?

Si elle résiste la maladie et la force, il ne doit pas prescrire au malade aucun médicament.

4 - Quel est le tempérament naturel?

5 - Le tempérament produit accidentellement.

6 - L'âge du malade.

7 - Son habitude.

8 - La période en cours des saisons de l'année, et ce qui lui est approprié.

9 - Le pays du malade et son sol.

10 -L'état de l'air, au moment de la maladie.

11 - Considérer le remède contrariant cette maladie.

12 - Considérer le degré de l'efficacité du remède, et la comparaison de cet efficacité avec l'endurance du malade.

13 - La disparition de la maladie ne doit pas être, sa visée unique, mais il doit l'éliminer en s'assurant qu'il n'y aura plus une plus grave maladie. Sinon, il doit laisser la maladie comme telle, en l'apaisant comme la maladie des orifices des veines: quand on l'arrête, on craint qu'une maladie plus grave n'arrive.

14 - Il doit soigner le malade par les remèdes les plus simples et faciles à obtenir; sans passer du traitement au moyen de la nourriture au traitement par les médicaments, sauf dans les cas difficiles; et sans passer aux médicaments composés, excepté dans le cas où on ne trouve pas le simple remède.

Et le médecin serait heureux en traitant ses malades par la nourriture au lieu de les soigner au moyen des médicaments, et en cas de nécessité au moyen des remède simple au lieu des composés.

15 - Considérer la maladie:

Est-elle susceptible à être traitée? ou non?

Sinon, le médecin doit retenir son métier et son inviolabilité, sans avoir l'avidité à effectuer un vain traitement. Mais si le traitement était possible, il doit examiner s'il lui est possible d'éliminer la maladie ou pas.

S'il voit l'impossibilité de sa disparition, il aura recours à l'apaiser, à amoindrir les douleurs; sinon aussi, il pourrait l'arrêter à un terme de façon qu'elle ne s'aggrave pas, et c'est l'extrême possibilité.

Le traitement est donc, l'assistance de l'endurance et l'affaiblissement de la matière causant la maladie.

16- Qu'il évite toute indigestion menant à la fermentation et au vomissement, qu'il vise la fermentation, qu'une fois accomplie: il vomit.

17-Il doit être expérimenté en cardiologie et en psychanalyse, et leurs médications: ceci est un grand procédé dans la pathologie des corps, car le corps avec sa disposition sont impressionnés par l'âme et le cœur, et c'est évident. Et le médecin, connaissant les maladies du corps et du cœur et leur traitement est le médecin parfait; celui qui n'en connait pas, même s'il était adroit dans le domaine du traitement de la nature et des dispositions du corps n'est qu'un semi-médecin.

Et tout médecin qui ne traite pas le malade en examinant son cœur et sa bonté, en renforçant ses esprits, ses forces par l'aumône, la charité les bienfaits, et l'orientation vers Allah et le monde de l'au-delà, n'est plus un médecin. Mais il n'est qu'un prétendant, et impuissant traiteur.

Le plus grand remède: le bienfait, la charité, l'imploration, l'invocation, la prière et la supplication, et le repentir.

Toutes ces choses aident les malades à la guérison, mieux que les remèdes naturels.

Mais d'après la disposition de l'âme son admission, sa croyance, l'éfficacité paraît.

18 - Il doit gentiment soigner le malade comme s'il est en train de traiter un petit garçon.

19 - Il doit encore employer les remèdes naturels et divins, ainsi que le traitement par imagination. Car les plus grands et habiles médecins ont fait beaucoup de choses miraculeuses en usant de l'imagination, et ceci, le remède n'y a pas arrivé.

Et le médecin habile, cherche tout ce qui lui assiste à vaincre la maladie.

20 - Il doit traiter et soigner ses malades suivant les six bases suivantes:

- Protéger la santé actuelle.
- Récupérer, le mieux possible, la santé perdue.
- Eliminer la maladie ou l'amoindrir s'il est possible.
- L'endurance à la moins grave des deux choses mauvaises afin d'éliminer la plus grave; et faire perdre l'intérêt le moins important pour obtenir le plus important.

On exerce le traitement en se basant sur ces six choses, et tout médecin qui prend pas ces bases comme recours de vénérabilité n'est plus un médecin.

Et Allah est l'omniscient!

Considération des états de la maladie:

Etant donné que la maladie a quatre états: le début - la montée - l'extrême limite et la chute; le médecin doit considérer chacun de ces états et employer ce qui est nécessaire pour chaque stade.

S'il voit au début de la maladie que la nature a besoin de ce qui remue

les restes et les rejette, car ils sont bien cuits, il doit le faire. Si, au début de la maladie, il y a une raison ou autre qui empêche le mouvement de la nature, comme la faiblesse de la force, l'impossibilité de l'évacuation, le froid de la saison ou à cause d'un excès produit, il doit prendre son égard pour ne pas le faire à l'état de la montée de la maladie; car s'il le fait, la nature se disperse entre le remède et la résistance de la maladie à l'instar d'un cavalier occupé par les localités de son ennemi, et en même temps doit être occupé d'autres choses.

Mais dans ce cas il faut qu'il assiste la nature à conserver, tant qu'il est possible la force.

Si la maladie est finie, arrêtée et apaisée, il assume à l'extraire et dissiper ses causes aussi.

Si la maladie commence par la chute, cela sera mieux, comme l'ennemi complètement affaibli et désarmé et on pourra donc le vaincre très facilement, s'il va en fuyant, la victoire sur lui serait plus simple; sa dureté et sa puissance sont au début, quand il est inoccupé, et il a une puissance dominante.

La maladie et le remède jouent les mêmes rôles.

Le traitement par le plus simple:

L'habileté du médecin se dévoile en traitant son malade, par ce qui est le plus facile et simple, en n'ayant pas recours au plus difficile que graduellement, de plus faible au plus fort; sauf s'il craint à ce moment la perte de la force, alors il doit commencer par le plus fort, mais il ne faut pas que ce traitement dure longtemps de crainte d'habituer le malade au même traitement, ce qui le rend à la longue inefficace; il ne faut jamais décrire des remèdes forts notamment dans les fortes saisons.

Nous avons déjà cité: si le traitement est possible par la nourriture, on doit donc se dispenser d'employer les remèdes.

Si la maladie était équivoque: est-elle chaude ou froide? le médecin ne doit pas traiter le malade jusqu'à ce qu'il s'éclaire de la vérité de sa maladie, et ne doit pas entamer une chose dont il craint ses conséquences; et si un traitement n'est pas nuisible au malade, on pourrait l'expérimenter.

Le traitement dans l'état de l'existence de plusieurs maladies:

Si les maladies sont rassemblées:

On commence par traiter une de ces trois qualités qui concernent chacune d'elles.

1 - Quand la guérison de l'une est suspendue jusqu'à ce que l'autre guérisse; par exemple, la tumeur et l'ulcère: on doit commencer par traiter, tout d'abord, la tumeur.

2 - Quand l'une d'elles est une cause de l'autre: par exemple l'obturation et la

fièvre pérmicieuse, où on commence par éliminer la cause.

3 - Si l'une d'elles est plus grave que l'autre: comme la grave et la chronique, on commence alors par le traitement de la grave, mais on ne doit pas cependant dénigrer l'autre.

Le traitement dans le cas où la maladie et le mal accidentel se rassemblent:

Si la maladie se rassemble à un mal accidentel, on commence par le traitement de la maladie, sauf si le mal accidentel est plus intense, à l'état de la colique par exemple, on apaise la douleur puis on traite l'obturation. S'il est possible, on peut avoir recours à l'évacuation, à la faim, le jeûne ou le sommeil, si l'évacuation n'est pas effectuée.

Et tout état sain qu'on doit le garder tel quel, on le protège par un état égal ou semblable. Et si l'on désire le transformer en un autre meilleur, on doit avoir recours à son contraire.

(XXXV) DIRECTIVE DU PORPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour la prévention des maladies essentiellement contagieuses, et ses directives adressées aux sains de se méfier de ceux qui y sont attaqués

Il est confirmé, dans le Sahib de Mouslim, d'après le rapport de Jaber ben Abdullah: «Il y avait un lépreux, parmi la délégation des Thaquif; le Prophète (Q.A.B.S.) communiqua avec elle en disant: Reviens, nous t'avons déclaré comme chef».

Al Boukhari commente dans son Sahih: d'après un rapport d'Abou Hourayrah, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui a dit: **«Fuis le lépreux comme tu fuis le lion».**

Dans les Sounans d'Ibn Majah, d'après un rapport d'Ibn 'Abbas que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: **«Ne prolongez pas la vue des lépreux».** Et dans les deux Sahihs, d'après un rapport d'Abou Houraïrah qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **«On ne doit pas amener un invalide à un autre valide».** On rapporte aussi qu'il dit: **«Parle au lépreux, laissant la distance entre toi et lui la mesure d'une ou de deux lances».**

La lèpre:

La lèpre est une mauvaise maladie provenant de l'abondance de la bile noire dans tout le corps, le tempérament, l'état et la forme des organes, ils seront corrompus, à cause d'elle, leurs jointures pourraient être corrompus aussi, jusqu'à ce que les membres aient la corrosion et tombent, cette maladie

est appelé celle du lion[1]. Cette dénomination conduit à trois récits des médecins:

1 - Car elle arrive souvent au lion.
2 - Car elle renfronge le visage du malade qui paraît avoir la physionimie du lion.
3 - Car elle dévore celui qui l'approche ou s'approche du malade, comme le lion le dévore.

La contamination par la lèpre:

Cette maladie est considérée par les médecins comme une maladie contagieuse et héréditaire.

En se rapprochant d'un lépreux ou d'un tuberculeux, on aura la même maladie par l'odeur.

Et le Prophète (Q.A.B.S.) par sa pitié parfaite pour la nation et par conseil, l'a interdite de se proposer à être atteinte par le défaut, la corruption au corps et au cœur.

Il est indéniable que le corps a une disposition latente à recevoir cette maladie, et la nature du corps pourrait si rapidement y être impressionnée, et contaminée au moyen des corps fréquentés ou voisins. Car la nature est un moyen de transfert.

L'appréhension et l'imagination pourraient être les plus grandes causes de l'atteinte de cette maladie; car l'imagination active domine en effet les forces et les natures.

L'odeur du malade pourrait arriver au valide et le rend invalide. C'est bien observé dans quelques maladies. Et l'odeur est une des causes de la contamination, cependant l'existence de la disposition du corps et sa réception de la maladie sont bien nécessaires.

Le Prophète (Q.A.B.S.) se maria d'une femme. Quand il voulut consomner le mariage, il trouva une blancheur dans la région lombaire de son corps, alors il dit: «Rejoins ta famille!»

Les Hadiths dissemblables sur la précaution:

Certains pensent que ces Hadiths sont opposés à d'autres Hadiths qui les annulent.

(1) Cette maladie transforme le visage du malade pareil à celui du lion, plein de petites tumeurs et des rides. Cette maladie est dangereuse parce qu'elle abîme les nerfs des extrémités du corps; d'où le malade perdra la sensation d'abord dans les membres, puis les doigts se détachent progressivement. C'est une maladie contagieuse par l'expiration, la respiration, et la longue fréquentation... (A.H.D.).

Il y en a, d'après ce que At-Tirmizi raconte, selon Abdullah ben 'Omar: «Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a pris la main d'un homme lépreux, l'a introduit dans la grande écuelle, et lui dit: Mange, au nom du Seigneur, par confiance à Allah». Ibn Majah l'a récité d'après Jaber ben Abdullah. Et ce qui est confirmé dans le Sahih d'après Abou Houraïrah que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Il n'y a plus de contamination, ni de présage». Quant à nous, nous disons il n'y a plus - Allah soit loué - dans ses Hadiths authentiques aucune contradiction; si cela arrive: l'un des deux Hadiths devrait n'être de la parole du Prophète (Q.A.B.S.), mais quelques rapporteurs ont commis une faute, malgré qu'ils sont dignes de confiance; or l'homme digne de confiance a ses fautes et ses erreurs aussi, ou bien l'un des deux Hadiths pourrait être abolissant l'autre; et s'il est capable d'être aboli ou contrariant d'après la connaissance de l'auditeur et pas du tout dans les paroles mêmes du Prophète (Q.A.B.S.):

Il est inévitable d'une de ces trois cas: - Deux Hadiths authentiques clairement.

- Deux Hadiths contradictoires complément.
- L'un d'eux n'est pas abolissant l'autre.

Et ce cas n'existe originalement; à Allah ne plaise! qu'on trouve dans les paroles de l'homme de parole véridique qui ne fait sortir de se bouche que la vérité; mais le défaut provient de la négligence de connaître ce qu'on rapporte et de distinguer l'authentique du vicieux ou l'incapacité de la compréhension de quoi s'agit-il des paroles du Prophète (Q.A.B.S.) et donner ces paroles un sens qui n'est plus le même sens voulu, ou des deux à la fois, la négligence et l'incapacité.

Par là, la contradiction et la corruption paraîtront; c'est Allah qui accorde le succès!

Ibn Quoutaïbah dans son œuvre «La dissemblance de la Tradition» en parlant des ennemis de la Tradition et de ses approbateurs, rapporte que les ennemis dirent:

«Deux Hadiths contradictoires, vous avez raconté que le Prophète (Q.A.B.S.) avait dit: Il n'y a ni contamination ni présage! et on lui avait dit: si un chameau a une pustule dans sa lèvre, les autres chameaux, seront contaminés à cause de lui, galeux. Il leur a dit: mais qui a contaminé le premier? puis vous avez raconté: on ne doit amener un invalide à un autre valide; et fuis le lépreux comme tu fuis le lion! et un homme lépreux qui est venu afin de proclamer son Islam, le Prophète lui a répondu: la validité de sa proclamation de son Islam, l'a ordonné de rentrer chez lui sans lui permettre d'entrer. Il a dit aussi: La guigne se rapporte à la femme, à la demeure et à la

monture. Ils ont dit que tout cela n'a aucune ressemblance.

Abou Muhammad dit: Et nous, nous disons qu'il n'y a pas de différence, mais chacune de ces dictions a son temps fixe et son endroit déterminé; et quand on l'applique dans la place déterminée, la différence n'aura pas lieu.

Les sortes de la contamination:

La contamination a deux sortes:

La première, c'est la contamination par la lèpre. A savoir que le lépreux a une odeur si forte que la maladie atteint celui qui le fréquente et lui parle; ainsi que la femme qui est sous le lépreux et couche avec lui dans une même couche, d'où le mal l'atteint, et peut-être sera-t-elle lépreuse; il en est de même pour leur enfant.

La même chose s'applique sur le tuberculeux, le vacciné contre la variole et le galeux.

Les médecins ordonnent de:

- Ne fréquenter ni le tuberculeux ni le lépreux, mais ils ne veulent pas dire cela par crainte de la contamination. Mais, chez eux, il s'agit du changement de l'odeur qui pourrait rendre celui qui la sent longuement invalide. Et les médecins sont les plus éloignés des gens d'ajouter foi à la fortune et à la guigne.

De même, la pustule du chameau - une gale humide - et quand le chameau fréquente les autres, les touche et s'abrite dans leurs places d'agenouillement: la maladie arrive à ceux-ci par l'eau qui coule du chameau par gouttes. C'est donc le sens désigné par le Prophète (Q.A.B.S.).

On ne doit amener un invalide à un autre valide. Il a détesté la fréquentation du valide à l'invalide de peur que le valide n'ait quelque goutte ou de la démangeaison que l'invalide avait. Il dit: l'autre sorte de la contamination est: l'épidémie qui s'abat sur un pays, où l'homme s'en va de crainte de la contamination.

Le Prophète (Q.A.B.S.) dit: Si la peste s'abat sur le pays où vous êtes, ne vous en sortez pas; et si elle est dans un pays, n'y entrez pas.

En disant: ne sortez pas du pays attaqué par la peste, comme si vous croyez que la fuite de la providence divine vous sauvera d'Allah.

Et en disant: si elle est dans un pays, n'y entrez pas, veut dire que votre place est celle où vous y êtes, la place où il n'y a pas la peste; et cette place est plus calmante à vos cœurs, et plus bonne à votre vie.

De même pour la femme ou la demeure connue par la guigne, quand l'homme passera par une chose détestable ou un malheur, il dira: elle m'a contaminé par sa guigne.

C'est donc la contamination définie par le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), quand il dit:

«Pas de contamination!».

Avis des sectes, sur les traditions différentes:

Une secte dit:

Eviter le lépreux et le fuir, c'est par l'amabilité, le choix et l'instruction, mais manger avec lui, c'était pour montrer la possibilité, et que ce n'est nullement interdit.

Une autre dit:

La missive du Prophète (Q.A.B.S.) fut partielle, et non commune; elle a ordonné chacun de faire ce qui lui convient:

Quelques uns ont une foi ferme, et placent une grande confiance en Allah qui éloigne la force de la contamination, à l'instar de la force de la nature qui pousse la force de la maladie et l'annule; mais d'autres, n'ont pas la même puissance; elle les a donc ordonnés de se protéger et de se garder. Et le Prophète (Q.A.B.S.) a agi de même, lui-même, afin que la nation en prenne l'exemple: les forts de sa nation suivent la méthode de la grande confiance au Seigneur, et les plus faibles prennent la méthode de se protéger et de se garder.

Les deux méthodes sont justes:

- La première pour le fort croyant.
- L'autre pour le faible croyant.

Ainsi, chacune de ces deux sectes aura son argument et son exemple selon son état ou suivant ce qui lui convient, C'est que le Prophète (Q.A.B.S.) a cautérisé, mais il a loué celui qui délaisse la cautérisation, en jumelant ce délaissement à la confiance en Allah et au délaissement du mauvais présage.

Dans ce domaine, il y a beaucoup de choses pareilles.

C'est une méthode gentille et très bonne, si l'on applique comme il faut par une personne ayant une connaissance de l'âme, d'où toute contradiction qui lui paraissait d'accord avec la Tradition authentique se dissipera.

Une autre secte aussi dit:

Fuir et se méfier de lui, est chose habituelle, car la transmission de la maladie au sain est effectuée par l'attouchement, la fréquentation et l'odeur, surtout si le sain fréquente et touche le malade fréquemment.

Mais manger avec lui, un petit laps de temps et pour un intérêt utile, n'a aucun inconvénient.

Car la contamination n'arrive qu'une seule fois. Mais il l'a interdit, pour empêcher le moyen et garder la santé.

Il l'a fréquenté une fois, pour un besoin, et un intérêt. Alors, il n'y a plus de contradictions, dans les deux cas.

D'autre dirent:

Il se peut que ce lépreux, avec qui il a pris le repas, n'a de la lèpre qu'une petite atteinte incapable à contaminer, et tous les lépreux ne sont pas pareils, et la contamination ne se propage pas d'eux tous, mais il y a ceux que leur fréquentation n'est pas nuisible, ni contagieuse. C'est le cas de ceux qui ont une simple atteinte, qui s'arrête et subsiste à son état sans contaminer le reste du corps; et il ne contamine donc pas les autres.

Une autre secte dit:

Les gens de l'époque préislamique croyaient: que les maladies contagieuses sont contagieuses par nature, sans citer le nom d'Allah (le Très-Haut!), et le Prophète (Q.A.B.S.) annula leur croyance-là, et prit le repas avec le lépreux pour leur montrer qu'Allah (le glorifié) est celui qui rend la personne malade ou guérie.

Il a interdit de s'approcher du malade: afin qu'ils voient que c'est une des raisons qu'Allah le fit amenant à leurs motifs.

L'interdiction c'est l'affirmation des raisons. L'action, montre qu'elles ne sont pas indépendantes, mais le Seigneur (le glorifié), s'il veut, il dépouillera leurs forces, et n'auront aucune impression; s'il veut, il laissera leurs forces intactes et auront l'impression.

D'autres encore dirent:

Il y a parmi ces traditions celles qui sont abolies et celles qui sont abolissantes, on doit donc considérer la date; en connaissant les plus récentes, on le prendra pour abolissantes, sinon on ne les adopte pas.

Une autre secte dit:

Certaines Traditions sont retenues, et d'autres ne le sont pas, et cite la Tradition: pas de contamination... et dit: Abou Houraïrah la racontait avant, mais l'a laissée car il doutait de son authenticité, les gens lui ont dit en contestant: Nous t'avons écouté en parlant de la Tradition; il refusa d'en parler.

Abou Salamah dit: Je ne sais pas, Abou Houraïrah a-t-il oublié? ou l'un des deux Traditions a aboli l'autre?

Quant à la parole de Jaber:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) prit la main d'un lépreux et l'introduisit dans la grande écuelle-» c'est une Tradition (Hadith) inconformée et non authentique.

At-Tirmizi dit de cette Tradition: C'est une Tradition étrangère, incorrectible, et inaméliorable.

Chou'abah et autres dirent: Gardez-vous de ces étranges! At-Tirmizi dit aussi: on raconte que c'était faite par l'ordre d'Omar; et c'est le plus confirmé.

Car c'est le cas de ces deux Traditions qui ont contredit les Traditions de l'interdiction.

L'une, Abou Houraïrah s'arrêta d'en parler, et la dénia donc; l'autre n'est plus authentiquement dite par le Messager (Q.A.B.S.).

Et Allah est le plus savant.

Nous avons traité d'une manière satisfaisante, ce problème dans (Kitaboul-Miftah).

Et c'est Allah seul qui accorde le succès.

(XXXVI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour l'interdiction du traitement par les choses interdites

Abou Dawoud dans ses Sunans, d'après Abid-Darda'a qui dit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Allah créa la maladie et le remède, et consacre à chaque maladie un remède, soignez-vous, mais pas du tout par ce qui est interdit!».

Al-Boukhari dans son Sahih, d'après Ibn-Mass'oud: «Allah n'a fait jamais votre guérison, par ce qui vous est interdit!».

Dans les Sunans aussi, d'après Abi-Houraïrah qui dit: «Le Messager d'Allah interdit le mauvais remède!».

Interdiction de la boisson alcoolique et du traitement par elle:

Dans le Sahih de Mouslim, d'après Tariq ben Souaïd Al-Ja'afy: «qu'il avait interrogé le Prophète (Q.A.B.S.) à propos de la boisson alcoolique; il lui a interdit et détesté sa fabrication, mais je la fabrique comme remède, répondit l'homme. **Ce n'est plus de remède, mais une maladie,** dit le Prophète (Q.A.B.S.)».

Dans les Sunans on trouve:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) fut interrogé au sujet de la boisson alcoolique comme remède; il répliqua: **C'est une maladie et non un remède».** raconté par Abou Dawoud et At-Tirmizi.

Et dans le Sahih de Mouslim, d'après Tariq ben Souaïd Al-Hadhramy qui dit: «Je dis: Ô Messager d'Allah, nous avons dans notre terrain des vignes que nous pressons, est-ce que nous en buvons?

- Non, répondit-il.
- Mais nous faisons soigner le malade, repris-je.

Il dit: ce n'est plus une guérison, mais une maladie!».

Dans les Sunans de An-Nissaï, on lit: «qu'un médecin a mentionné une grenouille comme remède, auprès du Messager (Q.A.B.S.) qui l'a interdit de la tuer!».

On raconte aussi que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: **«Qu'Allah ne guérisse ce qui se soigne de la boisson alcoolique!».**

Désapprobation du traitement par les matières interdites:

Le traitement, par les matières interdites, est désapprouvé de deux côtés:

- Par la raison.
- Par la loi.

Du côté de la loi, c'est tout ce que nous avons déjà cité des Hadiths ou autres.

Quant à la raison, Allah (le glorifié) a interdit ce qui est mauvais, et n'a jamais interdit à ses serviteurs, ce qui est bon, comme une punition, à l'instar de la punition des Fils d'Israël en disant:

«Pour prix de leur méchanceté, et parce qu'ils détournent les autres du sentier d'Allah, nous leur avons interdit les aliments délicieux qui leur étaient d'abord permis» (IV-160).

﴿فَبِظُلْمٍ مِّنَ ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ طَيِّبَٰتٍ أُحِلَّتْ لَهُمْ﴾ [النساء: ١٦٠]

Mais il a interdit à cette nation ce qui est mauvais, et cette interdiction est une protection, il n'est donc pas convenable d'espérer la guérison des maladies en usant de ce qui est interdit; car s'il a un effet à dissiper les maladies, il engendrerait une maladie plus grave au cœur, à cause de sa mauvaise qualité, et celui qui cherche à se soigner par l'interdit est pareil à celui qui cherche à dissiper une maladie du corps pour avoir une maladie au cœur.

L'interdiction aussi, exige de se méfier des interdits et de s'en éloigner, quoi qu'il soit le moyen.

La considération de l'interdit comme remède est une exhortation à faire le désirer et l'employer, et c'est le contraire de ce que dit le législateur.

On dit aussi:

C'est une maladie, selon la diction du Maître législateur; d'où il n'est pas permis de le considérer comme remède.

En d'autres termes:

Il donne la nature et l'esprit la qualité mauvaise, car la nature s'impressionne bien de la qualité du remède, si ce remède avait une mauvaise qualité, il donne à la nature cette qualité mauvaise; Que dire, alors, si, lui-même était mauvais?!

C'est la raison pour laquelle Allah a interdit à ses serviteurs les aliments, les boissons et le habits mauvais, car l'âme en acquiert l'état et la qualité de la méchanceté.

D'autre part,

L'autorisation de se soigner par l'interdit notamment si les âmes connaîssent qu'il est utile pour elles, dissipant leurs maladies, apportant leur guérison; et c'est ce qui est le plus agréable pour elles; et le législateur a

entravé le moyen de l'employer par tous les moyens possibles.

Et il est indéniable que la controverse et l'opposition sont évidentes, quand on entrave le moyen de l'emploi, et quand on l'autorise.

Préjudice de la boisson alcoolique:

En outre, il y a dans ce remède interdit de nombreux maladies plus excédantes à ce qu'on espère de guérison.

Supposons qu'on parle de la mère des maladies pernicieuses dont Allah ne nous en a fait aucune guérison:

Elle est très nuisible au cerveau, le siège de la raison selon les médecins, les jurisprudents et les hommes de discours.

Hippocrate, en parlant des maladies graves dit: «Le préjudice de la boisson alcoolique est très fort dans la tête, car elle s'y précipte rapidement, d'où les humeurs du corps y montent aussi; c'est pourquoi elle nuit à la faculté intellectuelle». L'auteur de «Al-Kamel) dit aussi: «La propriété de la boisson (Charabe) est de nuire au cerveau et au nerf».

Genres des remèdes interdits:

Outre la boisson alcoolique interdite comme remède, nous avons deux genres aussi:

1 - Ce que l'âme détesté, et n'encourage pas la nature à pousser la maladie, tels les poisons, les chairs des vipères et autres, de ce qui est dégoûté; qui reste un lourd fardeau sur la nature, il serait enfin, considéré tel un mal et non un remède.

2 - Ce que l'âme ne déteste pas, telle que la boisson employée par les femmes enceintes par exemple; celle-ci est plus nuisible qu'utile; le bon-sens ordonne donc son interdiction; car la raison et la nature sont compatible à la législation dans ce domaine.

Secret de l'interdiction de se soigner «des interdits»

Il y a donc, ici un secret gracieux, en considérant les «interdits» incapables de s'en soigner: Car la condition de le guérison au moyen du remède, c'est de le prendre avec le consentement et la croyance de son utilité et de ce qu'Allah en a mis de la bénédiction de la guérison, et ce qui est utile c'est le béni, et la chose la plus utile est la plus bénie, et toute personne bénie, dans n'importe quel endroit où elle se trouve, est celle qu'on en obtient l'utilité, où il séjourne.

Vu que la croyance du musulman à l'interdiction de cela, l'empêche de la croyance à sa bénédiction et son utilité et de son espérance, et du consentement de son tempérament; mais tant que le serviteur d'Allah aura une plus grande foi: il le détesterait de plus, et aurait la plus mauvaise idée de

ce qui est interdit, et le caractère le plus detestant de l'interdit..

S'il le prend dans le cas échéant; il serait pour lui une maladie et non un remède; à l'exception du cas où la croyance de sa mauvaise qualité s'épanouit, ainsi que le soupçon et la détestation sont remplacés par l'agréabilité; et cela dénie la foi. Le croyant ne le considère point comme un genre de maladie.

Et Allah est l'omniscient!

(XXXVII)DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement des poux de la tête, et pour les éliminer

Dans les deux Sahihs, d'après Kaab ben 'Oujrah qui dit:

«J'avais un mal à la tête, on m'a transporté chez le Messager (Q.A.B.S.), les poux éparpillés sur mon visage. Il dit: S'il était possible de ne voir l'effort que tu supportes?

Dans un autre récit:

«Il l'ordonna de raser les cheveux de sa tête, et de faire manger à six personnes une mesure de capacité de nourriture (Faraq: 6 ratl), ou de faire offrande d'une brebis, ou bien de jeûner trois jours» et c'était au moment de la période du pèlerinage.

Causes de la procréation des poux:

Les poux naissent dans la tête et le corps suite à deux raisons:

- Une raison extérieure au corps.
- Une raisons à l'intérieur du corps.

1 - Ce qui est extérieur au corps, est la saleté et la souillures formées sur la superficie de la peau.

2 - D'une mauvaise et puante mixture que la nature rejette entre la peau et la chair, d'où elle se putréfie en fonction de l'humidité sanguine dans l'épiderme après la sortie des pores, par ceci les poux naîtront.

Et cela a lieu souvent, après les maladies, à cause des saletés, mais dans les têtes des garçons, le plus souvent: Car ils sont plus humides et s'adonnent aux choses qui procréent les poux; c'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) a rasé les cheveux des têtes de la famille de Jaafar.

Le meilleur traitement est le rasage de la tête afin que les pores s'ouvrent, et les mauvaises vapeurs en ascendent et affaiblissent la matière de la mixture.

Après le rasage, il faut oindre la tête par les médicaments qui tuent les poux et empêchent leur reprocréation.

Le rasage de la tête est de trois sortes:

1 - Par l'ascétisme et le rapprochement d'Allah.

2 - Par l'hérésie et le polythéisme.

3 - Par le besoin et la médication.

- **La première:** C'est le rasage au moment des deux rites: le pèlerinage ou le ('Omra) c'est à dire la visite aux trois sanctuaires.
- **La seconde:** C'est le rasage de la tête pour autre qu'Allah (le très-Haut), tels que les disciples qui rasent leur têtes pour satisfaire leurs érudits; de telle sorte que l'un deux avoue qu'il a rasé sa tête pour satisfaire un tel et l'autre pour un autre. Comme il dit, j'ai prosterné devant un tel. Car le rasage de la tête est une sorte d'humblement, de servitude et d'humiliation, c'est pourquoi il constitue un acte complémentaire de la perfection du pélerinage.

Ach-Chafii (qu'Allah lui accorde la clémence!) le considère comme un élément essentiel pour accomplir le pélerinage, car mettre les toupets entre les mains de leurs Seigneur, soumis devant sa majesté, humiliés à sa puissance, est considéré comme la plus majeure sorte de servitude. Quand les arabes voulaient humilier un captif puis le libérer, ils en rasaient la tête et l'affranchissaient. Ensuite les chefs (Cheikhs) des tribus, les Cheikhs de l'égarement et de la concurrence de la divinité dont la base de leur autorité n'est autre que l'appui sur le polythéisme et l'hérésie, avaient la volonté que leurs sujets doivent les adorer, et leur embellissaient le rasage de leurs têtes, et la prosternation pour eux, en changeant la dénomination par la mise de la tête entre les mains (à la disposition) du Cheikh.

Bah! La prosternation devant le Seigneur ce n'est que la mise de la tête entre les mains de sa majesté.

Ils ont aussi embelli à leurs sujets de leur dédier les vœux, de repentir devant eux et de jurer par leurs noms; voire les considérer comme Seigneurs et des dieux, autre qu'Allah (le très Haut!) qui dit:

«Convient-il que l'homme à qui Allah a donné le livre de la sagesse et le don de prophétie dise aux hommes: Soyez mes adorateurs? - Non soyez les adorateurs d'Allah, puisque vous étudiez la doctrine du livre et que vous cherchez à le comprendre. Allah ne vous commande pas d'adorer les anges et les prophètes, vous ordonnerait-il de vous faire incrédules après que vous avez résolu d'être résignés à la volonté d'Allah?» (III-79-80).

﴿مَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُؤْتِيَهُ ٱللَّهُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحُكْمَ وَٱلنُّبُوَّةَ ثُمَّ يَقُولَ لِلنَّاسِ كُونُوا۟ عِبَادًا لِّى مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلَٰكِن
كُونُوا۟ رَبَّٰنِيِّـۧنَ بِمَا كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ٱلْكِتَٰبَ وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ﴿٧٩﴾ وَلَا يَأْمُرَكُمْ أَن تَتَّخِذُوا۟ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ وَٱلنَّبِيِّـۧنَ أَرْبَابًا ۗ
أَيَأْمُرُكُم بِٱلْكُفْرِ بَعْدَ إِذْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿٨٠﴾﴾ [آل عمران: ٧٩ - ٨٠]

Sortes de la servitude:

- La plus honnête servitude est celle de la prière.

Les Cheikhs et les 'Ulémas (savants) prétendus ainsi que les tyrans se sont partagés cette servitude:

- Les Cheikhs en ont pris la part la plus honnête, la prosternation (Sodjoud).

- Les 'ulémas prétendus ont pris le Rokou' (inclinaison de façon que les paumes des mains entrent en contact avec les genous).

Si certains d'eux se rencontrent, par hasard, les uns s'inclinent aux autres comme s'ils s'inclinaient justement devant Allah.

Les tyrans en ont pris le redressement debout (quiam ou i'tidal); où les libres et les esclaves restent debout, par servitude à eux, alors qu'ils sont assis.

Défense des actes de servitude à un autre qu'Allah:

L'Envoyé (Q.A.B.S.) a défendu ces trois actes, en détail, car leur pratique est une franche contradiction à lui:

- Il a défendu la prosternation à autre qu'Allah et dit: «Personne ne doit se prosterner à une autre!» et il a désapprouvé Mou'adth quand il se prosterna devant lui et dit «Mah!».

La défense de cet acte est bien comme dans sa religion. Mais son autorisation par ceux qui permettent de l'effectuer devant un autre qu'Allah, constitue une coercition à Allah, et à son Envoyé, et c'est la plus forte servitude.

Si ce polythéiste voit cette servitude aux hommes, autorisée, il autoriserait aussi l'adoration des autres qu'Allah.

Il est vrai qu'on lui a dit:

«L'homme qui rencontre son frère,

- S'incline-t-il à lui?
- Non, dit-il.
- S'engage-t-il avec lui et l'embrasse-t-il?
- Non, fut la réplique.
- Lui donne-t-il la main?
- Eh bien! Oui, dit-il».

L'inclinaison pour saluer est une considérée de même telle une prosternation, d'où les paroles d'Allah (le Très-Haut!):

«Entrez dans la porte de la ville en vous prosternant» (VII - 161).

﴿وَٱدْخُلُوا ٱلْبَابَ سُجَّدًا﴾ [الأعراف: ١٦١]

C'est à dire inclinés, sinon, il n'est plus possible d'être prosternant et entrant en rampant sur les fronts.

Il est confirmé aussi qu'il a défendu aux assistants de se tenir debout alors qu'il est assis comme les non-arabes qui honorent les uns les autres. De même il les a défendus d'agir ainsi pendant la prière, jusqu'à ce qu'il les ordonne de prier, tous assis, s'il effectue lui même sa prière tout assis, même

s'ils étaient sains et n'avaient aucune excuse; afin qu'ils ne soient pas dressés au moment qu'il est assis; sachant que leur position dressés est faite pour Allah; que dire alors si l'état d'être debout était consacré à un autre que le Seigneur (le glorifié et le magnifié !)?

La fin morale de la défense:

Il s'agit, des âmes ignorantes et égarées qui ont dénigré la servilité à Allah (le glorifié et le magnifié!), associé à cette servilité ceux qui le glorifient parmi les créatures, et se sont prosternées à un autre qu'Allah, ainsi qu'elles se sont inclinées, redressées entre ses mains comme c'est l'état de la prière, elles ont juré par autre que lui, en l'honorant, par amour, par crainte, par espoir et obéissance, à la manière de la glorification du Créateur, même d'une manière plus forte; en égalisant leur adoré au Seigneur de l'Univers.

Ces gens-là sont les adversaires de la mission des Messagers; ceux qui sont injustes envers leur Seigneur, et qui disent tout en étant avec leurs divinités en querelle dans le Feu:

«Par le nom d'Allah! nous étions dans une erreur évidente,» (XXVI-97).

﴿تَاللَّهِ إِن كُنَّا لَفِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٩٧﴾﴾ [الشعراء: ٩٧]

«Quand nous mettions de pair avec le souverain de l'univers». (XXVI-98).

﴿إِذْ نُسَوِّيكُم بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٩٨﴾﴾ [الشعراء: ٩٨]

Et ceux-là qu'Allah a mentionné dans ce verset:

«Il est des hommes qui placent à côté d'Allah des compagnons qu'ils aiment à l'égal d'Allah; mais ceux qui croient aiment Allah par-dessus tout.» (II-165).

﴿وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ ٱللَّهِ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ﴾ [البقرة: ١٦٥]

Tout cela n'est que le polythéisme, et Allah ne pardonne jamais Ceux qui lui désignent des associés.

C'est un chapitre, intercalant ses directives pour le rasage de la tête, et peut-être serait-ce le plus important de ce qu'il s'agit des dites paroles.

Et Allah est l'omniscient!

DEUXIÈME GENRE

Le traitement par les remèdes spirituels, divins, et solitaires ou combinés avec les remèdes naturels.

(XXVIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de ce qui est atteint de mauvais œil

Dans son Sahih Mouslim raconte, d'après Iben 'Abbas qui dit: Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a dit: **«Le mauvais œil est une vérité, et si le destin avait un rival, le mauvais œil le devancerait!».**

Dans son Sahih aussi d'après Anas: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a autorisé l'incantation pour la piqûre vénimeuse, le mauvais œil et le fourmillement». Et dans les deux Sahihs d'après Abou- Hourayrah qui dit: que le Messager (Q.A.B.S.) dit: «Le mauvais œil est une vérité».

Le Messager (Q.A.B.S.) autorise l'exorcisme

Dans les Sunans d'Abi Dawoud on trouve d'après 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) qui dit: «On ordonnait celui qui a le mauvais œil de faire ses ablutions, puis celui qui y est atteint de s'en laver».

Et dans les deux Sahihs, d'après 'Aïcha qui dit: «Le Prophète (Q.A.B.S.), m'a ordonnée, ou a ordonné de nous exorciser contre l'atteinte du mauvais œil!».

At- Tirmizi a mentionné, selon le rapport de Soufiane ben 'Ouiaynah, d'après 'Amro ben Dinar, après 'Ourwah ben 'Amer, suivant 'Oubaïd ben Rafa'aah Az- Zurqui: «Que Asma'a bint 'Oumaïs a dit: Ô Messager d'Allah; Les gens de Jaafar sont atteints du mauvais œil. Pourrais- je les exorciser?, il dit: Oui, si le destin avait un rival, le mauvais œil le devancerait, At- Tirmiz confirma que c'est un Hadith bon et authentique».

Malek (qu'Allah lui accorde la miséricorde) a raconté d'après Abou Chihab, succédant Abou Oumamah ben Sahl ben Hanif qui dit: «Amer ben Rabi'ah a vu Sahl ben Hanif, au moment de se laver; et Proféré: Pardi! Je n'ai vu jamais une journée qu'aujourd'hui, ni une peau d'une vierge voilée. Il dit: Sahl fut atteint, et l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) s'adressa à 'Amer, d'un ton

coléreux: Pourquoi chacun de vous tue son frère?.

As- tu béni?, bénis et lave- toi pour lui. Amer a, à ce moment lavé son visage, ses mains, ses coudes, ses genoux, les bouts de ses pieds et l'intérieur de son ample manteau au moyen d'un récipient puis il a versé l'eau sur lui, et est parti avec les gens".

Malek, qu'Allah lui accorde la miséricorde! a raconté aussi, d'après Mouhammad ben Abou 'Oumamah ben Sahl, succédant son père, ce Hadith où il dit: «Le mauvais œil est une vérité, fais pour elle les ablutions; et il fit ses ablutions»; Abdur- Razzak a mentionné selon Ma'amar d'après Tawas succédant son père un Hadith élevé:

«Le mauvais œil est une vérité, et si le destin avait un rival, le mauvais œil le devancerait, si quelqu'un de vous doit se laver, qu'il se lave». Et cette suite est authentique.

At- Tirmizi dit: On ordonne à celui qui a le mauvais œil d'apporter un récipient, de faire entrer sa main dans la bouche et se rincer la bouche, de rejeter l'eau dans le récipient, ensuite laver le visage dans le récipient, puis faire entrer sa main gauche et verser sur le genou droit dans le récipient, et faire entrer la main droite et verser sur le genou gauche, et enfin laver l'intétieur de l'ample manteau; sans mettre le récipient sur la terre, alors, on verse d'un seul coup l'eau, sur le postérieur de celui qui est atteint du mauvais œil.

Les deux parties du mauvais œil

Nous avons deux sortes du mauvais œil:

- Un mauvais œil humain.
- Un mauvais œil diabolique.

Il est confirmé, d'après oumm Salamah: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a vu chez elle une esclave qui a sur son visage un sa'afah (impression d'un regard diabolique) et dit: Exorcisez pour elle, car elle eut en fait la nadthrah (Le mauvais regard).

Al- Houssein ben Mass'oud Al- Farra'a a dit: En disant sa'afah qui veut dire: regard pour distinguer que ce regard est diabolique; et pour dire elle est atteinte d'un mauvais œil, voire d'un regard diabolique qui est plus perçant que les pointes des lances.

On mentionne aussi que Jaber a rapporté que: «Le mauvais œil pourrait amener l'homme à la tombe (Al- Quabre), et le chameau à la marmite (Al-Quidre)».

Et d'après Abou Sa'id que:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) se préservait contre les djinns et le mauvais œil humain».

Un groupe de ceux qui n'ont que peu de raison et d'écoute, a dénigré l'impression du mauvais œil et dit: C'est une illusion, qui n'a aucune base de réalité.

Ces gens- là sont les plus ignorants, pour l'écoute et la raison, ont les plus épais voiles les plus gros caractères, et qui sont les plus éloignés de la connaissance des esprits, des âmes et de leurs qualités, de leurs effets et de leurs impressions.

Avis concernant le mauvais œil chez les différents peuples

Les raisonnés des peuples, tant qu'il y a des sectes et des communautés, ne refoulent, ni désavouent le problème du mauvais œil, même s'il ne sont plus d'accord sur ses causes et sur ses impressions.

Certains d'eux dirent: Si l'âme de celui qui a un mauvais œil, s'adapte à la mauvaise qualité, une force vénimeuse jaillit de son œil, vers celui qui est atteint du mauvais œil; et le mal s'installe; et on ne désavoue pas cela, tout comme on ne dénie pas la force vénimeuse du serpent qui attaque l'homme, puis celui- ci périt. C'est une question très célèbre d'une sorte de vipères: s'ils fixent leur regard sur l'homme, celui- ci périt; celui qui a un mauvais œil, fait de même.

D'autres dirent: Il n'est plus improbable qu'une fine substance et invisible jaillisse de l'œil d'une personne visant la personne à atteindre, et pénètre les pores de son corps, d'où provient le mal.

D'autres encore dirent: C'est Allah qui a fait le cours d'habitude, de créer ce qu'il veut des maux, en rencontrant l'œil de l'homme possédant un mauvais œil à sa victime, sans qu'il y ait aucune force, cause ou impression originelles.

Effet des esprits sur les corps

C'est la croyance de ceux qui dénient les causes, les forces, et les effets dans le monde.

Ils se sont privés de la porte des motifs, et des effets, et ont contrarié l'unanimité des raisonnés.

Il est indéniable qu'Allah (le glorifié) a créé dans les corps et les esprits, des forces et des tempéraments différents, et a mis dans plusieurs de ces corps et esprits des caractéristiques et des qualités impressionnantes.

L'homme raisonnable ne peut nier l'effet des esprits sur les corps, puisque c'est une chose visible et palpable.

Tu vois le visage:

- Bien rougeâtre, s'il est regardé d'un regard fixe d'une personne qui lui inspire la honte et la timidité.

- Très jaunâtre, s'il est regardé d'un regard fine d'une personne qui lui inspire la peur.

Les gens ont rencontré ceux qui ont des maladies et des forces affaiblies à cause du mauvais regard. Tous ces cas sont les résultats de l'effet des esprits; et parce que ceux-ci ont une forte liaison avec l'œil, on lui attribue le fait, et ce dernier ne fait rien, mais l'effet s'attache à l'esprit. Et les esprits sont différents, de forces et de tempéraments, de qualités et de propriétés.

L'esprit de l'envieux apporte le malheur évident à l'envié, c'est la cause pour laquelle Allah (le glorifié) a ordonné à son Envoyé de solliciter la protection de son malheur.

Effet de l'envie

L'influence de l'envieux sur le malheur de l'envié, est une chose indéniable excepté par ceux qui sont hors de la vérité humaine; elle est l'origine de l'atteinte par le mauvais œil; car l'âme mauvaise et envieuse s'adapte à une mauvaise qualité qui rencontre l'envié, et finit par l'impressionner de cette qualité.

La chose la plus comparable à ce cas est le serpent: Car le vénin est latent par la force dans son corps; s'il rencontre son ennemi, une force furieuse s'en part pour que son âme s'adapte à une mauvaise qualité nuisible.

Il y en a des si fortes qualités qui impressionnent l'avortement, et l'aveuglement ainsi que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: Au sujet du courtaud et de (dthit- Toufiatain- un serpent qui a sur le dos deux lignes noires). des serpents: «Ils cherchent la vue et causent l'avortement!». Il y en a qui a l'impression de sa qualité par la vue d'un seul coup sans aucune liaison, car cette âme est fortement mauvaise, et sa qualité est si mauvaise et impressionnante.

Condition de l'impression

L'impression n'est plus dépendante aux contacts corporels, selon la croyance de ceux qui ne sont que peu munis de savoir et de connaissance de la nature et de la loi; mais elle peut être tantôt par le contact, tantôt par la rencontre, tantôt par la vue, tantôt par l'orientation de l'esprit vers ce qui peut être la victime et tantôt par les incantations. Les amulettes, les exorcismes, et par l'illusion et l'imagination.

Et l'âme du donneur du mauvais œil, son impression ne dépend pas uniquement de la vue. Il y aurait un aveugle auquel on décrit une chose sur laquelle paraît l'impression de son âme sans qu'il la voie.

Et beaucoup de donneurs du mauvais œil transportent leurs impressions sur les victimes sans qu'ils ne les voient. Et Allah (le Très- Haut!) a dit à son Prophète:

«Peu s'en faut que les infidèles ne t'ébranlent par leurs regards quand ils entendent le Coran...» (LXVIII- 51).

﴿وَإِن يَكَادُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَيُزْلِقُونَكَ بِأَبْصَٰرِهِمْ لَمَّا سَمِعُوا۟ ٱلذِّكْرَ﴾ [القلم: ٥١]

Il a dit aussi:

«Dis: Je cherche un asile auprès d'Allah dès l'aube du jour, contre la méchanceté des êtres qu'il a créés, contre le malheur de la nuit ténébreuse quand nous surprend, contre la méchanceté des sorcières qui soufflent sur les nœuds, contre le malheur de l'envieux qui nous envie» (CXIII-1-2-3-4-5).

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلْفَلَقِ ۝ مِن شَرِّ مَا خَلَقَ ۝ وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ۝ وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّٰثَٰتِ فِى ٱلْعُقَدِ ۝ وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ۝﴾ [الفلق: ١ ـ ٥]

Tout donneur d'un mauvais œil est un envieux, mais tout envieux n'a pas nécessairement un mauvais œil. Et puisque l'envieux englobe le donneur du mauvais œil, la sollicitation de la protection du Seigneur contre le premier, elle est valide, à priori, contre le dernier.

Car l'envie est représentée par des traits sortant de l'âme de l'envieux ou le donneur du mauvais œil vers l'envié ou l'atteint du regard d'un donneur du mauvais œil; Ces traits pourraient atteindre le but ou le rater parfois. S'ils le rencontrent nu, sans protection, sans doute. ils laissent leur impression sur lui; et s'ils le rencontrent circonspect et armé, sans aucune entrée ouverte aux traits, il ne s'impressionne point; voire les traits se rèflèchiraient sur leur lanceur, tout à fait comme le tir des lances en réalité.

Non seulement ceci provient des âmes et des esprits mais des corps et des fantômes de même.

L'origine de l'influence est l'étonnement du donneur du mauvais œil, de la chose vue, puis la qualité de son âme mauvaise et enfin celle-ci s'appuie à enfoncer son vénin par un regard vers la victime.

L'homme lui-même pourrait se donner du mauvais œil, ou donner du mauvais œil à un autre, démuni de sa volonté et suivant son tempérament et c'est la plus vile espèce humaine.

Parmi nos amis et autres des jurisprudents dirent: «Si quelqu'un a cette position, l'imam doit l'emprisonner, lui assurer sa subsistance jusqu'à la mort, et c'est en fait le plus juste comportement.

Traitement du regard du mauvais œil

(Dans ce chapitre), il s'agit du traitement prophétique pour cette maladie; et il y a plusieurs sortes:

Abou Dawoud, dans ses Sunans raconta d'après Sahl ben Hounaif qui dit:

«Nous avons passé près d'un torrent, j'y entrai et m'y lavai, mais j'en suis sorti enfiévré.

On a rapporté ce qui m'arriva au Messager d'Allah (Q.A.B.S.) qui dit: Ordonnez Aba Thabet de solliciter du Seigneur la protection contre le malheur- (il dit) puis je dis: Ô mon Seigneur, les incantations, sont- elles bonnes? il dit: pas d'incantation que pour le nafs (Le regard du mauvais œil) le Houmah (piqûre) et le ladghah (piqûre d'un scorpion tout spécialement).

Quelques amulettes et incantations

(Parmi ces amulettes et incantations):

- L'augmentation de la récitation des deux sourates **(CXIII et CXIV)** dites:

Al- Mou'awwithataïn (Les deux sourates de solliciter la protection contre le malheur!), de la Fatiha (Sourate première, qui ouvre le Livre, ou l'inaugurable). **et le verset du Koursi** (le Trône- (II- 255).

Parmi elles, aussi, les incantations prophétiques: Comme par exemple:

- «Je cherche un asile au moyen des paroles parfaites d'Allah, contre la méchanceté des êtres qu'il a créés»; ou:

- «Je cherche un asile, au moyen des paroles parfaites d'Allah, contre tout démon, toute vermine, tout regard du mauvais œil»; ou:

- «Je cherche un asile au moyen des paroles parfaites d'Allah, que ni le véridique ni le débauché ne les dépasse, contre la méchanceté des êtres qu'il a créés, faits naître et figurés, contre le malheur de ce qui descend du ciel et de ce qui y ascend, contre le malheur de ce qu'il a créé dans la terre et celui de ce qui en sort, contre le malheur des charmes de la nuit et de la journée, contre les visiteurs de la nuit et de la journée, excepté un visiteur frappant la porte- pour le bienfait' Ô miséricordieux!» Ou: «Je cherche un asile au moyen des paroles parfaites d'Allah, contre son courroux et son châtiment, et contre le malheur de ses serviteurs et contre les tentations des satans et contre leur présence!» ou: «Ô Allah! Je cherche un asile au moyen de ton généreuse visage et de tes parfaites paroles contre le malheur provenant de celui que tu le prends par son toupet; Ô Allah, tu découvres le péché et l'obligation; Ô Allah! Les troupes sont invincibles, et ta promesse est infaillible; Toi, l'exalté et le glorifié!»; ou:

«Je cherche un asile, au moyen du grand visage d'Allah, qu'il n'y a plus grand que lui! et au moyen de ses parfaites paroles que ni le véridique, ni le débauché, ne les dépasse, et au moyen des beaux noms d'Allah. Connus ou non par moi- contre la méchanceté des êtres qu'il a créés, fait naître et figurés; contre le malheur du mèchant que je ne le supporte pas, et contre tout méchant que tu le prends par son toupet; Car mon Seigneur est sur le droit chemin!» ou «Ô Allah! Tu es mon Seigneur; il n'y a de divinité que toi! Je me confie à toi, tu es le maître du grand trône; ce qu'Allah a voulu l'est!; et ce qu'il n'a pas voulu qu'il soit ne l'est pas! toute la force et toute la puissance sont propres à Allah!

Je sais qu'Allah est puissant à toute chose, et qu'Allah porte à la connaissance de toute chose, et compte le nombre de toute chose».

Ô Seigneur! Je te cherche un asile contre le malheur propre à moi, et la méchanceté de Satan et ses associés, et contre le malheur provenant d'une bête que tu le prends par son toupet. Mon Seigneur est sur le droit chemin!». S'il veut, il dit:

«Je m'immunise au nom d'Allah, qu'il n'y a d'autre divinité que lui, mon Allah et Allah de toute chose: Je me protège au nom d'Allah, mon Seigneur et le Seigneur de toute chose; je me confie à Allah le vivant et immortel. Et je me garde du malheur par: Toute la force et toute la puissance qui sont propres à Allah».

Allah, le meilleur fondé de pouvoir me suffit! Que le Seigneur me passe des autres serviteurs! me suffit!

Que le créateur me passe des créatures! me suffit!

Que le pourvoyeur me passe des fortunés! me suffit!

Qu'Allah lui- même me suffit!.

Que celui qui a la domination sur toute chose, qui protège, et qu'on ne peut faire du tort à lui! me suffit!

Qu'Allah lui- même me suffit, et qu'Allah écoute celui qui l'invoque, me suffit!

Il n'y a acune cible après lui!.

Et Allah, qu'il n'y a aucune divinité que lui me suffit; je me confie à lui, il est le Seigneur du grand trône».

Celui qui a essayé ces invocations et ces amulettes, a constaté leur utilité, et le grand besoin à elles, car elles empêchent l'influence du regard de celui qui a un mauvais œil, et l'éliminent après l'atteinte; d'après la foi ferme de ce qui les récite, et selon la faculté de son âme, et sa disposition, sa grande confiance à Allah et son courage, elles sont des armes, et les armes ont besoin du frappant.

Elimination du malheur provenant du regard d'un mauvais œil, et l'empêchement de l'atteinte, moyennant les amulettes.

Si celui qui a le mauvais œil craint que son œil cause le malheur à la personne visée, il pourra éliminer ce malheur en disant:

«Ô Allah, bénis-le!» tout comme le Prophète (Q.A.B.S.) dit à Amer ben Rabia'ah, quand il a visé Sahl ben Hounaïf: «L'as- tu béni?» c.à.d. as- tu dit: «Ô Seigneur! bénis- le».

Il y a quelques formules qui éliminent l'atteinte du regard du mauvais œil: Par exemple: «Ce qu'Allah a voulu, la force est propre à lui seul!».

Hicham ben 'Ourwah a raconté, d'après un récit de son père: «qu'il

disait: C'est ce qu'Allah a désiré, la force est propre à Allah seul!» quand il voyait une chose étonnante, ou quand il entrait dans un état de précaution.

De ces sortes l'amulette de l'Ange Gabriel (que le salut soit sur lui!) faite au Prophète (Q.A.B.S.). Suivant le rapport de Mouslim dans son Sahih:

«Au nom d'Allah, je te munis d'une amulette, contre tout mal qui te nuit, et contre le malheur de toute âme ou tout regard d'un envieux, qu'Allah te guérisee! Au non d'Allah je te munis d'une amulette!».

Quelques- uns des ancêtres pensaient:

- Que les versets du Coran soient écrits et qu'on les fait boire à celui qui est atteint.

Moudjahid dit:

«Il n'est pas inconvénient d'écrire du Coran, de laver l'écriture, et de faire boire au malade de son eau!» et d'après Abou Quilabah, et Ibn 'Abbas on lit:

«Qu'il a ordonné qu'on écrive pour une femme dont l'accouchement fut difficile, deux versets du Coran, qu'on les lave et qu'on la fasse boire de cette eau!».

Ayyoub dit: «J'ai vu Abou Quilabah écrivant un écrit du Coran, puis le lavant, et après il l'a fait boire de son eau à un homme qui se plaint d'un mal».

Élimination du mal par le lavage

- On ordonne celui qui regarde d'un mauvais œil, de se laver les parties pudiques et les membres, avec ce qui est sous manteau large; et de là:
  a - On pense qu'il s'agit soit des parties génitales.
  b - Soit du bout de son manteau qui touche son corps du côté droit, puis on verse l'eau sur la tête de l'homme atteint, du côté postérieur, soudainement.

Le traitement des médecins n'arrive pas à tel résultat, et celui qui dénie, se moque ou doute de son efficacité n'obtiendra même s'il l'essaie aucune utilité, s'il pense qu'il ne lui sera pas utile.

Propriété du lavage:

S'il y a dans la nature des propriétés dont les médecins ne connaissent point leurs essences; voire elles sont pour eux des cas extra naturelles qui fonctionnent par les caractéristiques: Quel est ce que dénient leurs cagots et ignorants des propriétés légales? Vu que le traitement par ce lavage est bien approuvé, et reconnu des gens de bon- sens.

Sache que la thériaque contre la vénimosité du serpent git dans sa chair, et que le traitement de l'influence de l'âme enragée est dans l'apaisement de son courroux et dans l'éteinte de son feu: en mettant ta main sur sa chair, et la repassant sur son corps afin d'apaiser sa fureur; ainsi qu'un homme ayant

une torche qu' il a l'intention de la lancer sur toi, mais tu as versé de l'eau sur cette torche tout en la tenant dans sa main. jusqu'à ce qu'elle se soit éteinte.

C'est pourquoi on a ordonné l'homme du mauvais œil de dire: Ô Allah, bénis- le!, afin qu'il pousse la mauvaise propriété au moyen des requêtes qui seront des bienfaits pour cet homme.

Le remède de toute chose, lui est contraire et puisque cette mauvaise propriété paraît dans les minces endroits du corps, et cherche à une issue, mais elle ne trouve aucun endroit plus mince que les plis du corps sous le manteau ample, notamment s'il s'agit des parties pudiques. Quand on lave ces endroits, l'effet de ces propriétés mauvaise sera dissipé.

En outre, ces endroits sont propres aux esprits diaboliques: si on les lave, leurs états de feu s'éliminent, et les états de vénin s'échappent, d'autre part, le lavage aura l'influence sur le cœur aussi, car il est le plus mince des endroits et le plus perméable: et l'état de feu et celui de vénin seront éteints par l'eau et l'homme, la vicitime du regard du mauvais œil guérira.

Gardons à l'esprit que les bêtes vénimeuses, qu'on tue après leur morsure ou piqûre, leur victime va mieux car l'effet du poison s'affaiblit dans ce cas; car leurs âmes (Anfos) dirigent leurs maux vers la victime de leurs morsures, mais après leur mort, elles ne seront plus capables de faire la même chose.

C'est aussi évident, car la victime mordue sera heureuse lorsque son ennemi sera tué, car la nature domine sur la douleur et la repousse. Généralement, le lavage de la personne qui a le mauvais œil, dissipe cette propriété qui émane de son âme; et si celle- ci est compatible avec cette propriété, le lavage de cette personne est utile.

Si l'on dit: Vu que la compatibilité du lavage existe; qu'elle est la compatibilité de verser cette eau sur la personne atteinte?, on dit:

C'est la plus grande compatibilité, car l'eau avait éteint cette nature de feu et éliminé ce mauvais état provenant de l'auteur; à l'instar d'éteindre la nature de feu chez l'auteur, l'eau pourra éteindre de feu, et éliminer son influence de l'endroit impressionné, après s'être intégrée à l'auteur impressionnant.

L'eau avec laquelle on éteint le fer rechauffé, est incluse dans plusieurs remèdes naturels, mentionnés par des médecins. Cette chose avec laquelle on a éteint la nature de feu chez l'auteur du regard du mauvais œil, pourrait sans aucun doute incluse dans un remède compatible à ce médicament.

En général, la médecine des naturalistes et leur traitement par rapport au traitement prophétique est comparable au rapport de leur traitement à celui des chefs des sectes, voire moins important. Car la différence entre eux et entre les prophètes est grande, mais est plus grande aussi que la diférence entre eux et entre les chefs des sectes, d'une manière inconcevable.

Le contrat de la fraternité entre la sagesse et la loi, te paraît donc évident; et chacune d'elles ne pourra jamais contrarier l'une l'autre.

Et c'est Allah qui oriente celui qu'il veut vers la raison, et ouvre à celui qui lui frappe la porte du succès, toutes les portes.

A lui le comble de biens et d'argument!.

Prémunition contre le regard du mauvais œil:

On doit citer parmi les moyens du traitement de ce cas et de la prémunition contre lui:

- Cacher la beauté de ceux qu'on craint qu'ils soient atteints du regard du mauvais œil, par tout ce qui l'en éloigne; d'après ce qu'a mentionné Al-Baghaoui dans le livre Charh As- Sunna (explication des traditions);

«Que 'Othman (qu'Allah soit satisfait de lui!) a vu un beau garçon; il a dit: noircissez sa fossette, afin qu'il ne soit pas atteint du mauvais œil!».

Al- Khattabi, dans Gharib Al- Hadith (les étranges traditions) dit: Que 'Othman a vu garçon que le mauvais œil peut l'atteint et dit: noircissez sa fossette. Abou 'Amrou dit: J'ai demandé Ahmad ben Yahya qui m'a dit: le nounah (creux dans le menton, fossette), Dassimou (noircissez) et cela veut dire: Quand il dit: noircissaz cet endroit du menton c'est pour le cacher devant le mauvais œil. Il dit aussi, d'après les paroles de 'Aïchah: Que l'Envoyé d'Allah (qu'Allah le bénisse et le salue!) a fait, un jour, un discours, tout en portant sur la tête un turban dasma'a (noir); en désignant par là, la prononciation (dasm'a) précitée.

Et de ce qu'on a dit le poète dit: «Que l'homme parfait ait besoin D'un défaut qui le prémunit contre Le regard du mauvais œil! !».

Une incantation qui rend l'atteinte du regard du mauvais œil:

Parmi les incantations qui rendent l'atteinte du regard du mauvais œil, on mentionne que Abou Abdullah At- Tayyahi a dit:

«Qu'il était, une fois, en voyage de pèlerinage ou de ghazou (Razzia), sur une chamelle agile, et parmi les compagnons de la route il y avait un homme qui a le mauvais œil, dont son regard d'une chose le plus souvent la détériore. Et on a conseillé Abou Abdullah de garder sa chamelle de cet homme; il dit: Il n'aura aucun moyen à atteindre ma chamelle, mais on a informé cet homme de ses paroles; alors, il a attendu le moment de l'absence d'Abou Abdullah, est venu à son bagage, a regardé la chamelle, tout de suite elle s'agita et tomba raide. Abdullah revint, on lui dit que l'homme au mauvais œil l'a atteinte par son regard mauvais, et elle est maintenant, comme tu la regarde; il dit: Qu'on me le montre! et on le lui a montré, il s'arrêta près de lui: et dit: «Au nom d'Allah, «Habson Habès, oua Hajaron yabès, oua chihabon quabès, radad tou 'aïnal 'Aïni 'Alaïhi, oua 'Ala ahabbin- nassi

ilaïhi» **(une prison emprisonnant, une pierre dure, une étoile filante embrasée... J'ai rendu l'atteinte du regard de l'homme au mauvais œil a lui- même et a ceux qui ont les plus chers à lui).**

«...Lève les yeux vers le firmament, y voyez- vous une seule fissure?» (LXVII- 3).

﴿فَٱرۡجِعِ ٱلۡبَصَرَ هَلۡ تَرَىٰ مِن فُطُورٖ﴾ [الملك : ٣]

«Lève les encore deux fois et tes regards retourneront à toi éblouis et fatigués» (LXVII-4).

﴿ثُمَّ ٱرۡجِعِ ٱلۡبَصَرَ كَرَّتَيۡنِ يَنقَلِبۡ إِلَيۡكَ ٱلۡبَصَرُ خَاسِئٗا وَهُوَ حَسِيرٞ ۝٤﴾ [الملك : ٤]

A ce moment, les deux pupilles des yeux de l'auteur du mauvais regard, jaillirent et la chamelle se redressa sans aucun inconvénient».

(XXIX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement général de toute plainte au moyen de l'incantation divine

Abou Daoud, dans son (Sunan), d'après les paroles d'Abid- Darda'a, raconte qu'il a dit: J'ai entendu l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dire: «Ô notre Seigneur, notre Dieu qui est dans le ciel. Que ton nom soit béni, ainsi que ton ordre dans le ciel et sur la terre; fais ta miséricorde sur la terre comme tu l'as faite dans le ciel, Pardonne- nous nos péchés et nos fautes, toi, le Seigneur des bons, fais descendre de ta part une miséricorde, et une guérison des tiens sur ce mal.

Il guérira, grâce à la permission d'Allah.

L'incantation de Gabriel (que le salut soit sur lui):

Dans le Sahih de Mouslim, d'après Abi Sa'ïd AI- Khodrey: «Que Gabriel (que le salut soit sur lui) parut au Prophète (Q.A.B.S.) et dit: Ô Mouhammad, te plains-tu? il dit: Oui; alors Gabriel (Sur lui le salut) dit:

Au nom d'Allah je t'exorcise, contre toute maladie qui te suit, et tout malheur provenu d'une âme ou du regard d'un envieux, Allah te guérit, Au nom d'Allah je t'exorcise!».

Réponse sur le Hadith: «Pas d'exorcisme»

Si l'on dit: Mais que dire pour le Hadith raconté par Abou Daoud: «Il n'y a pas d'exorcisme que contre un regard... ou une piqûre des bêtes vénimeuses?».

La réponse est comme telle:

Que le Prophète (Q.A.B.S.) n'a voulu la négation de l'autorisation de l'exorcisme, que pour ces deux cas, mais la visée de ce Hadith, il n'y a plus

d'exorcisme plus utile meilleure que cet exorcisme pour le regard... et la piqûre; et le contexte du Hadith le désigne.

Car Sahl ben Hounaïf lui dit quand il fut atteint du regard, y-a-t-il du bien dans les exorcismes? Il répondit: «Il n'y a pas d'exorcisme que dans une âme ou piqûre, et désigne aussi les autres Hadiths d'exorcismes, généraux ou spéciaux.

Abou Daoud a raconté, d'après Anas que: Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Il n'y a pas d'exorcisme que contre un regard ou une piqûre vénimeuse, ou un sang qui ne coagule pas».

Dans le Sahih de Mouslim aussi: «L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a autorisé l'exorcisme pour le regard du mauvais œil, la piqûre vénimeuse, et le fourmillement».

(XL) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.) Pour l'exorcisme d'un mordu par la Fatiha

Exorcisme, par la Fatiha:

Dans les deux Sahihs, d'après Abou Saïd Al Khodry, qui dit:

«Une foule des compagnons du Prophète (Q.A.B.S.) qui ont commencé à effectuer un voyage, en route, ils se sont fixé dans un des quartiers Arabes; ils leur ont sollicité leur hospitabité, mais ces gens- là ont refusé de les recevoir comme des hôtes. Le chef du quartier mentionné fut piqué; toutes les tentations de le guérir étaient vaines; certains d'eux dirent: Si vous vous rendez chez cette foule qui s'est fixée, qui pourrait avoir quelque chose efficace.

Ils se sont adressés aux gens de cette foule et leur dirent: Ô Compagnie! notre chef fut mordu et nous avons fait plusieurs essais pour le guérir, mais en vain; Ah! si quelqu'un parmi vous avait- il une chose?.

L'un d'eux, répondit: Qui, Pardi! J'exorcise: nous vous avons sollicité votre hospitalité et vous l'avez retenue; et je n'exorciserai sans nous offrir des honoraires. Les deux groupes étaient d'accord sur un troupeau de moutons. Alors, l'homme amorça à cracher sur le chef et réciter: Louange à Allah, souverain de l'univers,...».

Et comme s'il avait été noué avec une corde s'élança en marchant sans aucun mal!.

Il dit: Ils ont tenu leur engagement des honoraires sur lesquelles ils étaient d'accord.

L'un d'eux dit: Les partageons- nous.

Celui qui a exorcisé dit: Non, n'agissez pas avant que nous nous rendions chez le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), et nous racontions ce qui s'est

passé; à ce moment- là nous examinerons ses ordres. En fait, les deux groupes se sont présentés auprès de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) et lui ont raconté ce qui s'est passé. Il dit: Qui t'a fait connaître que c'est une exorcisme? Puis dit: Vous avez raison, les partagez- vous et m'associez avec vous d'une portion».

Ibn Majah, dans ses (Sunans) a relaté, d'après une parole de 'Ali qui dit: L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) avait dit: «Le Coran, c'est le meilleur remède!».

La grandeur des poroles Coraniques:

Il est bien évident que certaines paroles ont des caractéristiques et des effets bien expérimentés; Alors, que dire des paroles du souverain de l'univers: Qui ont la priorité sur toutes autres paroles, à l'instar de la priorité d'Allah sur toutes ses créatures, qui est la guérison parfaite, l'immunité utile, la lumière indicatrice, et la miséricorde universelle.

Ces paroles- ci qui s'ils ont été révélées sur un mont il se serait fendu, à cause de leur grandeur et de leur splendeur.

Allah (le Très- Haut) dit:

«Nous envoyons dans le Coran la guérison et la grâce aux fidèles» (XVII-82).

﴿وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْءَانِ مَا هُوَ شِفَآءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ﴾ [الإسراء: ٨٢]

(Dans), ici désigne la totalité de la récitation du Coran; et non une seule partie; Comme nous paraît aussi dans ces paroles du très haut Seigneur: **«Allah à promis à ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres le pardon des péchés et une récompense généreuse»** (V-9).

﴿وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿٩﴾﴾ [المائدة: ٩]

Ils sont tous de ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres?

Que pense-t-on de la Fatiha (la Sourate qui ouvre le livre): Qui n'a de pareille révélation, ni dans le Coran, ni dans le Thọra, ni dans l'Evangile, ni dans le Zabur.

Elle contient tous les sens des livres d'Allah où se trouve la mention des racines des noms du souverain et leurs rassemblaments qui sont: Allah, le souverain, le clément, le miséricordieux, le maître de la Résurrection, ainsi que la mention des deux unicités: La maîtrise et la divinité et de plus, avoir besoin de l'assistance du Seigneur (le glorifié). Demander l'indication au chemin droit, de lui, il y en a encore les meilleures invocations les plus utiles et tout ce que les serviteurs ont les plus pressants besoins, qui est: L'indication au droit chemin, qui comporte sa parfaite connaissance, son unicité et son adoration, suivant ses ordres et évitant ses interdictions, et le comportement ainsi jusqu'à la mort.

Elle comporte aussi les catégories des créatures et leur division en favorisé qui connait la vérité et agit suivant elle, en l'aimant et la préferant, et

en disgrâce: qui évite la vérité, bien qu'il la connaisse, et en égaré qui ne la connaît pas; Ce sont les parties de la créature; il y est inclus aussi le destin, la loi, les noms, les qualités, la résurrection, les prophéties, la purification des âmes, la reforme des cœurs, la mention de la justice d'Allah et de son bienfait; et le renvoi de tous les gens mensongers et hérétiques; Nous l'avons mentionné dans notre grand livre de leurs explication?.

Il est vrai qu'une sourate qui a une si grande importance, qu'on peut avoir recours à elle pour chercher un remède, et que par elle on exorcise le mordu.

Le contenu de la Fatiha:

En général, la Fatiha contient en général:

- La franchise de la servitude, le louange à Allah, le mandat total à lui, la requête de son aide, la confiance à lui, la demande à lui, tous les biens qui sont: Le droit chemin qui apporte les biens et repousse les courroux.

Et cela représente un des plus grands remèdes qui guérit d'une manière suffisante.

On a dit que la partie la plus importante de l'exorcisme au moyen de cette première sourate est: **«C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours»** (I-5).

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾ [الفاتحة : ٥]

Il n'est point de doute que ces deux termes forment la plus forte partie de ce remède, car ils contiennent tout le mandat et toute la confiance en Allah, l'imploration du secours et de l'aide, le manque et la requête, et la combinaison le plus suprême dessein, qui est: L'adoration d'un Seigneur unique, et le plus noble moyen qu'est l'imploration du secours afin de l'adorer ce qui n'est pas dans une autre sourate.

Une fois, à la Mecque, j'étais malade, je n'avais ni un médecin, ni un remède à prendre.

Je me soignais au moyen d'elle: En prenant une gorgée de l'eau de Zamzam, après avoir la lire sur cette gorgée; ainsi, je trouvai la parfaite guérison. Dès lors, j'avais placé la confiance en ce moyen pour traiter les maints maux; d'ou je trouvais la plus grande efficacité.

Exorcisme contre les vénins par la Fatiha

Un secret merveilleux et latent, se trouve dans l'efficacité de l'exorcisme par la Fatiha ou autre sourate, contre les bêtes vénimeuses; puisque celles-ci avaient en leur impression, à l'aide de la disposition de leurs mauvaises âmes, comme nous l'avons déjà cité.

Leur arme est l'aiguillon ou le dard avec lequel elles piquent; et elle ne

piquent que si elles sont irritées, et quand elles s'irritent: Les vénins s'y agitent et seront jetés par leur outil.

Et Allah (le Très Haut) a muni chaque maladie d'un remède et a créé à toute chose son contraire.

L'âme de l'homme qui exorcise a un effet sur l'âme de l'exorcisé, d'où se produit entre les deux âmes l'activité et la passivité- et ce qui se produit, dans le cas du remède et de la maladie-; d'où l'âme de l'exorcisé et sa robustesse se renforceront contre la dite maladie au moyen de l'exorcisme, et grâce à l'autorisation de la part d'Allah, la maladie sera dissipée.

Nous savons que l'effet des remèdes sur les maladies s'appuie sur l'activité et la passivité, et c'est le cas qui se passe entre le médicament et la maladie naturels; et entre le remède et la maladie spirituels ou les spiritonaturels.

L'expectoration et le crachat contenant l'humidité et l'haleine directe de l'exorcisme accompagné de la glorification du Seigneur et de l'imploration à lui: L'exorcisme sort de la bouche et du cœur du sorcier, s'il est mêlé des particules de ses entrailles- de salive, de l'air et de la haleine- serait plus effectif, et fortement actif et pénétrant.

Ainsi, se produit une disposition d'impressionner et de s'impressionner comparable à celle produite au moment de la combinaison des remèdes.

En général, l'âme du sorcier rencontre les mauvaises âmes, et augmente la disposition de sa propre âme, et a recours à l'exorcisme et au crachat afin d'éliminer cette impression. A mesure que la disposition de l'âme du sorcier est forte, l'exorcisme sera plus fort; et son recours au crachat est semblable au recours de ses mauvaises âmes à la piqûre.

Dans le crachat, nous avons un autre secret: Car il constitue le recours des âmes bonnes et mauvaises à la fois, c'est pourquoi, les magiciens et les gens croyants le prennent toujours comme un recours.

Et Allah (le Très- Haut!) dit:

«Contre la méchanceté des sorcières qui soufflent dans les nœuds» (CXIII-4).

﴿وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّـٰثَـٰتِ فِى ٱلْعُقَدِ ۝٤﴾ [الفلق: ٤]

Dire que l'âme s'adapte à la disposition de l'irritation et de combat, et lance ses souffles à l'instar des flèches, en les aidant par le crachat accompagné de peu de salive muni d'une disposition impressionnante. Les sorcières ont recours d'une manière évidente, au souffle: Même s'il n'aboutit pas au corps de l'ensorcelé, on souffle sur un nœud noué puis on parle à la manière des sorciers, de la magie qui a son influence sur l'ensorcelé à l'aide des mauvais et bas esprits, qui seront face à face de l'esprit bon et immaculé, qui l'oppose par la disposition de renvoi et les paroles de l'exorcisme, et le

recours au souffle. Et le plus fort aura le triomphe.

La rencontre des esprits, leur guerre et leurs outils, est semblable à la rencontre des corps, leur guerre et leurs outils, puisqu'à l'origine, la guerre et le contraste sont propres aux esprits, mais leurs outils et leurs armées sont les corps.

Mais celui qui est dominé par la sensibilité ne comprend pas les influences des esprits, leurs activités et leur passivité, à cause de l'emprise de l'hégémonie sensitive à lui et de son éloignement du monde des esprits, de leurs influences et leurs actions.

Ce qui est visé comme but, c'est que si l'esprit était robuste, s'adaptant aux significations de la Fatiha, ayant recours au souffle et au crachat; il rencontrera ce qui s'est passé à cause des mauvais esprits, et le dissipera.

Et Allah est l'omniscient!

(XLI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement par l'exorcisme contre la piqûre du scorpion

Ibn Abu Chaïbah a raconté dans son Mousnad, d'après Abdullah ben Mas'oud, qui dit: «Au moment que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) se prosterna, en effectuant sa prière, un scorpion l'eut piqué à son doigt: L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.); s'en est allé en disant: que le scorpion soit maudit! il n'épargne ni prophète ni autre. (Il dit): Puis il a demandé un récipient contenant de l'eau et du sel, et s'est mis à mettre l'endroit piqué dans l'eau et le sel; et récite:

«Dis: Allah est unique. C'est le Seigneur éternel. Il n'a point enfanté, et n'a point été enfanté. Il n'a point d'égal» (CXII:1-4).

﴿قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ ۝١ ٱللَّهُ ٱلصَّمَدُ ۝٢ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ ۝٣ وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ كُفُوًا أَحَدٌۢ ۝٤﴾ [الإخلاص: ١ ـ ٤]

Et les deux sourates: (LXIII et LXIV).

«Dis: Je cherche un asile auprès d'Allah, de l'aube naissante, contre la méchanceté des êtres qu'il a créés, contre le malheur de la nuit ténébreuse quand elle nous surprend contre la méchanceté des sorcières qui soufflent sur les nœuds. Contre le malheur de l'envieux qui nous envie» (CXIII: 1-5).

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلْفَلَقِ ۝١ مِن شَرِّ مَا خَلَقَ ۝٢ وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ۝٣ وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّٰثَٰتِ فِى ٱلْعُقَدِ ۝٤ وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ۝٥﴾ [الفلق: ١ ـ ٥]

«Dis: Je cherche un asile auprès du Seigneur des hommes. Roi des hommes. Allah des hommes, Contre la méchanceté de celui qui suggère les mauvaises pensées et se dérobe; Qui souffle le mal dans les cœurs des hommes; Contre les génies et contre les hommes» (CXIV: 1-6).

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ۝١ مَلِكِ ٱلنَّاسِ ۝٢ إِلَٰهِ ٱلنَّاسِ ۝٣ مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ ۝٤ ٱلَّذِى

﴿يُوَسْوِسُ فِى صُدُورِ ٱلنَّاسِ ۝٥ مِنَ ٱلْجِنَّةِ وَٱلنَّاسِ ۝٦﴾ [الناس: ١ - ٦]

Dans ce Hadith, nous trouvons le traitement par le remède combiné de deux choses: L'une naturelle et l'autre divine.

Avantage de la sourate (LXII) dite: Le monothéisme pur:

Etant donné la sourate du monothéisme pur (Ikhlas), s'approprie de la perfection de l'unicité scientifique, et vraisemblable, de la confirmation de l'unicité d'Allah qui nécessite la négation de toute association à lui, de l'affirmation de la perpetuité qui nécessite l'attestation de sa perfection entière, toutefois, les créatures s'orientent vers lui pour assurer leurs besoins:C'est à dire toutes les créatures, hautes et basses, ont recours à lui; de la réfutation de la paternité de son enfantement et de son égalité à un autre, ce qui dénie l'origine, la descendance, l'égal et l'équivalent, de ses qualités.

Ainsi, elle est considérée comme équivalente au tiers du Coran.

- Le nom (Samad) (à qui, toutes les créatures s'orientent), affirme sa perfection intégrale.
- La refutation de l'égal à lui, et la négation de l'existence d'un autre qui lui est pareil ou équivalent.
- Le nom (Ahad- un) dénie toute association à sa Majesté, et ces trois principes constituent toute l'unicité.

Exorcisme par les deux sourates CXIII et XCIV:

Dans ces deux sourates, nous trouvons la recherche de l'asile auprès d'Allah, contre toute chose détestable.

Et ce, car la recherche d'un asile contre le malheur de la créature, sa généralisation s'étend sur tous les malheurs qu'il faut chercher un asile contre eux, soit dans les corps, soit dans les esprits;

La recherche d'un asile contre le malheur de la nuit (Ghaceq), et son signe-la lune couchante- comprend la recherche de l'asile contre le malheur qui s'y dispersent des esprits mauvais que la lumière de la journée les empêchait de se disperser quand l'obscurité de la nuit règne, et la lune couche, car, dans ce cas ils se dispersent et ravagent.

La recherche d'un asile contre le malheur des sorcières qui soufflent dans les nœuds contient la recherche de l'asile contre la méchancete des sorcières et de leur sorcellerie.

La recherche de l'asile contre la méchanceté de l'envieux comprend la recherche de l'asile contre les âmes mauvaises et nuisibles, par leur envie et leur mauvais regard.

La deuxième sourate contient la recherche de la protection contre la méchanceté des diaboliques des hommes et des djinns.

Les deux sourates contiennent la recherche de l'asile de tout malheur; elles ont une grande importance dans la précaution et la fortification contre les malheurs, avant qu'ils arrivent.

C'est pourquoi, le Prophète (Q.A.B.S.) donna des ordres à 'Ouqbah ben 'Amer de les réciter après chaque prière.

C'est ce que At- Tirmizi a mentionné dans son Jamé'a.

Il y a donc un grand secret se rattachant à éloigner les malheurs, d'une prière à une autre, et dit:

«Les chercheurs d'un asile contre les malheurs, n'ont plus de référence à trouver la protection qu'elles, toutes deux!».

On mentionne aussi: Que le Prophète (Q.A.B.S.) fut, une fois, ensorcelé par onze nœuds; et Gabriel, les lui a transmises en lisant chaque verset (Aiah), un nœud se dénouait, jusqu'à ce que les nœuds se nouent, comme s'il se débarrassait d'un lien».

Traitement de la piqûre du scorpion par le sel:

Le traitement naturel est appliqué dans ce cas, car le sel est bien utile contre plusieurs venins, notamment la piqûre du scorpion.

Le Maître du Quanoun dit:

«Pour traiter la piqûre du scorpion, on fait un pansement du sel avec des grains du lin»; d'autres l'ont en fait mentionné de même.

Dans le sel: Une force attractive et dissolvante, d'où les venins seront attirés et dissouts; et puisque la piqûre contient une force de feu, qui a besoin du refroidissement, de l'attraction et de l'extraction: on a combiné l'eau refroidissante du feu de la piqûre, avec le sel qui attire et extrait.

C'est le traitement le plus perfectionné, aisé et facile. Ce qui attire l'attention que le traitement de cette maladie est:

Le refroidissement, l'attraction et l'extraction. Et Allah est l'omniscient.

Protection par les deux sourates CXIII, CXIV, et les invocations:

Dans son Sahih, Mouslim raconte, selon Abou- Houraïrah qui dit:

«Un homme est venu auprès du Prophète (Q.A.B.S.) et dit: Ô Envoyé d'Allah! ma souffrance provient d'un scorpion qui m'a piqué hier! Il lui dit: Mais si tu as dit hier soir: Je cherche un asile, les paroles parfaites d'Allah, contre la méchanceté de ses créatures, tu n'aurais pas de mal».

Et sache que les remèdes divins qui sont utiles contre la maladie, après son arrivée; et empêchent cette arrivée; et si la maladie survient, il n'aura pas d'influence nuisible, même si elle est nuisible; et les remèdes naturels sont utiles après l'arrivée de la maladie.

Ainsi, les implorations et l'exorcisme entravent l'arrivée de ces causes: ils

pourraient arrêter leurs influences avec perfection ou selon la perfection du sorcier, sa force et sa faiblesse. Les amulettes et l'exorcisme sont employés pour garder la santé et pour exterminer la maladie.

A- Comme il est rapporté dans les deux Sahihs d'après les paroles de 'Aïchah, qui dit:

«Au moment de se coucher, l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) soufflait dans ses deux paumes la récitation de: «Dis, Allah est un..., et les deux sourates CXIII et CXIV, puis essuyait son visage avec elles, ainsi que tout ce que ses mains l'atteignaient de son corps».

De même dans le récit de 'Outbah Abou- Darda'a: **«Ô mon Seigneur! il n'y a de divinité que toi: C'est à toi que j'ai eu la confiance, et tu es le Seigneur du grand Trône!»;** et c'est déjà cité; on y trouve aussi: «Celui qui le prononce, au début de sa journée, sera protégé de tout malheur jusqu'au soir; et celui qui le prononce à la fin de sa journée sera protégé de tout mal jusqu'au matin».

Ainsi que dans les deux Sahihs on lit: «Celui qui récite les deux versets, à la fin de la Sourate «la vache» pendant une nuit, lui suffiront».

Exorcisme par les deux sourates CLIII et CLIV pour le voyage:

Dans le Sahih de Mouslim, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Celui qui descend dans un endroit et dit: Je cherche un asile, par les paroles parfaites d'Allah, contre la méchanceté de sa créature, n'aura aucun mal jusqu'à son départ de cet endroit!».

Et aussi, dans les Sunans d'Abou Daoud:

«Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), en voyage pendant la nuit disait:

Ô, terre! Allah et le Seigneur de moi et de toi; je cherche un asile auprès d'Allah, contre ton malheur contre le maheur de ce qui est dans tes entrailles, et contre le malheur de tout ce qui se traîne sur toi; Je cherche un asile auprès d'Allah contre un lion (Açad) et contre asouad (noir) contre le serpent et le scorpion, contre celui qui habite la contrée, et contre tout père et toute sa descendance».

B- Quant à l'extermination de la maladie, comme nous l'avons citée: dans l'exorcisme au moyen de la Fatiha, et l'exorcisme contre le scorpion, et autre, sera traitée par la suite.

(XLII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

En ce qui concerne l'exorcisme contre le fourmillement

Nous avons vu, dans les récits d'Anas qui se trouvent dans le Sahih de Mouslin: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a autorisé l'excorcisme contre la piqûre, le regard du mauvais œil et le fourmillement».

Dans les Sunans d'abou Daoud, aussi, d'après Ach- Chafa'a fille de Abdullah qui dit: «L'Envoyé (Q.A.B.S.) est venu, alors que j'étais chez Hafsah, et me dit: Enseigneras- tu celle- ci l'exorcisme contre le fourmillement, comme tu lui avais appris l'écriture?».

Définition du fourmillement, et ses sortes:

(Le fourmillement): des ulcères qui sont expulsées dans les deux côtés, et c'est une maladie connue, et appelée (namlah- fourmi) car le malade qui y est atteint, sent qu'une fourmi se traîne sur son corps et le pince; et il a trois sortes.

Ibn Qoutaïbah et autres dirent: Que les Mages prétendent:

Que si l'on pose le fils, enfanté d'un homme et de sa sœur, sur l'endroit du fourmillement, le malade guérira.

D'où le poète arabe dit:

«Nous n'avons de défaut
Que d'être une auberge
Pour les gens généreux,
Mais nous ne déposons
Jamais un tel fils
Sur l'endroit atteint
De fourmillement!».

Al- Khallal raconte:

«Que Ach- Chaffa'a fille de Abdullah exorcisait, durant la période Djahilite (avant L'Islam) contre le fourmillement; et quand elle a émigré auprès du Prophète (Q.A.B.S.)- et elle avait proclamé son Islam, devant lui à la Mecque-a dit: Ô Envoyé! J'exorcisais contre le fourmillement, pendant la période Djahilite; J'ai envie de l'exposer à toi; et elle l'a exposé en disant:

Au nom d'Allah, je prie (Salton) jusqu'à ce qu'il rentre de leurs ouvertures sans qu'ils nuisent personne; Ô Mon Dieu, découvre le malheur, ô Seigneur des gens.

Il dit alors:

Tu exorcises de la sorte, à sept reprises, sur une tige, Tu cherches un endroit propre, tu la frottes sur une pierre avec du vinaigre du vin aigre, et enfin, tu enduis les ulcères du fourmillement. Dans ce Hadith, il y a un indice qui autorise l'écriture aux femmes.

(XLIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour l'exorcisme du serpent

On a déjà cité ses paroles: «Il n'y a d'exorcisme que pour un regard du mauvais œil et pour la piqûre (hamah, ou homah)».

Dans les Sunans d'Ibn Majah, d'après 'Aïcha qui dit:

«L'Envoyé (Q.A.B.S.) a autorisé l'exorcisme contre le serpent et le scorpion».

On rapporte que Ibn Chihab Az- Zahri dit:

«L'un des compagnons de l'Envoyé fut mordu par un serpent; le Prophète demanda s'il y a un charmeur; on lui dit: Ô Envoyé d'Allah, la famille de Hazm exorcisait; mais quand tu as interdit l'exorcisme, elle cessa d'exorciser; alors, il dit: Convoquez 'Oumarah ben Hazm; Ce dernier fut convoqué et proposa l'exorcisme pour le mordu, et dit: Il n'y a aucun inconvénient à cela.

Il le lui a autorisé; d'où 'Oumarah l'exorcisa».

(XLIV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
L'exorcisme pour l'ulcère et la blessure

Dans les deux Sahihs on transmet d'après 'Aïcha qui dit:

«Quand une personne se plaignait auprès du Messager ou avait une blessure ou une ulcère, disait en mettant son doigt ainsi (et Sufiane mit son index sur la terre puis le leva), et dit «Au nom d'Allah, le sol de notre terre, au moyen de la salive de nous même, que notre malade soit guéri! par la permission de notre Seigneur!» .

Action de la poussière pour le traitement de la blessure et de l'ulcère:

Cette manière de traiter les ulcères et les blessures fraîches est facile, simple, utile et composée, d'autre part elle est douce surtout si l'on ne trouve pas un autre moyen du traitement; Car elle existe dans tout terrain.

On a su: que la nature de la poussière pure est froide et sèche, desséchant les humidités des blessures et des ulcères qui empêchent la nature de la perfection de son action, et arrêtent la cicatrisation rapide, surtout dans les pays chauds, ou chez les gens aux tempéraments chauds.

Car ces ulcères et ces blessures sont suivies:

- Le plus souvent par un mauvais et chaud tempérament, d'où s'unissent la chaleur du pays, du tempérament et des blessures.

La nature de la poussière pure est froide et sèche, et plus froide que tous les remèdes uniques et froids; et la fraîcheur de la poussière rencontre la chaleur de la maladie, surtout si la poussière est déjà mouillée puis desséchée.

Aussi seront- elles suivies des humidités, de l'écoulement; la poussière les dessèchent- grâce à sa nature désséchante et sèche- de la mauvaise humidité qui empêche la cicatrisation; Cependant on obtiendrait l'équilibre de l'organe

atteint; et quand le tempérament est en équilibre. la force d'arrangement se fortifie et la douleur se dissipera grâce à l'autorisation d'Allah.

La signification de ce Hadith:

C'est que la personne prend une part de sa salive sur son index, qu elle met sur la terre, où quelque part de la poussière s'attache à l'index, ensuite elle essuie la blessure avec son index et dit ces dites paroles, qui ont la bénédiction de (mentionner) le nom d'Allah, de la conférence de pleins pouvoirs à Allah, de la confiance à lui, d'où les deux remèdes s'unissent l'un à l'autre et l'effet se renforce.

En disant: «Le sol de notre terre» voulait- il dire tout le globe terrestre? ou, en particulier, la terre de la Médine?

Il y a deux points de vue:

Il n'est point de doute que le sol a une propriété utile à plusieurs maux, et guérissant des mauvaises maladies.

Galien dit:

«J'ai rencontré à Alexandrie, des gens qui ont mal à la rate et souffrants de la pleurésie, ils employaient, souvent, la boue d'Egypte, et couvraient leurs jambes, leurs cuisses, leurs bras, leurs dos et leurs côtes, et ils en trouvaient une utilité évidente.

Il dit: Ainsi, l'enduit pourrait convenir aux tumeurs putréfiées, flasques et molles.

Il dit: Je connais des gens aux corps tout à fait flasques, à cause de la perdition du sang d'en bas- et qui ont trouvé l'évidente utilité de cette boue; je connais aussi des autres personnes qui sont guéris des maladies chroniques enracinées fortement dans certains organes, grâce à cette boue».

Le Maître du livre le Chrétien dit:

«La force de la boue, apporté de (Kanous) -l'île de lentisque- est une force qui polit, lave germe la chair des ulcères et les cicatrise». fin de citation.

Si c'était dans les sols, que faut-il donc penser du plus bon sol du globe terrestre? et le plus béni?: Car s'était mêlé à la salive de L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) et jumelé avec son exorcisme au nom de son Seigneur, et sa conférence de pleins pouvoirs à lui?.

Et on a déjà cité que les forces de l'exorcisme ont leur influences: selon l'état de celui qui exorcise, et la passivité de l'exorcisé. C'est en effet une chose indéniable pour aucun médecin vertueux, raisonné et Mouslim; et si l'une de ces qualités manque, laissons- le dire ce qu'il veut!..

(XLV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de la douleur par l'exorcisme

Dans son Sahih, Mouslim raconte, d'après 'Outhmane ben Abil- 'As qui dit:

«Qu'il a plaint, à L'Envoyé (Q.D.B.S,.) un mal dans son corps depuis sa conversion à l'Islam; le Prophéte (Q.A.B.S.) lui dit: Mets ta main sur l'endroit de ton corps qui te fait mal et dis:

Au nom d'Allah, trois fois et puis dis sept fois: Je cherche un asile au moyen de la puissance d'Allah et de son pouvoir contre le mal que je sens, et je me protège!».

Dans ce traitement, il y a: L'invocation du nom d'Allah, la conférence de pleins pouvoirs à lui, et la recherche de l'asile contre le mal de la douleur par sa puissance et son pouvoir, ce qui la dissipe. La répétition sera plus profitable et utile, à l'instar de la répétition du remède afin que la matière soit évacuée.

Le nombre sept se caractérise par une propriété qui n'existe dans aucun autre nombre.

Dans les deux Sahihs on lit:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) visitait quelqu'un des siens, il passait sa main droite sur lui et disait.

«Ô Mon Seigneur, Seigneur des gens, chasse le malheur, et guéris, tu es le guérisseur, il n'y a plus de guérison que la tienne, une guérison qui s'éloigne d'une maladie».

Dans cet exorcisme, une sollicitation au Seigneur: Avec sa parfaite divinité, et la perfection de sa miséricorde, de la guérison; et il est tout seul qui guérit, et il n'y a plus de guérison que la sienne.

Alors, il contient la sollicitation à lui par son unicité, son bienfait et sa divinité».

(XLVI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

Pour le traitement de l'acuité du malheur et du chagrin qui s'en produit

Allah, (le Très- Haut!) a dit:

«Annonce des nouvelles heureuses à ceux qui souffriront patiemment. A ceux qui lorsqu'un malheur s'appesantit sur eux, s'écrient: Nous sommes à Allah, et nous retournerons à Lui. La bénédiction du Seigneur et sa miséricorde s'étendront sur eux. Et ceux-là sont les biens guides» (II-155-156- 157).

﴿وَبَشِّرِ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٥﴾ ٱلَّذِينَ إِذَآ أَصَٰبَتۡهُم مُّصِيبَةٌ قَالُوٓاْ إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّآ إِلَيۡهِ رَٰجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُوْلَٰٓئِكَ عَلَيۡهِمۡ صَلَوَٰتٌ مِّن
رَّبِّهِمۡ وَرَحۡمَةٌۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡمُهۡتَدُونَ ﴿١٥٧﴾﴾ [البقرة ١٥٥ ـ ١٥٧]

Dans le Musnad, on lit, d'après le Prophète (Q.A.B.S.):

«Toute personne atteinte d'un malheur qui prononce: Nous sommes à Allah et nous retournerons à lui, Ô mon Dieu (- Allahumma!) récompense-moi pour mon malheur, et remplace- le, par un autre meilleur que lui- ne manque

jamais la récompense d'Allah contre son malheur et le remplacement par un autre meilleur».

Ces paroles sont les plus efficaces pour le traitement d'une personne atteinte du malheur, et plus utiles à elle dans la vie d'ici- bas et celle de l'au-delà; car elles contiennent deux grandes causes:

1: Le serviteur, sa famille, et ses biens sont de la propriété d'Allah (le glorifié et le magnifié'), ce qui constitue une vérité et tout cela constitue un prêt au serviteur, fait par le Seigneur. S'il le lui prend' C'est l'exemple du prêteur qui restitue ses objets de l'emprunteur; aussi est- il encerclé de deux néants: antérieur, et postérieur. La propriété du serviteur d'un objet a une jouissance dans un laps de temps éphémère.

En outre, ce n'est pas lui qui le fait sortir du néant, afin qu'il soit sa véritable propriété véritable; ce n'est pas lui qui le protège des fléaux après son existence, ce n'est pas lui qui conserve son exitence, et il n'a sur lui aucune impression, ni veritable droit véritable de possession.

En d'autres termes, l'objet est à sa disposition par ordre; à l'instar de la disposition d'un esclave qui reçoit les ordres et les interdictions; et pas du tout comme la disposition des propriétaires.

C'est pourquoi, il n'est plus permis d'agir à son gré; sauf dans le cas où est conforme au gré de son vrai possésseur.

2: Le sort du serviteur et son dernier ressort sont à Allah son vrai Seigneur, et de toute nécessité, il quittera la vie présente derrière lui; et se présentera devant son Seigneur, un individu- tel qu'il a été né, la première fois- sans parents, sans biens et sans tribu; mais muni de bonnes et de mauvaises actions. Si c'est le commencement du serviteur, de ses convenances, et son sort. Pourquoi se réjouit- il de ce qui existe, et se chagrine pour ce qui est perdu?

Et la pensée de l'adorateur de Dieu au début de sa création et au jour de jugement dernier et à son sort, est le meilleur traitement de cette maladie.

Aussi, de ce traitement, on trouve qu'il doit savoir et croire que ce qui l'a atteint ne pourrait jamais le rater, et ce qui le rate ne l'atteindrait pas.

Et Allah (le Très- Haut!) a dit:

«Aucune calamité ne frappe soit la terre, soit vos personnes, qui n'ait été écrite dans le Livre avant que nous les ayons créées. C'était facile pour Allah. (on vous dit ceci), afin que vous ne vous affligiez pas à l'excès du bien qui vous échappe, ni ne vous réjouissiez outre mesure de celui qui vous arrive, Allah n'aime point les présomptueux et les glorieux» (LVII- 22-23).

﴿مَآ أَصَابَ مِن مُّصِيبَةٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ إِلَّا فِى كِتَٰبٍ مِّن قَبْلِ أَن نَّبْرَأَهَآ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرٌ ﴿٢٢﴾ لِّكَيْلَا تَأْسَوْا۟ عَلَىٰ مَا فَاتَكُمْ وَلَا تَفْرَحُوا۟ بِمَآ ءَاتَىٰكُمْ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ ﴿٢٣﴾﴾ [الحديد: ٢٢ ـ ٢٣]

Un autre traitement du malheur:

C'est de contempler ce qui lui a atteint de mal, il constatera que son Seigneur lui a retenu un autre pareil ou meilleur, et lui a gardé- s'il s'endure et accepte- ce qui est plus grand que l'échappement de ce malheur de plusieurs multiples; et s'il veut le rendra plus grand qu'il l'est.

De ce traitement, on trouve aussi:

- Eteindre le feu du malheur, par la froideur de la consolation des gens malheureux, et savoir que dans chaque vallon, on trouve Bani- Saad.
- Retourner à droite, il ne tombera que sur l'épreuve et à gauche, il verra le regret.
- Chercher dans tout le monde, il ne trouvera parmi eux que l'affligé d'un éloignement d'un bien- aimé, de l'arrivée d'une chose détestable; savoir aussi,que la joie dans la vie présente n'est qu'un rêve en sommeil, ou un ombre qui s'efface; si elle fait un peu rire, elle fait pleurer beaucoup, si elle offre la joie un jour, elle offre le chagrin longtemps, si elle présente la jouissance un peu, elle la cesse trop longtemps elle n'a plus rempli une demeure de bien, qu'elle l'a remplie de larmes, et ne lui a jamais offert un jour de bonheur que pour lui cacher un jour de malheur.

Ibn Mass'oud (sur lui le salut) dit:

«Après chaque joie, il y a un chagrin, et aucune demeure ne se remplit en joie, sera pleine de chagrin».

Ibn Sirine dit:

«Point de rire, sans être suivi de pleurs!».

Hind Bint An- Nou'amane dit:

«Nous nous sommes vus, nous mêmes, les plus puissants des gens, les plus forts de la propriété; puis, soudain, avant le coucher du soleil, nous nous sommes vus, les moins nombreux des gens. Et la vérité divine d'Allah amène à dire: Qu'il ne remplit une demeure de bonheur, sans la remplir, des pleurs, ensuite».

Un Homme lui a demandé de lui parler de sa position; elle lui dit:

«Un jour, nous nous sommes éveillés, et nous n'avons trouvé aucun Arabe qui ne nous sollicite; puis, un soir, nous sommes devenus à l'état suivant; il n'y a aucun des Arabes qui ne nous montre sa pitié». Un autre jour, sa sœur Hourquah, fille de An- Nou 'amane- tout en étant dans sa plus haute puissance- a pleuré; alors on lui a dit: Qu'est-ce qui te fait pleurer?. Peut- être. y a-t-il quelqu'un qui t'a fait mal? elle répondit: Non, mais j'ai trouvé une surabondance dans ma famille, il est très rare que la demeure qui s'illumine de la joie, ne devienne un camp de chagrin».

Ishaq ben Talhah dit:

«Je l'ai visitée, un jour, et je lui ai dit: Comment as- tu vu les larmes des

rois? elle dit: Aujourd'hui nous sommes mieux que nous étions hier; et nous trouvons dans les livres: Aucune famille dans une demeure ne vit l'aisance, sans faire face par la suite aux larmes; et le temps ne montre pas aux gens, un jour qu'ils aiment sans leur cacher un jour qu'ils détestent, ensuite elle dit:

Tandis que nous gouvernons les gens
Et l'ordre c'est le nôtre,
Nous devînmes, soudain, parmi eux
Des gens du public qui demandent justice.
Fi! Cette vie, ses biens sont indurables.
Tantôt, elle nous change, tantôt, elle agit!».

Un autre traitement; il doit:

- Savoir que l'anxiété ne le rend pas, voire elle l'augmente. En vérité, l'anxiété provient de l'augmentation du mal.

Mais aussi, il doit:

- Savoir que la perte de la récompense de la patience et de l'acquiescement- qui est de la prière, de la pitié, du bon chemin, qui sont garantis par Allah, contre la patience et le recours- est plus grande que le malheur.

En outre, il doit:

- Savoir que l'anxiété réjouit l'ennemi, offense l'ami, fâche son Seigneur, réjouit son démon, fait perdre sa récompense, et affaiblit son âme. Mais s'il endure, et la prenne en considération: Il éloignera son démon, le rendra fi, satisfaira son Seigneur, rejouira son ami, offensera son ennemi, endurera pour ses frères, et les consolera avant qu'ils le consolent; C'est donc la stabilité et la grand perfection; laissant à part, de se frapper le visage, de déchirer les vétements, d'invoquer Allah contre les autres, et de s'irriter contre la destinée.

Il y a aussi, un traitement: il doit:

- Savoir que ce qui suit la patience et l'acquiescement, de plaisir et de joie, est les mulitiples de ce qui se passait, si le malheur reste et dure. Il lui suffit de tout cela la maison de louange que l'on lui construit au Paradis, en guise de récompense à ses louanges à son Seigneur, ainsi que son recours à lui; il doit contempler: Quel malheur est plus grand? le malheur d'ici- bas? ou le malheur de la porte de la maison de louange dans le Paradis éternel?.

Dans At- Tirmizi, un Hadith, élevé, dit:

«Il y a des gens qui voudraient, le jour du jugement dernier, que leurs peaux fussent ciselées dans la vie d'ici- bas, en voyant la récompense des gens malheureux!».

Un Ancien dit:

«Sans les malheurs d'ici- bas, nous arriverons au jour dernier, insolvables».

Un autre traitement; il doit:

- S'apaiser, par le parfum de l'espoir de ce qu'Allah le fait succéder; car il y a un successeur de toute chose, quant au Seigneur n'a plus de remplaçant.

Un poète dit:

«Toute chose, perdue de toi
Tu en trouveras un remplaçant.
Mais, si tu le perds ton Seigneur,
Il n'y aura point de remplaçant».

Un autre traitement: il doit:

- Savoir que sa chance du malheurs ce qu'il lui fait du mal; celui qui le consent il aura la satisfaction, et celui qui s'irrite, il aura le mécontement. Ta chance du malheur c'est ce qu'il te fait du mal; dois-tu donc choisir les meilleures ou les pires chances?.

Si le malheur lui cause l'irritation et l'impiété: Il sera inscrit dans le registre des dammés; s'il lui cause de l'anxiété, de l'excès de dénigrer le devoir ou de commettre l'interdit: il sera inscrit dans le registre des excessifs; s'il lui cause la plainte et l'impatience, il sera inscrit dans le registre de lésés; s'il lui cause une résistance contre Allah et le blâme de sa sagacité: Il frappera la porte de l'athéisme, voire il y est entré; s'il lui cause la patience et l'endurance pour Allah, il sera inscrit dans le registre des patients. S'il lui cause le consentement, il sera inscrit dans le registre des satisfaits; s'il lui cause le louange et le remerciement, il sera inscrit dans le registre des remerciants, et serait aussi sous la bondère de louange parmi les loueurs.

S'il lui cause l'amour et le désir ardent à recevoir son Seigneur, il sera inscrit dans le registre des amants dévoués.

Dans le Mousnad de l'Imam Ahmad et At- Tirmizi, d'après les paroles élevées de Mahmoud ben Labid qui dit:

«Quand Allah aime un peuple, il l'éprouve, ceux qui acceptent auront la satisfaction, et ceux qui s'irritent auront l'irritation» et Ahmad ajouta: «Celui qui est anxieux, aura l'anxiété».

Autre traitement: il doit:

- Savoir que s'il arrive à l'extrême anxiété, il sera en fin de compte soumis à la patience obligatoire, ce qui est en fait inlouable.

Un sage dit:

«Le raisonné, au premier jour du malheur, fait ce que l'ignorant fait après des jours; et celui qui ne s'impatiente comme les généreux, se consolera à façon bestiale».

Et dans le Sahih, un Hadith, élevé: «La patience est au premier choc!».

Al -Ach'aath ben Quais dit:

«Si tu patientes c'est par croyance et considération de la récompense, sinon, tu te consoleras à la façon bestiale!».

Un autre traitement; il doit:

- Savoir que le plus utile remède à lui est l'acceptation de son Seigneur, son Seigneur de ce qu'il aime et le consent pour lui; et la propriété et le secret de l'amour c'est le consentement de l'aimé;

Et celui qui prétend l'amour d'un aimé, et après s'irrite de ce que l'aimé aime, ou aime ce qui irrite ce dernier: sera lui- même le témoin de ses mensonges, et sera détesté de son aimé.

Aboud- Darda'a dit:

- «Si Allah statue un jugement, il aime qu'on le consent!».

'Oumrane ben Al- Housaïn disait pendant sa maladie: «Le plus aimé de moi, c'est le plus aimé à Lui!»; ainsi que Abou Al-'Aliah disait la même chose.

C'est un remède et un traitement utile, seulement aux amants, et seulement eux pourraient se soigner par ce remède.

Un autre traitement: il doit:

Comparer les deux plaisirs de jouissance, et celui qui est plus durable:

- Le plaisir de jouissance de son malheur;
- Le plaisir de jouissance de la récompense de la part d'Allah, à lui. Et quand lui paraît la prépondérance, il préférera le prépondérant, il doit louer Allah pour ce succès; et s'il préfère, quoiqu'il soit, le plaisir non prépondérant, il doit connaître que son malheur gît dans sa raison, dans son cœur et dans sa foi, ce qui est plus grand que son malheur qui l'a attaqué dans sa vie présente d'ici- bas.

Un autre traitement; il doit:

- Savoir que celui qu'il en éprouve est le plus avisé des juges, le plus indulgent des compatissants; et qu'Allah (le glorifié!) ne lui a jamais envoyé l'épreuve afin de le périr, ni pour le tourmenter ou l'envahir; mais il l'a fait le visiter: pour examiner sa patience, son consentement et sa croyance, et pour entendre son invocation et ses sollicitations, de le voir couchant devant sa porte, cherchant l'asile auprès de lui, découragé entre ses mains, élevant à lui les récits des plaintes.

Le Cheikh Abdul- Quader dit:

«Ô mon fils! le malheur ne t'arrive pour te périr, mais pour mettre ta patience en épreuve; mon fils! le destin est un lion, et celui-ci ne dévore plus les cadavres».

Cela veut dire: que le malheur est la forge du serviteur, de laquelle celui-ci tirera de l'or rouge, ou bien des scories; selon ce qu'on a dit dans ce vers:

«Nous l'avons fondu,
Tout en comptant qu'il est
De l'argent. Mais la forge
Nous a montré les scories de fer».

Si cette forge de la vie d'ici- bas ne lui est pas avantageuse, il aura la plus grandiose forge; et si le serviteur conçoit que son entrée dans la forge d'ici-bas, le lieu de se fondre est mieux pour lui, que la grandiose forge et le lieu de se fondre dans l'au- delà; et que chacune des deux forges est indispensable, il doit connaître la mesure du bienfait qui lui provient de la part d'Allah dans la forge présente.

Un autre traitement:

- Savoir que sans les épreuves et les malheurs, de la vie présente, le serviteur serait attaqué par les maux de l'orgueil, de la vanité, de la cruauté et de la dureté de cœur, de ce qui sera la cause de son péril, tôt ou tard; et la clémence du miséricordieux Seigneur paraît parfois par chercher pour lui, des sortes de remèdes, des malheurs qui le protègent contre ces maux, lui gardent sa servitude toute bonne, et poussent toutes les mauvaises matières corrompues et périssantes.

Gloire à Lui! le pitoyable par son épreuve, et qui éprouve par sa grâce; selon ce qui est dit dans ce vers:

«Le malheur quoiqu'il soit grand.
Pourrait être une grâce divine,
Les bienfaits accordés à quelques- uns.
Seraient un sujet d'épreuve divine».

Et si Allah (le glorifé et le magnifié) ne traite ses serviteurs par les remèdes des malheurs et des épreuves, ils auraient été des tyrans, des injustes et des isolents; et si Allah (le glorifié et le magnifié), voulait accorder du bien à son adorateur, il le fairait boire un remède constitué du malheur et de l'épreuve, selon sa position, ce qui lui fait tout éloigné des maux qui le mettent en péril; jusqu'à ce qu'il soit rectifié, pure et sincère, où il le rendra apte aux plus nobles degrés de la vie présente c'est à sa servitude, et à la plus éminente récompense de l'au- delà, tout en étant près de lui et le regardant.

Un autre traitement:

- Savoir que l'amertume de la vie d'ici- bas est la douceur même de la vie de l'au- delà; et c'est Allah (le glorifié et le magnifié) qui le transformera en douceur; et la douceur de la vie d'ici- bas est l'amertume même de la vie de l'au-delà. Et s'il quitte la vie présente avec une amertume interrompue, tout en se dirigeant vers une douceur permanente; ce serait pour lui mieux que le contraire de ce cas de transformation.

Si cela te semble incompris, regarde l'adage du véridique et digne de foi:

«Le Paradis est encerclé de malheurs, et l'enfer de plaisirs».

Pour cela les raisons des gens se sont diversifiées et les vérités des hommes se sont apparues; car la majorité d'eux ont préféré la douceur interrompue à la douceur permanente et perpétuelle, et n'ont pas supporté l'amertume d'une heure contre la douceur éternelle, ni l'humiliation d'une heure contre l'honneur éternelle, ni une épreuve d'une heure pour une force éternelle; car la vie présente pour eux est sensible, quant à la vie attendue est du monde invisible, et la foi est faible, et la puissance du désir est dominante, d'où on a préféré la vie d'ici- bas et refusé celle de l'au- delà.

C'est le cas de regarder les apparences des choses, comme telles, leurs débuts et leurs principes seulement; quant au regard perçant qui viole les voiles de la vie d'ici- bas et les dépasse jusqu'au fin et jusqu'aux buts; il aura un autre thème.

Convoque- toi à ce qu'Allah a préparé pour ses amis et les gens soumis à Lui, du bienfait permanent, du bonheur perpétuel, et du grand succès; et ce qui a préparé aux gens du chômage et de l'égarement: de l'humiliation, du châtiment et des amertumes continuelles.

Ensuite, choisis la partie qui te convient. (Et chacun agit comme ses pareils!) et chacun aspire à ce qu'il lui convient et préféré par lui.

Ne considère pas que ce traitement est très long: Car il est bien nécessaire au médecin et au malade- on l'a bien exposé.

El le succès, sera grâce à Allah!.

(XLVII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)

A propos du traitement de l'affliction, du souci, du chagrin et de la tristesse

On a transmis dans les deux Sahihs d'après Ibn 'Abbas qui dit:

Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) disait au moment de l'affliction:

«Il n'est d'autre divinité qu'Allah, le grand le clément, il n'est d'autre divinité qu'Allah Seigneur du grand trône; il n'est d'autre divinité à part Lui, le maître des (sept) cieux, Seigneur de la terre, Seigneur du trône généreux»; et on trouve dans: At- Tirmizi, dans son Jamé'a, d'après Anas qui dit: «Que quand l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) avait l'embarras d'une chose, il disait: «Vivant et Éternel; je cherche ta clémence!»; on y trouve aussi, d'après Abi Hourairah: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) quand il s'occupait d'une chose; il levait ses yeux vers le ciel et disait:

Gloire à Allah, le grand; et s'il continuait son invocation disait: **Ô vivant et éternel!».**

Le traitement de l'affliction:

Et dans les Sunans d'Abou Daoud, d'après Abi Bakr As- Siddiq, on lit que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Les invocations de l'affligé sont:

Ô Mon Seigneur, je prie ta clémence, ne me laisse pas tout seul, durant un clin d'œil, et rectifie moi toute mon affaire, il n'est de divinité que Toi!»; on y trouve également: d'après Asma'a fille de 'Oumaïs qui dit: L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) m'a dit:

«Veux- tu apprendre des mots qui sont utiles, au cas de l'afliction: Allah est mon Seigneur, je ne lui associe aucune chose!» dans un autre récit: on les prononçait sept fois.

Le traitement de la tristesse:

Dans le Mousnad de l'imam Ahmad, d'après Ibn Mass'oud, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit: «Tout serviteur atteint d'un souci ou d'une tristesse, qui dit:

Mon Seigneur, je suis ton serviteur fils de ton serviteur, fils de ta nation, mon toupet est à ta portée, ta préscription se déroule sur moi, ton jugement est juste envers moi. Je te demande par tout nom que tu as, et que tu te donnes comme nom, tu l'a révélé dans Ton Livre, tu l'a appris à une personne de tes créatures, ou tu le conserves dans la science occulte, chez toi; que tu fasses le grand Coran le printemps de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse, et l'éloignement de mon souci, sans qu'Allah ne lui dissipe sa tristesse et son souci, en les remplaçant par la joie».

At- Tirmizi, d'après Saad ben Abou- Waqqass qui dit: Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«L'invocation de Dhin- Noun (Jonas) qu'il a prononcée lors de son existence dans les entrailles de la baleine: **«Il n'y a point d'autre Dieu que toi. Gloire à toi! J'ai été du nombre des injustes»** (XXI-87).

﴿لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ﴾ [الأنبياء: ٨٧]

Aucun homme musulman, n'invoque cette invocation pour avoir quelque chose, sans que l'invocation soit exaucée, et dans un autre récit:

«Je connais un mot qu'aucun affligé ne le prononce sans qu'Allah ne lui accorde la délivrance; ce mot est mon frère Jonas».

Le traitement du souci:

Dans les Sunans d'Abou Daoud, on lit d'après Abou Saïd Al- Khodri qu'il dit:

Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) est entré, un jour, dans la mosquée; soudain, un homme des Ançars (partisans), nommé Abou Oumamah, l'a rencontré et dit:

Ô Abou Oumamah, comment je peux te trouver dans la mosquée, hors le temps de la prière? il lui dit: Des soucis m'ont envahi et des dettes, Ô Envoyé d'Allah; il lui dit: Veux- tu que je t'apprenne des paroles, que si tu les prononces, le Seigneur (le glorifié et le magnifié!) dissipera tes soucis et ta dette sera acquittée? (il dit) je dis: Oui, Ô Envoyé d'Allah, Il lui dit: Dis, le matin et le soir:

«Ah! Mon Seigneur! je cherche un asile auprès de toi contre le souci et la tristesse; je cherche un asile auprès de toi contre l'infirmité et la paresse; je cherche un asile auprès de toi contre la lâcheté et l'avarice et je cherche un asile auprès de toi contre l'abondance des dettes et la peine des hommes».

Il dit: J'ai exécuté l'invocation et Allah (le glorifié et le magnifié!) dissipa mes soucis et acquitta mes dettes».

Et dans les Sunans d'Abi- Daoud, d'après Ibn 'Abbas qui dit:

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui continue à demander le pardon, Allah lui accordera la délivrance de tout souci et l'issue de toute gêne; et recevra sa subsistance d'une manière inattendue».

Dans le Mousnad, on lit:

«Quand le Prophète (Q.A.B.S.) rencontrait une affaire qui l'embarrassait, il aurait recours à la prière. Et Allah (le très- Haut!) dit:

«Ô croyants! implorez les secours du ciel par la prière et la patience...» (II- 153).

﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ﴾ [البقرة: ١٥٣]

Le traitement du souci et du chagrin:

Dans les Sunans, on lit:

«Vous devez participer au djihad (Combat sacré); car il est une des portes du Paradis, et il peut décharger les âmes du souci et du chagrin».

On mentionne, aussi, d'après Ibn 'Abbas qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui a beaucoup de soucis et de chagrins, doit dire beaucoup de fois; il n'y a plus de force ni de puissance que grâce à Allah!». Et dans les Deux Sahihs on confirme que ses paroles sont des trésors Paradisiaques. Et dans le Tirmizi, qu'elles sont une des portes du Paradis.

Ces traitements comportent quinze sortes de remèdes- s'ils n'arrivent pas à vaincre la maladie du souci, du chagrin et de la tristesse: Cette maladie serait excédante et ses causes dominantes, et elle aura besoin d'une totale évacuation:

1 - L'unification du Seigneur.

2 - Le monothéisme.

3 - L'unification scientifique de croyance.

4 - La considération du Seigneur (le Très- Haut!) comme intègre et ne sera plus injuste envers son serviteur et ne le prendra comme damné sans que le serviteur n'ait commis un péché.

5- La confession du serviteur qu'il est lui- même l'injuste.

6- La sollicitation du Seigneur (le Très- Haut!) par les choses les plus préfèrées de Lui; c'est à dire: ses noms et ses qualités, de ce qui est le plus combinant des noms et des qualités: Le vivant, l'Eternel.

7- La demande de sa seul assistance.

8- La déclaration du serviteur qu'il a un espoir de Lui.

9- La vérification de la confiance à lui, de se remettre à lui, et de confesser à Lui: que son toupet est dans sa main et qu'il dirige comme il veut; et que sa prescription se déroule sur lui et son jugement est juste envers lui.

10- La vie dans l'aisance, en récitant le Coran et le considérant comme le pré du printemps pour les bestiaux; et avec lequel il s'illumine dans les ténèbres des doutes et des plaisirs, il s'amuse, loin de tout ce qui est néant; il se console contre tout malheur, et se soigne des maladies de sa poitrine en récitant le Coran:

Sa tristesse, son souci et son chagrin seront aussi dissipés.

11- La demande du pardon.

12- Le repentir.

13- Le djihad (Combat sacré).

14- L'accomplissement de la prière.

15- L'affranchissement de la force et de la puissance; et les laisser à ce qui les possède tout seul.

Explication de l'effet de ces remèdes sur ces maladies

Allah (le glorifié et le magnifié!) a créé le fils d'Adam et ses organes et a gratifié chacun de ceux- ci de perfection; sans laquelle l'organe ressent la douleur; et a accordé à leur roi, qui est le cœur une perfection sans laquelle les maladies et les douleurs se présentent: Soucis, chagrins et tristesses.

Si l'œil perd ce qu'il a été créé pour lui, l'acuité de la vue; si l'oreille perd ce qui a été créé pour elle, la force auditive; et si la langue perd ce qu'il a été créé- pour lui, la faculté de parler, tous ces organes, dans ce cas perdraient leur perfection.

Le cœur fut créé: Pour connaître son créateur, son amour et son monothéisme; son contentement, sa joie de son adoration, de sa satisfaction, et de sa confiance à lui; Car il est le siège de l'amour, de la haine, du soutien, de l'hostilité et la permanence de sa renommée; il est également créé afin que son créateur soit pour lui le plus aimé, le plus sollicité, le plus glorifié dans

son intérieur; il n'y a plus de délices, ni de bonheur ni de jouissance, voire ni de vie! sans ce qu'on a cité, et c'est pareil du rapport de la nourriture à la santé et à la vie: Si la nourriture, la santé et la vie manquent, l'homme aura des soucis, des chagrins et des tristesses s'empresseront vers lui de toutes les directions pour le rendre un otage durable.

Et les plus grandes maladies qui en résultent sont:

- Le polythéisme.
- Les péchés.
- La distraction.
- L'inadvertance, de ce qu'Allah aime et en est satisfait.
- La négligence de lui conférer les pleins pouvoirs.
- Le manque d'appui et de compter sur Lui tout seul.
- La colère contre ses prédestinés.
- Le doute envers ses promesses et ses menaces.

Causes des maladies du Cœur:

Observe les maladies du cœur: Tu trouves que ces choses et leurs pareilles sont les causes de ces maladies; et il n'y a point de causes qu'elles-mêmes.

Son remède- sans qu'il y ait d'autre- ce que ces remèdes prophétiques le contiennent: de ce qui contrarie ces maladies, car la maladie disparaît par son opposé et la santé se protège par l'égal.

Alors, la santé du serviteur est protégée par ces choses prophétiques, et ses maladies par leurs opposés.

- Le monothéisme ouvre, devant le serviteur, la porte du bien, de la joie, du bonheur, du plaisir, et de la réjouissance.
- Et le repentir est un éloignement des humeurs et des matières corrompues qui causent ses maladies, et une diète contre toute mixture; car il lui ferme la porte des maux; d'où on lui ouvre la porte du bonheur, du bien par son monothésime; et on lui ferme la porte des maux par le repentir, et par la demande du pardon d'Allah (le Très- Haut!).

Un des Anciens maîtres des médecins dit:

«Celui qui cherche la bonne santé de son corps: Doit diminuer le manger et le boire; et celui qui cherche la bonne santé du cœur, doit renoncer aux péchés!».

Thabet ben Quarrah dit aussi:

«Le repos du corps suit la diminution de la nourriture; le repos de l'esprit suit la diminution des péchés; et le repos de la langue suit la diminution des paroles».

L'effet des péchés sur les maladies du cœur:

Pour le cœur, les péchés sont semblables aux poisons: S'ils ne le rendent pas mort ils l'affaiblissent inévitablement; et s'ils affaiblissent sa force, il ne serait donc à jamais incapable de résister les maladies, et le médecin des Cœurs, Abdullah ben Al- Moubarak dit:

«J'ai trouvé les péchés,
Faire les cœurs morts.
Et l'humilation leur héritier.
Si l'on s'y attache.
J'ai trouvé l'abandon des péchés,
Vivifiant les cœurs;
Il est donc, plus mieux
Pour toi de leurs résister!».

La passion est la plus grande de ses maladies; la résister est le plus grand remède. L'âme fut créée originellement ignorante et injuste; C'est pourquoi, elle pense que sa guérison est fonction de sa passion, cependant qu'ils s'y trouvent son dégât et sa destruction; ainsi qu'elle n'accepte le conseil du médecin, et sa passion remplace le remède par la maladie, ce qu'elle reçoit avec approbation.

Si l'on met le remède convenable à la maladie, elle l'évite; et suite à sa préférence de la maladie, de sa méfiance du remède engendreraient des maladies et des maux divers qui fatiguent les médecins et qui rendent la guérison impossible.

Et le plus grand malheur est qu'elle rejette tout cela à la destinée, en affranchissant soi- même et reprochant son Seigneur toujours dans son intérieur, mais le reproche augmente jusqu'à ce qu'il paraisse déclaré sur la langue.

Si le malade atteint à cet état; il ne doit espérer sa guérison que si la clémence de son Seigneur le sauve, et le vivifie de nouveau, et lui accorde un comportement louable.

Le Hadith d'Ibn 'Abbas, concernant l'invocation au cas d'affliction, contient l'unification divine, l'unicité, le monothéisme, attribuant au Seigneur (le glorifié!) la grandeur et l'indulgence, qui sont deux attributs cœxistants avec l'intégrité de la puissance, de la clémence, du pardon et du bienfait.

Et l'attribut de l'intégrité de divinité dans les deux mondes d'ici- bas et de l'au- delà, du Trône qui est le plus grand et haut toit des créatures.

La divinité parfaite consiste à le considérer l'unique, qu'il ne faut jamais adorer, aimer, craindre, espérer, glorifier, et obéir qu'à lui seul.

Sa grandeur absolue consiste en l'affirmation que toute perfection lui

appartient, que tout défaut et toute représentation sont déniés.

Sa clémence consiste en la perfection de sa miséricorde, et de son bienfait à ses créatures.

Tout en connaissant ce qu'on a cité, le cœur doit l'aimer, le glorifier et le considérer comme unique Seigneur; d'où il aura l'aisance, le plaisir et le bonheur ce qui lui éloigne l'affection, le soucis et le chagrin.

En fait, tu vois le malade:

S'il reçoit ce qui le réjouit, l'égaie et renforce son âme, la nature régnera sur la maladie sensitive et l'éloignera et cette guérison du cœur, dans les mêmes conditions, sera, à plus forte raison réalisée.

Puis, si on compare l'étroitesse de l'affliction et l'étendue de ces qualités-qui contiennent l'invocation concernant l'affliction: Tu trouves qu'elle est trop compatible à délivrer cette affliction, à sauver le cœur de cette affliction par la joie et le bonheur.

Toutes ces choses sont confirmées par celui qui est illuminé par leurs lumières et qui a un cœur capté par leurs vérités.

Demande du secours au «Vivant et Éternel»

Dans son terme: «Ô Vivant! Ô Éternel!, au moyen de ta clémence je demande le secours». On constate une opportunité merveilleuse, pour repousser cette maladie.

Puisque l'état de la vie comprend tous les attributs de la perfection nécessaires; et l'état de l'éternité comprend tous les attributs des actions.

C'est pourquoi, le plus grand nom d'Allah - Si l'on invoque par lui, Il exauce la demande- est: le nom «Vivant et ?ternel». Et la vie parfaite contrarie toutes les maladies et les douleurs; ainsi, suite à la perfection de la vie des gens du Paradis: Aucun souci ni chagrin ni tristesse, ni des maladies ne les ont attaqués; la vie imparfaite nuit les actions et est incompatible avec l'éternité.

Car la perfection de l'éternité c'est la perfection de la vie; le vivant absolu et parfait, n'a jamais manqué la perfection; et rien n'est impossible pour l'Eternel.

Alors, la demande avec sollicitation à l'état de la vie et l'état de l'éternité, a une influence pour repousser ce qui contrarie la vie et nuit les actions.

Solliciter Allah, au moyen des Anges:

Un exemple:

La sollicitation du Prophète (Q.A.B.S.) adressés à son Seigneur- et le Seigneur de Gabriel, de Michel et Israphel: Pour le conduire, par son nom, à ce qui est vrai supposé èquivoque; Car la vie du cœur est assurée par le bon chemin. Et Allah (le glorifié) a procuré ces trois Anges aux affaires de la vie:

- Gabriel, à la révélation, qui constitue la vie des cœurs.
- Michel, à l'action de dégoutter qui constitute la vie des corps et des animaux.
- Israphel: À souffler dans le cor, qui est la cause de la vie du monde, et le retour des esprits à leurs corps.

Solliciter Allah (le glorifié!) par la divinité de ces grands esprits procurés des affaires de la vie, influence donc l'obtention des vœux.

Influence du nom: Vivant et Eternel:

Le nom «Vivant et Eternel» a une influence sur l'agrément des invocations, et la délivrance des afflictions.

Dans les Sunans et dans les Sahihs d'Abou Hatem un Hadith élevé:

«Le plus grand nom d'Allah se trouve dans: **«Votre Allah est le Dieu unique, il n'y en a point d'autre, il est le clément et le miséricordieux»** (II- 163).

﴿وَإِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ لَّا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَٰنُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٣﴾﴾ [البقرة: ١٦٣]

Et dans le commencement de la sourate (III- la Famille de 'Imran):

«A.L.M. Allah. Il n'y a point d'autres dieux que lui, le Vivant (et Eternel)» (III - 1 - 2).

﴿الٓمٓ ﴿١﴾ اللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ ﴿٢﴾﴾ [آل عمران: ١ ـ ٢]

At- Tirmizi a confirmé ce Hadith.

Dans les Sunans et dans le Sahih de Ibn Hibbane aussi, on rapporte, d'après Anas qui dit:

«Qu'un homme a invoqué une fois en disant: Ô mon Seigneur; je te demande, en croyant que tu as le louange, qu'il n'y a point de Seigneur que Toi, le conférant des grâces, le créateur des Cieux et de la Terre;

Ô le magnifié, le déférent, ô Vivant; Ô Eternel! Le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **Il a appelé Allah par son plus grand nom: Quand on l'invoque par ce nom il répond par l'agrément, et si on lui demande en prononçant ce nom il donne».**

C'est ainsi que quand le Prophète (Q.A.B.S.) s'appliquait à l'invocation, il disait:

«Ô Vivant, Ô Eternel!».

En ses paroles:

«Ô Mon Seigneur j'espère ta clémence, ne me laisse pas, un clin d'œil avoir recours à moi- même; rectifie- moi toute ma situation. Il n'y a point d'Allah que Toi!». Il y a la réalisation de l'espoir demandé à ce que tout le bienfait est à Lui et on a recours à Lui, tout seul; on Lui confère les pleins pouvoirs.

En le suppliant: Il a rectifié ses situations, sans le laisser à lui- même.

En le sollicitant par son monothéisme, on trouve une forte influence sur la dissipation de cette maladie.

De même les paroles:

«Allah est mon Seigneur, je ne l'associe pas à autre chose!» a le même effet.

Quant au Hadith de Ibn Mass'oud:

«Ô Mon Seigneur, je suis ton serviteur le fils de ton serviteur» on y trouve: des connaissances divines, et des secrets de la servitude, ce qu'aucun ouvrage ne peut le contenir; Car il contient: La reconnaissance de sa servitude, ainsi que celle de ses ancêtres, pères et mères; et que son toupet est à sa portée, qu'il le dispose à sa guise; que le serviteur ne possède à lui même, san Lui, aucun avantage ni mal, ni mort, ni vie, ni résurrection; Car celui qui a le toupet à la portée d'autrui il n'a aucune part de ses affaires, mais il est contraint dans son poing, humilié sous la puissance de son oppression.

Et quand il dit:

«Ta prescription se déroule sur moi et ton jugement est juste envers moi».

Ces paroles comprennent deux grands principes qui constituent le pivot du monothéisme:

1- La confirmation de la destinée, et que les jugements du Seigneur (le Très-Haut!) sont aptes à être exécutés à son serviteur, sans que celui- ci puisse s'en débarrasser, ou ait le moyen de les éloigner.

2- Qu'Allah (le glorifié!) est juste dans ces jugements, sans jamais être injuste envers son serviteur; mais il ne s'éloigne pas dans ses jugements de la justice et du bienfait; parce que l'injustice a pour cause: Le besoin de l'injuste, son ignorance ou sa stupidité: Ce qui est impossible d'arriver à celui qui est le connaissant de toute chose; qui se dispense de toute chose; et toute chose a besoin de Lui. Et le plus sagace des souverains.

Aucune particule de ses écrits ne dévie de Sa sagacité et de Son louange, ainsi qu'il n'échappe pas de Sa puissance et de Sa volonté; Car Sa sagacité est en vigueur où Sa volonté et Sa puissance le sont.

C'est pourquoi, le Prophète d'Allah, Houd (qu'Allah bénisse notre Prophète et le salue avec lui!)- quand ses sujets l'éffrayaient de leurs dieux:

«Je prends à témoin Allah, et vous témoignez vous- mêmes que je suis innocent de ce que vous associez (d'autres divinités) à Allah; mettez en ordre vos machinations et ne me fait point attendre» (XI-54- 55).

«Car j'ai placé ma confiance en Allah qui est mon Seigneur et le vôtre. Il n'existe pas une seule créature qu'il ne tienne pas le bout de la chevelure. Allah est sur le sentier droit». (XI-56).

﴿إِنِّيٓ أُشۡهِدُ ٱللَّهَ وَٱشۡهَدُوٓاْ أَنِّي بَرِيٓءٞ مِّمَّا تُشۡرِكُونَ ﴿٥٤﴾ مِن دُونِهِۦۖ فَكِيدُونِي جَمِيعٗا ثُمَّ لَا تُنظِرُونِ ﴿٥٥﴾ إِنِّي تَوَكَّلۡتُ عَلَى
ٱللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُمۚ مَّا مِن دَآبَّةٍ إِلَّا هُوَ ءَاخِذُۢ بِنَاصِيَتِهَآۚ إِنَّ رَبِّي عَلَىٰ صِرَٰطٖ مُّسۡتَقِيمٖ ﴿٥٦﴾﴾ [هود: ٥٤ ـ ٥٦]

Cela veut dire:

Tout en ayant à sa portée les toupets de ses créatures, les dirigeant comme Il veut, Allah est sur le droit chemin: Il n'agit que selon la justice et la sagacité; le bienfait et la clémence.

- Quand on dit: «Ta prescription se déroule sur moi» équivaut à:

«Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet».

-Quand on dit: «Ton jugement est juste» équivaut à dire:

«Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin».

Supplier Allah (le glorifié et le magnifié!) au moyen de ses noms:

Il a, de plus, supplié son Seigneur au moyen de ses noms, avec lesquels s'est dénommé: Connus par les gens ou inconnus; il y en a ce qui concerne chez Lui, la science de l'invisible, et ne le montre, ni à un Ange rapproché, ni a un Prophète envoyé. Ce moyen est le plus grand et le plus aimable à Allah, et le plus utile pour l'acquisition de ce qu'on demande.

Il Lui a encore demandé:

De rendre le Coran pour son cœur pareil à l'herbe du printemps pour les bestiaux et le Coran, ainsi sera ainsi la floraison du cœur.

De le rendre de même une guérison de son souci et de son chagrin, qui serait ainsi comparable au remède qui extrait la maladie, et rendrait au corps sa santé et sa rectitude.

De le rendre pour sa tristesse comme la matière à polir qui polit les empreintes, les rouilles etc...

Il est donc plus convenable pour ce remède- si le malade l'applique avec probité- de le débarrasser de sa maladie, qui sera suivie d'une parfaite guérison, d'une bonne santé et de force.

Et c'est Allah seul qui accorde le succès.

Invocation deThin- Noune (que le salut soit sur lui):

Quant à l'invocation de Thin- Noune, elle comprend la perfection de l'unicité et de la probité du Seigneur (Le Très- Haut!) et de la confession du serviteur qu'il est injuste et pêcheur- ce qui constitue le remède le plus efficace pour l'affliction, le souci et le chagrin; et le moyen le plus utile pour que les vœux soient exaucés par Allah, (le glorifié), Car l'unicité et la probité aboutissent à la perfection totale d'Allah, et au manque de tout défaut ou toute ressemblance; et la confession de l'injustice aboutit à la croyance à la loi, à la récompense, et à la sanction; ce qui lui rend découragé et ayant recours à Allah, demandant pardon de son péché, et reconnaissant sa servitude et son besoin de son Seigneur.

Il y a donc quatre choses, avec lesquelles, on a supplié Allah; à savoir:

L'unicité, la probité, la servitude et la reconnaissance.

Recherche de l'asile contre les dualités:

Quant au Hadith de Abou- Oumamah: «Ô mon Seigneur, je cherche un asile auprès de Toi contre le souci et la tristesse», il comprend la recherche de l'asile auprès d'Allah contre huit choses qui constituent deux à deux, des dualités:

- Le souci et la tristesse,
- La faiblesse et la paresse,
- La lâcheté et l'avarice,
- La lourdeur de la dette et la misère des hommes.

Chacune de ces quatre dualités forme une fraternité.

Car ce qui est détestable et douloureux provenant au cœur a pour cause:

Soit une chose déjà passée qui serait suivie de tristesse; soit une chose attendue à l'avenir qui produira le souci.

Quant à la défaillance du serviteur de ses affaires et leur renforcement contre lui, ont pour cause: Soit l'impuissance qui est la faiblesse, soit l'absence de la volonté qui constitue la paresse; la rétention de son bienfait et de son utilité à soi- même et à tous les humains: soit l'interdiction de l'utilité à son corps c'est alors la lâcheté, soit à son bien, et c'est l'avarice; et sa contrainte par les gens; soit de la lourdeur de la dette véritablement, ou la victoire des autres gens sur lui injustement.

Alors, le Hadith a contenu la recherche de l'asile auprès d'Allah de tout mal.

Influence de la demande du pardon sur la dissipation du souci et du chagrin:

Quant à l'influence de la demande du pardon par la dissipation du souci, du chagrin et de la gêne; il serait bon de savoir que les bien sensés de tous les peuples et les nations sont tombés d'accord que: la désobéissance et la corruption attirent le souci et le chagrin, la peur et la tristesse, l'ennui et les maux du cœur, au point que ceux qui les commettent s'en suffisent et s'en ennuient, ils les commettent en vue de repousser l'ennui qui alourdit leurs poitrines par le chagrin et le souci d'après les paroles du maîtrede la débauche Al A'acha:

«J'ai bu, avec plaisir, un verre de boisson,

J'en ai pris un autre pour me soigner de son mal».

Abou Nouas dit aussi:

«Ne me blâme pas car le blâme est une sollicitation, Traite- moi par ce qui était la cause du mal».

Si l'influence des péchés et des turpitudes sur les cœurs a cette image.

Seul le repentir est donc un remède et la demande du pardon à Allah est la solution.

Avantage de la prière pour la réjouissance du cœur:

Quant à la prière, elle a une grande importance dans la réjouissance du cœur, de l'encourager, de l'ouvrir, de l'égayer, et de le plaire; elle contient:

- L'alliance du cœur et de l'esprit au Seigneur, l'approche de Lui, le plaisir de sa réminiscence, la joie de sa confidence, l'arrêt devant Lui, l'emploi de tout le corps toutes ses forces et tous ces outils pour Lui exprimer la servitude à Lui, en donnant à chaque membre sa part de cette servitude; son occupation loin de son attachement aux créatures de les fréquenter ou de converser avec elles; l'attraction des forces de son cœur et de ses organes vers son Seigneur, son créateur, et son repos à l'état de la prière de son ennemi de sorte qu'elle est devenue le remède le plus réjouissant, et les nourritures qui ne conviennent que les cœurs bien portants, tandis que les cœurs mal sains, sont pareils aux corps malades que les aliments vertueux.

La prière: est la plus importante assistance pour obtenir les affaires d'ici-bas et celles de l'au- delà: Elle interdit le péché et éloigne les maux du cœur, et les maladies du corps; elle illumine le cœur, blanchit le visage fortifie les organes et l'âme, amène le bien, rend l'injustice, aide l'opprimé, et subjugue les combinaisons des désirs, garde le bienfait, repousse la rancune, fait descendre la clémence, découvre le chagrin et est utile aux maintes maladies du ventre.

Ibn Majah dans ses Sunans, d'après Moudjahed, d'après Abou Houraïrah qui dit:

«Le Messager d'Allah m'a aperçu, couchant et me plaignant de la douleur de mon ventre, à ce moment là, il me dit: «Ô Abou Houraïrah! Echcum dard? (dit-il) je dis: Oui, Messager. Il me dit: Lève- toi et accomplis ta prière, car la guérison est fonction de la prière».

On a relaté ce Hadith, seulement d'après Abou- Houraïrah, et c'est lui-même qui a dit cela à Moudjahed; et c'est pareil, et le sens de ce terme persan est:

Ressens- tu de la douleur dans le ventre?.

Si le cœur d'un médecin athée ne s'ouvre pas par ce traitement, Car il parle du métier de la médecine; on lui dit:

La prière est l'exercice de l'âme et du corps à la fois, elle comprend -des mouvements et des positions divers: Se tenir debout; s'incliner de manière à ce que les paumes des mains entrent en contact avec les genoux (rokou'), se redresser (i'tidal); position sur le sol les genoux puis les mains et se prosterner

de façon à toucher du nez la terre (sodjoud); rester à genoux, se placer sur son séant (djoulous ou qu'oud); avec ces positions toutes les articulations du corps fonctionnent, et la plupart des organes internes: L'estomac, les intestins et tous les organes de la respiration et de la nourriture, fonctionnent aussi; il n'est plus douteux que ces mouvements renforcent et dissolvent les matières, notamment au moyen de la force de l'âme et son épanouissement dans la prière d'où la nature se fortifie et la douleur s'évanouit.

Cependant la maladie de l'athéisme, l'évitement de ce que les Emissaires ont apporté, en le remplaçant par l'incrédulité; est une maladie qui n'a autre remède que le feu.

«Un feu qui bruit. Les réprouvés seuls y seront jetés. Eux qui ont traité nos apôtres de menteurs et leur ont tourné le dos» (XCII- 14-15- 16).

﴿تَلَظَّىٰ ۝١٤ لَا يَصْلَىٰهَآ إِلَّا ٱلْأَشْقَى ۝١٥ ٱلَّذِى كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ۝١٦﴾ [الليل: ١٤ ـ ١٦]

Influence du djihad (combat sacré) sur la dissipation du souci et du chagrin:

Il est bien connu que si l'âme laisse le mensonge régner et dominer, elle aura le grand souci, le chagrin, l'affliction et la peur; mais quand elle l'affronte par le combat dans la voie d'Allah (le Très- Haut!), Allah remplacera ce souci et ce chagrin par la joie, l'activité et la force; selon les paroles d'Allah (le Très- Haut!):

«Combattez- les afin qu'Allah les châtie par vos mains et les couvre d'opprobre, afin au'il vous donne la victoire sur eux, et guérisse les cœurs des fidèles; Afin qu'il anéantisse la colère dans les cœurs des infidèles» (IX-14-15).

﴿قَٰتِلُوهُمْ يُعَذِّبْهُمُ ٱللَّهُ بِأَيْدِيكُمْ وَيُخْزِهِمْ وَيَنصُرْكُمْ عَلَيْهِمْ وَيَشْفِ صُدُورَ قَوْمٍ مُّؤْمِنِينَ ۝١٤
وَيُذْهِبْ غَيْظَ قُلُوبِهِمْ﴾ [التوبة: ١٤ ـ ١٥]

Car aucun acte n'est plus efficace à éliminer la passion du cœur, son souci, son chagrin et sa tristesse, que le combat sacré (djihad). C'est à Allah qu'on a recours!.

Influence du terme: «Il n'y a plus de force et de puissance que grâce à Allah pour éloigner le souci et le chagrin»

Quant à l'influence de ce terme: il n'y a plus de force et de puissance que par Allah!, sur l'élimination de la maladie; c'est que ce terme contient la conférence des pleins pouvoirs à Allah, l'affranchissement de la force et de la puissance sans Son aide, l'acquiescement toute chose de Lui, et l'abstention de le contester pour aucune chose.

Tout cela, à cause du déplacement d'un état à un autre dans le monde de l'au- delà et le monde d'ici- bas; et le triomphe sur ce changement; et tout cela est grâce à Allah Lui seul; et sans Lui, ce mot n'a plus d'essence.

Dans certains œuvres on lit: «Aucun Ange ne descend du ciel, n'y remonte que grâce au terme «Il n'y a plus de force et de puissance que par Allah!».

Car il a une merveilleuse influence pour chasser Satan. Et c'est a Allah qu'on a recours!.

(XLVIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de l'effroi, de l'insomnie qui empêche le sommeil

At- Tirmizi, dans son Djame'a, d'après Bouraïdah, dit:

Khaled se plaint, auprès du Prophète (Q.A.B.S.) en disant: Ô Envoyé d'Allah, à cause de l'insomnie, toute la nuit je n'arrive pas à dormir. Le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Quand tu t'abrites dans ton matelas dis:

Ô Mon Dieu, Seigneur des sept cieux et de tout ce qu'ils abritent, Seigneur des Terres et de tout ce qu'elles comprennent, Seigneur de tous les démons et de tout ce qu'ils égarent. Sois pour moi l'aide contre le mal de tes créatures toutes ensembles!, qu'aucune d'elles ne me dépasse les bornes, et ne me fait tort!. Ton aide est tout puissante, ta louange est illustre; et il n'y a d'autre divinité que Toi!».

Dans le même Djame'a, aussi, d'après 'Amro ben Chouaïb, d'après son père et son grand- père: «Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) les enseignait contre l'effroi cette formule: **«Je cherche un asile en prononçant les paroles parfaites d'Allah, contre sa colère et son châtiment, du mal de ses serviteurs, des tentations démoniaques. Ô mon Seigneur, je cherche auprès de toi, mon asile afin qu'ils ne se présentent chez moi.** Il dit, 'Abdullah ben 'Oumar enseignait cette formule aux raisonnés de ses enfants, et aux petits enfants il l'écrivait et l'attachait sur eux».

Pour traiter cette maladie, cette amulette à une influence indéniable.

(XLIX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de l'incendie et pour son extinction

D'après 'Amro ben Chouaïb, après son père et son grand- père, on mentionne qu'il dit: L'envoyé (Q.A.B.S.) dit:

«Quand vous apercevez l'incendie, criez:

Allah est plus grand, Allah est plus grand, Car ces cris l'éteignent».

Vu que l'incendie a pour cause, le feu qui est une matière Satanique, duquel Satan fut créé, et vu que l'incendie comprend la corruption générale,

qui est compatible avec la matière et l'acte de Satan: Ce dernier l'aide à être exécuté; et en connaissant que la nature du feu aspire à la hauteur et à la corruption qui sont des directives de Satan, auxquelles il invite et avec lesquelles il périt les fils d'Adam; Car le feu et Satan, veulent dominer la terre et la corruption et la présomption du Seigneur (le glorifié et le magnifié!) subjugue Satan et son acte.

C'est pourquoi les cris: Allah est plus grand... ont l'influence afin d'éteindre l'incendie. Car la présomption d'Allah (le glorifié et le magnifié!) est irrésistible par aucun moyen.

Si le musulman dit tout haut: Allah est plus grand, son cri a l'influence pour l'extinction du feu, et du Satan dont le feu est sa matière, d'où l'incendie s'éteint.

Nous avons essayé, avec d'autres que nous, ce moyen, et nous l'avons trouvé comme il a été décrit. Et Allah est l'omniscient!

(L) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour la préservation de la santé

La chaleur préserve la santé du corps:

Puisque la rectitude du corps, sa santé et sa continuation est soumise à l'humidité qui résiste la chaleur, et l'humidité est sa matière que la chaleur la cuit et jette ses rebuts, la modère et la corrige; sinon elle abîme le corps et le rend incapable à se rectifier. L'humidité est aussi la nourriture de la chaleur. Sans l'humidité, la chaleur brûlerait le corps, le dessécherait, et le gâterait, chacune d'elles est le soutien de l'autre et toutes les deux constituent le soutien du corps; et chacune d'elles est la substance de l'autre; la chaleur est la substance de l'humidité: elle la conserve et l'éloigne de la corruption et de la transformation, et l'humidité est la substance de la chaleur qui la nourrit et la porte. Si l'une d'elle s'incline à l'augmentation par rapport à l'autre, l'aliénation du tempérament du corps aura lieu conformément à cette augmentation.

La chaleur affaiblit toujours l'humidité, et le corps, dans ce cas a besoin de récupérer ce que la chaleur a décomposé- ce qui'est nécessaire à sa continuation-la nourriture et la boisson, et quand la récupération de la perte déborde la limite, la chaleur sera incapable de décomposer les rebuts qui se transforment en mauvaises matières qui ravagent le corps et le gâtent, d'où les différentes maladies auront lieu, selon la diversité des substances et suivant la disposition des organes.

Manger et boire avec modération:

Tout cela est pris des paroles d'Allah (le Très- Haut!):

«Mangez et buvez, mais sans excès, car Allah n'aime point ceux qui commettent des excès» (VII-31).

﴿وَكُلُوا وَاشْرَبُوا وَلَا تُسْرِفُوا﴾ [الأعراف: ٣١]

Il a indiqué à ses serviteurs ce qui'il faut faire entrer pour consister le corps de la nourriture et du boisson, afin de récupérer ce qui est décomposé, de sorte que les quantités et les qualités suffisent au besoin du corps, si elles dépassent les limites, c'est le gaspillage; les deux cas, l'abstention de manger et de boire ou l'exagération de manger et de boire, nuisent à la bonne santé et causent la maladie.

Hygiène de la digestion:

La protection de la santé se résume par ces deux mots divins.

Nul doute que le corps est toujours dans un état de décomposition ou de récupération; si la décomposition est abondante, la chaleur s'affaiblit, faute de sa substance, car l'abondance de la décomposition anéantit l'humidité qui est la substance de la chaleur; et quand la chaleur s'affaiblit, la digestion s'affaiblit aussi et restera ainsi jusqu'à ce que l'humidité soit néantie, d'où l'extinction de toute chaleur, et le serviteur recevra la fin de ses jours de la vie préscrits par Allah.

Equilibre de la chaleur et de l'humidité:

En se soignant ou en traitant les autres, l'homme a pour but: La protection du corps d'arriver au cas précédent; mais pas du tout de garder la chaleur et l'humidité qui aboutissent à la jeunesse, à la bonne santé et à la force, ce qui n'arrive à personne dans la vie présente. Par contre le médecin a pour but: La protection de l'humidité de ce qui la corrompt, de la putridité et des autres; et de garder la chaleur de ce qui l'amoindrit; en effectuant l'équilibre entre les deux, selon l'arrangement dans lequel se tient le corps humain; à l'instar de l'équilibre produit suivant l'arrangement dans lequel se tiennent les cieux, et la terre.

Toutes les créatures se tiennent en général, dans un arrangement d'équilibre.

Avantage de la modération:

Celui qui contemple les directives du Prophète (Q.A.B.S.), trouve qu'ils sont les meilleures qui gardent la bonne santé; Car cela dépend de l'aménagement de la nourriture et de la boisson, des habits, (de l'habitat), de l'air, du sommeil, de l'éveil, du déplacement, de l'inaction, de l'accouplement, du vomissement et de le retention, si tout cela existe de manière équilibrée, convenable, et compatible au corps, au pays, à l'âge et à l'habitude; ce serait plus proche de la bonne santé durable jusqu'à la fin des jours de la vie présente.

Et puisque la santé est le bienfait le plus estimé d'Allah, accordé à son serviteur, et le plus grand don, et le plus abandon de ses gratifications, voire bonne santé absolue est la plus estimée tout absolument.

Il est nécessaire que chaque personne qu'on lui a accordé une part de succès, doive prêter attention à sa santé, la garder, la protéger de tout ce qu'il la contrarie.

La santé dans les Hadiths prophétiques:

Al- Boukhari dans ses deux Sahibs, d'après Ibn- Abbas, raconta que:

Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Beaucoup de gens sont victimes d'un dol, à cause de deux bienfaits: La santé et les loisirs».

Chez At- Tirmizi et autres on trouve Abdullah ben Mihsan Al- Ansari qui dit: que L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Qui se lève le matin, en bonne santé, ayant la sécurité dans son chemin, et la nourriture de sa journée, doit penser qu'il a possède tout le monde!».

Chez At- Tirmizi aussi, d'après Abou- Houraïrah qui dit que: Le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Le jour de la résurrection, la première question posée au serviteur, au sujet des bienfaits est: N'avons- nous pas rendu ta santé bonne, et toi- même désaltéré de l'eau fraiche?».

Par là, quelqu'un des anciens dit que les paroles d'Allah (le Très- Haut):

«Alors, on vous demandera compte des plaisirs de ce monde» (CII-8).

﴿ثُمَّ لَتُسْـَٔلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ ٱلنَّعِيمِ ۝٨﴾ [التكاثر : ٨]

Désignent la bonne santé.

Et dans le Mousnad de l'Imam Ahmad, on lit que le Prophète (Q.A.B.S.) avait dit à 'Abbas: «Abbas, Oncle de l'Envoyé d'Allah!, Sollicite de ton Seigneur, la bonne santé, dans la vie d'ici- bas et de l'au- delà».

On y lit aussi, d'après Abou Baker As- Siddiq: J'entendis l'envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dire: **«Demandez à Allah, la certitude et la bonne santé. Car personne n'a obtenu, une chose plus précieuse, après la croyance, que la bonne santé!».**

Il a donc jumelé la bonne santé ('Afiah) de la foi et de la vie présente.

Le bon état du serviteur dans les deux demeures, d'ici- bas et de l'au- delà, ne sera pas parfait sans la croyance et la bonne santé car la croyance élimine les châtiments de l'au- delà, et la bonne santé repousse les maladies d'ici- bas: de son corps et de son cœur.

Dans les Sunans de An- Nassa'ï, d'après Abou- Houraïrah, qui a élevé ce Hadith:

«Sollicitez à Allah le pardon, la bonne santé, et l'exonération; et personne n'a obtenu une chose après la foi, plus précieuse que l'exonération!».

Ces trois choses contiennent l'élimination des maux passés par le pardon, les maux présents par la bonne santé, et les maux ultérieurs par l'exonération et celle- ci représente la continuité et la permanence de la bonne santé.

Dans At- Tirmizi encore on élève:

«On n'a jamais demandé à Allah une chose qui lui est plus agréable que la bonne santé!».

Abdur- Rahmane ben Abou Laïla dit d'après Abid- Darda'a(') qui dit:

«Je dis: Ô Envoyé d'Allah! que j'aie la bonne santé et je remercie, est plus agréable à moi qu'être sujet d'épreuve et de patience, alors dit l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.): Et l'Envoyé d'Allah aime la bonne santé comme toi».

On rapporte qu'Ibn'Abbas dit:

«Qu'un A'arabi s'adressa à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) en disant: Que demanderai- je après mes cinq prières? il lui dit: Demande au Seigneur la bonne santé; l'homme répéta la question, et l'Envoyé d'Allah de dire après la troisième question: Demande à Allah la bonne santé dans la vie d'ici- bas et dans la vie celle de l'au- delà».

Si c'était l'effet de la santé et de la bonne santé, nous nous rappelons les directives du Prophète (Q.A.B.S.) pour le soin de ces choses. Ce qui est évident pour celui qui le contemple qu'il est le plus parfait des directives: Il aura la protection du corps et du cœur, de la vie d'ici- bas et celle de l'au-delà, et c'est à Allah qu'on a recours!, à lui on confie!.

Il n'y a point de force ou de puissance que grâce à Allah!.

(LI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE

En ce qui concerne le manger et le boire

Quant au manger et boire, le Prophète (Q.A.B.S.) n'avait pas l'habitude de se contenter d'un genre unique des aliments; car il considère que cela est très nuisible à la nature; parfois celle- ci la trouvera indigestible; et s'il ne prend que cet genre, l'homme s'affaiblira ou mourra, et s'il prend un autre sa disposition ne l'accepte pas: D'où il cause ses maux.

Le contentement, d'un genre unique- même le plus meilleur des aliments est dangereux et (nuisible).

La nourriture du Prophète (Q.A.B.S.):

Il mangeait ce que les habitants de son pays avaient l'habitude de prendre: de la viande, des fruits, du pain et des dattes et autres que nous

avons mentionnés dans ses directives pour le manger.

S'il a deux aliments, dans l'un d'eux il y a une qualité qui a besoin d'être apaisée ou modifiée, il l'apaisera et la modifiera par le contraire; tel que l'apaisement de la chaleur des dattes blettes par du pastèque, s'il n'en trouve pas, il les mange au besoin selon l'appétit de l'âme sans exageration, afin que la nature ne soit pas endommagée.

Si son âme refusait la nourriture, il n'en mangeait pas et ne se contraignait à la prendre avec dégoût. C'est un grand principe de la protection de la bonne santé, car lorsque la personne mange ce qu'elle dégoûte, sans aucun désir, la nouriture lui sera plus nuisible qu'utile.

Anas dit:

«L'Envoyé de Dieu (Q.A.B.S.) n'a critiqué aucun aliment; il en mangeait quand il en avait envie, sinon, il le laissait sans en manger». Et quand on lui a offert le lézard grillé, il n'en mangea pas; on lui demanda: Est - il interdit? non! dit-il mais il n'existait dans mon propre pays, c'est pourquoi je le déteste!». Il se conformait donc à son habitude et à son envie; et puisqu'il d'en mangeait dans son propre pays et son âme n'en avait pas envie, il s'est abstenu d'en manger, mais sans qu'il interdise à celui qui en a envie, et qui a l'habitude d'en manger.

Il aimait la viande; et il préférait le plus: Le bras et la partie avancée de la brebis, c'est la cause qui a poussé l'ennemi à lui offrir le poison.

Dans les deux Sahihs, on trouve:

«On a offert à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) de la viande, on lui a présenté le bras et celui- ci lui plaisait».

Abou 'Oubaïd et autres ont mentionné d'après Dhouba'ah fille de Az-Zoubaïr:

«Qu'elle a égorgé chez elle une brebis, et l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) lui a demandé: Présente- nous de votre brebis; elle dit à l'envoyé, il ne nous en reste que le collet, et j'ai honte de l'envoyer au Messager d'Allah (Q.A.B.S.), l'envoyé revint et lui informa; alors dit- il, reviens à elle et dis: envoie- le, car il est le guide de la brebis et le plus proche du bien, et le plus loin du tort».

La meilleure viande de la brebis:

Il ny a nul doute que la plus légère viande de la brebis, est celle du collet, du bras, du haut du bras, car elles sont légères à l'estomac et leur digestion est plus rapide; cela montre l'observation des nourriture-. qui a ces troix caractéristiques:

1- Leurs grandes utilités et effets sur les forces.
2- Leur légèreté à l'estomac, à l'encontre de leur lourdeur.
3- Leur rapide digestion, et c'est la meilleure nourriture; et s'en nourrir peu

est mieux de prendre trop d'autres aliments.

Avantage de la friandise et du miel:

Il aimait la friandise et le miel.

Et ces trois, c'est- à dire: la viande le miel et la friandise, sont ses aliments les plus préférés, les plus utiles au corps, au foie et aux organes. Se nourrir de ceux-là constitue un grand avantage pour conserver la santé et la force; et personne ne sera plus préjudicié sans qu'il ait une maladie ou une épidémie.

Le pain, maître de la nourriture:

Il mangeait du pain avec un autre aliment, s'il en trouve; parfois il le prenait avec de la viande et disait «C'est le maître de la nourriture des gens de la vie présente et celle de l'au- delà»; C'est rapporté par Ibn Majah et autres; tantôt il en mangeait avec la pastèque, tontôt avec les dattes. Une fois, il a mis une datte sur une tranche de pain et dit: «C'est le condiment de celle- ci!». C'est donc de l'arrangement de la nourriture, car le pain préparé de l'orge est froid et sec, alors que la datte est chaude et humide, d'après les plus justes des paroles, la prendre comme condiment avec le pain de l'orge est un des meilleurs arrangements, surtout par ceux qui ont l'habitude d'en manger: tels que les habitant des cités;

Tantôt, il en mangeait avec le vinaigre, et disait: «Le vinaigre est un excellent condiment!». C'est un éloge, dans le cas échéant, mais sans aucune prèfération à autre aliment comme les ignorants pensent.

Le motif de ce Hadith:

«II est entré, un jour, chez- lui; on lui a offert du pain, il dit: Avez- vous un condiment? on lui dit: Nous n'avons que du vinaigre; **«le vinaigre est un excellent condiment!»** dit- il».

Ne pas se contenter du pain:

Il faut manger le pain avec un condiment, car c'est un moyen de conserver la santé; par contre se contenter d'un seul aliment est nuisible.

Le fruits conservent la santé:

Il mangeait les fruits de son pays à leur saison; il ne les évitait pas; c'est un grand moyen de conserver la santé: Car Allah (le glorifié!), au moyen de sa sagacité, a créé dans chaque pays les fruits qui sont utiles aux habitants de ce pays et pendant la saison; s'ils les prenait au temps converable, ils constitueraient des moyens de préserver la santé en bon état, et les rendre sans besoin de plusieurs remèdes; et ils sont rares qui se méfient des fruits de leur pays, de crainte de la maladie, excepté les gens qui ont les corps les plus malades et loins de la santé et de la force.

Ce que contient ces fruits des humidités, la chaleur de la saison et de la terre avec celle de l'estomac les cuit et éloigne leurs maux;à condition qu'on n'exagère pas leur consommation, qu'on n'alourdit pas la nature par ce qu'elle ne supporte, et à condition qu'on ne corrompt pas la nourriture avant d'être digerée, en mangeant les fruits ou boire de l'eau après le repas; ou rependre le repas après en avoir mangé comme dessert, car la colique, dans ce cas, aura lieu.

Et celui qui mange d'une, la quantité suffisante avec modération, et à la saison propre, comme il faut, ces fruits seront pour lui un remède efficace.

(LII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
A propos de la manière de se mettre à la table

Il est bien vrai qu'il a dit:

«Je ne mange pas, appuyé sur quelque chose!». Il a dit aussi:

«Mais je m'assieds à l'instar de l'esclave et je mange comme il mange!».

Ibn Majah a rapporté dans ses Sunans: qu'Il a interdit tout homme de manger étendu à plein ventre, par terre ou sur son visage».

On a expliqué «l'appui sur...» par (s'asseoir les jambes croisées) (Tarabbo'a), ou l'appui sur le côté, ou sur une chose (I'alimad).

Tous les trois cas de l'appui désignent l'appui, mais il en a une sorte qui nuit à la nourriture, l'appui sur le côté, car il déforme la course de la nourriture et empêche la rapidité de son arrivée à l'estomac, et compresse l'estomac de sorte que la nourriture n'arrive à l'ouvrir.

De plus, l'estomac est en position biaise et n'est plus en position naturelle, et la nourriture n'y arrive donc pas facilement.

La meilleure posture pour se mettre à table:

Les deux autres sortes sont les postures des colosses qui s'opposent à la servitude.

C'est la raison pour laquelle il dit: «Je mange comme l'esclave mange!»; il mangeait aussi, tout en se mettant sur son séant; on mentionne aussi «qu'il se mettait, pour manger, s'appuyant sur ses cuisses, sur ses genoux et mettait le dessous de son pied gauche sur le dos du pied droit» par modestie devant Allah (le glorifié et le magnifié!), par politesse auprès de Lui, et par respect de la nourriture et de son compagnon à table: Car tous les organes sont dans leur position naturelle comme Allah (le glorifié) les a créés, dans la position polie. Et l'homme sera mieux nourri si ses organes étaient dans leur position naturelle; et cela n'est plus si l'homme n'est plus dressé naturellement. Et la pire séance à table est l'appui sur le côté, parce qu'on a déjà cité que l'œsophage et les organes nécessaires pour avaler se rétrécissent, et l'estomac

ne reste pas dans son état naturel, car il serait bloqué par terre du côté du ventre; et du côté du dos par le diphragme qui sépare les organes nourriciers des organes respiratoires.

S'il s'agit de l'appui sur les coussins et les escabeaux sous l'homme assis, on a à savoir:

Si je mange je m'appuie sur les coussins ou les esca beaux, c'est la séance des colosses et celle de ceux qui veulent manger en abondance; quant à moi je ne mange que ce qui suffit un esclave.

La meilleure façon de manger avec les trois doigts:

Il mangeait avec ses trois doigts; et c'est la meilleure façon de manger: Car prendre le manger avec un ou deux doigts n'est plus savoureux, ni délectable ni satisfaisant qu'après un long temps; il ne réjouit pas les organes digestifs et l'estomac de leur part de chaque repas; ils la prennent sans se satisfaire ainsi que l'homme prend sa part un ou deux grains, sans les voir délicieux ou réjouissants. Manger avec les cinq doigts et la paume aboutit à encombrer les outils digestifs et l'estomac- peut- être à leur obstuction et à la mort- il les force à rejeter la nourriture et à la supporter; ainsi on ne le trouve ni savoureux ni délicieux.

La façon de manger du Prophète (Q.A.B.S.) est la plus utile, ainsi que la façon de manger de tout ce qui l'imite en prenant la bouchée avec les trois doigts (pouce- index, et majeur).

Arrangement de l'alimentation et l'abstention à combiner deux aliments différents:

Celui qui observe les aliments du Prophète (Q.A.B.S.), et ce qu'il mangeait, trouve qu'il n'a jamais du lait et du poisson jumelés, ni du lait avec un acide et n'a jamais mêlé entre deux aliments chauds, ou deux nourritures froides; entre deux choses visqueuses, constipantes, relâchantes, dures, flasques, transformées en une humeur, il n'a jamais mélangé entre deux choses contradictoires: Tel que le constipant et le relâchant, le digestible rapidement et le digestible lentement, le grillé et le cuit, le tendre et le salé, le lait et l'œuf, le lait et la viande.

Il ne mangeait jamais son plat quand il est trop chaud, un plat rassis rechauffé le lendemain ou une nourriture puante et salée: Tels que les condiments, les marinées au vinaigre et les salées.

Car tous ces aliments sont nuisibles et constituent la déviation de la bonne santé et de la rectitude.

Réparation du préjudice des aliments:

Il réparaît les préjudices de certains aliments par les autres; s'il trouvait

que cela était possible: Il apaisait la chaleur de celui- ci par la froideur de celui- là, la sécheresse de l'un par l'humidité de l'autre, comme il faisait avec le concombre égyptien et les dattes blettes; ainsi qu'il mangeait les dattes avec du beurre fondu- ce plat est nommé Haïs-, il buvait aussi la fusion des dattes pour tempérer les chymes des aliments durs.

La nécessité du dîner:

Il ordonnait de prendre le dîner, même s'il était une poignée de dattes, et disait:

«Dénigrer le dîner est un fait décrépitant!».

C'est transmis par At- Tirmizi dans son Jame'a et Ibn Majah dans ses Sunans.

Préjudice du sommeil après le repas:

Abou Naîm a mentionné, d'après lui; «Qu'il interdisait le sommeil après le repas, et citait que cela endure le cœur».

C'est la raison pour laquelle, pour conserver la santé en bon état, les médecins conseillent: La marche après le dîner, de quelques pas, cent pas au moins; et l'abstention de dormir après le dîner, car c'est très préjudicieux, et les médecins des musulmans conseillaient, d'accomplir la prière après le dîner, pour que les aliments soient stables au fond de l'estomac, ce qui facilite leur digestion et les rend plus bons.

Préjudice de boire de l'eau après la nourriture:

Dans ses directives, il n'y avait pas ce qui recommande de: Boire après le repas, car c'est préjudicieux, surtout si l'eau était chaude ou froide, ce serait très mauvais.

Un poète dit:

«Au moment de manger un plat chaud ou froid,
Et en entrant au bain, ne bois point de l'eau.
Et si vraiment tu te méfies de cela,
Tu n'auras, toute la vie, peur,
De la maladie dans ton corps».

Il détestait de boire de l'eau après les exercices et la fatigue, après le coït, après ou avant le repas, après avoir mangé des fruits, même si le boire après certains d'eux est plus facile que les autres, après le bain, et au moment de se lever du sommeil.

Tout cela ne va pas de pair avec la conservation de la santé; et les coutumes ne sont plus considérables. Car ils sont des habitudes secondaires.

(LIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
En ce qui concerne la boisson

La meilleure boisson: Le miel avec l'eau froide:

Quant à ses directives pour la boisson, ce sont les directives les plus perfectionnées pour préserver la santé en bon état: Car il buvait du miel mêlé à l'eau froide; ce qui garde la santé en bon état, et personne, que les notables des médecins n'y arrive pas; car boire ce mélange ou le laper à jeun fond le lymphe et lave les duvets de l'estomac, enlève sa viscosité, le débarrasse des rebuts, le rechauffe avec modération, pousse son obstruction, et il a le même effet sur le foie, les reins et la vessie.

C'est donc l'aliment doux le plus utile de toute autre douceur; mais il nuit accidentellement aux gens bilieux car cette boisson et la bile sont tous les deux véhémentes, peut- être irritables.

Eviter son préjudice serait par le vinaigre qui, dans ce cas serait très avantageux pour ces gens bilieux.

Et boire cette boisson est plus utile que d'autres boissons qui sont nombreuses, et faites par le sucre (ou la plupart d'elles), notamment pour ceux qui n'ont pas l'habitude de boire ces boissons, et leurs tempéraments ne s'y sont pas familiarisés.

Quand ils les boivent, ces boissons ne leur seraient plus convenables que le miel, ou à peine proches de sa convenance.

Et à ce sujet, la coutume est l'arbitre puisqu'elle construit ou détruit des principes.

Si la boisson avait les deux qualités, la douceur et la fraicheur, elle serait plus profitable au corps, et un grand moyen de garder la santé en bon état; et aux esprits, au forces, au foie et au cœur qui ont pour elle une grande passion, et une ressource qui provient d'elle.

Si la boisson se qualifiait de ces deux qualités, elle aide à l'alimentation, à diriger la nourriture vers les organes d'une direction plus perfectionnée.

L'eau froide est humide, subjugue la chaleur, conserve les humidités essentielles du corps, récupère ce qui est décomposé, amincit les aliments, et les fait pénétrer dans les veines.

L'eau, nourrit- elle le corps?:

Nourrit- elle le corps?, sur cette question les médecins partagèrent deux avis différents:

Les uns confirmèrent, qu'elle le nourisse, selon leur constatation, de la croissance, de l'augmentation et de la force, à cause d'en boire; et notamment

au cas où, on en ale grand besoin.

Ils dirent, les animaux et les plantes ont des choses communes, de différentes sertes: citons entre autres la croissance, la nourriture et la rectitude.

Chez les plantes, il y a une force sensitive et motrice convenable: C'est pourquoi la nourriture des plantes est assurée par l'eau; et on ne peut pas dénier que l'animal en profite d'une sorte de nutrition, qui forme une partie de sa nourriture parfaite.

Ils dirent aussi: Nous ne dénions pas la force de la nourriture qui se trouve, en général dans les aliments. Mais nous dénions que l'eau n'a aucune qualité nutritive; et dirent: La nourriture aussi, nourrit par ce qu'elle comprend de qualité aquatique; et sans cette qualité la nutrition n'aura pas lieu.

Ils dirent de même:

Puisque l'eau est la substance vitale de l'animal et des plantes; et sans doute ce qui est plus proche à la substance d'une chose assurera la nutrition; que Dire si la substance était authentique?.

Et Allah (le Très- Haut!) dit:

«.. et qu'au moyen de l'eau nous donnons la vie à toute chose?».

Comment donc, peut- on dénier l'obtention de la nutrition par ce qui est absolument la substance vitale?

Et Ils dirent: Nous avons remarqué que l'assoifé qui se désaltère par de l'eau froide, retrove ses forces, son activité, et son mouvement; se dispense patiemment de la nourriture, et profite d'une menue quantité; de plus nous avons constaté que l'assoiffé ne profite d'une grande quantité de nourriture, et avec elle ne trouve pas la force et la nutrition, et nous ne dénions pas que l'eau est le véhicule qui transporte la nourriture à toutes les parties du corps, à tous les organes et la nutrition n'aura pas lieu sans l'eau.

Mais nous dénions les paroles de ceux qui nient la faculté de nutrition de l'eau, et qui nient à peu près, les choses relatives à l'intuition.

D'autres dénient la dite faculté en disant qu'elle n'est pas suffisante et ne remplace jamais la nourriture et n'augmente pas le développement des organes et ne leur procure pas ce qu'ils ont perdu par la décomposition par la chaleur, et cela n'est plus dénié par ceux qu'ils disent par la nutrition par l'eau, mais ceux-ci la considèrent comme nutritive d'après sa nature, sa douceur et son état mince. On a remarqué de même que l'air humide et fraîche a la qualité nutritive, et le bon parfum a aussi la même qualité;

La nutrivité de l'eau est donc plus évidente.

Les meilleures sortes de l'eau fraîche et l'eau rassise :

Il est naturel que l'eau froide mêlée du miel, du raisin sec, de dattes, du sucre ou de ce qui la rend douce et sucrée, est plus profitable que toute autre chose qui pénètre dans le corps, et conserve sa bonne santé; c'est pourquoi cette boisson était la plus préférée par l'Envoyé (Q.A.B.S.): c.à.d. la boisson froide et sucrée à la fois; mais l'eau tiède enfle le ventre et fonctionne ce qui est contraire à l'eau froide.

Et puisque l'eau rassise est plus utile que l'eau fraîche,, le Prophète (Q.A.B.S.) dit en entrant au jardin clos de Abil- Haytham ben At- Tihane-:

«Y-a-t-il de l'eau rassise dans son outre?»; Il la lui apporta; et le Prophète en but.

Al- Boukharï l'a raconté ainsi:

«Ah! si vous avez de l'eau rassise dans son outre (-channihi); sinon nous siroterons».

L'eau rassise est de la même importance que la pâte fermentée, et l'eau fraîche est semblable à la pâte non levée, car les particules terrestres et poussiéreuse la quittent pendant un certain temps.

On a mentionne que le Prophète (Q.A.B.S.) buvait l'eau douce choisie pour lui, et on lui préférait la rassise.

Aïcha dit: «Que l'on apportait au Messager d'Allah (Q.A.B.S.) l'eau douce du puits de l'eau potable».

L'eau des gourdes et des récipients de cuir; est plus délicieux que celle qui est dans les récipients d'argile, de pierre, ou d'autres, surtout la boisson au condiment; et c'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) a demandé l'eau rassise dans son outre, (channeh), laissant tout autre vaisselle.

L'eau conservée dans les gourdes ou les récipients de cuir a une qualité délicate, qui permet à l'infiltration des pores ouvertes; C'est ainsi l'eau qui se trouve dans les vases de l'argile et qui permet à l'infiltration, sera plus délicieuse et plus froide que celle qui est dans des vases impérméables à l'eau.

Le Prophète (Q.A.B.S.), le plus parfait et le plus honnête d'âme, de toutes les créatures, a indiqué à sa nation par ses directives les meilleures, les choses les plus utiles et profitables pour les cœurs et les corps, dans la vie d'ici- bas et dans la vie de l'au- delà.

'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle) dit:

«La boisson la plus agréable à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) était la boisson douce et froide»; Cela pourrait désigner qu'il voulait l'eau douce: des sources, des puits à l'eau douce et potable; et c'est parce qu'on lui cherchait, toujours l'eau douce.

Aussi, il se peut qu'il préférait l'eau mêlée du miel, ou dans laquelle on

trempait les dattes ou les raisins secs;

Aussi, dirait- on- et c'est l'apparence qu'il combinait l'eau avec toutes ces choses sucrées.

Boire avec la main ou la bouche?:

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) dit dans ce Hadith authentique:

«Ah! si vous aviez de l'eau rassise dans son récipient (channihi), sinon nous siroterons» on constate qu'il permit de siroter: c.à.d. Boire au moyen de la bouche d'un bassin, d'une fontaine publique ou autre; et ce cas là s'est passé-l'omniscient le sait tout seul- quand on a besoin de siroter en usant de la bouche; ou bien il l'a autorisé sciemment, car certains le détestent, et les médecins l'interdisent, et disent qu'il nuit à l'estomac».

On a également raconté un Hadith- dont on ne connaît le degré de l'authenticité- d'après Ibn 'Oumar (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) nous a interdit de boire de l'eau sur nos ventres- c.à.d. de l'humer-, et il nous a interdit aussi de la puiser avec une seule main; et dit encore:

Aucun de vous ne doit pas laper à l'instar d'un chien boire, dans l'obscurité, d'un récipient, avant qu'il l'examine, sauf s'il est couvert».

Le Hadith d'Al- Boukhari est plus juste que ce dernier; mais, en le considérant juste, les deux Hadiths ne sont pas contradictoires: Puisqu'il se peut, à ce temps- là que boire avec la main fut impossible, alors dit- il, sinon, nous siroterons.

Boire au moyen de la bouche est nuisible, si le buveur s'est couché, la face et le ventre contre terre, comme celui qui boit d'une rivière ou d'un ruisseau; mais s'il boit tout droit au moyen de sa bouche d'un bassin élevé ou de quelque ressouce d'eau pareille- dans ce cas boire avec la main ou avec la bouche revient au même.

Boire assis ou debout?:

Ses directives habituelles ordonnaient de boire tout assis; et il est vrai qu'il a interdit de boire en étant debout; il est confirmé aussi qu'il ordonna celui qui a bu tout debout, de vomir. On a confirmé également que lui-même a bu tout debout.

Un groupe dit: Cela annule l'interdiction.

Un autre groupe dit: La défense n'est pas pour l'interdiction, mais pour l'orientation et laisser le premier état.

Enfin, certains disent: Principalement, il n'y a pas de contradiction entre les deux états, boire debout au besoin: Quand le Prophète (Q.A.B.S.) est arrivé à Zamzame- où les gens buvaient- il demanda à boire, on lui a tendu un seau; il but debout, et ce fut un cas de besoin.

Maux de boire tout debout:

Boire tout dressé ou debout a plusieurs maux: telle que:

- L'incomplète désaltération.
- L'inconstance de l'eau dans l'estamac afin qu'elle soit distribuée aux organes.
- La descente rapide et violente de l'eau vers l'estomac; de là on craint qu'elle refroidisse sa chaleur le perturbe, et qu'elle s'enfonce au bas du corps de façon ingraduelle.

Tout cela nuit au buveur; mais s'il le fait parfois, pour le besoin, ce ne serait pas nuisible.

On ne peut pas contester contre ce qu'on a dit, tout en ayant recours aux coutumes:

Car les coutumes sont des natures secondaires qui ont des jugements à part, et sont comme contradictoires aux règles des théologiens musulmans.

Respirer en buvant: C'est la sagesse:

On lit dans le Sahih de Mouslim, d'après Anas ben Malek qui dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) respirait à trois reprises, en buvant et disait: C'est plus désaltérant, plus savoureux et plus rétablissant!».

(La boisson), chez le législateur et les gens législatifs, est l'eau; et respirer pendant le boire, c'est éloigner la coupe de ses lèvres et respirer hors de la coupe, puis il reboit, ainsi qu'il est mentionné clairement dans l'autre Hadith:

«Si quelqu'un, de vous, boit il ne doit pas respirer dans la coupe mais il doit éloigner la coupe de ses lèvres!».

Il y a dans cette façon de boire beaucoup de sagesse, et d'importantes utilités.

Et le Prophète (Q.A.B.S.) attira l'attention sur leur accumulation en disant: «C'est plus désaltérant, plus savourant, et plus rétablissant!».

Plus désaltérant: qui désaltère bien, qui touche bien le but et qui est le plus utile.

Plus rétablissant: Qui guérit de la soif dure et de son mal, car il arrive à l'estomac, à plusieurs reprises séparées et apaise son irritation dans la deuxième gorgée, ce que la première gorgée n'y arriva pas; et la troisième, fait ce que la deuxième ne put le faire.

On dit aussi, c'est le plus sain pour la chaleur de l'estomac, afin de la conserver de l'invasion subite de l'eau froide et d'une seule gorgée.

Une autre interprétation:

La boisson ne désaltère pas, si elle rencontre la chaleur de la soif pendant un instant, et la quitte sans apaiser sa violence; et si elle l'apaise, elle ne

l'élimine pas totalement; à l'inverse de son apaisement tranquillement et de manière graduelle.

Ajoutons une interprétation aussi:

Il est plus sûr et sain de boire à plusieurs reprises que de prendre ce qui désaltère d'une seule gorgée; car cela amène à craindre qu'il éteint la chaleur instinctive-par la froideur et la quantité grande- ou l'affaiblit; et de cela résulte la corruption du tempérament de l'estomac et du foie, des mauvaises maladies, surtout dans les pays chauds, tels que le Hidjaz, le Yémen ou autres, ou aux temps de chaleur, comme l'été.

Boir d'une seule gorgée est bien terrible, puisque le chaud instinctif est faible aux entrailles de ces pays et dans ces temps chauds.

Quant à sa prononciation du terme amra'a (plus agréable ou facile à être digéré, et utile) c.à. dire:

D'une fin agréable, et d'un goût délicieux.

On dit aussi, qu'il descend plus rapidement de l'œsophage, selon la facilité et la légéreté à l'encontre de la grande quantité que l'œsophage ne sent pas la facilité de sa descente.

Maladies causées en buvant d'une seule traite:

De ces maladies:

- Avaler de travers; puisque le cours de boisson se ferme- à cause de l'abondance de la quantité arrivée de la boisson- et le buveur s'engorge; mais si celui- ci prend doucement de l'air et reboit, il sera alors en sécurité. Les avantages de cette manière de boire: Quand le buveur boit la première fois, la vapeur fumée et chaude- qui était sur le cœur et le foie- se lève, à cause de l'arrivée de l'eau froide à elle, et la nature l'en éloigne; mais s'il boit d'une seule gorgée, la descente de l'eau et la montée de la vapeur s'opposent; ainsi, se produit l'engorgement ou avaler de travers; et le buveur ne trouve sa boisson agréable, ni savoureuse ni désaltérante.

Abdullah ben Al- Moubarak, Al- Baïhaqui et autres ont raconté, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qu'il dit:

«Si quelqu'un parmi vous boit, il doit absorber l'eau à succions et il ne faut pas qu'il la lampe d'une lampée!, car la cirrhose résulte de lampée».

La cirrhose (Al- Koubade) est la maladie du foie.

Par l'expérience on a connu que l'arrivée de l'eau au foie, subitement et d'une grande quantité lui cause du mal et affaiblit sa chaleur. La cause est le contraste entre sa chaleur et la froideur de l'eau qui y arrive. Si l'eau y arrive peu à peu et graduellement elle ne contrarie pas sa chaleur et ne l'affaiblit pas; prends comme exemple:

Verse de l'eau froide sur une marmite effervescente; l'effusion de l'eau petit à petit ne la gêne point.

Avantage de nommer et de louer le Seigneur, au commencement et à la fin de manger et de boire:

At- Tirmizi, dans son Jamé'a, raconte que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Ne buvez point d'une seule lampée comme les chameaux, mais buvez à deux et à trois reprises; et si vous buvez, dites (au nom d'Allah) au début; et (Allah soit loué) à la fin!».

La citation du nom d'Allah au début du repas et de l'absorption de l'eau; et le bouange à Allah à leur fin ont un miraculeux effet: Sur leur utilité leur saveur, et l'éloignement de leur préjudice.

L'Imam Ahmad dit:

«Si le repas a quatre éléments, il sera complet:

Citer le nom d'Allah, au début, louer Allah à la fin, le grand nombre des mains, et être un repas licite!».

La position du récipient:

Mouslim a raconté, d'après Jaber ben Abdullah, que celui- ci dit: J'ai entendu le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dire:

«Couvrez le récipient et attachez le bout de la gourde (du lait); car dans toute année il y a une nuit où une épidémie s'abat et tout récipient découvert et toute gourde dont la bouche inattachée cette maladie y tombera!».

C'est ce que les sciences et les connaissances des médecins n'y arrivent pas, mais les plus- sensés des gens l'ont connu par l'expérience.

L'un des rapporteurs des Hadiths, Al- Laïth ben Saad dit:

«Chez- nous, les non- arabes se gardent de cette nuit de l'année, au mois de décembre».

Il est confirmé qu'il a ordonné de couvrir le récipient, même si l'on pose une tige sur l'ouverture, cette pose a un but sagace: on n'oublie pas la couverture, mais on pose la tige sur l'ouverture: Une animalcule qui pourrait y tomber, traverse sur la tige, qui sera un pont à traverser sans y tomber.

Aussi, est- il comfirmé qu'il a ordonné en attachant le récipient, de citer le nom d'Allah, car cette citation, au moment de couvrir le récipient chasse Satan et son attachement éloigne les vermines; c'est pourquoi il a ordonné de citer le nom du Seigneur, dans ces deux cas compatibles à ces deux sens.

Dans ses Sahihs Al- Boukhari, d'après Ibn 'Abbas, a raconté que ce dernier dit: «Que le Messager (Q.A.B.S.) interdit de boire de la bouche de la gourde».

Binséance de boire et la garde du récipient:

Cette bienséance comprend:

- La haleine du buveur donne à la boisson une fétidité et une mauvaise et

dégoûtante odeur.

- Il se peut que l'abondance de ce qui pénètre dans ses entrailles- de l'eau-lui fasse mal.
- Il se peut qu'il y ait une bête nuisible et invisible.
- L'eau pourrait avoir un fétu ou autre invisible qui entrera dans ses entrailles.
- Boire de cette manière remplit le ventre de l'air.

Si l'on dit: Que faites- vous de ce qui est dit dans le Jamé'a de At-Tirmizi: «Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a demandé le jour de Ohod un récipient purificateur (mitharah) et dit: Mets à rebours l'ouverture du purificateur; ensuite il a bu de son ouverture?».

Nous avons dit: Nous nous suffisons des paroles de At- Tirmizi:

«Que c'est un Hadith, dont l'attribution n'est pas vraie; et Abdullah ben 'Oumar Al 'Oumari est affaibli par la retention de ce Hadith; je ne sais pas, s'il a entendu Issa ou non? Fin.

Cela veut dire: Issa ben 'Abdullah qui l'a raconté d'après lui d'après un homme des Ançars (partisans).

Défauts de boire du côté de la brèche de la coupe:

Dans les Sunans de Ibn Daoud, d'après Abou Saïd Al- Khoudri, on lit ce que ce dernier a dit:

«Le Messager (Q.A.B.S.) a interdit de boire du côté de la brèche de la coupe, et de souffler dans la boisson». C'est un bienséance qui accomplit l'interêt du buveur, car boire de la brèche de la coupe a plusieurs défauts:

1 - Tout ce qui se trouve sur la surface de l'eau- tels que les fétus ou autres- se rassemble dans la brèche, laissant la partie intacte.

2 - Le buveur pourrait être gêné, car il ne pourrait pas bien boire à cause de la brèche.

3 - La saleté et la nauséabonde s'accumulent dans la brèche et si on lave la coupe le lavage ne lui serait pas atteint pas comme il atteint à la partie intacte.

4 - La brèche est le lieu fautif de la coupe, qui est le pire endroit; il faut donc l'éviter et suivre le côté intact; car le mauvais de toute choses n'a aucun bienfait.

Un des anciens a vu un homme au point d'acheter un mauvais besoin. Il lui dit: «Ne fais pas! tu n'as pas entendu qu'Allah ôte la bénédiction de toute chose mauvaise?!».

5 - Il se peut qu'une fissure se trouve dans la brèche, et qui gêne la bouche du buveur, et pour d'autres défauts.

Interdiction de souffler et de respirer dans la boisson:

Quant au souffle dans la boisson, il transporte la mauvaise haleine du souffleur, qui est dégoûtante, surtout si sa bouche est défectée; et généralement les souffles du souffleurs s'y mêlent.

C'est pourquoi, le Messager (Q.A.B.S.) a rassemblé entre l'interdiction de l'expiration et le souffle dans le récipient, dans le Hadith rapporté par At-Tirmizi, après la rectification, d'après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) et dit:

«L'Envoyé d'Allah a interdit l'expiration et le souffle dans le récipient».

Si l'on dit: Comment faites- vous de ce qui est mentionné dans les deux Sahihs, d'après Anas:

«Que le Messager (Q.A.B.S.) respirait à trois reprises dans le récipient». On répond: Nous le recevrons avec le consentement et l'acceptation, car il ne contredit ce qu'on a déjà dit: Car cela signifiait qu'il respirait pendant qu'il buvait trois fois, mais il a mentionné le récipient, puisqu'il est l'outil de boire.

Les avantages du lait:

Le Prophète (Q.A.B.S.) buvait du lait tantôt pur, tantôt mêlé d'eau; et boire du lait doux dans ces pays- là, chauds- pur ou mêlé- a un grand avantage: Il conserve la bonne santé, rafraîchit le corps et désaltère le foie; surtout le lait des bêtes qui broutent l'absinthe, la jacinthe et la lavande et des plantes pareilles; puisque leur lait est une des nourritures, une des boissons et un des remèdes.

Que dire avant de manger et de boire?:

At- Tirmizi dans son Jamé'a, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) cite ses paroles:

«Si quelqu'un de vous mange un repas, il doit dire au préalable:

Ô mon Seigneur!, bénis notre repas, fais- nous manger mieux que lui.

Si on lui présente du lait, il doit dire au préalable:

Ô mon Seigneur!, bénis notre lait, et augmente sa quantité pour nous, car aucune chose n'est satisfaisante, soit de nourriture, soit de boisson, que le lait».

At- Tirmizi dit que c'est un bon Hadith.

Il est confirmé dans le Sahih de Mouslim:

«Que le Messager (Q.A.B.S.), le matin buvait de ce qu'on lui délaissait la veille de boisson; la nuit suivante, le lendemain et la nuit qui le suit, le surlendemain jusqu'à l'après- midi ('Acr) s'il en restait quelque part, il la donnait au servant, ou il ordonne de la verser».

Cette boisson délaissée (Nabidh vin) est l'eau, dans laquelle on trempe

des dattes qui l'adoucissent; C'est une sorte considérée comme une nourriture et une boisson; il a de grands avantages pour augmenter la force, et conserver la santé. Mais n'en buvait après trois jours, de crainte qu'elle ne se transforme en matière enivrante.

(LIV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
En ce qui concerne le port des vêtements

Habits du Prophète (Q.A.B.S.):

A propos des habits, son indication était la plus perfectionnée, la plus utile au corps, les habits étaient les plus légers pour lui, et les plus faciles à porter ou à ôter.

La plupart de ses habits: Les manteaux d'homme et les voiles amples (Ardiah + ouzor) ils sont les plus légers que les autres sur le corps; il portait la tunique qui était son vêtement préféré.

Son indication, au sujet du port des vêtements était la plus utile au corps; il n'allongeait pas les manches; ou les élargissait: Mais la manche de sa tunique arrivait seulement au poignet sans qu'elle atteigne à la main, afin de ne pas gêner le porteur, ni de l'empêcher de la lesteté et de la prousse; elle n'était pas raccourcie davantage, de peur que la main ne s'expose au chaud et au froid.

Sa tunique:

Le pan de sa tunique et de son voile ample s'étendait jusqu'aux mi-jambes sans arriver aux astragales, et crainte qu'il ne gêne le marchant, le surcharge, ou le lie.

Il ne se levait plus haut que ses jarrets, où ceux- ci se découvrent et auront le mal du chaud ou de froid.

Son turban:

Son turban n'était pas tout grand tel que son port gêne ou languit la tête, tout en rendant exposée à la faiblesse ou aux maladies, comme les gens qui en portent, de nos jours; ni petit, loin de protéger la tête du chaud et du froid, mais il était moyen; il le faisait entrer sous sa bouche. Cela avait plusieurs avantages: Il protège le cou du chaud et du froid, il est bien fixé, surtout au moment de monter les chevaux, les chameaux, et pendant l'attaque et la fuite.

Beaucoup de gens ont recours aux crochets pour fixer le turban au lieu de le faire passer sous la bouche (tahannok); et quelle diffèrence!, comme utilité et parure?.

Si tu contemples ce port; tu trouves qu'il est le meilleur à garder la santé

et la force du corps, et très loin de l'affectation et de la peine du corps.

Ses bottines:

Pendant ses voyages, il portait toujours les bottines (Khifaf), et il les portait le trop souvent, car les pieds ont besoin d'être gardés du chaud et du froid; il les portait, parfois même dans les cités.

Couleurs de ses habits:

Il préférait visiblement les habits de couleur blanche, et les manteaux d'homme festonnés (Hibarah; manteau Yeménite brodé).

Il n'avait jamais recommandé le port des habits de couleur rouge, ou noire, ni le port des habits teints, et polis.

Quant au vêtement rouge qu'il a porté était le manteau yéménite qui contenait la noirceur, la rougeur et la blancheur, est comme le vêtement de couleur verte; il avait porté tous les deux: Cela a été déjà mentionné ainsi que l'incitation à l'erreur de ceux qui prétendent qu'il portait le rouge sanguin; ce qui est bien suffisant.

(LV) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Au sujet de l'habitat

Les demeures du Prophète (Q.A.B.S.) et celles de ses compagnons:

Sachant qu'il est en état de passage sur un chemin, que la vie n'est qu'une étape où il séjournera la durée de son âge, puis il la quittera pour l'au-delà, il n'a pas indiqué ses compagnons aussi:

- Le soin des demeures, de leur construction de leur élevation, de leur décoration, et de leur largeur.

Mais leurs demeures étaient les meilleures entre celles qui étaient propres aux voyageurs:

Elles protègent contre le chaud et le froid, voilent des yeux, empêchent les bêtes d'y pénétrer; on ne craint leur écroulement en fonction de leur lourdeur, les animalcules n'y nichent pas comme si leurs étendues étaient grandes; les vents ne les gênent pas comme si elles étaient si élevées; elles ne sont des souterrains qui nuisent aux habitants, ni extrêmement élevées mais elles sont moyennes.

Ces demeures- ci sont les plus avantageuses, les moins chaudes et les moins froides que toute autre demeure; elles ne sont pas si étroites qu'elles bloquent les habitants ni très vastes, sans aucune utilité et les animalcules s'y abritent à cause de leur vacuité.

Il n'y avait point des lieux d'aisance (Kanif) dont l'odeur nuit aux

habitants; mais elles avaient les plus bonnes odeurs, car il aimait le parfum et l'aime encore pour toujours, son odeur lui- même était la plus bonne, ainsi que son bienfait ('Arf) ou sa sueur ('Araq) (v. le Zad. peut- être cela revient à une déformation de prononciation).

Dans la demeure il n'y avait pas de lieu d'aisance d'une odeur sentie.

Il n'y a point de doute que ces demeures sont les plus modérées, les plus utiles, les plus compatibles aux corps et à garder la bonne santé que toutes autres habitations.

(LVI) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Au sujet du sommeil et de l'éveil

Le sommeil du Prophète (Q.A.B.S.):

Celui qui remarque la directive qui se rapporte à son sommeil et à son éveil, constate que son opinion est le plus modéré, et le plus avantageux au corps, aux organes et pour le regain des forces.

Au début de la nuit, il dormait au commencement de la deuxième moitié de la nuit, il s'éveillait, pour se lever, se curer les dents, accomplir ses ablutions, et ses prières qui lui sont écrites par Allah.

Le corps prendra, ainsi que les organes et les forces, une part du sommeil et du repos; de même aussi des exercices et des récompenses abondantes; et c'est l'extrême probité du cœur, du corps, de la vie présente et de la vie de l'au-delà.

Il ne dormait que pendant le temps dont il avait besoin, et ne se privait pas de ce temps nécessaire à lui.

Il arrangeait son sommeil d'une façon extrêmement parfaite.

Il dormait- si besoin est- sur son côté droit; se rappelant d'Allah, jusqu'à ce que ses yeux aient eu le dessus, son corps non bourré de nourriture et de boisson n'en touchant le sol par son côté, n'ayant point des matelas élevés ou des couches de cuir remplies de fibre. Il se couchait sur le coussin tout en mettant sa main sous sa joue quelquefois.

Nous citons ici un chapitre qui se rapporte au sommeil, utile ou nuisible, et nous disons:

Le sommeil, ses sortes:

Le sommeil, est un état du corps suivi de l'enfoncement de la chaleur instinctive et des forces à l'intérieur du corps en vue du repos.

Il est de deux sortes: Naturel ou anormal.

Le sommeil naturel: qui est l'abstention des forces psychologiques de fonctionner, c'est à dire les forces de sentir et de se mouvoir volontairement;

et quand ces forces s'abstiennent de faire mouvoir le corps, ceci ramollit, les humidités et les vappeurs- qui se décomposaient et se dispersaient en fonction des mouvements et de l'éveil- s'accumulent dans le cerveau qui est le principe de ces forces, et qui devient engourdi et amolli; c'est le sommeil naturel ou normal.

Alors que le sommeil anormal, ne pourrait être causé fortuitement ou d'une maladie: De sorte que les humidités dominent sur le cerveau complètement sans que l'éveil puisse les disperser ou des vapeurs humides et abondantes- un tel cas se produit après se rassasier de nourriture et de boisson- alourdissent le cerveau et l'amollissent, de cette façon il sera engourdi, d'où les forces psychologiques s'abstiennent de fonctionner, et le sommeil aura lieu.

Avantages du sommeil:

Le sommeil a deux avantages essentiels:

1 - L'inaction des membres et leur repos de ce qu'ils avaient de fatigue, de sorte que les sens se reposent de la peine de l'état d'éveil, et la lassitude et l'épuisement disparaissent.

2 - La digestion des aliments et la coction des humeurs. Car la chaleur instinctive- pendant le sommeil- s'enfonce à l'intérieur du corps et facilite la digestion et la coction, c'est pourquoi l'extérieur du corps, se refroidit, et le dormeur aura besoin d'une couverture.

La position la plus utile de se coucher est:

- Se coucher sur le côté droit- pour stabiliser la nourriture dans l'estomac; car ceci penche un peu vers le côté gauche ensuite se coucher sur le côté gauche un peu de temps afin d'accélerer la digestion car l'estomac s'appuie sur le foie, et après, se coucher sur le côté droit pour que les aliments quittent rapidement l'estomac; se coucher sur le côté droit est donc le début et la fin du sommeil de la personne.

Le sommeil longuement sur le côté gauche nuit au cœur car les organes penchent sur lui.

La plus mauvaise position pendant le sommeil est de se coucher sur le dos mais ce n'est pas nuisible si l'on se couche sur le dos pour le repos sans sommeil. Le plus mauvais de cette position est de s'allonger à plat ventre, son visage vers le sol. Nous trouvons:

Dans Le Mousnad et Sunan de Ibn Majah, d'après Abou Oumamah qui dit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.), passa à côté d'un homme dormant dans la mosquée, tout en couchant à plat ventre, son visage vers le sol; il lui donna un coup de pied et lui dit: **Lève- toi ou assieds- toi, c'est un somme infernal!»**.

Le sommeil du malade:

Hippocrate, dans son livre (oblation), dit: «Quant au sommeil du malade à plat ventre sans qu'il n'ait l'habitude, cela désigne l'aliénation mentale et la douleur dans les côtés du ventre». Les commentateurs de son livre dirent: Car il empiète sur la bonne habitude pour suivre la mauvaise position, sans aucune raison apparente ou cachée.

Le sommeil modéré:

Le sommeil modéré occasionne le fonctionnement des forces naturelles, le repos des forces psychologiques, l'abondance de la substance de leur porteur; et ce repos pourrait empêcher la décomposition des esprits.

Le sommeil pendant la journée:

Le sommeil pendant la journée nuit à la santé car, il entraîne les maladies d'humidités et des fluxions, gâte le teint, et la rate, relâche les nerfs et rend l'appétit paresseux et faible; sauf en été, à midi.

Le plus mauvais sommeil c'est le sommeil au début de la journée, et le pire c'est le sommeil à la fin de la jounée (après- midi- 'Açr).

'Abdullah ben 'Abbas a vu un de ses enfants dormir le matin, il lui dit: Lève- toi, t'endors- tu encore? à l'heure où on distribue les biens?!».

Les sortes du sommeil pendant la journée:

On dit: Le sommeil pendant la journée a trois sortes:

- Un somme qui montre le caractère.
- Un somme qui montre le stupidité.
- Et un autre qui montre la sottise.

Ce qui indique, le caractère c'est le somme au moment de midi; ce qui était le caractère de l'Envoyé d'Allah (sur lui le salut et la bénédiction).

Ce qui désigne la stupidité c'est le somme de la matinée qui projette le dormeur hors des affaires de la vie présente et de l'au- delà.

Ce qui montre la sottise, c'est le somme de l'après- midi (- 'Açr).

Un ancien dit:

«Celui qui dort, l'après- midi, et trouve que sa raison est perdue, ne doit reprocher que lui- même!».

Un poète dit:

«Le somme de la matinée,
Entraîne au jeune la confusion;
Et celui de la fin de la journée,
Lui fera perdre la raison».

Le sommeil de la matinée:

Le somme de la matinée détourne le dormeur du gagne- pain: Car c'est le temps où les gens cherchent leur gagne- pain, voire le moment de la répartition des ressources.

Ce somme est donc est une privation très nuisible au corps, sauf au cas d'accident ou du besoin: Car il ramollit le corps, corrompt les restes dont la décomposition doit être moyennant les exercices; il rend le dormeur abattu, peiné, et affaibli; et s'il est avant d'aller à la selle, avant le déplacement, de l'exercice et de mettre l'estomac en travail en le donnant quelque chose.

C'est la maladie opinâtre qui crée plusieurs sortes de maladies.

Le somme au soleil:

Le somme au soleil, excite la maladie latente; et le somme d'une personne, exposant une partie à l'ombre et l'autre au soleil est mauvais.

Dans ses Sunans, Abou Daoud a racconté d'après Abi Houraïrah qui dit: l'Envoyé (Q.A.B.S.) dit:

«Si quelqu'un de vous était au soleil, et l'ombre s'éclipse, à tel point qu'une partie de son corps exposée au soleil et l'autre dans l'ombre, il devrait se lever tout dressé».

Dans les Sunans de Ibn Majah et autres, d'après Bouraïdah ben Al-Housaïb qui dit: «Que l'Envoyé a interdit l'homme de s'asseoir entre le soleil et l'ombre». Ce qui attire l'attention à la défense de dormir entre les deux: Le soleil et l'ombre.

Invocation avant le somme:

Dans les deux Sahihs d'après Al- Bara'a ben 'Azeb qui dit: Que l'Envoyé d'Allah dit: «Quand tu rejoins ta couchette: fais ton ablution de la prière, puis couche- toi sur le côté droit, ensuite dis:

Ô mon Seigneur! Je me résigne à Toi, j'oriente mon visage à Toi, je confère les pleins pouvoirs à Toi, j'abrite mon dos chez Toi; par envie et par crainte de Toi; il n'y a plus d'asile ou de sauvegarde que grâce à Toi. J'ai cru à Ton Livre que Tu as révélé, à Ton Prophète que Tu as envoyé. Faites de ces paroles, les dernières, et dors; si cette nuit tu es mort, ta mort sera à ton état primitif».

Dans Sahih d'Al- Boukhari, d'après 'Aïcha, on lit:

«Quand l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), accomplissait la prière des deux (rokou') de l'aube, il se couchait sur son côté droit!».

Se coucher sur le côté droit: Une sagesse

On dit que se coucher sur le côté droit pour plonger dans le sommeil est une sagesse, car dans cette position, le dormeur n'aura pas un somme exagéré.

Vu que le cœur dévie vers le côté gauche du corps; quand le dormeur se couche sur le côté droit, le cœur recherchera la stabilité dans le côté gauche; ce qui empêche l'homme de rester longuement en sommeil.

Par contre, quand il dort sur le côté gauche, qui est l'endroit de la stabilité du cœur, le dormeur sera complètement dans le repos, et restera endormi pour une dureé plus longue, tout en perdant ses affaires de la vie présente et de la vie de l'au-delà.

Et puisque le dormeur a le rang d'un mort; et le sommeil est le frère de la mort- il est impossible au Vivant qui ne meurt jamais (gloire à Lui!) de dormir; de plus les gens du Paradis n'y dorment pas- et le dormeur a besoin de celui qui garde son âme, la protège contre les épidémies, et leurs calamités; et puisque son Seigneur (le Très- Haut) son créateur, tout seul se fait responsable de tout cela, il a enseigné le Prophète (Q.A.B.S.) endormi de prononcer les paroles de plein pouvoir, de recours, d'envie et de crainte; afin d'appeler la perfection de sa protection, de la garde de son âme et de son corps par le Seigneur. Toutefois, il lui a indiqué qu'il doit se rappeler de la croyance, puis s'endormir, tout en faisant ce rappel le dernier de ses paroles proférées; il se peut qu'Allah le rendra mort pendant son sommeil; si la croyance était la dernière parole prononcée: Il ira au Paradis.

Cette direction pour s'endormir possède les avantages qui concernent le cœur, le corps et l'esprit pendant le sommeil et l'éveil, dans la vie d'ici- bas et celle de l'au- delà (qu'Allah bénisse et salue celui dont la nation grâce à lui a obtenu tout le bien).

Quand il dit:

«Je me résigne à Toi» veut dire: Je Te Livre mon âme, comme la livraison de l'esclave soi- même à son Seigneur ou possesseur.

- «J'oriente mon visage à Toi». Ces paroles contiennent: L'approche totale de son Seigneur, la franchise de l'intention, et de la volonté envers Lui, et la reconnaissance de l'obligation d'être soumis, humilié devant Lui. Et Allah (le Très Haut) dit: **«Dis à ceux qui disputeront avec toi: Je me suis résigné entièrement à Allah, ainsi que ceux qui me suivent»** (III-20).

﴿فَإِنْ حَآجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ وَجْهِيَ لِلَّهِ وَمَنِ اتَّبَعَنِّ﴾ [آل عمران: ٢٠]

En mentionnant le visage, il indique que c'est la plus noble partie du corps de l'homme, et le dépôt des sens;

Il y en a aussi le sens de l'orientation et l'intention quand il dit: «L'orientation du visage et de l'action est vers le Seigneur des serviteurs».

- «La conférence des pleins pouvoirs à Lui»:

C'est le recours à Allah (le glorifié) qui nécessite la quiétude et la sécurité du cœur, le consentement de tout ce qu'il juge ou lui choisit: De ce qu'il aime ou accepte; la conférence des pleins pouvoirs au Seigneur est un des plus

nobles degrés de servitude qui n'a aucun défaut, c'est un degré très particulier, à l'encontre des prétendants le contraire.

- «La recherche de l'asile du dos auprès d'Allah (le glorifié!)» Comprend la force de l'appui sur Lui, la confiance en Lui, et la quiétude car celui qui s'appuie sur un sûr soutien, ne craindra jamais la chute.

Les forces du cœur:

Il est connu que le cœur a deux forces: La force de la demande, c'est à dire l'envie, et la force de la fuite qui est la peur, et que le serviteur demande toujours l'obtention de ses envies et fuit les préjudices: Il a combiné les deux sujets dans cette orientation et cette conférence des pleins pouvoirs au Seigneur suprême et dit: «Par envie et par crainte de Toi!»; Puis il loue son Seigneur en disant que le serviteur n'a aucun asile ou sauvegarde que Lui car c'est à Lui que le serviteur doit avoir recours afin de le sauver de son âme. De même, dans un autre Hadith qui dit: «Je cherche un asile sous Ton assentiment contre Ta colère, derrière Ton pardon contre Ton châtiment, et je cherche un asile auprès de Toi contre Toi!». C'est Allah (le glorifié!) qui accorde le refuge à son serviteur et le sauve de son pouvoir qui a pour essence sa volonté et sa puissance, l'épreuve et le secours proviennent de Lui, De Lui on demande la sauvegarde de Lui- même, et à Lui on aura recours pour se sauver la peau.

C'est à Lui qu'on a recours de nous sauver de ce qui provient de Lui, et on cherche asile auprès de Lui, de ce qui provient de Lui; Car il est le Seigneur de toute chose; et aucune chose n'est rien sans qu'il soit plu. Et Allah le (Très Haut!) dit:

«Si Allah t'atteint d'un mal, lui seul pourra t'en délivrer» (VI-17).

﴿وَإِن يَمْسَسْكَ ٱللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُۥٓ إِلَّا هُوَ﴾ [الأنعام: ١٧]

Et dit aussi: **«Dis: Qui est celui qui vous donnera un abri contre Allah, s'il veut vous affliger d'un malheur, ou s'il veut vous témoigner sa miséricorde?...»** (XXXIII- 17).

﴿قُلْ مَن ذَا ٱلَّذِى يَعْصِمُكُم مِّنَ ٱللَّهِ إِنْ أَرَادَ بِكُمْ سُوٓءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ رَحْمَةً﴾ [الأحزاب: ١٧]

Ensuite, il a terminé l'invocation par la reconnaissance, la croyance en son Livre et son Envoyé; qui constituent la délivrance et la réussite dans la vie présente et dans la vie de l'au- delà.

Sa directive pour son sommeil se dévoile dans ce vers:

«S'il n'a pas dit:

Je suis un Envoyé;
Il sera un témoin
Dont la conduite
Constitue sa déposition!».

Son réveil:

Sa directive pour le réveil:

Il se réveillait au moment où le crieur- qui est le coq- criait. Il loue Allah (le Trés- Haut), le glorifie, et l'invoque, puis se cure les dents, fait son ablution, et se tient debout pour accomplir sa prière entre les mains de son Seigneur: Lui parlant, le louant, le priant, tout désirant, et redoutant.

Y a t-il une conduite plus suprême que cette protection de la santé du cœur, du corps, de l'esprit et des forces de l'aisance de la vie présente et de la vie de l'au- delà?.

Ses exercices:

Quant à la directive pour le mouvement et la stabilité- qui constituent les exercices- nous n'allons citer qu'un seul chapitre qui montre la conformité de sa directive à toutes les sortes des exercices, au plus bons et au plus justes; en disant:

Vu que le corps- pour subsister- a besoin de nourriture et de boisson. La nourriture ne se transforme pas totalement en partie du corps; mais il en reste, après chaque digestion, quelques restes; s'il est abondant à la longue, une quantité de ce reste s'accumule et nuit au corps en l'obstruant, l'alourdissant, ce qui aboutit aux maladies d'obstruction; si le corps les rejette au moyen des remèdes il aura des nuisances; car la plupart des remèdes sont toxiques, qui n'épargnent pas l'évacuation des matières bonnes et utiles. De plus, ce reste nuit par sa qualité: En se rechauffant en lui- même ou par la puanteur; ou il se refroidit en lui- même ou affaiblit la chaleur instinctive qui doit le fermenter.

L'obstruction des restes, est inévatablement nuisible: Soit en les laissant, soit en les évacuant. Le mouvement est la plus importante raison qui l'empêche de se produire: Car le mouvement réchauffe les organes, liquéfie les restes, qui ne s'accumulent pas à la longue; il habitue le corps à la vivacité et à l'activité, le rend accepteur de la nourriture; il consolide les articulations, et affermit les tendons et les attache. Il garantie la sécurité contre toutes les maladies matérielles, ainsi que contre la plupart des maladies des caractères, à condition de l'appliquer avec modération et au temps convenable, et la suite de la conduite est juste.

Temps des exercices:

Le temps des exercices doit être après la totale descente de la nourriture et la digestion parfaite. Les exercices modérés sont:

- Les exercices qui rendent l'épiderme rouge et croissant, et le corps humecté.

Quant aux exercices qui font écouler la sueur sont excessifs, et chaque

organe qu'on applique sur lui beaucoup d'exercices se renforce et notamment les exercices qui sont de ce dernier genre.

Toute force provient de l'exercice continu:

Celui qui apprend beaucoup par cœur, sa mémoire se renforcera, et celui qui pense beaucoup, sa faculté de penser s'enrichira. Et chaque membre a ses exercices propres à lui: La poitrine a l'exercice de la lecture; qu'il la commence au début en murmurant puis graduellement en voix sonore.

L'exercice de fouie, par l'écoute des voix, des paroles, graduellement. Le personne donc, va du plus léger au plus lourd des exercices.

De même, l'exercice de la langue, l'exercice de la vue, et celui de la marche peu à peu et graduellement.

Avantage des grands jeux sportifs:

Quant à l'équitation, le lancement des flèches, et la compétition de la marche à pied, constituent des exercices à tout le corps, et extraient des maladies chroniques: Telles que: La lèpre, l'hydropisie et la colique.

Exercice des âmes:

L'exercice des âmes, s'effectue, par: l'apprentissage, la politesse, la joie, la gaieté, la patience, l'endurance, le courage, le pardon et la bienfaisance, et par d'autres semblables, de ce que les âmes peuvent exercer.

Et les plus vertueux exercices sont: La patience, l'amour, le courage et la bienfaisance, qu'elles exercent jusqu'à ce qu'elles aient ces qualités bien fermes, et des facultés constantes.

Et si tu contemples la directive du Prophète (Q.A.B.S.) pour ce thème, tu trouves qu'elle est la plus perfectionnée qui garde la santé et les forces, et qui a des avantages pour la subsistance de la vie présente et celle de l'au- delà.

Quelques avantages de la prière:

Il est indéniable que la prière elle- même aide à conserver la santé du corps, à dissoudre ses humeurs et ses restes, ce qui est le plus utile au corps; de plus, elle garde la rectitude de la foi, le bonheur de la vie d'ici- bas et celle de l'au-delà.

Mais aussi, la célébration des prières nocturnes, est le moyen le plus profitable pour protéger la santé, pour éviter beaucoup de maladies chroniques et elle est de plus, le meilleur moyen actif qui anime le cœur, l'esprit et le corps; d'après ce qu'on lit dans les deux Sahihs, que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Si quelqu'un de vous s'endort Satan noue trois mœuds sur sa nuque, inscrit sur chacun d'eux: Ta nuit longue soit- elle!, endors- toi. S'il s'éveille et invoque Allah, un nœud se dénoue, quand il fait ses ablutions, le deuxième nœud se dénoue, et après la prière tous les nœuds se seront dénoués

d'où il deviendra agile, doué de l'âme bonne; sinon, il deviendra paresseux et sera doué d'âme mauvaise.

Avantages de jeûner:

Le jeûne légitime comprend les moyens de garder la bonne santé, d'exercer le corps et l'âme; ce qui est indispensable par celui qui a le caractère juste.

Avantages du djihad (guerre sainte):

Quant au djihad et à tout ce qu'il contient des mouvements divers qui forment les plus grands moyens de la force, de conserver la santé, de la fermeté du cœur et du corps; et de rejeter leurs restes, de dissiper le souci, le chagrin et la tristesse: C'est bien connu de celui qui participe au djihad.

De même, le Pèlerinage, l'accomplissement de ses rites, l'équitation, le duel, la marche pour chercher les besoins, vers les compagnons et frères, pour leur assurer leurs besoins, de rendre visite aux malades, de participer à leurs convois funèbres, la marche vers les mosquées, les jours de vendredi pour accomplir la prière du vendredi ou les prières en commun, les mouvements de l'ablution et de l'ablution totale le sont aussi.

Voilà ce que le djihad procure au moins:

- L'exercice qui aide à garder la santè, et à rejeter les restes, mais la chose pour laquelle, le djihad fut codifié: afin d'obtenir les bienfaits d'ici- bas et ceux de l'au- delà et pousser leur maux. C'est une chose qui viendra par la suite.

Alors, as- tu connu que sa directive est supérieure à toute autre directive: pour ce qui concerne le traitement des corps et des cœurs, de la garde de leur santé et de pousser leurs maladies.

Et pour celui qui a le bon sens, n'aura plus besoin d'autres ajouts. C'est Allah seul qui accorde le succès.

(LVII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S)

Pour l'accouplement et le coït

Visées de l'accouplement:

Sa directive concernant l'accouplement et le coït, était la plus perfectionnée: Car il conserve la bonne santé, accomplit la volupté et la jouissance de l'âme, et aboutit à la destination pour laquelle ils sont créés.

Le coït fut créé, à l'origine, pour trois destinations principales:

1 - La conservation de la progéniture, et la continuation de l'espèce humaine jusqu'au temps assigné par Allah dans ce monde d'ici- bas.

2 - L'émission de l'eau dont l'encombrement et la congestion nuisent à l'ensemble du corps.

3 - L'atteinte du désir, l'obtention du plaisir, et la jouissance de la grâce; celle-ci constitue à elle seule l'avantage au Paradis; là- haut, il n'y aura plus de reproduction, ni de congestion que l'éjaculation épuise.

Les vertueux médecins voient: Que le coït est le plus digne de louange parmi les moyens de la conservation de la bonne santé. Galin dit: «La substance du sperme est dominée par: Le feu et l'air, et son tempérament est chaud et humide; puisqu'il est constitué du sang pur dont les organes principaux s'en nourrissent».

Nécessité d'émettre le sperme:

La faveur du sperme, bien confirmée; sache qu'il ne faut l'émettre que dans le but de la procréation, ou pour lancer ce qui en est congestionné, car si sa congestion dure: Elle produit des maladies mauvaises telles que: L'hypocondire, la folie, l'épilepsie et d'autres; c'est pourquoi l'émission du sperme pourrait guérir beaucoup de ces maladies, puisque son encombrement longtemps le corrompt et le transforme à un état toxique qui conduit, comme nous l'avons mentionné, à des maladies nuisibles. C'est pourquoi, au cas où il est accumulé d'abondance, l'instinct l'émet sans accouplement.

Un des Anciens dit:

«L'homme doit prendre soin de trois choses:

- Ne pas abondonner la marche, si un jour en aura besoin, il aura la force de marcher.
- Ne pas laisser le manger, car ses intestins se rétrécissent.
- Ne pas laisser le coït, car si on ne puise pas du puits, il finit par tarir».

Mouhammad ben Zacariya dit:

«Celui qui laisse longtemps le coït; les forces de ses nerfs s'affaiblissent, ses vaisseaux se ferment et son pénis se rétrécit: J'ai vu des gens qui l'ont laissé comme une sorte d'ascétisme: Leurs corps se rendirent froids, leurs déplacement difficiles, sans aucun motif, une tristesse s'abattit sur eux et leurs appétits et leur digestion s'amoindrirent»[1].Fin de citation.

Quelques avantages du mariage:

De ses avantages, nous citons:

- Baisser les yeux, s'abstenir, pouvoir être chaste, loin de l'interdit, envers les femmes.

---

(1) L'abstention du coït est une habitude qui nuit le corps et cause la faiblesse et amène aux maladies psychiques. (A.H.D.).

Tout cela est avantageux à l'homme dans sa vie présente et celle de l'au-delà, ainsi qu'il est utile à la femme.

Exhortation du Prophète (Q.A.B.S.) au mariage:

Pour ces avantages, le Prophète (Q.A.B.S.) prenait soin du mariage et l'aimait, en disant «Pour moi, ce qui est agréable de votre monde est les femmes et le parfum!».

Dans le livre «Az- Zouhd» écrit par l'imam Ahmad- il y a un surplus délicat- qui est «J'ai l'endurance de ne pas manger et de ne pas boire, mais je ne m'impatiente pas d'elles».

Il a encouragé sa communauté au mariage, et dit: «Mariez- vous, par vous je surpasserai les nations en nombre!»; Ibn 'Abbas dit:

«La nation qui a les femmes plus nombreuses est la meilleure!». Et le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«J'épouse les femmes, je mange de la viande, je dors, me lève, prie et déjeune, celui qui évite ma tradition (sunnati) n'est plus des miens!» il dit aussi: «jeunes! Si quelqu'un de vous a la puissance de se marier il doit se marier, car le mariage rend les yeux plus fermés et l'honneur plus préservé; et celui qui n'a pas la puissance, il doit jeûner, car le jeûne sera, pour lui, un frein!».

Et quand Jaber se maria à une femme déviergée (Thaiyib), il lui dit:

«Une vierge, qui joue avec toi et que tu joues avec elle, n'était- elle pas meilleure?!».

Ibn Majah dans ses Sunans d'après Anas ben Malek a raconté qu'il dit:

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui veut rencontrer Allah, chaste et innocent, doit épouser des femmes libres!». Dans ses Sunans aussi d'après Ibn 'Abbas, un Hadith levé on lit qu'il dit: «Nous n'avons constaté pour les amants une chose pareille au mariage!».

Façon de choisir l'épouse:

Dans le Sahih de Mouslim, d'après un Hadith d'Abdullah ben 'Oumar, nous trouvons qu'il dit: Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«La vie présente est un bien, et le meilleur bien de la vie présente est la femme vertueuse».

Le Prophète (Q.A.B.S.) exhortait sa communauté à épouser les vierges, belles, et pieuses.

Dans les Sunans d'An- Nassaï, d'après Abou- Houraïrah on lit qu'il dit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) fut demandé: Quelle est la meilleure femme?- Celle qui le réjouit. s'il regarde, l'obéit s'il ordonne, et ne contredit ce qu'il

déteste de ce qu'il arrive à elle- même et à ses biens de mal» dit- il:

On lit dans les deux Sahihs, d'après lui, après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«On épouse la femme; pour ses biens, sa lignée, sa beauté, et sa foi, aie celle de la foi comme un triomphant, vas-y!».

Il exhortait les gens à épouser la procréatrice, et détestait la femme qui ne procrée pas selon ce qui est mentionné dans les Sunans d'Abi Daoud, d'après Ma'aquiel ben Yaçar on lit:

«Qu'un homme s'est adressé au Prophète (Q.A.B.S.) et dit: J'ai une femme de bonne lignée et belle, mais elle ne procrée, est- ce que je l'épouse?.

- Non, lui dit- il; puis il vient deuxième fois, ensuite une troisième fois, il lui dit: «Epousez la procréatrice, l'affectueuse, par vous, je surpasserai les nations en nombre».

Chez At- Tirmizi on trouve un Hadith levé:

«Il y a quatre traditions (sunans) qui sont approuvées par les Emissaires, le mariage, le cure- dents, le parfum et la circoncision».

Et ce qu'il doit avancer le coït c'est jouer avec la femme, l'embrasser, et sucer sa langue.

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) jouait avec sa femme et l'embrassait.

Abou Daoud dans ses Sunans raconte: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) embrassait 'Aïchah et suçait sa langue».

On mentionne, que Jaber ben Abdullah dit: «L'Envoyé d'Allah a prohibé la copulation avant de caresser la femme».

Ablution totale, et ablution après le coït:

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) pourrait copuler chacune de ses femmes ensemble, après une seule ablution totale; et il se peut qu'il se lavait tout le corps chez chacune d'elles.

Mouslim dans son Sahih a raconté d'après Anas: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) a fait un tour à ses femmes, pendant une nuit, et chaque fois il se lavait totalement chez chacune d'elles. Je dis: Ô Messager d'Allah! Une seule ablution totale, suffisait!.

- C'est plus pur et plus bon.

On a autorisé à celui qui copule- s'il voulait recommencer le coït avant de se laver en entier- de faire l'ablution simple entre les deux copulations; ainsi que dans les deux Sahihs de Mouslim, d'après Abou Saïd Al- Khodry on lit qu'il dit: «L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Si quelqu'un de vous copule sa femme, et veut qu'il recommence, il doit faire l'ablution».

Avantages de se laver et de faire l'ablution après la copulation:

Après la copulation, l'ablution ordinaire (wodhou') et le lavage total du corps (y compris les cheveux) aboutissent à l'activité, au réconfort de l'âme, à la récupération de ce qui est dissous pendant le coït, à la perfection de la pureté et de la propreté, au rassemblement du chaud instinctif à l'intérieur du corps, après sa dispersion, au moment de la copulation, à l'obtention de la propreté qu'Allah l'aime et déteste autre qu'elle, et cela est la meilleure directive pour la copulation et pour la garde de la bonne santé et de la force, pendant le coït.

La copulation la plus avantageuse:

La plus avantageuse copulation est celle qui a lieu après la digestion, au moment où le corps est en état tempéré: De chaleur, de froideur, de sécheresse et d'humidité, de plénitude et de vacuité.

Au cas de plénitude du corps, son préjudice serait plus facile et moins qu'au cas de sa vacuité; de même son préjudice à l'état de l'abondance de l'humidité est moins qu'à l'état de la sécheresse, si le corps est chaud, le préjudice est moins que si le corps est froid.

Il est nécessaire de s'accoupler: Si le désir est excédent, où se produit l'orgasme, sans dérangement, sans penser à une image ni jeter un regard successif.

Il ne faut pas exiger le désir exprès ni surcharger soi- même de l'attirer. Mais il est nécessaire de l'exercer au moment où le sperme troublé d'abondance, et lorsque sa lubricité est en cas de vigueur.

Il faut prendre garde de s'accoupler avec une vieille femme ou une petite fille- qui n'est plus apte à l'accouplement et qui n'a plus aucun désir; ainsi que la malade, la laide, et la repoussante; l'accouplement avec chacune d'elles affaiblit les forces, et diminue la particularité du coït.

Les médecins qui dirent que l'accouplement avec la femme déviergée est plus avantageuse qu'avec la vierge, sont tombés en erreur; et c'est une mauvaise analogie; certains d'eux prendraient garde de cela; car il est contradictoire à ce que pensent les gens du bon- sens, à ce qui est compatible à la nature et à la loi (chariaa). L'accouplement avec la vierge aboutit au privilège, à l'attachement parfaite des deux personnes, à l'amour de plein cœur, et à l'abstention de partager la passion avec un autre, et cela n'a lieu si la femme était déviergée (thayeb).

Et Allah (le glorifié) a attribué exclusivement aux femmes des habitants du Paradis, les houris (nymphes) aux grands et beaux yeux; qu'elles n'avaient jamaix été en règles avant qu'elles soient propres aux habitants du Paradis.

Aïcha dit au Prophète (Q.A.B.S.):

«Regarde, si tu passes près d'un arbre déjà brouté, et d'un autre qui n'est pas brouté, dans quel arbre fais-tu ton chameau brouter?».

Il lui répliqua: «Dans celui qui n'est plus brouté». Elle signifiait qu'il n'a pris une vierge qu'elle.

Ses manières:

- L'accouplement avec la femme, la bien- aimée amoindrit l'affailissement du corps à mesure que l'abondance de l'émission du sperme est grande.

- L'accouplement avec la femme repoussante dissout le corps et affaiblit les forces, avec un peu d'émission du sperme.

- L'accouplement avec celle qui a ses règles est illicite, naturellement et légalement, car il est très nuisible, et tous les médecins sans exception en avertissent.

La plus bonne manière de l'accouplement: Est que l'homme doit surpasser la femme étendue par terre, après avoir joué avec et baiser. C'est pourquoi on a appelé la femme «un matelas»; et le Prophète (Q.A.B.S.) dit encore: «Al walad lilfirache - L'enfant est au matelas»; et c'est de là où vient la responsabilité de l'homme envers la femme, selon ce que dit (le Très-Haut!):

«Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Allah a élevé ceux- là au- dessus de celles- ci» (IV-34).

﴿ٱلرِّجَالُ قَوَّٰمُونَ عَلَى ٱلنِّسَآءِ بِمَا فَضَّلَ ٱللَّهُ بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ﴾ [النساء: ٣٤]

On dit aussi:

«Si je la désire ardemment,
Elle serait un matelas qui me porte;
Quand je me propose quelque chose
Elle deviendrait une domestique flatteuse».

Et Allah (le Très- Haut!) dit:

«Elles sont votre vêtement et vous êtes le leur» (II-187).

﴿هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ﴾ [البقرة: ١٨٧]

C'est le cas le plus perfectionné et comblé des biens du vêtement; Car pour lui le matelas de l'homme est un vêtement, ainsi que la couverture pour la femme est un vêtement et cette forme la meilleure est tirée de ce verset, en considérant, par la bonne métaphore, chacun des deux époux comme un vêtement à l'autre.

Ou en voyant, parfois, la femme penchée sur lui, comme un vêtement.

Le poète dit:

«Si le couchant avec elle,
Plie son côté, elle se plie

Et serait pareille, à lui
Tel un vêtement».

La plus mauvaise position est lorsque la femme est au- dessus de l'homme, qui s'accouple avec elle, son dos par terre, et c'est le contraire de la position naturelle qu'Allah l'a établie à l'homme et à la femme comme mâle et femelle.

Cette position a le préjudice suivant: le sperme aura une difficulté à être éjaculé complètement, il se peut qu'il en reste dans l'organe, un petit peu qui défecte, se corrompt et nuit.

Il est possible aussi que les humidités de la vulve coulent dans le pénis; de plus l'utérus ne peut contenir tout le liquide et l'enfermer ce qui est nécenaire pour la procréation de l'enfant.

D'autre part, la femme est naturellement et légalement, passive; si elle était active, elle aurait contredit la nature et la loi; et les gens du Livres accouplaient leur femme sur leurs côtés et disaient que c'est plus facile pour la femme.

Les gens Quouraïchites et les Ançars étendaient les femmes par terre, leurs postérieurs en haut; les Juifs trouvaient dans cette position une anomalie; et pour cela Allah (le Très- Haut), a révélé ce verset: **«Les femmes sont votre champ. Cultivez- le de la manière que vous l'entendez»** (II- 223).

﴿نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا حَرْثَكُمْ أَنَّىٰ شِئْتُمْ﴾ [البقرة: ٢٢٣]

Dans les deux Sahiha, d'après Jaber qui dit: «Les Juifs disaient: si l'homme s'accouple avec sa femme dans sa vulve par son postérieur, l'enfant sera loucheur, et Allah (le glorifié et le magnifié) a révélé le verset suivant: **«Les femmes sont votre champ. Cultivez- le de la manière que vous l'entendez»** (II-223).

﴿نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا حَرْثَكُمْ أَنَّىٰ شِئْتُمْ﴾ [البقرة: ٢٢٣]

Autre prononciation de Mouslim:

«S'il la veut, étendue la face par terre (Moujabbiyah), ou non; dans une seule soupape». La soupape signifie la vulve, lieu de cultiver et d'enfanter.

L'accouplement illicite

Quant à l'anus, il n'est plus autorisé sur la langue d'aucun Prophète; et celui qui attribue à quelques uns des ancêtres, la permission de l'accouplement de la femme dans son anus, aura vraiment tort.

Dans les Sunans d'Abi- Daoud, d'après Abou- Houraïrah qui dit: L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui s'accouple avec sa femme dans l'anus, est maudit!». Dans une autre prononciation de Ahmad et d'Ibn- Majah:

«Allah ne regardera pas le visage d'un homme qui s'accouple avec sa femme dans son anus!».

Une autre prononciation de At- Tirmizi et Ahmad: «Celui qui s'accouple avec sa femme, en menstrues ou dans son anus ou ajoute foi au devin, dénie ce qui a été révélé à Mouhammad (Q.A.B.S.).

Al- Baïhaqui, dit autrement:

«Celui qui s'accouple avec une chose, un homme ou femme dans l'anus sera infidèle».

Waki'a, dans son classeur, dit:

«Zama'a ben Salehm'a relaté, d'après ibn Taous, après son père, suivant 'Oumar ben Dinar, selon Abdullah ben Yazid que 'Oumar ben Al- Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit que l'envoyé (Q.A.B.S.) dit: «le Seigneur n'a jamais honte du droit; n'accouplez- vous pas les femmes par leurs posterieurs»; une autre fois il dit: «par leurs anus».

Dans At- Tirmizi, d'après Talq ben 'Ali qui dit que le Messager d'Allah dit:

«Naccouplez- vous pas les femmes par leurs postérieurs; car Allah n'a jamais honte du droit».

Dans Al- Kamel d'Ibn 'Ady, de ses paroles au sujet d'Al- Mahamily, d'après Saïd ben Yahia Al- Amawi, qui dit:

«Mouhammed ben Hamzah, d'après Zaïd ben Rafe'a, selon Abou 'Oubaïdah et Abdallah ben Mas'oud qui le lève:

«N'accouplez- vous pas les femmes par leurs postérieurs».

Nous avons raconté, un discours d'Alhassan ben 'Ali Al- Jawhari, d'après Abou- Fdthar, un Hadith levé:

«Celui qui s'accouple les hommes et les femmes par leurs anus, est un infidèle».

Ismaïl ben 'Aiyache, d'après Choraïk ben Abi Saleh, après Mouhammad ben Al- Mouncadère, selon Jaber qui lève ce Hadith, dit:

«Ayez honte d'Allah - Allah n'a plus honte du droit- n'accouplez- vous pas avec les femmes dans leurs anus (houchouch).

Ad- Darquoutny l'a raconté ainsi:

«Allah n'a plus honte du droit, il n'est plus légitime de s'accoupler avec les femmes dans leurs anus (Houchouch)».

Al- Baghawy dit: Houdbah nous a raconté (Ibn Khaled Al- Quaissy, le cheikh d'Al- Baghaway, et le disciple de Hammam ben Yahya) que Hammam dit:

«On a demandé Quatadah, sur un homme qui s'accouple avec sa femme dans son anus; il dit: Amrou ben Chouaïb, d'après son père et son grand-père, dit que l'Envoyé (Q.A.B.S.) dit:

«C'est la sodomie mineure».

L'Imam Ahmad (que la miséricorde d'Allah soit sur lui!) dans son Mousnad;

Abdur- Rahman nous a raconté en disant que Hammam dit que Quatadah, d'après Amro ben Chouaïb, selon son père et son grand- père, qui l'a mentionné.

Dans le Mousnad, également, d'après Ibn 'Abbas qui dit: «Ce verset fut révélé: Les femmes sont votre champ...»; pour des gens, des Ançars, qui sont venus chez l'Envoyé (Q.A.B.S.) et lui ont demandé; accouple- toi avec elle, dans les deux cas, mais que ce soit dans la vulve».

Dans le Mousnad aussi; d'après Ibn 'Abbas qui dit: »Oumar ben Al- Khattab est venu auprès du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) et dit: Je me suis damné.

Qu'est- ce qui t'a damné? demanda le Messager d'Allah. Hier, j'ai changé la selle (Rahl) répondit- il. (dit): Il ne lui a répondu aucune réponse; et Allah a révélé à son Envoyé: **«Les femmes sont votre champ. Cultivez- le, de la manière que vous l'entendez»** (II-223).

﴿نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا۟ حَرْثَكُمْ أَنَّىٰ شِئْتُمْ﴾ [البقرة: ٢٢٣]

Accouple- toi, par le devant ou par le postérieur mais garde- toi des menstrues et de l'anus».

Nous avons raconté aussi des paroles d'Abou 'Ali Al- Hassan ben Al- Husserl ben Douma, selon Al- Bara'a ben 'Azeb qui le relève: «Dix de cette communauté sont des athées: Le meurtrier, le sorcier, l'entremetteur, celui qui s'accouple avec la femme de par son anus, celui qui prohibe l'aumône (Zakat), celui qui est dans un état d'aisance et n'accomplit point le pèlerinage, le buveur du vin, le fourvoyeur, le vendeur de l'arme, s'il est guerrier, et celui qui s'adonne à l'inceste».

'Abdullah ben Wahab dit: Abdullah (ben) Louhaïa'a, nous a raconté, d'après Michrah ben Haa'n, après 'Ouqba ben 'Amer, que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit: «Celui qui s'accouple avec les femmes dans leurs anus (mahachchihinn) est maudit!».

Châtiment de l'accouplement illicite:

Dans le Mousnad d'Al- Harth ben (Abi) Ouçamah, d'après les paroles d'Abou- Houraïrah, et Ibn 'Abbas on lit qu'ils dirent:

«Avant son décès, l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) nous a fait un discours qui fut le dernier discours prononcé à la Médine, juste avant qu'il ne rejoigne le Seigneur (le glorifié et le magnifié!), dans lequel il nous a avertis et dit: «Celui qui s'accouple dans l'anus, avec une femme, un homme ou un garçon: Le jour de la Résurrection sera entassé, son odeur plus puante que celle d'une

charogne, qui nuit aux gens, jusqu'à son entrée au Feu, où Allah lui fait manqeur la récompense,sans accepter de lui aucune excuse ni la demande du jugement; on le fait entrer dans un cercueil de feu, enfermé par des clous de feu».

Abou Houraïrah commenta:

Et c'est pour celui qui n'a pas repenti.

Abou Naïm Al- Asfahani, a mentionné, d'après Khouzaïmah ben Thabet qui lève ce Hadith:

«Allah n'a pas honte du droit, n'accouplez- vous avec les femmes dans leurs postérieurs (A'ajazihinn)».

Ach-Chafé'i dit: «Mon oncle, Mouhammad ben Ali ben Chafé'a dit: Abdullah ben- Ali ben A Saeb, d'après 'Amro ben 'Ouhaïhah ben Al- Jallah, et Khouzaïma ben Thabet qui dirent: «qu'un homme a demandé à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) sur l'accouplement des femmes dans leurs postérieurs (adbarihinn); c'est licite, lui dit- il. Mais après son départ l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) l'a convoqué et lui demanda: Comment as- tu dit? dans quel trou des deux? Par derrière dans sa vulve (quoubouliha), c'est excellent! mais par derrière dans son anus (doubriha) non; car Allah n'a plus honte du droit, n'accouplez- vous les femmes dans leurs postérieurs (adbarihinn)».

Ar- Rabi'a dit: «On dit à Ach Chafe'i: que dis- tu?, mon oncle est un homme de confiance, ainsi que 'Abdullah ben Ali; et il loue Al- Ansari aussi (c.à.d. 'Amrou ben Al- Jallah) et Khouzaïmah dont sa dignité de confiance est indéniable; moi je ne baisse pas sa valeur, mais je le défends».

Je dis, de là, commence la faute de la compréhension de l'autorisation par les ancêtres et les Imams qui avaient autorisé le postérieur comme voie d'accouplement dans la vulve (farj), d'où l'accouplement s'accomplit par derrière, mais pas dans l'anus (doubre); l'auditeur doute: Les uns nient ou ne trouvent aucune question de différence, car c'est autorisé par les ancêtres et les Imams. De là paraît la plus grande faute de l'erronné. Et Allah (le Très-Haut!) dit:

«Venez à elles comme vous l'ordonne Allah» (II-222).

﴿فَأْتُوهُنَّ مِنْ حَيْثُ أَمَرَكُمُ ٱللَّهُ﴾ [البقرة: ٢٢٢]

Moudjahid dit: «J'ai demandé à Ibn 'Abbas à propos des paroles d'Allah (le Très-Haut!), **«venez à elles comme vous l'ordonne Allah»**(II-222), il me répondit: tu viens à elle, où on t'a ordonné de te séparer d'elle, c'est à dire: L'endroit des règles».

Ali ben Talhah dit: «dans la vulve, et ne la dépasse pas à autre».

La cause de l'interdiction:

Le verset indique l'interdiction de l'accouplement dans son anus, par

deux manières la première: Il a autorisé l'accouplement avec elle dans le champ (Al-Harth)- c'est à dire le lieu de l'enfant- et non par le postérieur (Al-Hach) qui est le lieu du mal; le champ est le lieu désigné dans ses paroles: **«Comme vous l'ordonne Allah»** (II-222).

﴿مِنْ حَيْثُ أَمَرَكُمُ اللَّهُ﴾ [البقرة: ٢٢٢]

Il dit aussi:

«Les femmes sont votre champs, cultivez- le de la manière que vous l'entendrez» (II-223).

﴿نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا حَرْثَكُمْ أَنَّى شِئْتُمْ﴾ [البقرة: ٢٢٣]

L'accouplement avec elle par derrière dans sa vulve, est dite dans le verset quand il dit **«de la manière que vous entendrez»**(II-223), c'est à dire de l'endroit que vous voudrez, par devant ou par derrière; et Ibn 'Abbas dit: «les femmes sont votre champ, cultivez- le...» champ - ici la vulve.

Si Allah interdit l'accouplement avec la femme dans la vulve, pour une préjudice accidentelle; que dirions nous pour l'anus (Al- Hach) l'endroit du mal qui amène à la grande corruption à rompre la progéniture, et au moyen très proche des anus féminins: Les anus enfantins:

- La femme a le droit de s'accoupler avec son époux, quand il s'accouple avec elle dans l'anus, il la fait manquer son droit, sans atteindre son but et en venir à ses fins.
- L'anus n'a pas été pas consacré, ni créé pour effectuer un tel acte, mais c'est la vulve qui fut consacrée; et ceux qui l'évitent pour aller à l'anus sont désobéissants à la sagesse et à la loi d'Allah.
- Cet acte est nuisible à l'homme, c'est pourquoi les médecins bien- sensés l'interdisent: aussi bien que les philosophes et autres.

Car la vulve se caractérise par l'attraction de la liquide congestionnée, dont l'homme s'en débarrasse et se repose.

Alors que l'accouplement dans l'anus n'aide plus à l'attraction de toute la liquide congestionnée; Parce que cet acte est contraire à la nature.

- Il est nuisible aussi, car il oblige à effectuer des mouvements qui produisent de grandes fatigues; et contrarient la nature.
- Il est le lieu de la malpropreté et les excréments, où l'homme le reçoit devant lui et le touche.
- Cet acte est très nuisible à la femme, car c'est un acte étrange, loin de la morale, et extrêmement incompatible avec elle.
- Il créé le souci et le chagrin et l'incompatibilité de la part de l'actif ou du passif.
- Il noircit le visage, assombrit la poitrine, et oblitère les lumières du cœur; et couvre le visage d'une mauvaise mine, qui serait bien reconnue de toute

personne à la moindre connaissance de la physionimie.

- Il nécessite l'incompatibilité, la haine violente et l'abondon des deux personnes actives et passives.
- Il corrompt l'état des deux d'une corruption qu'on ne pourrait espérer aucune probité après elle; si Allah ne le veut qu'après un repentir véridique.
- Il renvoie leurs bonnes qualités, et les remplace par leurs contraires, tout comme il anéantit leur amabilité, et la remplace par la haine et les malédictions mutuelles.
- Il est le plus grand motif de la cessation des bienfaits, et l'arrivée des courroux. Car il suscite la malédiction et la colère d'Allah, ainsi qu'il évite celui qui l'exerce, et esquive le regard à lui. Quel avantage, après tout cela espère-t- il? de quel mal sera-t-il, en sécurité? et quelle est la vie d'un serviteur sur lequel, ont tombé la malédiction et la colère d'Allah qui a évité de le regarder?!.
- Il fait perdre totalement la pudeur, étant donné que la pudeur c'est la vie des cœurs, sa perdition du cœur, aboutit à approuver le laid, et à désapprouver le beau, autant la corruption domine.
- Il écarte les caractères de l'état créés par Allah, et dévie le caractère de la personne vers un autre caractère que le Seigneur n'a point consacré à l'animal; mais c'est un carctère renversé, et quand le caractère se renverse, le cœur, l'action de la conduite seront aussi renversés, et dans ce cas- là la personne approuve les actions et les apparences pernicieuses, d'où, à bon gré ou malgré, sa situation, son action et ses paroles seront corrompues.
- Il engendre de l'effronterie et de l'impudence ce que d'autres actes ne l'engendreraient jamais!.
- Il engendre aussi la honte, la vilenie et le dédain, ce que d'autres actes ne l'engendreraient jamais.
- Il revêt le serviteur, de courroux, de colère, de mépris et de dédain des gens, de façon bien sensible.

Qu'Allah bénisse et salue celui qui a établi la directive à suivre afin de gagner le bonheur d'ici- bas et de l'au- delà, et ceux qui ne la suivent pas seront en péril dans la vie présente et celle de l'au- delà!.

Sortes nuisibles de l'accouplement:

L'accouplement nuisible est de deux catégories:

- Nuisible légalement.
- Nuisible naturellement.

- Le nuissible légalement:

C'est l'illicite ou (interdit- Mouharram), il a plusieurs degrés d'intensité: Les uns sont plus intenses que les autres.

L'interdiction accidentelle est moins forte que l'interdiction inévitable: Telle que l'interdiction pendant l'état de l'ihram, de jeûne et de reclusion de piété, et l'interdiction de s'accoupler avec celle qu'on lui a dit: «Tu es à l'instar du dos de ma mère» pour désigner qu'il l'a répudiée avant l'expiation de l'accouplement avec la femme en menstrues et autre, c'est la raison pour laquelle il n'y a plus de flagellation pour ces accouplements.

Quant à l'interdiction inévitable a deux sortes:- une, qu'il n'y a aucun moyen de la considérer licite telles que les femmes très proches de parenté (qui sont interdites); c'est le plus nuisible accouplement, et qui nécessite la mort, chez un groupe des Ulémas tel que Ahmad ben Hanbal, que la clémence d'Allah lui soit accordée, et autres; à ce sujet. il y a un Hadith levé et confirmé.

Une autre, qui pourrait être licite: Tel que l'accouplement avec une étrangère, si elle avait un mari, il y aura deux droits: un droit au Seigneur, et un autre au mari; si elle s'était accouplée à contre cœur, il y aura trois droits; si elle avait des parents et une famille que la disgrâce les atteints, il y aura quatre droits; et si elle était des proches des parentes (- Zhat Mahram), il y aura cinq droit, le mal dans cette sorte suit le degré de l'interdiction.

Quant à l'accouplement nuisible par nature, a aussi deux genres:

- Un, qui est nuisible par sa qualité comme nous l'avons sus-mentionné.
- Un autre nuisible par sa quantité, comme le cas de le faire souvent: Car il baisse la force, nuit les nerfs, cause le frissonnement, la paralysie, spasme, et affaiblit la vue et toutes les autres forces. Il éteint la chaleur instinctive, élargit les vaisseaux, et les rends prêts à recevoir les restes nuisibles.

Les moments de l'accouplement:

Le meilleur moment de l'accouplement: Après la digestion des aliments dans l'estomac à un temps modéré, et sans avoir ressenti la faim: Car cela affaiblit le chaud instinctif, ni être rassasié, ce qui aboutit aux maladies obstructives; ni être fatigué, ni après le bain ou le vomissement, ni après une surexcitation psychologique tel que le souci, le chagrin, la tristesse ou la grande joie.

Le meilleur moment de l'accouplement; après l'écoulement d'une partie de la nuit, au moment où la nourriture est parfaitement digérée. Puis se laver ou faire son ablution avant de dormir d'où les forces récupérées. Mais il doit se méfier du mouvement, des exercices, car ils sont très nuisibles.

(LVIII) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour le traitement de l'amour ardent ('Ichq)

Mal de l'amour ardent: détails:

C'est un des maux du cœur, qui oppose toutes les autres maladies: Par lui-même, par les causes et le traitement; s'il s'enracine, et sera difficile aux médecins de le guérir, et le malade qui est atteint par cette maladie, sera très fatigué.

Allah (le glorifié) a désigné- dans son Livre- deux bandes de gens: de femmes et d'amoureux de garçons imberbes. Il a raconté l'hisoire de la femme de (Al- 'Aziz) concernant Joseph; de même il a raconté l'histoire du peuplade de Loth, et le Trés Haut dit, lors de l'arrivée des anges chez Loth;

«Des habitants de la ville vinrent tout joyeux. Il leur dit: ce sont mes hôtes, ne me déshonorez pas. Craignez Allah, et ne me couvrez pas d'opprobre. Ils répondirent: nous ne t'avons pas défendu de donner asile à qui que ce soit au monde?. Voici mes filles, dit Loth, si vous voulez commettre quelque action honteuse. Par ta vie, ils étaient comme étourdis dans leur ivresse» (XV-67- 68-69- 70-71-72).

﴿وَجَآءَ أَهۡلُ ٱلۡمَدِينَةِ يَسۡتَبۡشِرُونَ ﴿٦٧﴾ قَالَ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ ضَيۡفِي فَلَا تَفۡضَحُونِ ﴿٦٨﴾ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَلَا تُخۡزُونِ
﴿٦٩﴾ قَالُوٓاْ أَوَلَمۡ نَنۡهَكَ عَنِ ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿٧٠﴾ قَالَ هَٰٓؤُلَآءِ بَنَاتِيٓ إِن كُنتُمۡ فَٰعِلِينَ ﴿٧١﴾ لَعَمۡرُكَ إِنَّهُمۡ لَفِي
سَكۡرَتِهِمۡ يَعۡمَهُونَ ﴿٧٢﴾﴾ [الحجر: 67 ـ 72]

Mais la prétention des gens qui n'ont pas bien estimé le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) «qu'il a été atteint par l'amour passionné, concernant Zaïnab bint Jahche, et qu'il l'a vue et dit: Gloire à Allah qui retourne les cœurs! Puis elle l'a passionné à tel point qu'il demande à Zaïd ben Harithah de la conserver en lui disant; conserve la et le verset suivant été révélé à lui: **«Tu as dit un jour à cet homme envers lequel Allah a été plein de bonté, et qu'il a comblé de ses faveurs: Garde ta femme et crains Allah, et tu cachais dans ton cœur, ce qu'Allah devait bientôt mettre au grand jour. Il était cependant plus juste de craindre Allah»** (XXXIII- 37).

﴿وَإِذۡ تَقُولُ لِلَّذِيٓ أَنۡعَمَ ٱللَّهُ عَلَيۡهِ وَأَنۡعَمۡتَ عَلَيۡهِ أَمۡسِكۡ عَلَيۡكَ زَوۡجَكَ وَٱتَّقِ ٱللَّهَ وَتُخۡفِي فِي نَفۡسِكَ مَا
ٱللَّهُ مُبۡدِيهِ وَتَخۡشَى ٱلنَّاسَ وَٱللَّهُ أَحَقُّ أَن تَخۡشَىٰهُ﴾ [الأحزاب: 37]

Jusqu'à ce que les prétendants mentionnés ci- haut aient Cru que ce verset concernait l'amour passionné, et quelqu'un d'eux avait composé un livre consacré à l'amour ardent dans lequel il mentionne l'amour ardent des Prophète, et sûrement cette histoire; C'est une sorte d'ignorance de ceux qui prétendent la connaissance du Coran, des émissaires, et une interpolation insupportable par la parole du Seigneur; de plus une attribution à l'Envoyé

d'Allah (Q.A.B.S.) ce qu'Allah n'a jamais vu en lui; Car Zaïnab bint Jahche était sous l'égide de Zaïd ben Harithah, qui était le fils adoptif de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), et on l'appelait: Fils de Mouhammad- et Zaïnab se montrait pour lui hautaine et fière; il a consulté l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) au sujet de la répudier; l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) lui dit: «Garde ta femme et crains Allah!».

Mais il dissimula en son for intérieur qu'il la prendrait pour femme si Zaïd l'avait répudiée; car il craignait les commérages des gens; il a pris la femme de son fils comme femme de son fils adoptif; mais pas du tout la femme de son propre fils; ainsi dit- il dans ces deux versets:

«Et les femmes de vos fils que vous avez engendrés» (IV-23).

﴿وَحَلَٰٓئِلُ أَبۡنَآئِكُمُ ٱلَّذِينَ مِنۡ أَصۡلَٰبِكُمۡ﴾ [النساء: 23]

«Muhammad n'est le père d'aucun de vous» (XXXIII-40).

﴿مَّا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَآ أَحَدٖ مِّن رِّجَالِكُمۡ﴾ [الأحزاب: 40]

Et dans ce verset:

«Allah n'a pas donné deux cœurs à l'homme il n'a pas accordé à vos épouses le droit de vos mères, ni à vos fils adoptifs de vos enfants. Ces mots ne sont que dans votre bouche» (XXXIII-4).

﴿مَّا جَعَلَ ٱللَّهُ لِرَجُلٖ مِّن قَلۡبَيۡنِ فِي جَوۡفِهِۦۚ وَمَا جَعَلَ أَزۡوَٰجَكُمُ ٱلَّٰٓـِٔي تُظَٰهِرُونَ مِنۡهُنَّ أُمَّهَٰتِكُمۡۚ وَمَا جَعَلَ أَدۡعِيَآءَكُمۡ أَبۡنَآءَكُمۡۚ ذَٰلِكُمۡ قَوۡلُكُم بِأَفۡوَٰهِكُمۡۖ﴾ [الأحزاب: 4]

Contemple donc, cette défense avantageuse pour le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), et cet éloignement des calomnies de la part des calomniateurs. Et c'est Allah qui accorde le succès!

Oui! L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) aimait ses femmes, et la plus aimable chez lui était 'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'Elle!), mais son amour pour elle, ou pour une autre- sauf son Seigneur- n'arrivait jamais à l'amour extrême, voire il est confirmé qu'il a dit un jour: «Si je choisissais un ami des gens de la terre, Abou Baker serait le mien!» et dans une autre prononciation: «Votre compagnon c'est l'ami du clément!».

L'amour ardent des images occupe les cœurs vides de l'amour d'Allah (le Très- Haut), qui lui tournent le dos et le remplacent par un autre. Et quand le cœur est rempli de l'amour du Seigneur et du désir ardent de le rencontrer, la maladie de l'amour ardent des images se dissipera; c'est pourquoi Allah (le Trés- Haut!) au sujet de Joseph dit:

«Nous le lui avons donné pour le détourner du mal, d'une action déshonorante, car il était de nos serviteurs sincères». (XII-24).

﴿كَذَٰلِكَ لِنَصۡرِفَ عَنۡهُ ٱلسُّوٓءَ وَٱلۡفَحۡشَآءَۚ إِنَّهُۥ مِنۡ عِبَادِنَا ٱلۡمُخۡلَصِينَ﴾ [يوسف: 24]

Cela nous montre que la sincérité est une raison de se méfier de l'amour passionné et de tout ce qu'il entraîne du mal et de l'action déshonorante qui

sont leurs fruits et leurs conséquences.

Le renvoi du résultat est donc un renvoi de son motif.

C'est pourquoi, quelques ancêtres dirent: «L'amour ardent: est un mouvement d'un cœur vide!» c'est à dire vacant de toute chose, sauf de son bien-aimé.

Et Allah (le Très- Haut), dit:

«Le cœur de la mère de Moïse fut accablé de douleur, peu s'en est fallu qu'elle ne découvrît son origine» (XXVIII-10).

﴿وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَٰرِغًا إِن كَادَتْ لَتُبْدِى بِهِۦ﴾ [القصص : 10]

C'est à dire, le cœur rempli seulement de Moïse, car elle l'aimait ardemment, et son cœur est bien attaché à lui.

L'amour ardent a deux composantes:

- L'approbation de l'aimé.
- L'aspiration à le rencontrer.

Et si l'un de ces composants n'existe pas, l'amour ardent ne l'est donc plus.

Le mal de l'amour ardent:

Le mal de l'amour ardent ('Ichq) a épuisé de nombreux bien- sensés, et certains d'eux en eurent prononcé des paroles incorrectes; et nous disons que la sagacité du Seigneur (le glorifié et le magnifié!) a été établie à l'existence de la proportion et la concorde entre les créatures et les choses semblables, l'attraction de la chose vers celle qui est de son genre et de son tempérament, sa fuite de son opposée de tempérament.

Le secret du fusionnement et de la jonction des deux mondes: celui d'ici-bas et celui de l'au- delà paraît dans l'affinité, la ressemblance et la concorde, et le secret du contraste et de la disjonction paraît dans le manque de la ressemblance et de l'affinité.

C'est ainsi que la perfection des créatures et des choses est établie.

Toute chose pareille à une autre a du penchant pour elle et se change en elle, et toute chose contradictoire avec une autre, s'enfuit d'elle et a de l'aversion pour elle; et Allah (le Très- Haut) dit:

«C'est lui qui vous a créés tous d'un seul homme, qui en a produit son épouse afin qu'il habitât avec elle...» (VII-189).

﴿هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا﴾ [الأعراف : 189]

Allah (le Très- Haut) a donc fait à l'origine de la confiance entre l'homme et son épouse son être de même nature et de même essence l'origine de la confiance dite est l'amour: Car elle est créée de lui. Cela désigne que la cause n'est plus dans la belle forme, ni la bonne intention ou convenance ou

volonté; ni dans le bon caractère ou le droit chemin; même si tout cela forme l'origine de la confiance et de l'amour.

Il est confirmé dans le Sahih que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Les esprits sont des troupes recrutées ceux qui se reconnaissent se mettent d'accord, et ceux qui se méconnaissent ne s'accordent pas!».

Dans le Mousnad de l'Imam Ahmad et autres- au sujet de la cause de ce Hadith on trouve: «Qu'une femme à la Mecque (faisait rire) les gens; elle est venue à la Médine, et se fixe chez une femme qui faisait rire les gens aussi; et le Prophète (Q.A.B.S.) de dire:

«Les esprits sont des troupes recrutées...».

Et la loi d'Allah (le Très- Haut), s'est stabilisée sur: Le jugement sur une chose est le même sur son pareille; et sa loi ne distingue jamais entre deux choses pareilles; et n'unit entre deux choses opposées; et celui qui croit autre chose; ce serait à cause de sa faible connaissance de la loi (Chari'a), de sa faible distinction entre la ressemblance et la différence, ou bien à cause de son attribution à sa loi ce qu'on n'a jamais entendu révélé, mais des avis des hommes.

Par sa sagacité et sa justice, sa créature et sa loi sont parues; par la justice et la balance la créature et la loi s'établissent: C'est à dire l'égalité entre les deux égaux et la distinction entre les deux différents.

Et cela est vrai dans l'au- delà, comme il est confirmé dans la vie présente, celle d'ici- bas. Et Allah (le Très- Haut), dit: **«Rassemblez les impies et leurs compagnes et les divinités qu'ils adoraient à côté d'Allah, et conduisez-les sur la route de l'enfer»** (XXXVII-22- 23).

﴿احْشُرُوا الَّذِينَ ظَلَمُوا وَأَزْوَاجَهُمْ وَمَا كَانُوا يَعْبُدُونَ (22) مِن دُونِ اللَّهِ فَاهْدُوهُمْ إِلَىٰ صِرَاطِ الْجَحِيمِ (23)﴾
[الصافات: 22 ـ 23]

'Omar Ibn Al- Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui!) et l'Imam Ahmad, après lui dirent:

«Leurs épouses leurs sont pareilles et égales». Et Allah (le Très- Haut), dit:

«....et les âmes accouplées» (LXXXI-7).

﴿وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ (7)﴾ [التكوير: 7]

C'est à dire: Si on joint chaque auteur d'une action à son égal; on réunit ceux qui s'aiment et aiment le Seigneur, au Paradis et on réunit ceux qui s'aiment et obéissent Satan, à l'Enfer. La personne est donc avec celui qu'il aime, s'il veut ou s'il refuse!.

Dans le Sahih d'Al- Hakem et autres on lit, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit: **«Personne n'aime un peuple sans être réunie avec lui!».**

Sortes de l'amour:

L'amour a plusieurs sortes; la meilleure et la plus vénérée, est l'amour d'Allah pour Allah; qui nécessite l'amour de ce qu'Allah aime, et l'amour d'Allah et de son Envoyé.

Il y en a, l'amour de l'accord sur une rite ou une foi, un secte religieuse, une doctrine, une parenté, un métier ou une visée.

Il y en a aussi, l'amour de l'obtention d'un objet de son bien- aimé, soit de sa gloire, soit de sa richesse, de son enseignement ou de sa directive, ou bien de l'atteinte à son but de lui, et c'est l'amour accidentel: qui s'épanouit quand le motif passe. Car on dit: Celui qui t'aime pour un but, il partira au moment même ce but sera atteint.

Quant à l'amour dépendant de la ressemblance et de la concorde qui se trouvent entre l'amant et l'aimé, c'est un amour compact qui ne se passe sans un accident qui l'efface, et l'amour ardent est de cette sorte: Une approbation spirituelle, et un fusionnement psychologique; et dans toutes les sortes de l'amour on ne rencontre pas de scrupule et de maigreur, d'inquiétude ou de perte, ce qu'on rencontre dans l'état de l'amour ardent.

Si l'on dit: vu que ce que vous avez mentionné est le motif de l'amour ardent: La réunion et l'affinité spirituelle: pourquoi cet amour ne dure-t-il pas chez les deux côtés, mais on le trouve ainsi de la part de l'amoureux seul? Si la réunion spirituelle et la liaison psychologique étaient la raison, l'amour serait commun chez tous les deux.

La réponse sera la suivante:

Le résultat pourrait être en retard, par rapport au motif, pour l'absence d'une condition, pour l'existence d'un obstacle quelconque, et le retard de l'amour de l'autre côté, sans doute aura une de ces trois causes:

a - Un défaut de l'amour, car il est accidentel et non spontané. Il ne faut jamais s'associer à l'amour accidentel car il est accompagné d'une dispute de la part du bien-aimé.

b - Un obstacle qui entrave l'amour de l'aimé envers l'amant: Soit par le caractère, par la mine, la conduite, l'action, l'aspect, soit par autres.

c - Un obstacle qui entrave l'amour de l'amant envers son aimé; et sans cet obstacle il aurait aimé son aimé comme it le ferait aussi. Si ces obstacles sont bannis, et l'amour est spontané, l'amour ne sera jamais que de la part des deux côtés.

Et sans l'obstacle de l'orgueil, de l'envie, de la souveraineté, de l'inimité chez les impies, les Envoyés seront les plus aimés chez eux, que leurs âmes, leurs familles et leurs richesses; et quand cet obstacle fut banni des cœurs de leurs partisans, leur amour pour les Envoyés fut supérieur à l'amour des âmes, des familles et des richesses.

Traitement de l'amour ardent

Puisque l'amour ardent est une maladie, apte au traitement, il y a plusieurs catégories de traitements.

Si l'ardent amoureux avait le moyen légal et possible de s'allier avec son bien- aimé, ce moyen serait son traitement; comme il est confirmé dans les deux Sahihs, d'après le récit d'Ibn Mass'oud (qu'Allah soit satisfait de lui!) que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Ô jeunesse! Celui qui peut, d'entre vous, se marier, doit se marier; sinon, il doit jeûner, car c'est une protection!».

Il a désigné à l'amant deux traitements: Un essentiel et un autre qui le remplace; puis il a ordonné d'exécuter l'essentiel, parce que c'est le remède créé pour cette maladie; et il ne faut pas s'en abstenir pour tenter un autre tant qu'il aura le moyen possible à y avoir recours.

Ibn Majah dans ses Sounans raconte d'après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Nous n'avons pas vu, pour les amoureux, que le mariage!»; et c'est le sens qu'Allah (le glorifié!) a désigné après qu'il a déclaré les femmes, libres ou esclaves permises, au besoin en disant:

«Allah veut vous rendre son joug léger, car l'homme a été créé faible» (IV-28).

﴿يُرِيدُ ٱللَّهُ أَن يُخَفِّفَ عَنكُمْۚ وَخُلِقَ ٱلْإِنسَٰنُ ضَعِيفًا ﴿٢٨﴾﴾ [النساء: 28]

Et en mentionnant l'allègement dans ce lieu, et en informant que l'homme est faible à supporter ce désir; mais Allah (le Très- Haut!), lui a allégé le problème par la permission d'avoir des femmes chastes, deux, trois, et même quatre. Il lui a aussi permis d'avoir ce qu'il veut de celles qui possède, ensuite il lui a permis d'épouser les concubines, au besoin, comme un traitement de ce désir, et un allègement à ce faible caractère, et une miséricorde pour lui.

Le traitement mental:

Si l'amant n'avait aucun moyen de s'allier à son bien aimé légalement et puissamment, ou s'il est impossible de s'y allier des deux cas, son état représenterait la maladie opiniâtre et son traitement est de se sentir du désespoir de l'aimé. Car si l'âme se désespère suite à une chose, elle sera en repos d'elle, et ne lui retourner a jamais.

Si l'amour ardent s'accompagne avec le désespoir; ce sera la grande aliénation du caractère: d'où on a besoin d'un autre traitement, celui de sa rationalité: En lui apprenant que l'attachement du cœur à ce qui est inévitablement loin d'obtenir est une sorte de folie, et un tel homme est pareil à celui qui aime ardemment le soleil et son âme est attachée à y monter et

tourner avec lui dans son orbite; cet homme est considéré chez tous les gens de bon- sens du groupe des fous.

Si l'alliance était impossible légalement et non puissamment, son traitement serait de la considérer comme impossible puissamment; Car si Allah ne l'autorise pas, le traitement du serviteur et son sauvetage sont conditionnés à l'éviter, en se faisant sentir que c'est du néant et impossible à y parvenir; et en la considérant l'une des autres choses impossibles.

Si son âme ordonnante ne renonce pas, il doit la laisser à deux choses:

- Une appréhension ou la perte d'un aimé qui est plus aimable plus utile à lui et mieux à lui, pour une jouissance et joie plus durables.

Si l'homme raisonné compare l'obtention d'un aimé qui part rapidement à la perte d'un aimé plus grand plus durable, plus utile, et plus jouissant ou par contre: Il trouve la différence.

Ne vends donc pas la jouissance éternelle. qui n'est plus dangereuse contre la jouissance d'une heure qui se transforme en douleurs, dont sa vérité est traduite par des songes d'un dormeur, par l'imagination qui n'est plus stable; où la jouissance disparaît, et la charge reste, le désir charnel part, et le chagrin reste.

2 - L'arrivée d'une chose détestable est plus forte que la perte de l'aimé, ou bien il se peut que les deux choses s'accompagnent, autrement dit: La perte de ce qui lui est plus aimable de cet aimé, et l'arrivée de ce qui lui est plus détestable de la perte de cet aimé. S'il croit à donner chaque âme sa chance de cet aimé ces deux choses, il verra qu'il est bien facile de l'oublier, et son endurance à sa perte sera plus facile à les laisser toutes les deux; car sa raison, sa foi, sa virilité et sa philantropie l'ordonnent de supporter le simple préjudice qui se transforme rapidement en jouissance, en joie et bonheur, en vue de pousser ces deux grands préjudices; alors que son ignorance, son injustice, son étourderie et sa légéreté l'ordonnent de préfèrer cet aimé immédiat qui lui apporte n'importe quoi. Et l'infaillible c'est Allah qui le rend ainsi.

Si son âme n'accepte pas ce traitement, il doit regarder ce que ce désir lui apporte des dégradations de sa vie présente, et ce qu'il lui empêche de ses intérêts; car il est le grand apportant des corruptions de la vie présente et le plus empêchant de ses intérêts, et il forme un obstacle entre le serviteur et sa raison qui est son essence, et le pilier de ses intérêts.

Si son âme, n'accepte pas aussi ce traitement, il doit se rappeler des vices de l'aimé et tout ce qui le pousse à l'éviter, car quand il les demande et les contemple, il les trouve plus nombreux que ses bonnes qualités qui l'invitent à l'aimer; il doit demander son voisinage sur ce qui est caché d'elles: Car les bonnes qualités appelent à l'amour et à la volonté; alors que les mauvaises

qualités appellent à la haine et à l'antipathie.

Il doit alors comparer les deux attirants, et aimer le plus préalable et le plus proche à sa portée; et ne doit pas être excité par la belle couleur d'un corps lépreux, et il doit apercevoir le mauvais acte délaissant la beauté de la figure, et il doit passer de la belle vue du corps vers laideur du lieu de l'essai et du cœur.

Si tous ces traitements ne donnent pas de résultats, il n'y aurait plus que de se réfugier sincèrement à celui qui répond aux invocations du contraint, et de se jeter à plein ventre entre ses mains devant sa porte tout en demandant son secours, en suppliant, en s'humiliant, et en plaçant sa confiance en lui.

Tout cela étant arrangé, il peut donc frapper à la porte du succès; il doit être chaste et discret; et ne doit pas de même chanter les mérites de l'aimé, ni le déshonorer, ni l'exposer au préjudice; car dans ce cas il sera injuste et agresseur.

Le Hadith douteux de l'amour ardent:

On ne doit pas s'enorgueillir du Hadith posé au nom de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), et raconté par Souaïd ben Saïd, d'après 'Aly ben Mousher, après Abou Yahya Al- quattate, suivant Moudjahid et Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) selon le Prophète (Q.A.B.S.); raconté aussi d'après Ibn Mous-her, après Hicham ben 'Ourwah, suivant son père, selon 'Aïchah, après le Prophète (Q.A.B.S.).

Az- Zoubaïr ben Baccare l'a raconté également d'après Abdil- Malek ben Abdil- Aziz ben Al- Magechoune après Abdil- Aziz ben Hazem, suivant ben Abi Nagih, Moudjahid, selon Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux tous les deux!) qui dirent que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui tombe ardemment amoureux, et devient chaste, mourra en tant que martyr».

Un autre récit: «Celui qui tombe ardemment amoureux et devient discret, chaste et patient, Allah lui pardonnera et le fera entrer au Paradis!».

Ce Hadith n'est plus prononcé par l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.); Car il n'est jamais admis que c'est de ses paroles; et puisque le martyre est hautement placé chez Allah, accompagné au degré des justes (Siddiquines), et ayant des actes et des conditions nécessaires à l'obtenir;.

Le martyre est de deux sortes: général et spécial:

- Le martyre spécial: C'est le martyre pour la cause d'Allah.

- Et le martyre général, est mentionné dans le Sahih sous cinq titres, l'amour ardent n'en constitue pas un.

Vu que l'amour ardent est une association d'amour, un éloignement du Seigneur, une mise en possession du cœur, de l'esprit et de l'amour à un autre

que Lui. Comment, donc, peut- on donner le degré de martyre à un ardemment amoureux?!.

C'est impossible: Car la corruption du cœur produite de l'amour ardent des portraits surpasse toute autre corruption, voire elle est le vin de l'esprit qui l'enivre, l'empêche de nommer et aimer Allah, de se réjouir de l'épanchement de cœur à Lui, et d'avoir la bonne compagnie avec Lui.

Il nécessite de plus la servitude du cœur à un autre que Lui; Car le cœur de l'ardent amoureux adore son aimé, et l'amour ardent est le noyau de la servitude qui constitute l'humiliation, l'amour, la soumission et l'exaltation parfaits.

Comment, donc, l'adoration du cœur à un autre qu'Allah, peut- elle aboutir à atteindre le degré des monothéistes vertueux, de leurs Seigneurs, et des marabouts distingués?!.

Si ce Hadith était partinent, tel que le soleil nous paraît, ce serait erronné et chimérique.

On n'a jamais retenu la prononciation de l'amour ardent ('Ichq) sur la bouche de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), dans un Hadith confirmé.

L'amour ardent, licite et illicite:

L'amour ardent peu être licite ou illicite.

Comment peut- on croire que le Prophète (Q.A.B.S.) Pourrait-il juger que tout ardent amoureux, qui devient discret et chaste sera un martyr?!.

Tu vois celui qui aime ardemment la femme d'autrui, les imberbes et les prostituées, est- ce que son amour aboutira-t-il au degré du martyre?. Ce n'est que le contraire de ce qui est connu de la religion de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.). N'est- il pas clair que l'amour ardent est une des maladies qu'Allah (le glorifié et le magnifié!) a créé les remèdes pour chacune d'elles, légalement et puissamment; et que se soigner de cette maladie est une obligation si l'amour ardent est illicite; ou bien préférable? Si tu contemples les maladies et les calamités que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a considérées comme un chemin vers le martyre, tu trouves qu'elles sont des maladies inguérissables, tels que l'atteint de la peste, le ventru, l'infirme, l'incendié, le noyé et la mort de la femme pendant l'accouchement; ce sont des calamités qui proviennent d'Allah, et le serviteur n'y a aucune participation, et elles n'auront aucun remède; leurs motifs ne sont jamais interdits et n'entraîne pas à la corruption du cœur et à l'adoration d'un autre qu'Allah; comme l'amour ardent le fait. Si cela ne te suffit pas pour annuler l'attribution de ce Hadith l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), imite les maîtres (imams) des Hadiths, bien connaissants leurs motifs:

Car on n'a jamais retenu, d'après un seul d'entre eux qu'il a attesté que ce Hadith est juste ou bon. Comment cela pourrait être, et tous ont

désapprouvé ce Hadith, transmis par Souwaïd, et l'ont soupçonné d'avoir encouru les grands malheurs, et quelques- uns ont de même jugé de faire un razzia contre lui, pour ce Hadith?!.

Abou Ahmad ben 'Adiy, dans son Kamel dit:

«Ce Hadith est un de ce qu'on a désapprouvé à Souwaïd».

Al- Baïhaqui dit également:

«C'est de ce qu'on a désapprouvé à lui».

Ibn Taher, dans Ad- thakhirah; dit; et Al- Hakem, dans Tarikh Niçabour l'a mentionné et dit:

«Je suis étonné de ce Hadith; car on n'en a parlé que d'après Souwaïd, qui est un homme digne de confiance!».

Aboul- Faraj ben Al- Jouzy l'a mentionné dans son œuvre al-Mawdou'aat (montés de toutes pièces); et Abou Baker Al- Azraq l'élevait avant tout à Souwaïd, mais il a trouvé des reproches, de sorte qu'il fit tomber la mention du Prophète (Q.A.B.S.) et ne dépasse pas Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux)».

Parmi les désastres insupportables, la considération de ce Hadith qu'il est transmis par Hicham ben 'Ourwah, d'après son père, d'après 'Aïcha et le Prophète (Q.A.B.S.).

Et celui qui a la moindre connaissance des Hadiths et leurs motifs, ne le supporte pas. Il n'est plus probable qu'il soit du Hadith d'Ibn Al-Magichoune, d'après Abou Hazem, d'après Ibn Abou Nagih, selon Moudjahid et Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!), élevé, et il y a une discussion sur le point de vue que ce Hadith est suspendu à Ibn 'Abbas.

Les gens ont accusé Souaïd ben Saïd, le rapporteur de ce Hadith, d'avoir suscité des grands malheurs; et Yahya ben Ma'ayn l'a désapprouvé en disant:

«Il est dégardé, menteur; si j'avais une jument et une lance je l'aurais attaqué».

L'Imam Ahmad dit: Ce Hadith est délaissé.

An- Nassaï dit: Il n'est plus digne de confiance. Al- Boukhari dit: «Il avait été aveuglé, et il dictait ce qu'il n'avait pas cité».

Ibn Hibban dit: «Il rapporte des problématiques, d'après les gens dignes de confiance, il faut donc éviter ce qu'il a raconté». Fin de citation.

La meilleure diction, à son sujet, est ce qu'a dit Abou- Hatem Ar- Razi: «Il est un homme de parole, qui aime beaucoup les fraudes».

Puis la diction de Ad- Darquoutny:

«Il est un homme digne de confiance, mais quand il a atteint le grand âge, il se peut qu'on lui rapportait un Hadith peu désapprouvé, il le ratifiait!».

Fin de citation.

On a critiqué Mouslim qui a monté son Hadith: Mais c'est son état; et Mouslim avait raconté une partie de son Hadith que d'autres l'ont pourvuivi sans qu'il s'en occupe tout seul, et n'était ni désapprouvé ni anormal; Contrairement à ce Hadith.

Et Allah est l'omniscient!.

(LIX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour garder la bonne santé par les parfums

Etant donné que la bonne odeur est une nourriture de l'esprit qui est le support des forces, et les forces augmentent au moyen des parfums car ils sont avantageux au cerveàu, au cœur, aux autres organes intérieurs, ils réjouissent le cœur et plaisent à l'âme et à l'esprit. Ils sont les plus sincères et les plus compatibles à l'esprit, d'autant plus qu'il y a un lien de parenté entre eux et le bon esprit: Le parfum bon est l'un des deux aimés dans ce monde, par le plus bon des bons (qu'Allah le bénisse et le salue)».

Dans le Sahih d'Al- Boukhari on lit: «Que le Prophète (Q.A.B.S.) ne renvoyait pas le parfum».

Dans le Sahih de Mouslim, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Celui qu'on lui offre des plantes aromatiques ne doit pas les renvoyer, car elles ont de bonne odeur, et de port léger».

Dans les Sunans d'Abou Daoud et d'An- Nassaï- d'après Abi-Houraïrah (qu'Allah soit satisfait de lui!), après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Celui qu'on lui offre un parfum, ne doit pas le renvoyer, Car il a un port lèger et une bonne odeur».

Dans le Mousnad d'Al- Bazzaz, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) on trouve qu'il dit:

«Allah est bon, et aime le bon parfum; il est propre, et aime la propretè; il est généreux, et aime la générosité; il est libéral et aime la libéralité, nettoyez donc vos cours et vos esplanades; n'imitez pas les juifs qui accumulent les ordures (Akba'a) dans leurs demeures».

Ibn Abi Chaïbah a mentionné que le Prophète (Q.A.B.S.), avait un (Soukkah)(1) au moyen duquel il se parfumait»; et il est confirmé qu'il dit:

«Allah a légué un droit à chaque musulman: de se baigner une fois chaque sept jours, et s'il avait du parfum il doit le toucher un peu».

---

(1) Soukk, c'est une sorte de parfum bien connue, mais Soukkah veut dire le vase de soukk.

Propriété du parfum:

Cette propriété est que les anges l'aiment mais dont les diables s'enfuient, et la plus aimable des choses aux diables est l'odeur puante et détestable; car les bons esprits aiment la bonne odeur, alors que les mauvais esprits aiment la mauvaise odeur. Et tout esprit penche vers ce qui lui convient: Car les mauvaises sont pour les mauvais, et les bonnes sont pour les bons et réciproquement.

Si cela s'applique aux femmes et aux hommes, il s'agit des actes, des paroles, des mangers, des boires, des habits et des odeurs: En considérant en général la prononciation ou la signification.

(LX) DIRECTIVE DU PROPHÈTE (Q.A.B.S.)
Pour garder l'œil en bonne santé

Abou Daoud, dans ses Sounans a reconté d'après Abdur- Rahmane ben An-Nou'amane ben Ma'abad ben Haoudthah Al- Ansari, d'après son père et son grand-père (qu'Allah soit satisfait de lui!) que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a ordonné d'employer l'antimoine (Ithmid) embaumé du musc, au moment de se coucher, et dit: Celui qui est au moment du jeun, doit l'éviter.

Traitement par le Kohl:

Dans les Sounans d'Ibn Majah et autres d'après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux tous les deux!) on trouve qu'il dit: «Le Prophète (Q.A.B.S.) avait un vase du kohl (Moukhoulah), il en enduisait chaque œil trois fois» et chez At-Tirmizi, d'aprés Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) quand il s'enduisait les yeus du kohl, il en mettait trois fois à l'œil droit, et deux fois à l'œil gauche, tout en commençant par l'œil droit et finissant par cet œil».

Abou Daoud raconte d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Celui qui s'enduit les yeux du Kohl doit recourir à l'imparité (Faliouterr)».

Est- ce que cette imparité concerne les deux yeux: D'où 3 dans l'un et 2 deux dans l'autre; et l'œil droit a la priorité d'y commencer; ou bien concerne chacun des yeux d'où 3 dans chacun?.

Ce sont deux dires cités dans la doctrine d'Ahmad et autres.

Avantages du Kohl:

Le Kohl converse la bonne santé de l'œil, il augmente l'acuité visuelle, l'éclaire, et amaincit la mauvaise matière, et l'extrait avec la parure, selon son genre, au sommeil, il a un grand prestige: Car l'œil dans ce cas est au repos, et

contient le Kohl, loin du mouvement qui lui est nuisible, et la nature le sert.

C'est la propriété de l'antimoine.

Dans les Sounans d'Ibn Majah d'après Salem, d'après son père qui l'élève: «Vous devez employer l'antimoine (Ithmid) Car il éclaire la vue et fait pousser les cils».

Dans l'œuvre d'Abou- Nouaïm on lit:

«Il cause la poussée des cils, pousse les fétus, et épure la vue».

Dans les Sounans d'Ibn Majah aussi on trouve d'après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui élève:

«Le meilleur Kohl est l'antimoine, il éclaire la vue et fait pousser les cils».

Quelques remèdes et nourritures simples cités par le Prophète (Q.A.B.S.) et classés par ordre alphabétique

Ail ثوم

Il est proche de l'oignon.

Dans ce Hadith: «Qui en mange doit bien les cuire jusqu'à la mortrissure».

On lui offrit un plat contenant de l'ail; il l'envoya à Abou Ayyoub Al-Ansari, celui- ci lui dit: Ô Messager d'Allah; Tu le détestes, et tu me l'envoies?! Il lui répondit: «Je me fais des confidences à ce à qui tu ne lui parles?».

De plus, l'ail est chaud et sec de quatrième degré, il réchauffe fortement, et déssèche de grande proportion et très utile à ceux qui ont froid, à ceux dont le tempérament est flégmatique, et celui qui est au point d'être paralytique; il déssèche le sperme, ouvre l'obstruction, décompose les gros flatuosités, digère la nourriture, désaltère, relâche le ventre, et il est en plus diurétique.

Il pique tous les vermines et toutes les tumeurs froides, tout en remplaçant la thériaque.

Si l'on pile et on en fait un pansement contre la morsure des serpents et contre la piqure des scorpions, on aura l'établissement de l'état en extrayant le venin; il réchauffe le corps et augmente sa chaleur; arrête les flegmes, décompose l'enflure du ventre, purifie la gorge et conserve la santé de la plupart des corps, il est aussi utile contre le mal produit du changement de l'eau, et de la toux chronique.

On le mange cru, cuit ou grillé; il est utile contre le mal de poitrine produit par le froid; il fait sortir la sangesue de la gorge. Si l'on le pile avec le vinaigre, le sel et le miel, et si l'on met la combinaison sur la dent qui s'est cariée, il l'émiette; et apaise la douleur de la dent.

Si l'on pile deux douzièmes de l'once de l'ail, et on le prend avec l'eau du miel, il sert à chasser le flegme et les vers; et quand enduit le vitiligo avec le miel, ce sera utile aussi.

Ses inconvénients: Nous devons mentionner qu'il cause du mal à la tête et au yeux, affaiblit la vue et le coït, il altère et irrite la bile jaune et rend l'haleine de la bouche pareille à celle de la charogne.

On élimine son odeur quand on mastique les feuilles des sadthab.

- Cactus - صَبِر

Abou Daoud, raconte dans son œuvre Al- Marassil, d'après un récit de Quaïs ben Rage'a Al- Quaïssy (qu'Allah soit satisfait de lui!) que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Quelle guérison y-a-t-il dans les deux choses les plus amères? le cactus (Saber) et les grains du Cresson (ou la moutarde)»[1].

Dans les Sunans d'Abou Daoud, on lit: d'après un récit de Oumm Salamah qui dit: «Au moment de la mort de Abou Salamah, l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) est entré chez moi- alors que je portais sur moi le cactus... Il me dit: Quoi? Oumm Salamah!.

- Je répondis: C'est du cactus, Ô Messager d'Allah! il n'y a plus de parfum.

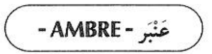
Et le Messager me dit: il brûle le visage, ne le mets que pendant la nuit; et il l'a interdit pendant la journée».

Le cactus a beaucoup d'avantages: tout particulièrement l'indou, Car il épure les excédents biliaires de la tête et des nerfs de la vision; si on en enduit le front, et la tempe avec l'huile de roses, il sera utile contre la migraine. Il est aussi utile pour soigner les ulcères nasales et buccales, et il relâche la bile noire et dissipe la mélancolie.

Quant au cactus perse: Il épanouit la raison, raffermit le cœur, épure les excédents biliaires et flegmatiques de l'estomac: Si on en boit deux cuillerées avec l'eau.

Il rétablit l'appétit corrompu.

Si on en boit au temps froid, il pourrait aboutir à une diarrhée sanguine.



- AMBRE - عَنْبَر

Dans les deux Sahihs on l'a mentionné, d'après Jaber, dans l'histoire d'Abou 'Oubaïdah qui mange avec ses compagnons de l'ambre un demi mois durant; et qu'ils se sont approvisonnés de sa viande découpée et asséchée dont ils ont envoyé au Prophète (Q.A.B.S.).

(1) Thouffa'a, veut dire: Grains du cresson parfois on dit: C'est la moutarde.

Cela désigne que l'autorisation à manger ce qui vit au fond de la mer ne concerne pas uniquement les poissons, et la mort de l'animal marin est une mort licite; une conteste: La mer le jette vivant mais après le reflux il sera mort; on dit que cette mort est licite, car la mort se produit suite à sa séparation de l'eau. Cette conteste n'est pas juste, Car on le trouve mort sur la côte, sans le voir sortir vivant, et l'eau de s'en séparer.

- On dit aussi: s'il était vivant, la mer ne le jette pas à la côte, Car il est bien connu que la mer jette ses animaux morts à la côte, et n'en jette jamais les vivants.

Mais si cela est possible, il ne sera pas la condition nécessaire et suffisante à l'autorisation, parce qu'on n'autorise pas une chose dont l'autorisation est douteuse; C'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.) interdit de manger le gibier, si le chasseur le trouve noyé dans l'eau, puisque sa mort est donc douteuse, s'est- elle passée à l'eau, par le moyen d'un outil de chasse?.

Mais l'ambre qui est une sorte de parfum, est un des plus superbes après le musc; et il a tort celui qui le devance au musc et qui le considère comme étant le maître de tous les parfums.

Il est bien confirmé que le Prophète (Q.A.B.S.) dit à propos du musc:

«Il est le plus agréable de la parfumerie!» et s'il plaît à Allah, nous mentionnerons les caractéristiques et les avantages propres au musc, au point de le considérer comme le parfum paradisiaque; et les dunes (couthbance)- qui sont les sièges des droits là- bas sont du musc et pas d'ambre.

L'illusion aveugle celui qui dit que l'ambre ne change pas, comme l'or, avec le temps; et cette qualité ne désigne pas qu'il est meilleur du musc, car cette qualité unique ne peut pas résister aux caractéristiques propres au musc.

Après tout, l'ambre a beaucoup de sortes et de couleurs diverses.

Il y en a le blanc, le grison, le rouge, le jaune, le vert, le bleu, le noir et le multicolore.

Le meilleur est le grison, puis le bleu, ensuite le jaune, et enfin le noir est le pire.

Les gens ne sont pas d'accord en ce qui concerne son origine; certains dirent que c'est une plante du fond de la mer dont certaines de ses bêtes l'engloutissent, quand elles s'en grisent elles le renvoient et la mer le rejette vers ses côtes.

- On dit aussi que c'est de la bruine qui descend du ciel sur les îles maritimes, où les flots la jettent à la côte.

- On dit également: Qu'il est la fiente d'une bête marine, semblable à la vache.

- Et d'autres disent: Que c'est une sorte dure de l'écume marine.

L'auteur du Quanoun dit:

«On croit qu'il se rejaillit d'une source dans la mer; et ce qu'on dit qu'il est de la fiente d'une bête ou de l'écume marine est bien loin de cela!» fin.

Son tempérament est chaud et sec: Il fortifie le cœur, le cerveau, les sens et les organes du corps; il est avantageux contre la paralysie et notamment la paralysie faciale, les maladies flegmatiques, les douleurs de l'estomac froid, les grosses flatuosités, et l'obstruction; si l'on en boit ou si l'on en enduit extérieurement, et si l'on en s'évaporise, aura l'avantage contre le rhume, la migraine froide et les maux de têtes.



Il est bien confirmé que:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) avait une bague en argent, sa pierre est aussi en argent, ainsi que la case (quabi'aah) de la manette de son sabre était faite d'argent».

Et il n'est plus confirmé qu'il a défendu le port ou la parure de l'argent, mais il est vrai qu'il a défendu de boire des récipients faits en argent; le chapitre des récipients est plus restreint que celui du port et de parure; c'est la raison pour laquelle l'argent est autorisé comme port et parure aux femmes ce qui est leur est interdit comme des ustensiles.

L'interdiction des ustensiles n'exige pas l'interdiction du port et de la parure de l'argent.

Dans les Sunans d'après le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) on lit: «Quant à l'argent, considérez- le comme un jeu!». Et l'interdiction nécessite un indice qui le confirme: Comme un texte ou des paroles unanimes (Idjma'a), si l'un de ces deux cas est confirmé; sinon, il y aurait une chose cachée à l'intérieur des hommes, qui disent par l'interdiction; et le Prophète (Q.A.B.S.) a pris dans une main de l'or et dans l'autre de la soie et dit:

«Ces deux sont interdits aux hommes de ma communauté, et permis à leurs femmes!».

L'argent: est un secret divin dans la terre; il est le charme des besoins, l'établissement des comptes des gens; celui qui en possède est bien admiré par les autres, exalté dans les âmes, devancé dans les séances: On ne ferme jamais les portes devant lui, on ne s'ennuie point de le fréquenter ou de l'accompagner, on ne le trouve pas agaçant; les doigts l'indiquent, les yeux l'englobent de leurs regards; s'il parle on l'écoute; s'il intervient, son intervention est acceptée, s'il est témoin, sa déposition est confirmée; s'il est orateur, il est capable, sans aucun défaut; et s'il devient chenu, il est plus beau que le jeune paré.

Il est un des remèdes qui réjouissent, luttent contre le souci, le chagrin et

la tristesse, contre la faiblesse du cœur et sa palpitation; il fait partie dans les grandes pommades et attire au moyen de sa qualité ce qui se forme dans le cœur des humeurs corrompues surtout si l'on y ajoute le miel épuré et le safran.

Son tempérament se penche vers la froideur et la sécheresse; d'où il en résulte de chaleur et d'humidité.

Le Paradis- préparé par Allah (le glorifié et le magnifié!) à ses marabouts (awliaihi) pour le jour de les rencontrer- sont quatre en nombre de quatre: deux paradis d'or, et deux autres d'argent, qui ont successivent, les ustensiles, les parures et tout ce qu'ils contiennent, est en or ou en argent.

Dans le Sahih, il est confirmé que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui boit d'un ustensile en or ou en argent, hale dans son ventre le Feu de Géhenne!». Il est également confirmé qu'il dit: «Ne buvez pas des ustensiles en or et en argent; et ne mangez pas des plats fabriqués d'or ou d'argent, Car ils sont à eux dans la vie d'ici- bas et à vous dans la vie de l'au-delà».

On a susmentionné que le motif de l'interdiction est la limitation de la monnaie; Car si l'on en fabrique les récipients, il perdrait le but dont il a été consacré à ce qui intéresse les fils d'Adam.

On dit aussi que la cause de l'interdiction est la fierté, la vanité, et le découragement des pauvres et des misérables, lorsqu'ils le voient et le regardent d'un regard fixe.

Toutes ces causes sont en effet justifiées:

- La justification de la limitation de la monnaie empêche son emploi pour se parer ou d'en faire des lingots ou d'autres qui ne sont ni de la monnaie, ni des récipients.
- La fierté et la vanité, de toute façon sont interdites. Le découragement des misérables n'a pas de limites: Car ils se découragent devant les vastes demeures, les jardins magnifiques, les montures d'ostentation les habits somptueux, les aliments délicieux et tout ce qui est permis, constitue des motifs contradictoires: car la cause existe tandis que la conséquence, elle reste sous entendue.

Ce qui est vrai est que la cause- et Allah est l'onniscient- celle qui donne au cœur le port et l'état apposé clairement à la servitude; c'est pourquoi le Prophète (Q.A.B.S.), l'a expliquée en disant qu'elle est propre aux infidèles dans la vie d'ici- bas: Car ils n'ont pas une chance de la servitude obtenue dans l'au- delà; il n'est pas bon donc, pour les serviteurs du Seigneur, de l'employer dans la vie présente; mais celui qui est rebelle à sa servitude et accepte la vie présente immédiate, loin de l'au- delà.

Et Allah est l'omniscient!.

- AUBERGINE - باذنجان

Dans ce Hadith posé et monté sur la bouche de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.): «L'aubergine est mangée pour la maladie propre à elle!».

Ces paroles sont vicieuses quand on les attribue aux hommes communs de bon- sens, et à priori aux prophètes.

Après tout, elle est soit blanche et soit noire.

Les opinions sont divergentes si elle est froide ou chaude.

Il est vrai qu'elle est chaude, et engendre la bile noire, les hémorroïdes, l'obstruction, le cancer, la lèpre; elle gâte la teinte et la rend noire et il nuit l'infection buccale.

La blanche qui est oblongue n'a rien avoir à tout cela.

- BANANE - طَلْح

Allah (le Très- Haut!) dit:

«Et les bananiers chargés de fruits du sommet jusqu'en bas», (LVI -29).

﴿وَطَلْحٍ مَّنضُودٍ ۝٢٩﴾ [الواقعة: 29]

La majorité des interprètes que «le (Talh) est la banane; et l'adjectif (mandoud) se traduit par disposé en couche; comme le peigne».

On dit aussi que «le (Talh) c'est l'arbre à épines, où un fruit est posé à la place de chaque épine; leurs fruits sont donc disposés les uns sur les autres; à l'instar du bananier».

Ces derniers paroles sont les plus justes. Et ceux qui ont mentionné les bananes- de nos anciens- donneraient des exemples approximatifs sans spécification; et Allah est l'omniscient!.

La banane est chaude et humide, la meilleure est la mûre et douce; elle est favorable contre la rudesse de la poitrine, du poumon de la toux, et contre les lésions des reins et de la vessie; elle est diurétique, augmente la quantité du sperme, et excite au coït; elle relâche en outre le ventre.

On en mange avant le repas, elle nuit à l'estomac et augmente la bile et le flegme.

Son antidote: le sucre ou le miel.

BEURRE - زُبْد

Abou Daoud raconte dans ses Sunans d'après les deux ben Bousr Soulamy (qu'Allah soit satisfait d'eux!) qui dirent:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) fut entré chez- nous, nous lui avons offert du beurre et des dattes. Il les aimait».

Le beurre est chaud et humide; il a beaucoup d'avantages comme la coction et la décomposition; il guérit les tumeurs qui paraissent près des oreilles et des urètres, ainsi que les tumeurs de la bouche et toutes les tumeurs qui paraissent dans les corps des femmes et des jeunes garçons, s'il est employé tout seul. Si l'on en lape, il sera utile contre l'expectoration sanguine des poumons, et mûrira les tumeurs qui y paraissent.

Il est amollissant à la nature et aux nerfs, aux tumeurs dures qui proviennent de la bile noire et du flegme; il est utile contre la rigidité qui se trouve dans le corps accidentellement.

Si l'on en enduit les origines des dents du petit enfant, il aide à les faire pousser et surgir.

Il est de même utile contre la toux causée par le froid et la sécheresse. Il élimine la dartre et la rudesse du corps; il amollit la nature, mais il rend par contre l'appétit faible, et chasse ce qui est insalubre des friandises: Le miel et les dattes, par exemple.

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) met du beurre avec les dattes, il montre la sagesse, car chacun d'eux aide l'autre à s'améliorer.

- BEURRE DE CUISINE - سَمْن

Mouhammad ben Jarire At- Tabari a raconté dans son Isnad d'après Souhaïb un Hadith élevé qui dit: «Vous devez boire le lait de vache; Car il est guérissant; son beurre est un remède; et sa viande est une maladie!»; transmis d'après Ahmad ben Al- Haçan At- Tirmizi qui dit: Mouhammad ben- Mouça An-Nissaï, Daffa'a ben Daghfal As- Sadouci, Abdulhamid ben Saïfi ben Souhaïb, son père et son grand- père l'ont rapporté; ce soutien (isnad) n'est plus confirmé.

Le beurre de cuisine est chaud et humide de nature du premier degré. Il facilite l'évacuation et guérit les tumeurs qui paraissent sur les corps tendres; il est plus fort que le beurre pour la coction et l'amollissement.

Galien a mentionné: «Qu'il guérit les tumeurs qui paraissent sur l'oreille et le bout du nez».

Si l'on en enduit les origines des dents, celles- ci poussent rapidement.

Si l'on mêle le beurre de cuisine avec le miel et les amandes amères, il expectore ce qui est dans la poitrine et les poumons, et chasse les chymes visqueux; mais il nuit à l'estomac surtout si le tempérament de l'homme est flegmatique.

Quant au beurre de vache ou de chèvre, si l'on en boit avec le miel, il est

utile contre le poison, les morsures des serpents, les piqûres des scorpions; et dans l'œuvre d'ibn As- Sunni, d'après Ali ben- Abou- Taleb (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Les gens n'ont point de remède à utiliser mieux que le beurre de cuisine!».

- BIÈRE[1] - تَلبينة ماء الشعير

C'est de l'eau de l'orge broyée; ses avantages sont aussi cités dans le chapitre concernant l'alimentation du malade..., et nous avons dit qu'elle est plus avantageuse aux habitants de Hidjaz que l'eau de l'orge entière.

- BLETTE (OU BLÈTE) - سلق

Voir: (Poirée)

At- Tirmizi et Abou Daoud racontèrent, d'après oumm Al- Moundthir qui dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) entra un jour accompagné de 'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui!); Chez nous il y avait des treilles suspendues».

L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) et 'Ali se sont mis à en manger, dit- elle: Ô 'Ali! tu es convalescent; dit L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.).

- Je leur ai offert de la blette et de l'orge, dit- elle.

- Ô 'Ali! prends de cela, c'est plus convenable à toi, dit le Prophète (Q.A.B.S.)»; At- Tirmizi dit que ce Hadith est bon et étrange.

La blette est chaude et sèche du premier degré, et humide du premier degré, dit- on; on dit également qu'elle est composée des deux natures. Il y en a une froideur apaisante, et une décomposition avec auverture.

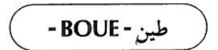
La blette noire est constipante, et utile pour lutter contre les maladies: Impétigo (tha'alab), les tâches de rousseur, les verrues et les pellicules, quand on enduit le lieu atteint de la maladie par l'eau de blette, elle est capable de tuer les poux.

On enduit, par l'eau de la blette mélangée au miel, la dartre; elle ouvre aussi, l'obstruction du foie et de la rate. La blette noire est un remède astringent, surtout quand elle est accompagnée des lentilles, et toutes sont mauvaises.

Alors que la blette blanche relâche le ventre, si elle est accompagnée des

(1) V. eau de l'orge, aussi.

lentilles; et on en donne un lavement pour faciliter l'évacuation des matières fécales; c'est aussi utile contre les coliques si elle est mêlée avec les épices; elle est peu nutritive, son chyme est mauvais, et brûle le sang. Le vinaigre avec la moutarde l'améliorent, si l'on en prend en abondance, elle engendre la constipation et la flatuence.



- BOUE - طين

Elle est mentionnée dans quelques Hadiths posés, aucun d'eux n'est plus justifié tel que: «Celui qui mange de boue, il aide soi- même à se suicider» et «rougeaude! ne mange pas de boue, Car elle constipe le ventre, jaunit la teinte et fait perdre l'éclat du visage».

Tout Hadith qui se rapporte à la boue n'est plus justifié, et n'a aucun appui qu'il est transmis d'une source authentique, rapporté par l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.); excepté, qu'elle est mauvaise et nuisible, elle obstrue les vaisseaux et les veines; elle est froide et sèche, et dessèche fortement et empêche le relâchement du ventre, et aboutit à l'expectoration sanguine et aux lésions buccales.

- CANNE À SUCRE - قصب السكر

Dans l'œuvre Al- Hawdh on trouve quelques prononciations authentiques tel que:

«Son suc est plus douce que le sucre»; et je n'ai point connu ce mot (le sucre) dans un autre Hadith que celui- ci.

Le sucre est récent, les anciens médecins n'en ont jamais parlé même ils ne le connaissaient pas, et ne le préscrivaient comme sirop; mais ils connaissaient seulement le miel et le considéraient tel un remède.

La Canne à sucre est chaude et humide: elle est utile contre la toux, elle évacue l'humidité de la vessie, et épure la trachée- artère.

Elle est plus amollisante que le sucre; elle aide à vomir; elle est duirétique, et excite au coït.

'Affan ben Mouslim As- Saffar dit:

«Celui qui suce, après son repas, de la canne à sucre, sera toute sa journée réjoui». Fin.

Si l'on grille, elle sera avantageuse contre la rigosité de la poitrine et du gosier.

Elle engendre des flatuosités qui disparaîtront cependant quand on l'épluche, et on la lave dans l'eau chaude.

Le plus juste est que le sucre est chaud et humide; et froid, dit- on. Le meilleur sucre est le blanc transparent: At- Tabarzad ou At- Tabarzath; le sucre ancien ou vieux est plus doux que le récent.

Si on le cuit, et on enlève son écume, il désaltère et apaise la toux; il est nuisible à l'estomac où la bile jaune résulte de la transformation du sucre en elle.

Il faut signaler qu'on peut éliminer son préjudice: Par la limonade, les bigarade (- orange amère - en arabe: Narange), ou les grenades mi- aigre (lafa'a).

Certains le préfère au miel, à cause de la chaleur mineure et de sa mollesse; C'est une sorte de persécution sur le miel: Car les avantages que présente le miel sont plus grands que ceux du sucre. Et Allah en a fait une guérison et un remède, un condiment et une douceur. Quelle est donc la place des avantages du sucre vis- à- vis de ceux du miel?: Ces derniers sont le renforcement de l'estomac, le relâchement de la nature, l'acuité de la vue et l'élimination de son obsucrité, la poussée des choses étranglantes par le gargarisme par le miel, la guérison de la paralysie et de la paralysie faciale et de toutes les maladies froides qui causent dans le corps les humidités, il les attire du fond du corps et de tous ses endroits, le garde sa santé et le rechauffe, l'excitation au coït, la décomposition et l'évacuation, l'ouverture des bouches des veines, l'épuration des intestins, la descente des vermines, l'empêchement de l'indigestion et d'autres puanteurs, il est un condiment utile, convenable aux gens flegmatiques, aux vieillards et aux gens qui ont un froid tempérament!.

Généralement nulle chose n'est utile au corps et lui sert de remède comme le miel; son utilité s'étend à pétrir les remèdes et garder leur efficacité, à renforcer l'estomac. Il y a aussi beaucoup d'avantages qu'on ne peut pas les énumérer.

Où sont donc les avantages du sucre en comparaison avec ces avantages et ces caractéristiques?!.

- CARTHAME - (Safram bâtard) كُركُم

At- Tirmizi dans son Jamé'a cite d'après un récit de Zaïd ben Al-Arqam, que le Prophète (Q.A.B.S.), «préscrivait l'huile et le Carthame contre la pleurésie».

Quatadah dit: «On en enduit, le côté souffrant».

Ibn Majah, dans ses Sunans raconte d'après un récit de Zaïd ben Arqam également et dit: «L'Envoyé d'Allah a prescrit contre la pleurésie le Carthame, le cost et l'huile: À enduire le côté souffrant de la bouche».

Il est affirmé que Oum Salamah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) dit:

«La femme en couches restait assise après son accouchement, quarante jours, et une parmi nous enduisait de Carthame son visage pour lutter contre les boutons de rousseur».

Abou Hanifah, le philologue dit:

«Le Carthame est planté, et non sauvage, et je ne l'ai pas connu dans un pays, que le pays des arabes surtout le pays du yémen».

Sa force en chaleur et en sécheresse est au début du deuxième degré.

Le meilleur Carthame est le rouge, le tendre, qui n'a que peu de son. Il est utile contre les boutons de rousseur, le prurit, les pustules sur les parties externes du corps, comme enduit.

Il a une force atsringente, teinturière.

Si on en boit, il est avantageux contre les tubercules; la dose est une pesée d'un seul dirham.

Il est dans tous ses avantages et son tempérament, pareil, approximativement à ceux du Cost marin. Si on en enduit le vitiligo, le prurit, les pustuels et l'enkystée, il sera ainsi utile.

L'habit teint en Carthame excite le désir du coït.

- CÉDRAT[(1)] - أُتْرُجّ

Il est confirmé, dans le Sahih, que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Le croyant qui récite le Coran, est pareil au cédrat, son goût est bon, ainsi que son odeur!».

Le Cédrat est plein d'avantages: Il est composé de quatre choses: L'écorce, la pulpe, l'acide, et les graines.

Chacune de ces choses a son propre caractère:

- L'écorce est chaude et sèche.
- La pulpe est chaude et humide.
- L'acide est froid et sec.
- Les graines sont chaudes et sèches.

Son écorce est avantageuse, pour éloigner les gerces des vêtements, son odeur améliore la corruption de l'air et l'épidémie, rafraîchit l'haleine si on en prend dans la bouche, et décompose les flatuosités.

(1) Surnommé aussi la pomme perse ou le citron des juifs, son écorce contient de l'huile volatile, c'est la raison pour laquelle, il aide à évacuer les flatuosités, et à digérer les aliments (A.H.D.).

Si l'on sert au repas comme des condiments, elle aide à mieux digérer; l'auteur du quanoun dit: «Le suc de son écorce est utile contre la morsure des serpents si l'on prend comme sirop, son écorce comme pansement et l'écorce brûlée forment un bon enduit contre la lèpre». Fin de citation.

Quant à sa pulpe, elle améliore la chaleur de l'estomac, elle est utile aux gens atteints de la bile jaune, et empêche les vapeurs chaudes.

Al- Ghafiquy dit:

«Si on mange de sa pulpe, elle sera utile contre les hémorroïdes». Fin de citation.

Son acide est constipant, et calme la bile jaune et la palpitation chaude; il est utiles contre la jaunisse, soit comme boisson, soit comme enduit à l'œil.

Il interrompt la diarrhée d'origine biliaire, il est appétissant pour manger, calme la lascivité des femmes; il est également utile, comme enduit, contre les boutons de rousseur et extermine la teigne.

Nous remarquons cela par suite de son effet sur l'encre qui tache les vêtement; il a aussi un effet adoucissant refroidissant éteignant la chaleur du foie, raffermissant l'estomac, apaisant l'acuité de la bile jaune, dissipant le chagrin qui en provient, et désaltérant.

Quant à ses graines, ils ont une force décomposante et désséchante.

Ibn Maçawaïh dit: «Ses graines sont caractérisées par leur effet sur les vénins périlleux, si on en boit une pesée de deux mithquals (un poids de 26/7 dirhams) décortiquées dans l'eau tiède, ou on les emploie comme enduit bien cuit.

Si on les broie, et on les met sur la piqûre, elles seront bien utiles; elles sont comme un remède purgatif, aromatique; et la plupart de ces effets existent dans leurs parties corticales».

Un autre dit:

«Ses graines sont caractérisées par leur effet sur la piqûre des scorpions, si on en boit une pesée de deux mithquals (- 2 6/7 dirhams- poids) décortiquées avec de l'eau tiède; de même si on les broie et les met sur la piqûre».

Un autre dit aussi:

«Ses graines sont compatibles contre tous les poisons, et utiles contre les piqûres de toutes les reptiles vénimeux».

On mentionne: «Qu'un Xerxès (roi de perse) s'est fâché contre un groupe de médecins; il a ordonné de les emprisonner, leur a donné le choix d'un condiment unique sans surplus et ils ont choisi le cédrat. On leur a demandé: Pourquoi l'avez- vous choisi?. Ils ont répliqué: Car, il est immédiatement aromatique, a un aspect réjouissant, son écorce a une odeur délicieuse, sa pulpe est un fruit, son acide est un condiment, ses graines sont un thériaque

contenant de la graisse».

Et la chose dont les utilités sont citées ci- haut est digne de ressembler à l'essence de l'existence au croyant qui récite le Coran. Et quelques anciens aimaient le regarder car sa vue rejouit.

- CÈDRE - (Arz) أرز

C'est du pin, et le Prophète (Q.A.B.S.) l'a cité dans ces paroles:

«Le croyant est pareil à la plante brute ombragée par le vent qui tantôt la redresse, tantôt la fait pencher, mais l'hypocrite est semblable au cèdre qui reste toujours dressé sur ses racines jusqu'au moment où il sera arraché totalement!».

Ses pommes sont chaudes et humides; elles aident à la coction, au relâchement et à la décomposition; elles ont un goût brûlant qui disparaît quand on les trempe dans l'eau; elles sont difficiles à être digérées, mais elles contiennent beaucoup d'alimentation; elles sont bonnes contre la toux, et pour épurer l'humidité du poumon; elles augmentent aussi la quantité du sperme; mais elles engendrent les coliques.

Leur antidote sont les pépins des grenades acidulés.

- CÉLERI - كَرَفس

De même, le céleri est mentionné dans un Hadith qui ne peut être des paroles du Prophète (Q.A.B.S.); ce Hadith dit:

«Celui qui en mange puis s'endort, aura une bonne haleine pendant son somme, et s'endort tranquillement sans douleur dans les molaires et les dents».

C'est faux, et nul, mais le céleri des verges rend l'haleine très bonne, et si on accorche ses racines sur le cou elles seront utiles contre les maux des dents.

Il est chaud et sec; on pense aussi qu'il débouche les obstructions du foie et de la rate.

Ses feuilles humides sont utiles à l'estomac et au foie froid; il est diurétique, il fait écouler les menstrues et émiette les calculs.

Ses grains, dans ce domaine sont plus effectifs.

Il incite au coït, et il est utile pour faire dissiper la mauvaise haleine.

Ar- Razy dit:

«Il faut qu'on se méfie d'en manger, si on craint la piqûre des scorpions».

- CHAIR DES OISEAUX - لحم الطير

Allah (le Très- Haut) dit:

«Et la chair des oiseaux...» (LVI-21).

﴿وَلَحْمِ طَيْرٍ . . .﴾ [الواقعة: ٢١]

Et dans le Musnad de Al- Bazzar et autre il y a un récit levé: «Au Paradis, tu regardes l'oiseau, et tu le désires, toute de suite, il tombera rôti, entre tes mains».

Il y en a qui sont licites et d'autres illicites.

L'oiseau illicite est celui qui a des serres: tel que l'épervier, le faucon, et le faucon blanc; tout oiseau qui se nourrit des cadavres: Tel l'aigle, le vautour égyptien, la cigogne, la pie, le corbeau bigarré, et le corbeau noir et grand; et tout oiseau interdit d'être chassé: Telle que la huppe et (le Sourad - une sorte de corbeau, bigarré, de ventre blanc, de dos vert, de grosse tête, de gros bec, il se nourrit des petits oiseaux Voir: Livre des oiseaux, Abou Hatem), ainsi que tout ce qu'on nous a ordonné de tuer: Tel que le milan et le corbeau.

Les oiseaux licites ont beaucoup d'espèces; telles que- les gallinacées.

Dans les deux Sahihs, d'après un récit d'Abou Moussa (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit: «Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a mangé la chair des poules».

Cette chair est chaude et humide au premier degré, légère à l'estomac, sa digestion est rapide, son humeur est bon, elle abonde le cerveau et le sperme; éclaire la voix, embellit le teint, renforce la raison, et engendre du bon sang.

Elle est plutôt humide; On dit aussi que l'habitude d'en manger sans cesse engendre la goutte, mais cet avis n'a aucune affirmation.

- *La chair du coq:*

Son tempérament est plus chaud, et moins humide. La chair du vieux coq, est un remède employé contre les coliques, l'asthme et les gros flatuosités, si on la cuit avec l'eau de graines de carthame, la canuelle et l'aneth.

Les testicules du coq ont une nutrition louable, et sont rapides à être digérés.

Les poulets aussi, sont aptes à être rapidement digérés ; ils relâchent les intestins, et le sang qu'ils engendrent est bon et délicat. -

La chair du faisan:

Elle est chaude au deuxième degré, légère, délicate et rapide à être digérée, elle engendre un sang modéré, si on en mange beaucoup, elle rend la vue plus aiguë.

La chair du perdreau et de la perdrix:

Elle engendre du bon sang, et sa digestion est rapide et facile.

La chair de l'oie:

Elle est chaude et sèche, de mauvaise nutrition, si on s'habitue à en manger; elle n'a pas beaucoup de restes.

La chair du Canard:

Elle est chaude et humide, laisse beaucoup de restes, et elle est difficile à être digérée; elle ne convient donc pas à l'estomac.

La chair de L'outarde:

Dans les Sunans, d'après un récit de Bouraiyah ben 'Omar ben Safinah, après son père et son grand- père (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«J'ai mangé, en compagnie de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), la chair de l'outarde».

Elle est chaude et sèche, difficile à la digestion, utile aux gens des exercies physiques et aux hommes de peine.

La chair du goéland:

Elle est sèche et légère, au sujet de la chaleur et de la froideur, il y a désaccord, elle engendre du sang flegmatique, elle est convenable aux gens qui ressentent une grande peine et de fatigue.

Il faut la laisser un ou deux jours après l'égorgement, avant de la manger.

La chair des passereaux et des alouettes:

An- Nassaï, dans ses Sunans, a raconté un récit de Abdullah ben 'Oumar (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **«Toute personne qui tue un passereau passant au- dessus, sans lui donner son droit- sera responsable auprès d'Allah (le glorifié et le magnifié!).** On dit: O Messager d'Allah d'Allah! Quel est son droit?.

Il répondit: **«Tu l'égorges et puis tu la manges, mais ne coupe pas sa tête et le jette».**

De même, dans les Sunans, d'après un récit de 'Amrou ben Ach-Charide et de son père qui dit: «J'ai entendu l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dire: Celui qui tue un passereau, inutilement, celui- ci proférera au Seigneur: Ô Seigneur un tel m'a tué gratuitement, et non pour une utilité». Nutritive ou médicale; d'après l'auteur de (Al- Ahkam).

Sa chair est chaude et sèche, constipante, et elle incite au coït. Son bouillon, relâche la nature, bon pour les articulations.

Leurs cerveaux avec le gingembre et l'oignon excitent le désir de l'accouplement, son humeur n'est pas louable.

La chair du pigeon:

Elle est chaude et humide; la chair des pigeons non domestiques est moins humide; la chair du pigeonneau est plus humide, surtout s'il est domestique et élevé dans les demeures; s'il est debout sa chère sera pus légère et de nutrition louable.

La chair de leur mâles et une guérison de la langueur et de la formication, de l'apoplexie, et le tremblement.

De plus, sentir leurs haleines, manger leurs petits aident à fréquenter les femmes; c'est aussi bienfaiteur pour les reins, et augmente le sang.

On a raconté un récit, annulé, sans aucune base, posé sur la langue de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), que voici:

«Un homme s'est plaint, auprès de lui, la solitude, il lui dit: Possède un couple de pigeons».

Un autre récit qui est mieux:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) vit un homme qui poursuit une colombe et dit: C'est un diable qui suit une diablesse».

'Othman ben 'Affane (qu'Allah soit satisfait de lui!), ordonnait, pendant son discours, de tuer les chiens et d'égorger les pigeons.

La chair du ganga:

Elle est sèche, engendre la bile- noire, et la constipation, et elle est des mauvaises nourritures, mais utile contre l'hydropisie.

La chair de la grive:

Elle est chaude et sèche, utile aux articulations, nuisible au foie chaud. Son préjudice peut être éliminé parle vinaigre et la coriandre.

On doit éviter de manger les chairs des oiseaux des jungles et des endroits pourris.

Les chairs des oiseaux sont aptes à être digérées plus rapidement que celles des bestiaux; et les parties qui se digèrent rapidement sont moins nutritives: Les cous, les ailes; mais les cervelles des oiseaux sont plus louables que celles des bestiaux.

- CHAIR DES SAUTERELLES - الجراد

Dans les deux Sahihs, d'après Abdoullah ben Abou- Awfa, on lit qu'il dit:

«Nous avons participé, en compagnie du Messager d'Allah (Q.A.B.S.), à sept razzias, en mangeant les sauterelles».

Dans le Mousnad, aussi on lit:

«Il nous est permis deux cadavres et deux consanglantés: Les grands poissons et les sauterelles; le foie et la rate» on raconte ce Hadith, levé jusqu'à 'Ali ben 'Omar (qu'Allah soit satisfait de lui!).

Les sauterelles sont chaudes et sèches, peu nutritives, si on les mange de façon habituelle, elles aboutirent à l'atrophie.

Si on emploie, les sauterelles comme fumigation, cette fumigation sera utile contre l'incontinence d'urine, et contre la difficulté d'uriner, surtout pour les femmes; elle est aussi utile contre les hémorroïdes.

Les sauterelles grasses, dépourvues des ailes grillées et mangées sont utiles pour soulager les piqûres des scorpions.

Elles sont nuisibles aux gens épyleptiques et leur humeur est mauvais.

La permission de manger les cadavres des sauterelles, mortes sans aucune cause, amène deux points de vue:

- La majorité avec la permission.
- Quant à Malek avec l'interdiction.

Mais il n'y pas nul désaccord sur la permission du cadavre mort à la suite d'une cause: tels que l'incendie, la compression ou autre.

Il ne faut pas trop souvent manger de la viande, car elle engendre des maladies sanguinaires, enflantes, et aux fièvres aiguës.

'Omar ben Al- Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit:

«Gardez- vous de la viande, car il a une férocité pareille à celle du vin, et Allah déteste les habitants de la maison qui mangent toujours la viande».

Malek l'a mentionné dans Al- Mouwatta'a Ainsi que Hypocrate dit: «Ne faites pas de vos entrailles un cimetière des bêtes!».



-COING - سَفَرجَل

Ibn Majah, dans ses Sunans a raconté un entretien d'Ismaël ben Mohammad At- Talhi, d'après Chou'aïb ben Hageb, après Abou Saïd, suivant Abdul- Malek Az- Zoubaïri, que Talhah ben 'Oubaydallah (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit:

«Je suis entré chez le Prophète (Q.A.B.S.), au moment où il tenait un coing entre ses mains; il dit: Ô Talhah! prends-le, il délasse le cœur!».

D'autre part, An- Nissaï l'a raconté comme suit, en disant: «Je suis venu chez le Prophète (Q.A.B.S.), au moment où il était en compagnie d'un groupe de ses compagnons, et tenait un coing qu'il retournait dans sa main; et quand je me suis assis, il me l'a tendu en disant: Prends- le, 'Abou Dtharr, il raffermit le cœur, car il embaune l'haleine et élimine la lourdeur (Takha'a) de la poitrine».

Il y a aussi d'autres Hadiths qui sont racontés concernant le coing, et ces deux cités sont les meilleurs; car ils sont tous injustes.

Le coing, est un fruit froid et sec, son goût décèle sa nature; toutes ses sortes sont froides et constipantes, bonnes pour l'estomac; le fruit doux est moins froid, moins sec, et penche à la modération, le fruit aigre est plus constipant, plus sec et plus froid. Toutes ses sortes désaltèrent, et arrêtent le vomissement, elles sont aussi diurétiques, constipantes, utiles pour soigner l'ulcère stomacal, le crachat du sang, le choléra, la nausée, elle empêchent l'élévation des vapeurs si elles sont mangées après le repas.

Les branches et les feuilles brûlées et lavées ont le même effet que le Zinc.

Avant le repas, le coing est constipant, mais il est amallissant de la nature et accélère la descente des lourdeurs. Si on en mange trop, il nuit au système nerveux nerfs, il cause des coliques et éteint la bile jaune produite dans l'estomac.

Si l'on grille, il serait moins rude et plus léger; si on le vide de ses pépins, on y met du miel, on le plâtre de la pâte et on le met dans la cendre chaude, il aura un bon avantage.

Le coing, grillé ou cuit avec le miel est le meilleur repas; ses pépins sont utiles contre la rudeur du gosier et de la trachée- artère et d'autres maladies.

Son enduit empêche de suer et raffermit l'estomac.

Sa confiture est utile au renforcement de l'estomac et du foie, elle raffermit le cœur et embaume l'haleine.

- CORAN - قرآن

Allah (le Très- Haut!) dit:

«Nous envoyons dans le Coran la guérison et la grâce aux fidèles» (XVII-82).

﴿وَنُنَزِّلُ مِنَ ٱلْقُرْءَانِ مَا هُوَ شِفَآءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ﴾ [الإسراء: 82]

Et dit aussi:

«Ô hommes! un avertissement. Il vous est venu de votre Seigneur un remède pour les maux de vos cœurs...» (X-57).

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ﴾ [يونس: 57]

Ainsi, le Coran est la guérison parfaite de tous les maux des corps et des cœurs, de la vie présente et de la vie de l'au- delà; mais n'importe quelle personne n'est plus apte ou mérite de se soigner de ses maux au moyen du Coran. Si le malade a une bonne conduite en se soignant par le Coran, tout en l'appliquant à sa maladie, sincèrement, comme croyant fidèle, parfaitement disposé, ayant la foi positive, remplissant toutes les conditions demandées, la maladie ne l'opposera jamais.

Et comment les maladies peuvent- elles résiter aux paroles du Seigneur de la Terre et du Ciel, puisque si elles descendaient sur les monts ils se fendreraient, et sur la Terre elle se découperait?!.

Il n'y a aucune maladie du cœur ou du corps sans avoir un moyen qui indique le remède, la cause, et le régime dans le Coran, pour ceux qui sont doués de compréhension, grâce à Allah, de son Livre, le Coran.

Nous avons déjà montré, en parlant de la médecine, les indications précieuses du Coran, à ses principes, qui sont:

- La protection de la santé.
- La diète.
- L'éloignement du nuisible.

Cela mène à connaître toutes les parties de ces sortes:

Quant aux remèdes du cœur, ils sont mentionnés en détail, avec les causes des maux et leur traitement, et dit:

«Ne leur suffit- il pas que nous t'ayons envoyé le livre dont tu leur récites les versets?!» (XXIX-51).

﴿أَوَلَمْ يَكْفِهِمْ أَنَّآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ﴾ [العنكبوت : 51]

Et celui qui n'est point guéri par le coran qu'Allah ne le guérisse point!, et celui que le Coran ne le suffit pas, qu'Allah ne lui suffise!.

- CHUBRUM - شُبْرُم

Le Chubrum[1]; At- Tirmizi et Ibn Majah ont raconté dans leur Sunan, d'après les paroles de Asma'a bint 'Oumaïs qui dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: Par quoi te relâchais- tu?, Par le Chubrum, dit elle, il dit alors: C'est chaud».

Le Chubrum est un petit arbre, qui a la taille d'un homme ou un peu plus grand, ses tiges rouges glacées imbibées de blancheurs, au bout de ses tiges une touffe de feuilles, il a des petits fleurs jaunes blanchâtres, dont les pétales tombent, laissant des petits crayons contenants des petits grains pareils aux grains de térébinthe en taille et rouge, munis des branches dotés d'écorce rouge; la partie employée de cet arbre est l'écorce de ses branches et le suc existant dans ses tiges.

Il est chaud et sec de quatrième degré, il facilite la bile noire, les durs

---

(1) Plante employée, autrefois; son emploi est dénigré à cause de ses variétés nombreuses, et vu qu'il y en a des sortes qui enveniment; et aboutissent au décès de beaucoup de gens; on emploie quelques unes de ses quintessences qui provoquent l'écoulement flegmatique (A.H.D.).

chymes, la bile jaune et les flegmes; il est ennuyeux, et nauséabond.

L'excès de son emploi est dangereux; au cas de son emploi, on doit le tremper dans le lait de trait durant un jour et une nuit; et il faut changer le lait deux ou trois fois, ensuite, on le sèche à l'ombre, et on le mêle avec les roses et la gomme adragante (Kouthaïra'a), on le boit avec l'eau du miel ou le jus de raisins et chaque gorgée est déterminée par quatre ou deux daniqs (le daniq - 1/6 d'un dirham) selon la disposition du corps.

Hounayn dit:

«Quant au lait du chubrum, il n'est guère utile, et je ne conseille d'en boire du tout car beaucoup de traiteurs ambulants on tué tant de gens qu'ils en ont bu».

- CONCOMBRE GRAND - قثاء

Dans les Sunans on lit d'après un récit de 'Abdoullah ben Ia'afar (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit: «Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) mangeait le dconcombre grand avec les dattes blettes». At- Tirmizi et autre l'ont transmis.

Le grand concombre grand est froid et humide du deuxième degré, il éteint la chaleur de l'estomac inflammé, sa corruption y est lente; il est avantageux pour guérir les douleurs de la vessie, et son odeur est utile contre l'évanouissement; ses grains sont diurétiques, et ses feuilles employées comme pansement sont utiles contre la morsure du chien.

Il est lent à descendre de l'estomac, sa froideur est nuisible à une partie de l'estomac; il faut donc employer avec lui ce qui l'améliore et apaise sa froideur et son humidité. C'est ainsi que le Prophète (Q.A.B.S.) a fait: Il le mangea avec les dattes blettes.

Si on le mange avec les dattes, le raisins secs ou le miel, il sera amélioré.

CABATH - كَبَاث

Dans les deux Sahihs, on lit d'après un Hadith de Jaber ben 'Abdoullah (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Nous étions en compagnie de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) en train de cueillir le (Cabath); il dit: Prenez en le noir, car il est le plus délicieux». C'est le fruit de l'arbre appelé (Arak)[1] qui pousse dans les pays du Hidjaz: sont

(1) C'est un arbre, dont les tiges s'emploient comme des cure- dents; un arbre grand, lisse, =

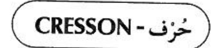
tempérament est chaud et sec; ses avantages sont pareils à ceux de l'Arak. Il raffermit l'estomac, facilite la digestion, évacue le flegme; il est utile contre les maux du dos et contre beaucoup de maladies.

Ibn Jouljol dit:

«Si on boit de son cuit, il fait couler l'urine, et purifie la vessie».

Ibn Radhwane dit:

«Il raffermit l'estomac et obstrue la nature».



Abou Hanifah (Ad- Daïnaoiri) dit: «C'est le grain avec lequel on se soigne, car c'est le thoufa'a (le grain du Cresson) qui est cité dans les nouvelles, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) sa plante est appelée en arabe al-Hourf; et les commun l'appellent (Habb) ar- rachade.

Abou 'Oubaïd dit: «Ath- thoufa'a c'est al- Hourf» je dis: et le Hadith désigné par ce qu'Abou 'Oubaïd ou autre a transmis d'après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux tous les deux!» d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui avait dit: «Qu'y a-t-il de guérison par les deux amers: Le cresson (Ath-thoufa'a) et l'aloès?. Abou Daoud l'a transmis aussi dans ses missives (maraciles).

Il est de troisième degré de chaleur et de sécheresse; il réchauffe et relâche le ventre, fait sortir les vermines, les teignes, il résout les tumeurs de la rate, il excite le désir du coït, et efface la gale ulcérée et la dartre (Couba'a).

En l'utilisant comme pansement avec du miel, il résout la tumeur de la rate.

Si l'on cuit avec le Henné: il expectore les rebuts de la poitrine; comme sirop il est utile contre les morsures et les piqûres des bêtes; si on en enfume un lieu il en éloigne les vermines, et empêche la chute des cheveux; si on le mélange avec la farine fine de l'orge (Souaïquch-chaïr) et le vinaigre, et on l'emploie comme pansement il sera utile pour guérir de la sciatique, et résoudra les tumeurs chaudes à leurs maturités.

Si on en panse avec de l'eau, il rend les abcès mûrs; il est utile contre la mollesse de tout organe, il est aphrodisiaque, appétissant, utile dans les cas de l'asthme, de la respiration difficile et la grossesse de la rate. Il purifie le poumon, et fait couler les menstrues. Il est utile aussi contre la sciatique et la douleur de la cavité de la hanche- à cause des restes qui sont en train de

= bien feuillu, ses branches sont faibles, ses fruits s'accumulent en grappes à la mesure d'une poignée.

sortir: Si l'on en boit ou on le donne comme lavement. il évacue tout ce qui se trouve dans la poitrine des flegmes visqueux.

Si l'on en boit après le broyer, une pesée de cinq dirhams avec l'eau chaude: Il facilite le fait d'uriner, résout les flatuosités, et sera utile dans les coliques dont la cause est le froid.

Si l'on écrase et on en boit, il est utile contre la lèpre (Baras).

Quand on la barbouille, ou on tache le vitiligo (Bahaq) avec du vinaigre, ce sera utile; il est utile aussi contre le mal à tête provenant du froid et du flegme; s'il est frit et on en boit, il constipe la nature, surtout s'il n'est pas broyé: Car sa viscosité sera perdue par la friture; si on lave la tête avec son eau, il la nettoie des saletés et des humidités visqueuses.

Galien dit: «Son efficacité est semblable à celle des grains de la moutarde; c'est pourquoi on en réchaufferait les maux de la hanche, connus sciatique; les maux de la tête, et tout autre mal qui a besoin de le réchauffer, comme les grains de la moutarde.

Il se peut qu'on le combine avec d'autres remèdes que les malades atteints du spasme les prennent; à savoir qu'il découpe les gros humeurs d'un grand découpage tout comme les grains de la moutarde, puisqu'il la ressemble par toute chose».

- COURGE - يقطين

Les courges, les citrouilles ou les calebasses toutes prennent le nom (Yaktine) car dans la langue arabe, tout arbre qui n'a pas de tronc, tels les pastèques, les concombres et les concombres égyptiens. Et Allah (le Très-Haut) dit: **«Nous fîmes pousser à ses côtés un arbre (de citrouille)»** (XXXVII-146).

﴿وَأَنۢبَتۡنَا عَلَيۡهِ شَجَرَةٗ مِّن يَقۡطِينٖ ١٤٦﴾ [الصافات: 146]

Si l'on dit que toute plante qui n'a pour soutien un tronc est appelée najm (plante sans tige ou arbrisseau), et non un arbre; et l'arbre, par contre a des tiges et un tronc selon les paroles des linguistes; pourquoi donc Allah (le Très- Haut), dit: «arbre de citrouille?» la réponse: le nom chajar (arbres) est ici un nom absolu qui désigne toute plante qui a un tronc qui l'appuie, mais s'il désigne une chose déteminée celle- ci sera liée. La différence, entre l'absolu et le lié dans le chapitre des noms est donc très utile à la compréhension et les grades linguistiques. La citrouille (Yaktine) mentionnée dans le Coran est la plante appelée doubba'a, ses fruits sont appelés: doubba'a, courge et citrouille.

Il est confirmé dans les deux Sahihs, d'après Anas ben Malek (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit qu'un couturier a invité l'Envoyé d'Allah

(Q.A.B.S.) a un plat qu'il a déjà préparé.

(Anas dit): Je suis allé avec l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), il lui offrit du pain de la farine de l'orge, et une sauce contenant des citrouilles et de la viande salée. (Anas dit): J'ai vu que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) suivait les morceaux de la citrouille tout à l'entour du plat, dès ce jour- là j'aime encore la citrouille (Ad- doubba'a).

Abou Talout dit: «J'ai rendu visite à Anas ben Malek (qu'Allah soit satisfait de lui!), au moment ou il mangeait la citrouille et disait: Quel arbre, que je t'aime! Car le Messager (sur lui le salut) t'a aimé».

Dans l'œuvre «Al- Ghaïlanyiate» d'après Hicham ben 'Ourwah, selon son père, après 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle) qui dit: l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) m'a dit: «Aïchah! si vous préparez une marmite, mettez y beaucoup de citrouille, car elle raffermit le cœur du chagriné».

La citrouille (Yaktine) est froide et humide, peu nourrissante, et descend rapidement, si elle ne se corrompt pas avant la digestion: Il en résulte un bon humeur de ses caractéristiques qu'il en résulte un bon humeur louable, homogène à ce qui l'accompagne: Mangée avec de la moutarde, il en résulte un humeur piquant; avec de le sel un humeur salé, avec le constipant un humeur constipant.

Cependant, si elle est cuite avec le coing, elle sera bien nourrissante au corps.

La citrouille est subtile et fluide, qui nourrit avec des aliments humides et flegmatiques; elle est utile aux enfiévrés, mais elle ne convient pas à ceux qui ont froid et dont le tempérament est flegmatique.

Son eau désaltère, élimine le mal de tête causé par la chaleur: Si l'on en boit ou on se lave la tête avec. Dans tous les cas d'utilisation, elle amollit le ventre.

Les enfiévrés ne trouveront aucun remède comparable à elle, et plus rapide qu'elle de montrer son utilité.

De ses avantages, citons:

Tachée de la pâte, grillée dans un four ou un fournean; si l'on tire son eau et on boit avec les sirops subtils, elle apaise la chaleur de la fièvre inflammée, désaltère et offre une bonne alimentation.

Si l'on en boit avec le cédrat et le coing comme compote: elle facilite l'écoulement de la bile jaune pure.

Quand on cuit les courges, et on boit de son eau combinée avec un peu de miel et de natrum (natroun), elles font descendre le flegme et la bile à la fois; quand on les réduit en purée et on en fait un pansement sur le sinciput: elles seront utiles pour lutter contre les tumeurs chaudes dans le cerveau.

Elles sont très utiles aussi contre les tumeurs chaudes, si on presse son

épluchage et on mêle son eau avec l'huille de roses et on l'égoutte dans l'oreille. Son épluchement est de plus utile contre les tumeurs chaudes de l'œil et contre la goutte chaude.

Elles sont de même très utiles aux gens dont le tempérament est chaud, et aux enfiévrés; et quand elles rencontrent un mauvais humeur dans l'estomac, elles changent sa nature et deviennent gâtées, en engendrant dans le corps un mauvais humeur. Le vinaigre et la myrrhe (mirriy) dégagent son préjudice.

La citrouille est en général la plus subtile des aliments, la plus facile à digérer. Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!) a rapporté:

«Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) en mangeait souvent».

- CUMIN NOIR - حبة السوداء

On confirme dans les deux Sahihs, d'après Abou Salamah, après Abi Houraïrah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui rapporte que l'envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Prenez de ce grain noir (Habbat sawda'a), car il y en a une guérison de toute maladie, excepté Al- Sam (la mort), c'est aussi transmis par At- Tirmizi, Ahmad, Ibn Habban, Al-Boukhari, Ibn Majah et Ahmad d'après 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) (A.H.Q.).

Le Cumin noir, dans la langue des Perses est Ach- Choniz; il a une autre nomination qui est le cumin de l'Inde.

Al- Harbiy, d'après Al- Haçan (qu'Allah soit satisfait de lui!), c'est la moutarde.

Al- Harawy raconte que c'est le grain vert le fruit du térébinthe, tous ces deux avis sont erronnés; à vrai dire ce grain noir est le chonize, il a bien d'avantages, et les paroles du Prophète (Q.A.B.S.): Une guérison de toute maladie» sont pareilles à celles d'Allah (le Très- Haut): **«Il va tout exterminer par l'ordre du Seigneur»** (XLVI-25).

﴿تُدَمِّرُ كُلَّ شَيْءٍ بِأَمْرِ رَبِّهَا﴾ [الأحقاف: 25]

C'est à dire que toute chose est capable à la destruction; de même ses semblables.

Il est efficace contre les maladies froides, et parfois il est utile contre les maladies chaudes et sèches, car il y amène l'efficacité des remèdes froids et humides, à cause de sa rapide absorption, si on en prend une petite quantité.

L'auteur du quânoun, et autres affirment que le safran est utile pour guérir la piqûre du pollen, afin d'accélerer sa pénétration et d'arriver à sa force.

Il y a encore des remèdes pareils que les gens adroits du métier utilisent; et on n'éloigne pas l'effet du chaud sur les maladies chaudes par nature; tu

trouves, tout cela donc dans beaucoup de remèdes, tel que l'anzaroute (une sorte du Kohl, et ses composés des remèdes contre la chassie; le sucre et autres remèdes solitaires chauds.

La chassie est une tumeur chaude, tous les médecins sont d'accord sur ce qu'on a sus-montionné, ainsi que le soufre qui est très chaud est utile contre la gale.

Le chonize est chaud et sec dans le troisième degré: Il élimine la flatuence, fait sortir les teignes, il est utile contre la lèpre et la fièvre qui envahit un jour, disparaît deux jours puis revient au quatrième jour (Riba'), la fièvre flegmatique, il ouvre l'obstruction, décompose les flatuosités, et sèche l'humidité de l'estomac.

Si l'on broie et le pétrit avec le miel, et on en a bu dans l'eau chaude; il dissolve les calculs dans les reins et la vessie, il est diurétique, et activant les menstrues et l'allaitement: si on en boit durant plusieurs jours.

Chauffé avec du vinaigre, enduit sur le ventre: Il élimine les pistules de la teigne;

Si l'on pétrit à l'eau de coloquinte humide ou cuite, son efficacité à chasser les vermines serait plus grande, il évacue, découpe et dissout; il guérit le rhume froid, si on le broie et on l'enveloppe d'un bout de chiffon, tout en l'humant toujours, le rhume disparaîtra entièrement.

Son essence est utile contre les piqûres du serpent, les verrues, et les grains de beauté.

Si on en boit avec une pesée équivalente à l'eau, il est efficace pour la guérison de l'essouflement et de la gêne respiratoire.

Quand on en fait un pansement, il est utile pour soulager la migraine froide.

Si on en trempe sept grains dans le lait d'une femme, le malade atteint de jaunisse, aura une extrême utilité, en l'employant comme prise à humer.

Si l'on cuit avec du vinaigre, et on en gargarise il calme la douleur des dents provenant du froid; quand on en a prise, tout broyé, il est utile pour évacuer l'eau accumulé par hasard dans l'œil; et si on l'emploie comme pansement avec du vinaigre, il élimine les pustules, la gale ulcérée, et dissout les tumeurs flegmatiques, et chroniques, ainsi que les tumeurs endurcies.

Il est aussi utile pour traiter la paralysie faciale, en humant son essence; et si on en boit une demie pesée à une pesée: Il est utile contre la tarentule; et si l'on broie finement et on le combine avec l'essence du grain vert, puis on en met trois gouttes dans l'oreille, il sera utile contre le froid qu'elle subit, et contre la flatuosité et l'obstruction.

Grillé, broyé finement, trempé dans l'huile, puis pris, dans le nez, à une dose de trois gouttes ou quatre; il sera utile contre le rhume du cerveau

accompagné de beaucoup d'éternuation.

Brûlé, mêlé au cire fondue avec l'essence du lis ou du henné; il est utile et élimine les pistules sur les jambes après les avoir lavés avec du vinaigre.

Broyé avec du vinaigre, il sera aussi utile à guérir la lèpre, le vitiligo noir, et l'impétigo épais, comme enduit.

Broyé finement, avalé en poudre, deux dirhams (poids) par jour avec de l'eau froide, il guérit la morsure d'un chien enragé, avant que l'eau ne soit finie, et le malade s'assure que le péril ne l'atteindra jamais.

Quand on hume son essence, ce sera utile contre la paralysie et le tétanos en éliminant leurs matières. Quand on l'enfume, il chasse les animalcules.

L'anzaroute dissout dans l'eau, avec lequel on barbouille l'anneau de l'anus à l'intérieur, puis on saupoudre sur lui le chonize: Ce sera une bonne poudre qui a des merveilleux résultats contre les hémorroîdes.

Il a aussi des utilités innombrables plus nombreux que nous avons maintes fois mentionné.

Si on en boit il faut seulement prendre deux dirhams (poids); et l'augmentation de la dose est périlleuse.

- CURE- DENT - سِواك

Le cure- dent (siwac, en arabe).

On rapporte dans les deux Sahihs que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Si je ne trouvais que c'est très difficile à ma communauté, je l'ordonnerais de curer les dents pour chaque prière!»; et «que le Prophète (Q.A.B.S.), s'il se levait, la nuit il nettoyait sa bouche au moyen du cure- dent».

Dans le Sahih d'Al- Boukhari, on cite que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **«Le cure- dent est un moyen de purification de la bouche et de satisfaction au Seigneur!».**

Dans le Sahih de Mouslim, on lit:

«Quand le Prophète entrait chez lui, il se mettait à curer ses dents» et il y a tant de Hadith pareils.

Il est confirmé qu'il a curé ses dents avant sa mort; De même, on confirme qu'il dit: «Je vous ai multiplié les fois de vous curer les dents».

Le meilleur cure- dent adopté: C'est le cure- dent pris de l'arbre appelé en arabe Arak[1], ou autre arbre pareil. Mais il ne faut jamais le prendre d'un

(1) Un arbre haut, lisse, très feuillu, dont les tiges sont faibles, ses fruits sont rassemblés en grappes que chacune d'elles remplit la paume. (Al- Maqquari).

arbre inconnu qui pourrait contenir du poison; et on doit l'utiliser avec modération, car si on exagère son utilisation, il pourrait éteindre la beauté et la lueur des dents, et les rendre prêtes à recevoir les vapeurs qui ascendent de l'estomac et les saletés.

Si on l'utilise modérément, il polit les dents raffermit le fût, libère la langue, empêche la carie, embaume l'haleine, purifie le cerveau et rend la nourriture appétissante.

Le plus bon cure- dent est celui qui est imbibé de l'eau de roses; et le cure- dent le plus utile, est celui qui est pris des racines des noyers.

L'auteur du livre At- Taïcir (la facilité) dit:

«Ils ont prétendu que si l'homme se cure les dents en l'employant, tout cinquième jour, il clarifie la tête, purifie les sens et rend l'esprit plus pénétrant».

Avantages de curer les dents

Curer les dents a plusieurs avantages:

- Il embaume la bouche, raffermit la gencive, arrête le flegme, clarifie la vue, empêche la carie, rétablit l'estomac, purifie la voix, facilite la digestion des aliments, facilite la parole, active la lecture, l'invocation et la prière; il chasse le sommeil, satisfait au Seigneur, étonne les anges et multiplie les bienfaisances.

Il est agréable de tous les temps. Il est nécessaire pour la prière, l'ablution, le réveil après le sommeil, et au moment où l'haleine de la bouche change.

Il est toujours agréable, pour celui qui est à jeûn ou non: Car tous les Hadiths en parlent et le jeûneur en a besoin; et par ce qu'il constitue une satisfaction au Seigneur qui est plus demandée pendant le jeûn que pendant le cesser du jeûn; puisqu'il est un purificateur de la bouche, et la purification pour le jeûneur est la meilleure de ses actes.

Dans les Sunans: d'après 'Amer ben Rabi'a (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«J'ai vu l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) se curer les dents, d'innombrables fois, tout en jeûnant».

Al- Boukhari dit qu'Ibn 'Omar dit:

«Il se cure les dents, au début et à la fin de la journée».

L'unanimité des gens dit: Le jeûneur doit se rincer la bouche, comme action nécessaire et appréciable.

Se rincer la bouche est aussi efficace que se curer les dents; et Allah n'a plus besoin qu'on se rapproche de Lui avec la mauvaise odeur, ce n'est plus de la sorte légale de se vouer au culte.

Mais on a mentionné: «La bonne odeur de la bouche, auprès d'Allah, le jour de la Résurrection»: Pour inciter les gens à jeûner et non pour laisser l'odeur comme telle, mais le jeûneur a besoin de se curer les dents plus que celui qui ne jeûne pas.

Encore, la satisfaction à Allah est plus grande que l'appréciation des odeurs de la bouche du jeûneur; et son amour pour se curer les dents est plus grand que son amour pour les odeurs de la bouche du jeûneur, toutes restantes. Et après cela:

Se curer les dents n'omet plus la baume de l'odeur de la bouche- que le cure-dent l'élimine- auprès du Seigneur, le jour de la Résurrection; mais le jeûneur vient ce jour- là, les restes des odeurs de sa bouche sont plus parfumées que le musc; comme signe de son jeûn même s'il les enlève avec le cure- dent, ainsi que le blessé viendra ce jour- là aussi, et sa blessure aura la couleur du sang, et son odeur est pareil à celle du musc bien qu'il soit ordonné de l'enlever dans la vie présente.

D'autre part, les restes de odeurs de la bouche ne disparaissent pas en usant de la cure- dent, car leurs causes sont sûres; l'estomac est vide de toute nourriture, mais ce qui disparaît c'est l'impression qui s'attache aux dents et à la gencive.

Le Prophète (Q.A.B.S.) a enseigné sa communanté tout ce qui leur est agréable pendant le jeûn, ainsi que tout ce qui leur est détestable; il n'a jamais considéré le cure- dent de la partie détestable; tout en sachant qu'ils l'utilisaient.

Il les a exhorté à l'utiliser par les plus éloquentes paroles de généralité et de prévalence: Quand ils le regardaient se curer les dents, tout jeûnant, maintes fois innombrables.

Il connaissait qu'ils le prenaient comme exemple, sans leur dire, un jour: Ne curez- vous pas les dents, dans l'après midi, et remettre l'explication après le temps du besoin est impossible, et Allah est l'omniscient!

CURE- DENT - خلال

Il y a deux Hadith qui ne sont pas vraiment confirmés:

1 - On raconte d'après un récit d'Abou Ayyoub Al- Ansari- levé -:

«Bravo! les gens qui curent leurs dents après le repas! Car il n'y a plus nuisible à l'ange que les restes dans la bouche, du repas».

Ainsi que Wasil ben Al- Saeb le dit:

Al- Boukhari et Ar- Razi dirent: Ce Hadith est dénié. An- Nassaï et Al- Azdi dirent: ce Hadith est abandonné.

2 - On raconte d'après un récit de Ibn 'Abbas que Abdullah ben Ahmad dit:

«J'ai demandé à mon père à propos d'un cheikh duquel Saleh Al-Wouhadthynommé Mouhammad ben Abdul Malek Al- Ansari- a raconté:

Ata'a, d'après Ibn 'Abbas nous a raconté, et dit: L'Envoyé d'Allah a interdit de se curer les dents avec (le litt) et le myrte; et dit aussi: Ils irriguent les racines de la lèpre.

Il me dit: J'ai vu Mouhammad ben Abdil- Malek l'aveugle, qui posait le Hadith et mentait».

Après tout, le Cure- dent est utile à la gencive et aux dents, il garde leur santé et il est bénéfique pour changer la haleine.

Le meilleur Cure- dent est celui qui est pris des brochettes à curer (Khillah), du bois de l'olivier et du saule; alors que se curer les dents avec le roseau, le myrte et le (badrouge) est préjudicieux.

- DATTES -(Tamr) تمر

Il est confirmé dans le Sahih que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qui mange au petit déjeuner sept dattes (dans une autre prononciation: des dattes Al- 'Aliah - la haute), **il n'aura jamais de préjudice de poison ou de magie, durant tout ce jour- là».**

Il est confirmé aussi qu'il dit:

«La demeure, où il n'a pas de dattes c'est la demeure des gens affamés!».

Il est également confirmé qu'il a mangé les dattes avec du beurre ou avec le pain, de même il en a mangé toutes seules.

Les dattes sont chaudes du deuxième degré, Mais nous avons deux avis qui les concernent: si elles sont humides au premier degré ou sèches dans le même degré?.

Les dattes renforcent le foie, relâchent la nature, excite le coït, spécialement avec les pommes de pin (Sanawbar), guérissent de la rugosité du gosier.

Et ceux qui ne s'y sont habitués: Tels que les gens des pays froids, elle leur causent l'obstruction, et nuisent à leurs dents, et irritent les maux de la tête.

Pour éviter son préjudice, on emploie les amandes et le pavot.

Elles sont plus nourrissantes que d'autres aliments pour le corps, car elle contiennent une substance chaude et humide.

Si on en mange à jeun, elles tuent les vermines: Car avec la chaleur elles contiennent une force de thériaque. Si on les consomme toujours à jeun, elles déssèchent la substance des vers et l'affaiblissent; elles les diminuent et les

tuent; elles constituent à la fois des fruits, des aliments, des remèdes, du sirop et des sucreries.

- DATTES - (Bousr) - بُسْر

Il est confirmé dans le Sahih:

«Que Aboul- Haïtham ben At- Taïhane, au moment où le Prophète (Q.A.B.S.), Abou Baker et 'Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) étaient ses hôtes, il leur présente un Adthq- (du palmier, est pareil à la grappe du raisin)- et il lui dit: Si tu nous a choisi de ses dattes blettes!.

- J'ai l'intention de choisir vous- mêmes de ses Bousr et de ses dattes blettes.

Le bousr est chaud et sec, sa sécheresse est plus grande que sa chaleur, il dèssèche l'humidité, tanne l'estomac et constipe le ventre; il est aussi utile à la gencive et à la bouche.

Le plus utile est celui qui est tendre et doux mais si on en mange beaucoup on aura l'obstruction dans les entrailles.

- DATTES COMPRIMÉES - عَجْوة

Dans le deux Sahihs, on tire un Hadith de Saad ben Abou Waqquas (qu'Allah soit satisfait de lui!), raconté d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Celui qui mange au petit déjeuner sept dattes blettes, il n'aura jamais de préjudice de poison ou de magie durant tout ce jour- là».

Dans les Sunans d'An Nassa'ï et d'Ibn Majah, on tire un Hadith rapporté par Jaber et Abou- Saïd (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!), d'après le Prophète qui dit: «Les dattes blettes ('Ajwah), ont le Paradis (Jannah) comme origine, elles contiennent une guérison de l'empoisonnent, et la truffe est la manne; son jus guérit l'œil malade!».

On dit aussi, que les dattes blettes de la Médine contiennent ces qualités, car elles constituent une sorte des dattes qui y poussent, qui est la plus utiles de toute autre sorte des dattes au pays du Hidjaz.

C'est une généreuse sorte, compacte, de corps ferme et fort, elles sont les plus tendres des dattes, les plus bonnes et les plus délicieuses.

Nous avons susmentionné les dattes, leurs qualités et utilités, il est donc inutile de répéter leurs avantages pour se méfier de l'empoisonnent et de la magie.

- DATTES DES PALMIERS (Balah) - بَلَح

An- Nassaï et Ibn Mjah ont raconté dans leur Sunans, d'après un récit de Hicham ben 'Ourwah, l'après son père et Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) qu'elle dit: que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Mangez les palmes (Balah), avec les dattes; Car Satan, tout en regardant le fils d'Adam manger les palmes avec les dattes, il dira, le fils d'Adam a demeuré afin qu'il mange le nouveau fruit avec l'ancien».

Dans un autre récit; il dit:

«Manger les palmes (balah) avec les dattes, car Satan s'attriste s'il voit le fils d'Adam en manger et il dit: Le fils d'Adam a vécu jusqu'à ce qu'il mangeât le nouveau avec le râpé (Khalaq)». Al- Bazzaz l'a transmis comme tel.

Quelques médecins musulmans dirent: «Le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné de manger les dattes des palmiers avec les dattes, mais il n'a pas ordonné de manger les dattes (bousr) avec les dattes (tamr) -: Car les dattes de palmiers sont froides et sèches; quant aux dattes, elles sont chaudes et humides, toutes les deux sortes s'aident à s'améliorer l'une et l'autre. Le cas des dattes (bousr) avec les dattes n'est pas pareil; car toutes les sortes sont chaudes, même si la chaleur des dattes est plus dominante».

Alors, de la part de la médecine, il ne faut jamais rassembler deux choses chaudes ou deux choses froides, comme nous l'avons dit ci- haut.

Dans ce Hadith, on attire l'attention à la vérité de l'origine du métier médical, à la conduite qui est bonne à pousser les natures des aliments et des remèdes, les unes des autres, et l'observation de la loi médicale qui gardent la santé en bon état.

Dans les dattes des palmiers (balah) il y a de la froideur et de la sécheresse, elles sont utiles à la bouche, à la gencive, et l'estomac; elles sont nuisibles à la poitrine et au poumon: suite à leur rudesse leur digestion dans l'estomac est lente, elles sont également peu nourrissantes.

Ces dattes des palmiers sont pareilles aux raisins verts des vignes. Tous les deux engendrent des flatuosités, des borborygmes et la flatulence; surtout si on boit de l'eau après y avoir goûté.

Leur préjudice pourrait être dissipé au moyen des dattes ou du miel avec du beurre.

- ROUTAB - (dattes mûres) رُطَب

Allah (le Très- Haut), dit à Marie:

«Secoue le tronc du palmier, des dattes mûres tomberont vers toi!» (XIX-25).

﴿وَهُزِّىٓ إِلَيْكِ بِجِذْعِ ٱلنَّخْلَةِ تُسَٰقِطْ عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا ﴿٢٥﴾﴾ [مريم : 25]

Dans les deux Sahihs, d'après le récit de 'Abdoullah ben Jaafar qui dit:

«J'ai vu l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) manger les grands concombres avec les dattes mûres (Routab)».

Dans les Sunans d'Abou Daoud aussi, on lit d'après Anas qui dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) cassait le jeûne par quelques dattes mûres, avant d'accomplir la prière, s'il n'y a pas de dattes mûres il prenait des dattes; s'il n'en a pas aussi, il buvait de l'eau par petites gorgées».

Le tempérament des dattes mûres est le même que celui de l'eau: Il est chaud et humide, raffermit l'estomac froid et lui est convenable, il augmente le désir du coït, et féconde le corps; il est compatible aux gens de caractères froids; les dattes mûres sont très nourrissantes:

Elles ont une grande compatibilité aux habitants de la Médine et d'autres:

Des pays dont leur fruit est le Routab- et elles sont plus avantageuses au corps.

Si quelqu'un n'avait pas l'habitude d'en prendre, elles auraient été rapidement puantes dans ses entrailles, et en résulte un sang inlouable et aboutissent, si on en mange beaucoup, à la migraine et l'hypocondrie et nuisent aux dents; on peut le rectifier par le scajabine ou autre.

La rupture du jeûne du Prophète (Q.A.B.S.) par elles, par les dattes ou l'eau, est une directive très convenable; car le jeûne évacue l'estomac de la nourriture: Et le foie n'a pas ce qu'il doit importer et exporter aux forces et aux organes. Les douces sont les plus rapides à arriver au foie, de même elles sont les plus agréables à lui- surtout, quand elles sont humides- il les reçoit bien, ainsi les forces en profitent.

S'il n'y avait pas des dattes mûres, on prend les dattes (tamr) à cause de leur douceur et leur nutrition.

Si on ne trouve pas aussi des dattes, quelques gorgées d'eau: qui éteignent la chaleur de l'estomac et du jeûne, d'où il se réveille à l'entrée de la nourriture, et en mange avec appétit.

- DÉPILANT - نَوْرة

Ibn Majah, d'après un hadith raconté par oum Salamah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) dit: «que le Prophète (Q.A.B.S.) au moment où il enduisait le dépilant (Nourah) il commençait, tout d'abord par ses parties génitales, en les enduisant par le dépilant, et puis tout son corps» on a cité plusieurs Hadiths concernant le dépilant, et nous n'en citons que les plus distingués.

Le dépilant, est principalement formé de deux parts de chaux, d'une part d'Arsenic, mêlés dans l'eau et puis on laisse le mélange au soleil ou dans un bain jusqu'à ce qu'il soit cuit et devienne de couleur très bleue; on en enduit le corps, on s'assoit une heure en attendant qu'il fonctionne, sans toucher de l'eau. Ensuite on le lave et on remplace cet enduit par le henné pour qu'il perde sa forte chaleur.

- EAU - ماء

Elle est la substance de la vie, le maître des boissons et l'un des éléments du monde, voire l'élément essentiel de l'univers; Car les cieux sont créés de sa vaporisation, la Terre est formée de ses écumes; et Allah a fait toute chose vivante grâce à elle.

Il y a une divergence d'avis en ce qui concerne l'eau: Est- elle nourrissante? ou seulement elle fait la nourriture pénétrante?; Ces deux questions sont déjà citées, et nous avons mentionné l'avis régnant et son indice.

Elle est froide et humide, elle subjugue la chaleur et garde les humidités du corps, elle lui récupère ce qui en est décomposé, elle fait amaincir les aliments et les fait pénétrer dans les vaisseaux.

On considère l'eau bonne, selon dix manières:

1 - Par sa couleur: elle doit être incolore.
2 - Par son odeur: elle doit être inodore.
3 - Par son goût: Elle doit être de bon goût, et douce, telle celle du Nil ou de l'Euphrate.
4 - Par son poids: elle doit être légère et de mince consistance.
5 - Par son cours: qui doit être bon pour l'écoulement.
6 - Par sa source: qui doit être d'une ressource lointaine.
7 - Par sa présentation au soleil et aux vents: de sorte qu'elle ne soit pas cachée sous la terre et le soleil et le vent ne puissent pas de l'épurer.
8 - Par son écoulement: qui doit être rapide et mouvementé.

9 - Par son abondance: qui amène à pousser les déchets qui y sont mêlés.

10- Par son embouchure: dont la direction doit être du nord vers le sud ou bien de l'ouest vers l'est.

Tout en prenant en considération ces caractéristiques. Tu ne les trouveras parfaites telles qu'elles, que dans les quatre fleuves.

Le Nil, l'Euphrate, Saïhoun et Jaïhoun.

Dans les deux Sahihs, d'après Abou- Houraïrah (qu'Allah soit satisfait de lui!) nous trouvons qu'il dit: que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Saïhan Jaïhan, le Nil et l'Euphrate sont tous des fleuves paradisiaques!».

L'eau peut être considérée légère suivant trois façons:

1 - Sa rapide aptitude à être réchauffée ou à être refroidie.

Hippocrate dit: «L'eau qui se réchauffe ou se refroidit rapidement est la plus légère».

2 - La mesure de capacité.

3 - Mouiller deux morceaux de coton qui sont de poids équivalents par deux eaux différentes puis les déssécher totalement, et les peser par la suite.

Le morceau le plus léger, son eau l'est ainsi.

Même si l'eau est essentiellement froide et humide, elle a la force transportable et changeable sous l'effet des motifs accidentels qui nécessitent sa passivité; Car l'eau exposée au nord, et caché de tous les autres côtés: Sera froide, contenant de la sècheresse acquise du vent du nord; de même pour les autres côtés.

L'eau qui jaillit d'une source de ressource contenant des minéraux, aura la nature du nimérale, et le même effet sur le corps.

L'eau douce, est utile aux malades et aux sains; la froide est plus utile et plus délicieuse. Il ne faut jamais la prendre à jeun, ni après le coït, ni au réveil du sommeil, ni après le bain, ni après manger des fruits. C'est déjà cité. Mais après le repas, si c'est nécessaire, il n'y a pas de mal, et c'est plutôt obligatoire, sans en boire beaucoup, à condition qu'on en boit en succion, dans ce cas, ce n'est plus nuisible, mais il renforce l'estomac, incite l'appétit et élimine la soif.

L'eau tiède, produit l'inflation et tout le contraire de ce que nous avons susmentionné.

L'eau tiède et rassise est mieux que l'eau tiède et fraîche, comme nous l'avons déjà dit.

L'eau froide est utile à l'intérieur plus qu'elle l'est à l'extérieur, alors que l'eau chaude est, par contre, utile à l'extérieur plus qu'à l'intérieur.

L'eau froide a son effet utile sur la puanteur du sang et la montée des vapeurs à la tête; elle chasse les puanteurs, et est compatible avec les

tempéraments, les âges, le temps et les endroits chauds.

Elle est préjudicieuse, dans tous les cas qui nécessitent la cuisson et la dissolution, tels que: Les rhumes et les tumeurs.

L'eau d'une froideur intense nuit aux dents, et l'habitude de s'adonner à boire de l'eau très froide, produit le jaillissement du sang, les fluxions et les maux thoraciques.

L'excès de l'eau froide ou chaude nuit aux nerfs et à la majorité des organes: Car l'une d'elles est dissolvante alors que l'autre est consistante; et l'eau chaude calme le brûlage des digestions chaudes, dissout, cuit évacue les restes, mouille et réchauffe.

Si l'on en boit, elle corrompt la digestion et rend les aliments flottants au haut de l'estomac qui devient mou.

Elle ne désaltère pas rapidement, mais elle maigrit le corps et engendre des maladies mauvaises. Elle est nuisible aussi dans le cas de beaucoup de maladies: Tandis qu'elle est utile et bonne pour les vieillards, pour les gens atteints d'épilepsie, de migraine chaude ou de chassie.

La meilleure utilité de son emploi est l'emploi externe.

Quant à l'eau réchauffée au soleil, nous n'avons aucun Hadith ou œuvre authentique qui l'a traitée, mais aucun des Anciens médecins ne l'avait détestée ni discréditée; mais l'eau extrêmement chaude, dissout la graisse des reins. Voir aussi, la parole sur l'eau de la pluie.

L'eau de la neige et de la grêle:

Il est confirmé dans les deux Sahihs que le Prophète (Q.A.B.S.) invoquait le Seigneur à l'occasion de l'étrenne ou autre en disant:

«Ô mon Dieu! rends- moi lavé de mes péchés au moyen de l'eau de la neige et de la grêle!».

La neige a en elle- même une qualité aiguë et enfumée, son eau l'est aussi:

Nous avons déjà mentionné la sagesse de la demande du lavage des péchés par son eau, Car le cœur en a besoin pour se refroidir, de se raffermir et se renforcer.

Nous tirons de cela l'essentiel de la médecine des corps et des cœurs, et du traitement des maladies par leurs opposés.

L'eau de la grêle est plus gracieuse et douce que celle de la neige. Quand à la gelée- la glace- on doit chercher son origine.

La neige acquiert la qualité des montagnes et de la terre- sur lesquelles elle tombe - soit- elle bonne ou mauvaise.

On doit éviter de boire de l'eau refroidie par la neige; après le bain, après le coït, après les exercices et après la nourriture chaude; ainsi que les gens

atteint de la toux, qui souffrent des maux thoraciques de la faiblesse du foie, et les gens de tempéraments froids doivent l'éviter aussi.

L'eau des puits et les conduits:

L'eau des puits est peu gracieuse, alors que celle des conduits souterrains est lourde: Car la première s'est engorgée et la puanteur ne la manque pas; tandis que l'autre est à l'abri de l'air.

Il ne faut pas donc, d'en boire sur- le- champ, jusqu'à ce qu'elles s'expose à l'air et qu'une nuit passe après son puisement.

L'eau la plus mauvaise est celle dont les conduits (tuyaux) sont de plomb, ou dont le puits est en panne, surtout si le sol est mauvais, cette eau sera nuisible et malpropre.

L'eau de Zamzame:

C'est la maîtresse des eaux, elle est la plus noble, la plus illustre, la plus chère et aimable, et la plus précieuse des eaux chez tous les gens.

Cette eau provient du trou appelé (Hazmat Jabrail) et l'abreuvoir d'Ismaël.

Il est confirmé dans les deux Sahihs que le Prophète (Q.A.B.S.) dit à Abou dtharr- qui a séjourné entre la Kaaba et ses couvertures quarante jours et nuits sans avoir autre nourriture qu'elle-. Le Prophète (Q.A.B.S.) lui dit: «C'est une nourriture alimentaire!» et Mouslim ajouta dans sons Mousnad: «et une guérison de la maladie».

Dans les Sunans d'Ibn Majah, d'après un Hadith de Jaber ben Abdoullah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **«L'eau de Zamzame est consacrée à ce qu'on en boit pour lui!».**

Ce Hadith fut affaibli par un groupe protestant contre Abdullah ben Al-Mouammel , qui l'a transmis d'après Mouhammad ben Mouslim (le mécquois).

Et nous avons raconté qu 'Abdullah ben Al- Moubarak dit: «qu'il est arrivé à Zamzame, au moment de son pèlerinage, et dit: Ô mon Dieu! Ibn Abi- Al-Mawali nous a raconté d'après Mouhammad ben Al- Mounkader, après Jaber (qu'Allah soit satisfait de lui!), suivant ton Prophète (Q.A.B.S.)qui dit: **«L'eau de Zamzame est consacrée à ce qu'on en boit pour lui; et moi je bois pour la soif du jour de la résurrection».**

Ibn Abou- Al- Mawali est un homme digne de confiance; ce Hadith est bon en effet;

Quelques- uns l'ont amélioré, et d'autres l'ont considéré attribué faussement et les deux points de vue sont téméraires.

A propos de boire de l'eau de Zamzame, j'ai trouvé avec autres par l'expérimentation des choses merveilleuses: Je l'ai employé comme remède

contre maintes maladies, et je suis guéri par l'autorisation du Seigneur; et j'ai regardé quelqu'un qui s'en nourrit durant de nombreux jours- la moitié du mois ou plus- sans sentir de la faim, même il fait les tournées rituelles comme tous les pèlerins, et il m'a informé qu'il est resté quarante jours sans se nourrir que de cette eau; il avait la force, s'accouplait avec sa femme, jeûnait et faisait les tournées rituelles autour de la Kaaba plusieurs fois.

L'eau du Nil:

C'est un des fleuves du Paradis, sa ressource est outre les montagnes de la lune (Al- Quamar) à l'endroit extrême de l'Abyssinie- grâce à la pluie accumulée là- bas et aux torrents qui se jettent les uns sur les autres, et Allah (le Très- Haut), les conduit vers les terres arides, privées des plantes; pour faire pousser les plantes que les bestiaux s'en nourrissent; ainsi que les gens.

Vu que la terre vers laquelle, Allah conduit les eaux de la pluie, est dure, s'il pleut comme d'habitude, elle ne s'irrigue pas et ne sera pas bonne pour les plantes; et s'il pleut d'une manière extraordinaire, les demeures et les démeurants auront des préjudices et tout les moyens de vivre et les intérêts s'arrêtent- c'est pourquoi il a fait pleuvoir sur les pays lointains, et fait conduire ces pluies jusqu'à cette terre dans un grand fleuve.

Allah (le glorifié) a fait l'accrue de ce fleuve pendant des périodes connues, de manière suffisante à l'irrigation des pays; et quand il irrigue les pays de façon générale; Allah (le glorifié!) ordonne qu'il se baisse, afin de renforcer les plantes. L'eau de ce fleuve englobe toutes les dix qualités, déjà mentionnées; et cette eau est la plus subtile, la plus légère, et la plus douce et belle.

L'eau de la mer:

Allah (le glorifié!) l'a créée saumâtre, et non potable pour l'interêt parfait de tout ce qui est sur le sol de la terre: humains ou bêtes; elle est toujours stagnante, pleine des bêtes, et quand celles-ci y meurent, on ne les enterre pas.

Car si elle était douce, elle serait puante à cause de sa stabilité, et suite à la mort des bêtes qui y existent; et aurait l'odeur de la charogne, ainsi que l'air qui englobe l'univers prendra cette odeur puante de charogne, d'où l'univers finit par se gâter.

La sagacité divine d'Allah (le Très- Haut), l'a faite pareille à la saline, où si toutes les charognes du monde et toute sa puanteur y étaient jetées ne change jamais, sa stabilité me manque jamais depuis sa création jusqu'à ce qu'Allah plie le monde.

C'est donc le motif à cible qui nécessite ce goût saumâtre; alors que le motif subjectif est que la terre est une saline.

Après tout, Si on se lave avec son eau, celle- ci sera utile contre plusieurs

maladies sur la surface de la peau. Si on en boit, il sera nuisible extérieurement et intérieurement: Car elle relâche le ventre, amaigrit la personne, et cause la démangeaison, la gale, la soif et l'enflement. Et celui qui en boit il trouvera forcément des moyens de traitement qui le débarrassera de ses préjudices.

- Mettez l'eau dans une marmite; et mettez au dessus d'elles quelques roseaux enveloppés par la laine neuve et cardée; Allumez le feu sous la marmite jusqu'à ce que la vapeur s'élève et touche la laine; quand la vapeur augmente, tordez la laine; et ainsi de suite jusqu'au moment où l'eau accumulée soit suffisante au besoin; Car l'eau conservée dans la laine est l'eau douce, et ce qui reste dans la marmite est l'eau saumâtre.

De même, on creuse un trou sur la côte de la mer dont l'eau s'y infiltre, puis un autre trou, tout à côté, et l'eau du premier trou s'y infiltre et un troisième trou... jusqu'à ce que l'eau dans le dernier trou s'adoucit.

S'il est nécessaire qu'on boit de l'èau trouble, le traitement est de laisser tomber dans cette eau des noyaux d'abricot, un bout du bois de teck (Saj), un tison à flammes qu'on y éteint, de la boue arménienne, ou de la farine fine de blé car dans tous ces cas le dépôt finit par descendre au fond.

- EAU DE L'ORGE MOULUE-
(Talbinah) - تلبينة

Nous l'avons déjà cité, et mentionné ses avantages, ainsi que nous avons dit qu'elle est plus avantageuse aux habitants du Hidjaz que l'eau de l'orge entière».



- ECRITS - كتابات

A - Ecrit contre la fièvre:

Al- Maroizy dit: quand Abou Abdullah fut informé que je suis enfiévré, il m'a écrit sur un bout de papier ce qui suit: **«Au nom d'Allah, clément et miséricordieux, Au nom d'Allah, par Allah , et Mouhammad l'envoyé d'Allah; «Nous avons dit: Ô feu! soit- lui froid! que le salut soit avec Abraham! ils ont voulu lui tendre des pièges, mais nous leur avons fait perdre la partie»** (XXI - 69 - 70).

﴿قُلْنَا يَٰنَارُ كُونِي بَرْدًا وَسَلَٰمًا عَلَىٰٓ إِبْرَٰهِيمَ ۝٦٩ وَأَرَادُوا۟ بِهِۦ كَيْدًا فَجَعَلْنَٰهُمُ ٱلْأَخْسَرِينَ ۝٧٠﴾

[الأنبياء: 69 ـ 70]

Ô Allah! Seigneur de Gabriel, de Michel et d'Israphel, guéris le titulaire

de cet écrit grâce à ta force, à ta puissance et à ton pouvoir, Ô Allah des créatures; Amen!».

Al- Maroizy dit: «et on l'a lu à Abou Abdullah- et moi j'entendais-: Aboul-Mounzir Amrou ben Moujme'a nous a raconté que yonès ben Hibane nous a raconté en disant: J'ai demandé a Aba Ja'afar Mouhammad ben 'Ali d'accrocher cette amulette, il dit: «S'il y a des paroles du Livre de Seigneur ou du Prophète d'Allah, accroche- la, et en demande la guérison tant qu'il est possible. Je dis: J'écris ceci contre la fièvre intermittente qui vient un jour, disparaît deux jours puis revient au quatrième jours (Houmma Ar- roub'a): Au nom d'Allah, par Allah et Muhammad l'Envoyé d'Allah etc...; il dit alors: Eh bien! Oui».

L'Imam Ahmad- d'après 'Aïchah et autres- a mentionné qu'ils étaient indulgents.

Harb dit: «Ibn Hanbal n'était pas intense sur ce sujet». Ahmad dit: «Ibn Mas'oud le détestait fortement». Ahmad, après avoir été interrogé au sujet des amulettes accorchées après l'arrivée de la calamité, dit: «j'espère qu'il n'y aura aucun inconvénient à cela». Al- Khallal dit: et 'Abdullah ben Ahmad nous a parlé, en disant:

«J'ai vu mon père en train d'écrire une amulette pour la personne qui craint, et pour la fièvre après l'arrivée du malheur».

B.1 - Écrit contre l'enfantement difficile:

Al- Khallal dit: Abdullah ben Ahmad m'a parlé en disant:

«J'ai vu mon père en train d'écrire une amulette- pour une femme dont son enfantement était difficile- sur une coupe blanche, ou sur quelque chose propre-et écrit le Hadith d'Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!):

«Il ny a de Seigneur qu'Allah, le clément, le généreux, gloire à lui, le Seigneur du grand trône; **«Louange à Allah, Souverain de l'univers»**, (I - 2).

﴿ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢﴾﴾ [الفاتحة: 2]

«Le jours où ils la verront, il leur semblera qu'ils ne sont restés sur la terre qu'une soirée ou un matin». (LXXIX-46).

﴿كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَىٰهَا ﴿٤٦﴾﴾ [النازعات: 46]

«Il leur semblera qu'ils n'ont demeuré qu'un instant de la journée sur la terre, voilà une communication les pervers ne seront-ils pas les seuls qui périront?» (XLVI-35).

﴿كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍۭ ۚ بَلَٰغٌ ۚ فَهَلْ يُهْلَكُ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٣٥﴾﴾
[الأحقاف: 35]

Al- Khallal dit: Abou Bakr Al- Marwizy nous a informé: «Qu'un homme

s'est rendu chez Abou Abdullah et lui, dit: Ô Abou Abdullah! Ecris- tu pour une femme dont l'accouchement était dur depuis deux jours? il dit: Dis- lui d'apporter une coupe large et du safran. Je l'ai vu aussi écrire à plusieurs personnes».

On mentionne que 'Ikrimah après Ibn 'Abbas dit: «Issa (qu'Allah bénisse notre Prophète et lui, les salue, tous les deux!) a passé près d'une vache dont la portée se mit en travers dans son ventre; elle dit: Ô verbe d'Allah, invoqu'Allah de me débarrasser de ce que je souffre; il dit: Ô créateur de l'âme, le rédempteur de l'âme de l'âme, Ô le producteur de l'âme de l'âme, libère- la. (Il dit): elle mit bas, et elle se dressa en train de sentir son petit. (Il dit): Si la femme a un accouchement difficile écris- le à elle».

Tout ce qu'on a cité des incantations, il est utile de l'écrire, et un groupe des ancêtres a autorisé d'écrire quelque part du Coran, et d'en boire, et considéré cela une sorte de guérison qu'Allah y mit.

B.2 - Un autre écrit:

On écrit sur un récipient propre:

«Lorsque le ciel se fendra, qu'il aura obéi au Seigneur, et se chargera d'exécuter ses ordres, lorsque la terre sera aplanie, qu'elle aura secoué tout ce qu'elle portait et qu'elle restera déserte» (LXXXIV 1-4).

﴿إِذَا السَّمَاءُ انشَقَّتْ ① وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ② وَإِذَا الْأَرْضُ مُدَّتْ ③ وَأَلْقَتْ مَا فِيهَا وَتَخَلَّتْ ④»

ÚúúÌåãúã¤ ——— Çï

La femme enceinte en boit et on en asperge son ventre.

C.1 - Ecrit contre le saignement du nez:

Ibn Taimiyah, Cheikh des musulmans (qu'Allah bénisse son âme)- écrivait sur le front: **«Et il fut dit: Ô terre! absorbe tes eaux. Ô Ciel! arrête! et les eaux diminuèrent, l'arrêt fut accompli»** (XI-44).

﴿وَقِيلَ يَا أَرْضُ ابْلَعِي مَاءَكِ وَيَا سَمَاءُ أَقْلِعِي وَغِيضَ الْمَاءُ وَقُضِيَ الْأَمْرُ﴾ [هود: 44]

Je l'ai entendu dire: «Je l'ai écrit à plusieurs personnes et furent guéries»; Il dit: «Il n'est plus autorisé de l'écrire par le sang du malade saigné, à l'instar de ce qu'exerce les ignorants; car le sang, est impur: On ne permet d'écrire des paroles d'Allah le (T.H.) en l'employant comme matière d'écrire».

C.2 - Un autre écrit:

«Moïse (que le salut soit sur lui!) sortit portant un habit, et quand il trouva une source, il la boucha moyennant son habit.

«Allah efface ce qu'il veut ou le maintient, la mère du Livre»[1] **est entre ses**

(1) Ordinairement, ce prototype sert à indiquer la première sourate du Coran; mais chez les mystiques a encore un sens différent: Ici, il veut dire le fond immuable de la vérité (M.R.).

mains » (XIII - 39).

﴿يَمْحُوا اللَّهُ مَا يَشَاءُ وَيُثْبِتُ وَعِندَهُ أُمُّ الْكِتَابِ ﴿٣٩﴾﴾ [الرعد: 39]

D.1 - Un écrit contre l'impétigo (Hazaze):

On écrit: «**et qu'un tourbillon gros de flammes consume ce jardin**»(II -226) grâce à la force et la puissance d'Allah» .

﴿فَأَصَابَهَا إِعْصَارٌ فِيهِ نَارٌ فَاحْتَرَقَتْ﴾ [البقرة: 266]

D.2 - Un autre écrit:

Au moment où le soleil palît, on écrit:

«**Ô vous qui croyez, craignez, craignez Allah et croyez à son apôtre, il vous donnera deux portions de sa miséricorde, il vous donnera la lumière, afin que vous marchiez avec son aide, il effacera vos péchés, car Il est indulgent et miséricordieux**»(LVII-28).

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَآمِنُوا بِرَسُولِهِ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِن رَّحْمَتِهِ وَيَجْعَل لَّكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٨﴾﴾ [الحديد: 28]

E. - Un écrit contre la fièvre qui disparaît un jour, tous les trois jours:

C'est à dire elle vient le premier jour, elle disparaît le deuxième puis elle revient au troisième jour.

On écrit sur trois bouts de feuille de papier minces:

«Au nom d'Allah, elle s'est enfuit; au nom d'Allah, elle a passé; au nom d'Allah, elle a diminué» chaque jour, le malade prend une feuille, la met dans la bouche, puis l'avale avec de l'eau.

F. - Un écrit contre la sciatique:

«Au nom d'Allah, clément et miséricordieux, ô Allah, Souverain de toute chose, Seigneur de toute chose, créateur de toute chose; Tu m'as créé, et tu as créé mon nerf sciatique; ne l'excite pas contre moi pour me nuire, et ne m'oblige pas à le couper, guéris- moi une guérison qui ne quitte jamais le mal; il n'y a point de guérisseur que Toi».

G - Un écrit contre le nerf très douloureux:

At- Tirmizi raconte dans son Jamé'a, d'après le récit d'Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!):

«Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), leur enseignait, de dire, contre la fièvre et toutes les douleurs: Au nom d'Allah le Supérieur; je cherche un asile auprès d'Allah le glorifié contre le mal d'un nerf criard, et le mal de la chaleur du Feu».

H - Un écrit contre le mal de dent:

On écrit sur la joue, où on sent la douleur: «Au nom d'Allah, clément et miséricordieux, **«Dis: C'est lui qui vous a créés, qui vous a donné fouie, la vue et des cœurs (capables de sentir). Mais vous êtes rarement reconnaissants!»** (LXVII-23).

﴿قُلْ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَكُمْ وَجَعَلَ لَكُمُ ٱلسَّمْعَ وَٱلْأَبْصَٰرَ وَٱلْأَفْـِٔدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿٢٣﴾﴾ [الملك: 23]

Si l'on veut, on ajoute: **«A lui appartient tout ce qui existe dans la nuit et dans le jour; il entend et sait tout»**.

﴿۞ وَلَهُۥ مَا سَكَنَ فِى ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١٣﴾﴾ [الأنعام: 13]

I - Un écrit contre le furoncle ou l'abcès:

On écrit sur la tumeur:

«Ils t'interrogeront à propos de montagnes. Dis- leur: Allah les dispersera comme la poussière. Il les changera en plaines égales, tu n'en trouveras plus les sinuosités, ni les terrains tantôt élevés, tantôt déprimés ». (XX-105-106).

﴿وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا رَبِّى نَسْفًا ﴿١٠٥﴾ فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾ لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا
وَلَآ أَمْتًا ﴿١٠٧﴾﴾ [طه: 105-106]

- ENCENS - البخُور

C'est (le loubane, en arabe, et le kondor en perse) on a raconté, un récit, inexacte que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Encensez vos maisons avec l'encens et le thym».

Mais on raconte aussi que 'Ali dit à un homme qui se plaignait de l'oubli: «Tu dois prendre l'encens, qui encourage et fait l'oubli éliminé».

On mentionne également que Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) dit: «Celui qui en boit avec le sucre, à jeun, il lui sera utile contre l'urination et l'oubli».

On rapporte que Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!): «A reçu une plainte de l'oubli, d'un homme; il lui dit: Tu dois perndre le Kondor (encens) trempé dès la nuit; et le matin tu en prendras une gorgée à jeun; il sera utile pour lutter contre l'oubli».

Cela est bien naturel et assez évident:

Si l'oubli est une conséquence d'un tempérament froid- humide aliéné, dominant le cerveau à tel point qu'il ne conserve pas ce qu'il s'y est imprimé, l'encens, lui, serait utile; mais si l'oubli est le résultat de la domination d'une chose éventuelle: On pourrait l'éliminer rapidement par les matières rafraichissantes.

La différence entre les deux cas est: que le tempérament sec conduit à retenir les choses passées, sans conserver les actualités journalieres présentes, alors que le tempérament humide a la faculté contraire.

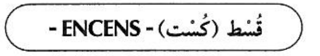
L'oubli peut aussi produire des choses particulières: Tel que l'application des ventouses sur la nuque, l'habitude à prendre la coriandre humide et des pommes aigres; l'abondance des soucis, et des chagrins, le regard dans l'eau stagnante et y uriner, le regard des croix sur les sacrophages, et la lecture de ce qui est écrit sur elles, la marche entre deux chameaux en remorque, le jet des poux dans les bassins; et manger la salive des souris; et tout cela est bien connu d'après l'expérience.

Cela veut dire, que l'encens est un réchauffant du deuxième degré, désséchant du premier, il est peu constipant. Il a beaucoup d'avantages et peu de préjudice:

Il est utile contre la saignée, la douleur de l'estomac et la diarrhée; il chasse les flatuosités, nettoie les pustules de l'œil, fait germer la chair dans toutes les pustules, renforce les faibles estomacs, et le réchauffe, désséche le flegme et toute l'humidité pectorale, éclaire l'obscurité de la vue, et empêche les mauvaises tumeurs de se propager.

Si on le mache tout seul ou avec le thym (Perse): Il attire le flegme, sera utile contre le perplexie, et augmentera le degré d'intelligence.

Si on s'en évaporise, il sera utile contre la maladie, l'épidémie, et bonifiera l'odeur de l'air.



- ENCENS - (كُسْت) قُسْط

Encens ou (quoust) ont le même sens.

Dans les deux Sahihs, d'après un récit d'Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!) que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Les meilleurs remèdes que vous employez sont l'application des ventouses et l'encens marin (Al- quoust Al- Bahry).

- Dans le Mousnad, d'après le récit d'oumm Quaïs, que le Prophète.. (Q.A.B.S.) dit.

«Vous devez prendre de cette tige indoue; car il y en a sept guérisons, parmi lesquelles la pleurésie».

L'encens est de deux sortes:

a - Le blanc appelé le marin.

b - L'indou, qui est le plus chaud; alors que le blanc est plus tendre. Et tous les deux ont des avantages considérables.

Ils sont chauds et secs de troisième degré: Ils désséchent le flegme,

arrêtent le rhume. Si l'on en boit, ils seront utiles contre la faiblesse de la fonction du foi et de l'estomac; contre leur froideur, et contre la fièvre périodique; ils arrêtent également la douleur de la pleurésie, et ils sont utiles contre les poisons. Si on en enduit le visage pétri avec de l'eau et du miel: Il arrache les tâches de rousseur. Galien dit:

«Il est utile contre le tétanos et les douleurs de deux côtés, ainsi qu'il tue les boutons de la teigne»

Et son utilité contre les douleurs de la pleurésie ne fut pas révélée par les ignorants des médecin à tel point qu'ils la méconnaissent.

Si cet ignorant avait recours à la citation de Galien, il l'aurait prise pour un texte véridique. Il y a plusieurs anciens médecins qui ont affirmé que le quoust (l'encens) est valable pour la sorte flegmatique de la pleurésie; comment donc, l'ignorant peut- il le dénigrer?!.

De même, Al- Khattaby a mentionné l'encens d'après Mouhammed Ibn Al-Djahme.

Nous avons déjà mentionné au début de cette œuvre: que la médecine des médecins par rapport à la médecine des prophètes est moins que le rapport de la médecine des cheikhs des rites et des vieilles femmes à la médecine des médecins; et ce qu'on rencontre par la révélation est bien différent de ce qu'on rencontre par l'expérience et l'analogie, et cette différence est plus grande que celle entre le bégagyé impuissant et l'homme estimé et vénérable.

Si ces ignorants ont trouvé un remède dans un texte écrit par quelques juifs, chrétiens ou impies- des médecins- ils le recevraient avec consentement et assentement; sans qu'ils n'arrêtent de le pratiquer.

Oui: Nous ne dénions pas que l'habitude a son influence sur l'avantage ou le désavantage du remède; Car celui qui s'est habitué à prendre un remède et une nourriture, aura un profit plus que celui qui n'a plus l'habitude d'en prendre.

Et il se peut que celui qui n'a pas l'habitude d'en prendre, ne tirera aucun profit.

Même si la parole des vertueux des médecins est absolue, elle dépend des caractères, des temps, des lieux et des habitudes. Si la restriction à ces choses ne dénigre pas leurs paroles et leurs connaissances comment donc peut - on dénigrer les paroles de l'homme de parole véridique?!.

Mais les âmes des gens sont bâties sur l'ignorance et l'injustice, excepté ceux qu'Allah leur a donné l'essence de la foi, et leur a illuminé leur discernement par la lumière du bon chemin.

- CHICORÉE - هندباء

A propos de la chicorée, trois Hadiths sont parvenus- qui ne peuvent être prononcés par le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), et ils sont plutôt levés:

a - «Mangez la chicorée, et ne l'époussetez pas, car nul jour ne passe que quelques goûttes du Paradis dégouttent sur lui!».

b - «Celui qui mange de la chicorée, puis s'endort, tout poison et toute magie n'ont plus un effet sur lui».

c- «Aucune feuille de la chicorée n'est démunie d'une goutte du Paradis».

Elle est de caractère changeant; inconstante et variable suivant les saisons de l'année: En hiver, elle est froide et humide; en été chaude et sèche; alors qu'au printemps et l'automne elle est modérée.

Et tout cas elle tend vers la froideur et la sécheresse; elle est constipante et refroidissante, bonne pour l'estomac; si on la cuit, et on en mange avec du vinaigre: elle constipe le ventre, surtout l'endive sauvage. Elle est plus utile à l'estomac et plus constipante, et à sa faiblesse aussi.

Si on l'emploie comme un pansement: Elle apaise l'inflammation accidentelle de l'estomac, elle est utile aussi contre la goutte, les tumeurs chaudes de l'œil.

Si on l'emploie comme un pansement avec les feuilles et les racines elle sera utile contre la piqûre du scorpion.

Elle renforce l'estomac, et débouche les obstruction produites dans le foie; elle soulage les douleurs chaudes ou froides; elle débouche aussi l'obstruction de la rate, des vaisseaux sanguinaires, des entrailles et purifie les canaux des reins.

La plus utile au foie c'est la plus amère, son eau égouttée est avantageuse pour lutter contre la jaunisse obstructive, surtout si l'on mélange, avec l'eau du Razayange humide. Si on broie ses feuilles puis on les met sur les tumeurs chaudes-: Elles les refroidissent et les décomposent, elles expectorent ce qui est dans la poitrine, et éteignent la chaleur du sang et de la bile.

La plus préférable façon de la manger; c'est de la prendre sans la laver ni l'épousseter; Car si on la lave ou on l'époussète, sa force se dissipera.

Toutefois, elle a une force de thériaque, et elle est avantageuse contre tous les poisons.

Si on enduit les yeux avec son eau, la taie disparaît. Ses feuilles sont considérées comme des thériaques qui sont utiles contre la piqûre du scorpion, et résistent la plupart des poisons. Si on égoutte leur eau et on la verse sur l'huile-: Elles éliminent de tous les médicaments périlleux.

Si on égoutte les racines et on boit le jus elles seront utiles contre les

morsures des vipères, les piqûres des scorpions ou les guêpes, le lait de ses racine nettoie la Cornée de l'œil.

- FATIHA - فاتحة

- Al- Fatiha (la première sourate du Coran): Dite aussi la Mère du Coran, les septs versets, la parfaite guérison, le remède utile, la complète incantation, la clef de la richesse et du succès, la conservatrice de la force, qui dissipe le souci, le chagrin, la peur et la tristesse, pour celui qui connaît sa dignité, et la donne son droit, la récite bien sur la maladie qui l'atteint, et connaît aussi la façon de la prendre comme moyen pour la guérison et le traitement, et le sercet pour lequel elle était ainsi.

Et quand un des compagnons a bien remarqué cela, il a fait l'incantation contre le piqué au moyen d'elle, ce dernier fut tout de suite guéri. Le Prophète (Q.A.B.S.) lui dit: «Comment as- tu connu, qu'elle est une incantation?».

Et celui qui est aidé par le succès, et assisté par la lumière du discernement-jusqu'à ce qu'il arrive aux secrets de cette sourate et de ce qu'elle comprend: De l'unicité, de la connaissance de l'essence, des noms, des attributs, des actes; de l'identification de la loi (Chariaa), du destin, de la résurrection, de l'isolement de l'unification et de la divinité; de la parfaite confiance et du mandat à celui qui a tout ordre, et tout louange, et qui a tous les biens entre ses mains, et toute chose lui revient;

Ainsi que le besoin à lui pour lui demander le bon chemin qui est l'essence du bonheur des deux mondes; de même s'ilconnaît que la liaison de ses significations à apporter les intérêts des deux mondes; à éloigner leurs préjudices, et que la santé absolue, parfaite, et le bienfait complet, y sont attachés, et leur vérification est conditionnée à elle; elle le rend dispensé de beaucoup de remèdes et d'amulettes, et ainsi par elle, il demande d'ouvrir les portes du bien, et de rejeter les motifs du mal.

C'est une chose qui a besoin de rénover une autre nature, d'une autre raison et d'une autre foi.

Par Allah! Tu ne vois pas de parole corrompue ou de une hérésie mensongère, sans que la Fatiha ne contienne ce qui la rend et l'annulle, grâce au plus court, juste et clair moyen; et tu ne trouves aucune porte des portes des connaissances divines, des actes des cœurs, de leurs remèdes, maux et maladies que sa clef se trouve dans la Fatiha, ainsi que l'indication à sa place. Tu ne trouves de même aucune demeure de ceux qui sont orientés vers le Seigneur de l'univers sans que son commencement et sa fin y soient.

Par Allah! son importance est plus grande que tout cela; et plus supérieure.

Aucun serviteur qui s'en accable et en comprend bien qu'elle est révélée afin d'être une guérison parfaite, une infaillibilité excessive, et une illumination bien claire; et s'il la comprend, avec ce qu'elle nécessite comme il faut- et tombe une victime d'une hérésie, d'une infidélité d'une maladie de cœur, qui ne durera que peu de temps.

C'est la plus grande clef des trésors terrestres, et celle des trésors paradisiaques.

Mais, toute personne n'est plus apte à bien employer cette clef. Si ceux qui sont à la recherche des trésors, s'arrêtent devant le secret de cette sourate, contemplent bien ses significations, montent des dents à cette clef; et apprennent bien comment y parvenir au moyen d'elle-: Ils arriveront donc à recevoir les trésors sans aucune objection ni obstacle.

Nous n'avons pas dit cela par aventure, ni par métaphore, mais appuyés sur la vérité. Mais Allah (le Très- Haut), maintient une grande sagacité en cachant ce secret aux regards de la plupart des gens ainsi qu'il a aussi un autre jugement de soustraire à leurs regards les trésors terrestres; et les trésors cachés, sont servis par des esprits sataniques et mauvais, qui barrent entre les humains et ces trésors; et qui ne seront vaincus que par des esprits supérieurs et nobles qui triompheront à l'aide de leurs situations de croyance, avec laquelle ils sont armés invulnérables de la part des diables; et la plupart des âmes n'ont pas cette condition; et ne peuvent résister ces esprits, ni remporter la victoire sur eux, ni obtenir de leur pillage aucune part: Car «Le tueur ale droit de piller le tué».

- FENOUIL GREC - حلبة

On rapporte que le Prophète (Q.A.B.S.): «A rendu visite à Saad ben Abou- Waqquas (qu'Allah soit satisfait de lui!)- à la Mecque, et dit: Convoquez- lui un médecin. Al- Harith ben Kildah fut convoqué tout de suite; il le regard a et dit: Il n'y a plus d'inconvénient, donnez- lui la fariqua- composée du fenouil grec avec des dattes blettes humides, qui sera cuite, puis on la lui donnera, comme potage. On a exécuté les ordres, et le malade devint sain».

La force du fenouil grec, au deuxième degré de chaleur et du premier degré de sécheresse.

Si on le cuit dans l'eau le gosier, la poitrine et le ventre seront plus tendres, il apaise aussi la toux, la rudesse, l'asthme la difficulté de respiration et excite le désir du coït. Il est bon contre les flatuosités, les flegmes et les hémorroïdes, il engourdit les chymes confus dans les intestins.

Il décompose le flegme visqueux de la poitrine. Il est également utile

contre les (doubaïlates) et les maladies des poumons.

Pour guérir les maladies des entrailles on l'emploie avec le beurre de cuisine et le (fanidth).

Si on en boit avec une pesée de cinq dirhams de garance (fouwwah), il fait couler les menstrues; et si l'on cuit et on lave les cheveux avec cette cuisson, ils seront frisés, et les pellicules seront renvoyés.

Sa farine combinée avec le natrun et le vinaigre, employé comme pansement, elle décompose la tumeur de la rate. Il se peut également que la femme sera débarrassée de la douleur produite par une tumeur de l'utérus, si elle s'assoit dans l'eau dans laquelle le fenouil grec a été cuit.

Si on en panse les tumeurs dures, qui sont moins chaudes, il leur sera utile et les décomposera.

Si on boit de son eau, il soulagera les douleurs des coliques qui proviennent des flatuosités, et rend les intestins glissants.

Si on en mange cuit avec des dattes, du miel ou des figues, à jeun, il décompose le flegme visqueux provenant de la poitrine et de l'estomac, et il est aussi utile contre la toux chronique.

Il est avantageux aussi contre la constipation, et relâche le ventre. Si on le met sur l'ongle contracté, il le redressera.

Son enduit avec la cire est utile contre les fissures produites par l'effet du froid.

Il a encore plusieurs avantages qui dépassent de loin ce que nous avons cités.

On rapporte que Al- quassem ben Abdur- Rahmane qui a dit: Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «Employez le fenouil grec comme remède». Et certains médecins dirent: «Si les gens ont connu ses avantages, ils l'auraient acheté contre sa pesée d'or».

- FIGUES - التّين

Puisque les figues n'existaient pas dans le pays de Hidjaz et la Médine, elles ne furent pas mentionnées dans les Sounans car leur sol est en contradiction avec celui des palmiers.

Mais Allah, dans son Livre, a juré par elles; suite à leurs nombreux avantages et utilités. Il est vrai que le Seigneur a prêté serment aux figues bien connues de nous.

Elles sont chaudes. Pour leur humidité et leur sécheresse, il y a deux avis.

Les plus bonnes sont les blanches à écorces mûres, elles dissipent le sable des reins et de la vessie, et protègent contre les poisons; elles sont plus

nourrissantes que tous les autres fruits; elle sont utiles contre la rudesse du gosier, de la poitrine et la trachée- artère; elles nettoient le foie et la rate, et épurent l'humeur flegmatique de l'estomac; elles nourrissent bien le corps. Cependant, elles engendrent les poux, si on en mange beaucoup.

Les figues sèches: Nourrissent les nerfs de façon avantageuse; elles sont louables avec les noix et les amandes.

A ce sujet Galien dit: «Si on en mange avec les noix et le (Sadthab)- avant de prendre le poison périlleux- ce serait bien utile et protégerait contre les préjudices».

On rapporte qu'Abid- Darda'a dit: «On a offert au Prophète (Q.A.B.S.) un plat de figues; et il dit: Mangez, il en mange et dit: Si je dis qu'un fruit est de provenance du Paradis, je dirai ceci, car les fruits du Paradis sont démunis des noyaux. Mangez- en. Elles éliminent les hémorroïdes et sont utiles contre la goutte». Et l'authenticité de cela reste en doute.

Leurs pulpes sont meilleures; elles assoiffent les gens qui sentent qu'il fait chaud; et apaisent la soif causée par le flegme salé, elles sont aussi utiles contre la toux chronique, elles sont diurétiques et ouvrent l'obstruction du foie et de la rate; elles sont compatibles aux reins et à la vessie.

En manger à jeun, a une merveilleuse utilité: Pour déboucher les cours des nourritures, surtout, si on en mange avec les amandes et les noix.

Si on en mange avec les gros aliments, ce sera trop mauvais.

Les mûres blanches, ont à peu près les mêmes avantages, mais elles sont moins nourrisantes et plus préjudicieuses à l'estomac.



- FLEUR DU HENNÉ - (Faghiah)

فاغية

C'est la plus agréable des aromates.

Al- Baïhaquy raconte dans son œuvre Chou 'aboul- Imane, d'après un récit de 'Abdullah ben Bouraïdah, après son père (qu'Allah soit satisfait de lui!) qu'il lève:

«Le Seigneur des aromates- dans la vie présente et dans l'au- delà est la fleur du henné!»; il a raconté dans le même œuvre, d'après un récit d'Anas ben Malek (qu'Allah soit satisfait de lui!) et dit: «La plus aimable plante aromatique à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) était la fleur du henné!».

Allah tout seul est plus savant, de l'état de ces deux Hadiths. Et nous ne serons pas des témoins sur ce qu'on attribue à l'Envoyé d'Allah, sans qu'il soit confirmé.

La fleur du henné est modérée, donc ni chaude ni sèche, et elle aboutit

parfois à la constipation.

Si on la met dans les plis des vêtements laineux, elles les garde contre les mites; elle forme un composant des pommades contre la paralysie et l'allongement; sa graisse relâche les organes et attendrit le nerf.



- FROMAGE - جُبْن

Dans les Sounans- d'après Abdullah ben 'Omar- qui dit: **«On a apporté, auprès du Prophète (Q.A.B.S.) du fromage; à Tabouk; il demanda un couteau, en citant le nom d'Allah, il coupa».** Ceci est raconté par Abou Daoud, les compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux tous!) en ont mangé au pays du Cham et en Iraq.

L'humide non salé: est bon pour l'estomac, facilite l'écoulement dans les organes, augmente la chair, amollit le ventre de façon modérée; alors que le salé est moins nourrissant que l'humide; il est mauvais pour l'estomac, et nuisible aux intestins.

Le vieux fromage constipe le ventre- ainsi que le grillé est utile contre les pustules et empêche la diarrhée. Il est froid et humide, si on l'emploie grillé, il sera plus utile à son humeur, car le feu le corrige, le redresse, tempère sa nature, et bonifie son goût et son odeur.

Le vieux salé est chaud et sec.

Les parties chaudes et sèches sont convenables mais le salé amaigrit et engendre les calculs dans les reins et la vessie. Il est aussi mauvais pour l'estomac.

Il est plus mauvais quand combiné avec des matières adoucissantes, car elles les font arriver à l'estomac.

FRUIT DU LOTUS - نَبْق

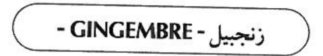
Dans son livre At- Tibb An- Nabawi (la médecine prophétique), Abou Nou'aïm a mentionné un Hadith levé: «Adam, au moment de sa descente sur terre, la première chose qu'il avait mangé était le fruit de lotus».

Et le Prophète (Q.A.B.S.) a mentionné le fruit du lotus- dans un Hadith bien accordé- «qu'il a vu au moment de son voyage nocturne, l'arbre du lotus de l'extrême fin (sidrat oui- mountaha) dont les fruits (nabc) sont pareils aux cruches de Hajar (une cité près de la Médine).

Le Nabc est le fruit du lotus, il constipe la nature, et il est utile contre la diarrhée, il tanne l'estomac, calme la bile, nourrit le corps; il est appétissant et engendre le flegme, il est aussi utile contre la diarrhée biliaire.

Sa digestion est lente, sa fine farine affermit les entrailles; et améliore les tempéraments biliaires. Son préjudice se dissipe par le miel d'abeille. Il y a deux opinions, est- ce qu'il est humide ou sec?.

Mais l'opinion régnant est s'il est humide, il est froid et humide, s'il est sec, il est froid et sec.



- GINGEMBRE - زنجبيل

Allah (le Très- Haut), dit:

«Ils s'y désaltéreront avec de coupes remplies de boisson mêlée de gingembre» (LXXVI-17).

﴿وَيُسْقَوْنَ فِيهَا كَأْسًا كَانَ مِزَاجُهَا زَنجَبِيلًا ۝١٧﴾ [الإنسان: 17]

Abou Nou'aïm a mentionné dans le livre, la médecine prophétique- d'après un récit d'Abou Saïd Al- Khodry (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Le roi des Bysantins a offert à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) une jarre de gingembre, il a donné à chaque personne un morceau à manger, et moi aussi, il m'a donné un morceau à manger!».

Le gingembre est chaud au deuxième degré. humide au premier degré; il est réchauffant, facilite la digestion, relâche le ventre de façon modérée; il est utile contre l'obstuction du foie causée par le froid et l'humidité; il est utile de même contre l'obscurité visuelle causée par l'humidité: Si on en mange ou on en enduit les yeux.

Il aide au coït, et décompose les flatuosités grosses produites dans les intestins et l'estomac.

Il est bon en Général pour le foie et l'estomac de tempérament froid.

Si on en prend avec le sucre, une pesée de deux dirhams dans l'eau chaude il écoulera la visquosité de la salive.

Il peut aussi être un composant des pâtes qui décomposent le flegme et le font fondre.

Le gingembre acidulé est chaud et sec; il excite le coït et augmente le sperme; il réchauffe l'estomac et le foie, et aide à savourer la nourriture; il déssèche le flegme abondant dans le corps, et augmente la protection; il est convenable au froid du foie et de l'estomac, en les dissipant de l'humectation produite de manger des fruits; il rafraîchit l'odeur de l'haleine; et on éloigne par lui le préjudice des aliments gros et froids.

- GRAISSE - دهن

Dans Ach- Chamaël, at- Tirmizi a raconté d'après un récit de Anas ben Malek (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) et dit:

«Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) enduisait beaucoup sa tête, peignait souvent sa barbe, et se masquait, de sorte que son habit ressemble à l'habit d'un marchand de l'huile».

La graisse ferme les pores du corps et empêche ce qui s'en dissout.

Employée après un bain de l'eau chaude, elle améliore le corps et le rafraîchit.

Si on enduit les cheveux, elle les embellit et les allonge. Elle est aussi utile contre la rougeole, et elle dissipe tous les maux du corps.

Dans At- Tirmizi aussi, d'après un récit de Abi- Houaïrarh (qu'Allah soit satisfait de lui!), levé:

«Mangez de l'huile, et employez- la comme onguent».

La graisse, dans les pays chauds tel que le Hidjaz ou autre est celle qui préserve le plus la santé, et de l'amélioration du corps; elle leur est quasi-nécessaire.

Quant aux pays froids, leurs habitants n'en ont pas besoin.

Si on persiste à en enduire la tête, il y aurait un danger pour la vue.

Les meilleures simples graisses: L'huile, le beurre de cuisine, et l'huile de sésame (Chaïrage).

Quant aux graisses composées:

Il y en a les froides- humides telle que l'huile des violettes- qui utile est pour soulager la migraine chaude, qui fait dormir les gens habitués à la veille, humecte le cerveau et est avantageuse contre les fissures, l'abondance de la constipation et la sécheresse.

On en enduit contre la gale et le prurit sec et on aura de bons résultats; elle facilite le mouvement des articulations.

Elle est aussi convenable pour les gens de tempérament chaud pendant l'été. A son propos, il y a deux Hadiths faux, et posés:

1 - «La faveur de l'huile des violettes à toutes les autres graisses, est semblable à ma faveur à tous les autres gens!».

2 - «La faveur de l'huile des violettes à toutes les autres graisses, est semblable à la faveur de l'Islam à toutes les autres religions».

Il y en a qui est chaude et humide, telle que l'huile du bane (arbre à la noix muscade), qui n'est plus l'huile de ses fleurs, mais l'huile extraite des graines blanches poussiéreuses à la forme des pistaches, elle est trop graisseuse; et elle est utile contre le nerf endurci, elle l'amollit, contre la

bigarrure, les taches de rousseur, le vitiligo, et fait écouler le flegme gros et attendrit les tendons endurcis; de plus elle fait chauffer le nerf.

On a raconté un faux Hadith forgé, sans aucune base:

«Enduisez- vous, avec le bane, vous serez mieux désirés par vos femmes». Le bane a les avantages suivants:

Il nettoie les dents, les rend brillantes et les nettoie de la rouille. Et celui qui l'emploie comme onction sur son visage et sa tête, la rougeole ou les fissures n'auront pas lieu dans son corps.

Si l'homme en enduit son aine, ses lombes et leurs voisinage, il sera gardé du froid des reins et de l'urine égouttée.

- GRAISSE - شحم

Dans le Mousnad, il est confirmé, d'après Anas: «Qu'un juif a offert au Messager d'Allah (Q.A.B.S.) du pain de la farine de l'orge et une Ihalah (graisse fondue avec la queuque grasse de moutons chatrés) sanikhah (rance)».

Dans le Sahih, il est confirmé, d'après Abdullah ben Moughfel, qu'il dit:

«Le jour de Khaïbar, un sac de peau, plain de graisse fut suspendu, je l'ai monoplisé et dit: Par Allah: Je n'en donnerai à personne cucune part; je me tournai; bah! l'Envoyé d'Allah riait, sans rien dire».

La meilleure graisse, est celle d'une bête entière, elle est chaude et humide, mais moins humide que le beurre de cuisine.

C'est pourquoi quand on fait fondre la graisse et le beurre de cuisine, la graisse sera rapidement congélée.

Elle élimine la rudeur du gosier, elle amollit et pue; ses préjudices peuvent être éliminés par le citron salé et le gingembre.

La graisse des chèvres est la plus constipante des graisses; alors que celle des boucs est plus décomposante; elle guérit aussi les ulcères des intestins.

La graisse des chèvres est plus efficace dans ces cas. On l'emploie comme un lavement contre les égratignures et la dysentérie.

- GRENADE - رمان

Allah (le Très- Haut), dit:

«là, il y aura des fruits, des palmiers et des grenades». (LV-68).

﴿فِيهِمَا فَٰكِهَةٌ وَنَخْلٌ وَرُمَّانٌ ﴿٦٨﴾﴾ [الرحمٰن: 68]

On relate, d'après Ibn 'Abbas- un Hadith suspendu et levé-:

«Aucun grenadier des vôtres n'est fécondé par un grain des grenadiers du Paradis!» le levé est pareil.

Harb et autres ont mentionné, d'après 'Ali qu'il dit: «Mangez les grenades avec sa pulpe car elle tanne l'estomac».

Les grenades douces sont chaudes et humides, bonnes pour l'estomac, elles l'affermissent par ce qu'elles ont de la constipation légère, et elles sont utiles pour le gosier, la poitrine et le poumon; elles sont bonnes contre la toux, leur eau relâche le ventre et nourrit le corps avec peu de restes; elle est rapidement décompasable car elle est mince et fine. Elle engendre de la chaleur minime dans l'estomac et des flatuosités; c'est la raison pour laquelle il aide au coït; mais elle n'est pas bonne pour les enfiévrés. Elles ont une merveilleuse qualité, quand on les mange avec le pain elles empêchent la corruption dans l'estomac.

Les grenades aigres sont froides et sèches, peu constipantes, elles sont utiles à l'estomac enflammé, et sont diurétiques plus que d'autres grenades. Elles apaisent la bile arrêtent la diarrhée et empêchent le vomissement; elles amincissent les restes, éteignent la chaleur du foie et renforcent les organes; elles sont utiles contre les palpitations biliaires et les douleurs produites dans le cœur et le pylore; elle renforcent l'estomac, ainsi qu'elles chassent les restes et éteignent la bile jaune et le sang.

Si on en tire le suc avec la pulpe, et on le cuit avec une petite quantité de miel jusqu'à ce qu'il soit pareil à l'onguent, et on en enduit l'œil, il élimine la couleur jaune de l'œil et le purifie des grosses humidités, et quand on en enduit la gencive, il sera utile contre la gangrène qui l'atteint.

Si on tire le suc et la pulpe, le ventre se relâche et les humidités puantes biliaires seront descendues, il est aussi utile pour lutter contre la fièvre qui saisit tous les deux jours (Houmma, al- ghalb) prolongée, quant aux grenades acidulées, elles sont modérées, soit de par leur nature, soit par action.

Elles penchent à l'acide apaisé.

Les grains des grenades avec le miel sont utiles comme enduit pour le panaris et les ulcères malignes; alors que les capitules des grenades sont prescrites pour les plaies.:

On dit: celui qui avale trois (Djonbodths) de grenades, chaque année, sera en sécurité toute l'année de la chassie.

- GRENOUILLE - ضِفْدَع

L'imam Ahmad dit: «La grenouille n'est plus autorisée comme remède, car l'Envoyé d'Allah interdit les gens de la tuer».

Le Hadith qu'il a relaté dans son Mousnad, d'après 'Othman ben Abdur

Rahmane (qu'Allah soit satisfait de lui!) Veut dire: «Qu'un médecin avait préscrit une grenouille, comme remède auprès du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) qui l'a empêché de la tuer».

Le Maître du quanoun dit:

«Celui qui mange du sang ou du corps d'une grenouille, son corps sera tuméfié, sa couleur s'assombrit, et éjaculera le sperme jusqu'à sa mort; C'est pourquoi les médecins ont dénigré son emploi par crainte de ses préjudices.

La grenouille est de deux sortes: Aquatique, et terrestre (crapaud), et le crapaud est périlleux si on en mange, car il est vénimeux.

- GRILLADE - شَوِيّ

Allah (le Très- Haut), à propos de l'hospitalité de son ami intime Abraham (que le salut soit à lui!) à ses hôtes dit:

«... et il ne tarda pas longtemps à apporter un veau rôti». (XI-69).

﴿فَمَا لَبِثَ أَن جَآءَ بِعِجۡلٍ حَنِيذٖ﴾ [هود: 69]

Dans l'œuvre d'At- Tirmizi- d'après oumm Salamah (qu'Allah soit satisfait d'eux tous les deux!)- on lit:

«Qu'elle a approché vers le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) un flanc grillé; il en a mangé, puis il est allé à la prière, sans faire l'ablution».

At- Tirmizi dit: C'est un Hadith vrai, il y en a aussi, d'après Abdullah ben Al- Harith, qui dit: «Nous avons mangé en compagnie du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) une grillade dans la mosquée».

Il y a également qu'Al- Moughirah ben Chou'abah dit:

«Une nuit, j'étais convié en compagnie de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), il ordonna d'apporter un flanc, on l'a grillé, alors il a pris une lame, a commencé à en entailler pour moi, (il dit): Bilai est arrivé pour appeler à la prière; il laissa la lame et dit: Qu'a-t-il, allez-y».

La grillade la plus utile est celle du mouton âgé d'un an, puis du veau gras et bon, elle est chaude humide qui s'incline vers la sécheresse; elle engendre beaucoup de la bile noire; elle est considérée comme la nourriture de gens forts, sains et qui font des exercices. Si l'on cuit, elle sera plus avantageuse et légère à l'estomac, et plus humide que la grillade et la frite.

La plus mauvaise grillade est celle qui est grillée au soleil, ce qui est grillé sur le brasier est mieux que celle qui est grillée sur les flammes, c'est à dire: Le rôti, grillé sur les pierres chauffées (Hanidth).

- GUÈDE - ورد النيل

Elle noircit les cheveux;

Nous avons déjà parlé à propos de la permission et de l'interdiction de teindre les cheveux par du noir.

- HENNÉ- حِناء

Nous avons déjà cité les Hadiths qui concernent ses avantages et utilités dans le chapitre (chap. XVI) concernant la migraine.

- HUILE - زيت

Allah (le Très- Haut) dit:

«(Ce flambeau) s'allume de l'huile de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile semble s'allumer sans que le feu y touche» (XXIV-35).

﴿يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِيٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ﴾ [النور: 35]

Dans les œuvres d'At- Tirmizi et d'Ibn- Majah on lit- d'après le récit d'Abou-Houraïrah (qu'Allah soit satisfait de lui!), après les Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Mangez de l'huile, et en enduisez- vous, car elle provient d'un arbre béni».

Al- Baïhaqui et Ibn Majah, ont mentionné d'après Abdullah ben 'Oumar (qu'Allah soit satifait d'eux, tous les deux!) qui dit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«Mangez de l'huile avec du pain, et en enduisez- vous, car elle provient d'un arbre béni».

L'huile est chaude et humide, au premier degré; et celui qui dit qu'elle est sèche, et erronnée.

L'huile dépend des olives. Si celles- ci sont bien mûres, l'huile sera la plus bonne et la plus modérée; et si elles ne sont pas mûres l'huile serait froide et sèche. Quant aux olives rouges, leur huile serait moyenne entre les deux précédentes; et celle qui provient des olives noires, réchauffe et humecte avec modération, et elle est utile contre les poisons, elle relâche le ventre et émet les vermines; la vieille huile est extrêmement dissolvante.

L'huile extraite à l'aide de l'eau, est plus douce et sa chaleur est minine, et son utilité est donc plus efficace.

Toutes les sortes de l'huile adoucissent l'épiderme et tarde la blancheur des cheveux.

L'eau des olives salées empêche les brûlures du feu d'être couvertes

d'ampoules, et raffermit la gencive.

Les feuilles des oliviers sont utiles contre l'érysipèle (rougeur), le fourmillement et les ulcères sales et les urticaires.

Elles ont la qualité d'empêcher la sueur leurs utilités sont plus nombreuses et dépassent bien ce que nous avons mentionné.

- IDTHKHIR(1) - إذخر

Il est confirmé dans le Sahih, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit, à propos de la Mecque:

«Hormis elle, il n'y a plus de retraite».

Al- 'Abbas, (qu'Allah soit satisfait de lui) lui dit: Excepté l'(Idthkhir), Ô Envoyé!, car il est propre à leurs cantatrices et leurs demeures.

«Excepté l'Idthkhir» dit-il.

L'Idthkhir est chaud du deuxième degré, sec du premier, il est doux, et débouche les obstructions et les cours des vaisseaux, il est diurétique et écoucle les menstrues, il émiette les calcus, dissout les tumeurs endurcies de l'estomac, du foie et des reins: Soit comme sirop, soit comme pansement.

Sa racine raffermit les fûts des dents, et l'estomac; il apaise la nausée et constipe le ventre.

JEÛNE - صوم

Le jeûne est un asile contre les maladies spirituelles, cardiaques et corporelles, il a des avantages innombrables.

Il a une merveilleuse influence: Il conserve la bonne santé, dissout les restes, et empêche l'âme de prendre ce qui la nuit.

En particulier, s'il est appliqué modérément aux moments les plus favorables légitimement, et selon le besoin de corps de l'appliquer.

Il y a aussi: Le repos des forces et des organes, de manière qu'ils restent bien gardes.

Il se caractérise par ce qui nous pousse à le préféres, par sa réjouissance au corps tôt ou tard.

Il est plus utile aux gens qui ont un tempérament froid et humide.

---

(1) On le surnomme, le parfum des Arabes; les indous le mastiquent, il stimule le système nerveux, on en extrait de l'huile volatile qui est utile extérieurement contre le rhumatisme (A.H.O.).

Il a un grand effet à conserver leur bonne santé.

Il est parmi les remèdes spirituels et naturels à la fois.

Si le jeûneur se conduit de façon naturelle et légitime; son corps et son cœur auront un grand profit, et les substances étrangères et corrompues lui seront prohibées; et il élimine les mauvaises matières produites.

Il garde le jeûneur de ce qu'il doit se méfier; et l'aide à accomplir le dessein du jêune, à comprendre son secret et son motif qui a des fins.

Le but du jêune est une autre chose que de laisser le manger et le boire; C'est pourquoi on le considère consacré pour Allah (le Très Haut).

Puisqu'il est une protection et un asile contre ce qui nuit au cœur et au corps du serviteur, tôt ou tard, Allah (le Très- Haut), dit:

«Ô croyants! le jeûne vous est prescrit, de même qu'il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés. Craignez le Seigneur». (II-183).

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٨٣﴾﴾ [البقرة: 183]

L'un des deux buts visés par le jeûne: L'asile et la protection, est une diète de grand effet, quant à l'autre but: La réunion du cœur et du souci pour Allah (le Très- Haut), et consacrer les forces de l'âme à son amour et l'obéissance à Lui.

Nous avons déjà parlé, à propos des secrets du jeûne, dans la directive du Prophète (Q.A.B.S.) pour le jeûne.

- KATAME - كتم

Al- Boukhari raconte dans son Sahih, d'après un récit de 'Othman ben Abdullah ben Maouhab et dit:

«Nous avons visité Oum Salamah (qu'Allah soit satisfait d'elle!), elle nous a montré quelques cheveux, de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.); nous avons constaté qu'ils sont teints avec le henné et le Katame».

Et dans les quatres Sunans, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) on lit qu'il dit:

«La meilleure chose, avec laquelle vous changerez la blancheur de cheveux est le Henné et le Katame».

Dans les deux Sahihs, d'après un récit de Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!) on lit: «Que Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui!) s'est fardé avec le Henné et le Katame».

Dans les Sunans de Abou Daoud, d'après un récit de Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit: «Un jour, un homme fardé avec le Henné passa auprès du Prophète (Q.A.B.S.) qui dit: Oh, que

c'est bon!; un deuxième fardé avec le Henné et le Katame passa ensuite; et le Prophète (Q.A.B.S.) dit: Oh! C'est plus bon!; un autre fardé avec le soufrah (couleur rougeâtre), et le Prophète (Q.A.B.S.) dit enfin: C'est le meilleur fard de tous».

Al- Ghafiquy dit:

«Le Katame est une plante qui pousse dans les plaines, ses feuilles sont pareilles à celles de l'olivier, sa taille est plus haute que celle d'un homme, elle a des fruits qui ont la taille de grains du poivre, ils ont des noyaux: Si on les broie ils deviennent noirs, si on en extrait le suc de ses feuilles, et on en boit une quantité d'une once: Il cause un vomissement intense; il est utile contre la morsure du chien; si on cuit ses racines avec l'eau, il en résulte une sorte d'encre qui sert à l'écriture».

Al- Kindy dit:

«Les grains du Katame qui enduisent les yeux, décompose le liquide amené aux yeux et les guérissent».

Quelques uns pensent que le Katame c'est le (Wasmah- feuille de la guède), mais c'est une illusion: Car le Wasmah est différente du Katame.

L'auteur de As- Sihah dit:

«Le Katame est une plante qu'on mêle avec le Wasmah, pour se teindre les cheveux».

On dit aussi que les Wasmah est une plante dont les feuilles allongées de couleur bleuâtre, elles sont plus grandes que celles du saule, elles sont pareilles à celles du flageolet et même plus grandes, on l'apporte du Hidjaz et du Yémen.

Si on dit: Il est confirmé dans le Sahih, d'après un récit de Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Jamais le Prophète n'a teint ses cheveux».

On répond: Que l'Imam Ahmad ben Hanbal a dit:

«D'autres que Anas (qu'Allah soit satisfait de lui!) étaient témoins que le Prophète (Q.A.B.S.) s'est teint les cheveux; et le témoin a un degré plus supérieur que celui qui n'est pas témoin».

Ahmad a confirmé donc, la teinture des cheveux du Prophète (Q.A.B.S.) avec un groupe de transmetteurs, tandis que Malek l'a déniée.

Si on dit aussi qu'il est confirmé dans le Sahih de Mouslim que la teinture noire est interdite par le Prophète (Q.A.B.S.); selon l'histoire de Abou Ouahafah qui avait la tête et la barbe sont blanches semblables à l'arbre (Thaghame- un arbre qui pousse dans les montagnes, ses fleurs et ses fruits sont blancs); et le Prophète (Q.A.B.S.) dit: Changez cette blancheur de cheveux, et en éloignez la noirceur»; et le Katame noircit les cheveux.

La réponse est double: Il s'agit de l'interdiction de noircir mais si on

ajoute au henné une autre choses- le Katame ou autre- il n'y a pas d'inconvénient; Car le Katame et le henné rend les cheveux rouges- noirâtres, à l'encontre du pastel des teinturiers ou de la guède qui les rend noirs foncés; et c'est la plus juste réponse.

La seconde réponse:

La teinture noire interdite est la teinture frauduleuse des cheveux: Comme la teinture des cheveux de l'esclave ou de la vieillarde qui séduit le mari ou le maître, et la teinture du vieux séduit la femme; C'est de la tricherie et de la fraude.

Mais s'il n'y a ni fraude ni tricherie, on a affirmé que Al- Haçane et Al-Huçaïne (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) se teignaient de la couleur noire.

C'est mentionné par Jarire, d'après eux tous les deux dans le livre (Tandthibul- Athare); il l'a aussi mentionné d'après 'Outhmane ben Affane, Abdullah ben Jaafar, Sa'ad ben Abou Waqquas, 'Ouqbah ben 'Amer, Al-Moughirah ben Chou'abah, Jarire ben Abdillah, et Amrou ben Al- 'As (qu'Allah soit satisfait d'eux tous!).

Ainsi que d'après un groupe des subalternes, parmi lesqueles on cite ici: 'Amro ben 'Othman, 'Ali ben 'Abdullah ben 'Abbas, Abou Salamah ben 'Abdir- Rahmane, 'Abdur- Rahmane ben Al- Assouad, Moussa ben Talhah, Az-Zouhry, Ayyoub, Ismaël ben Ma'adiacreb (qu'Allah soit satisfait d'eux tous!).

Ibn Al- Jouzy l'a raconté d'après Mouharib ben Dithar, Ibn Jouraïge, Abou Youssef, Abou- Ishaq, Ibn Abou Laïla, Zïad ben 'Ilagah, Ghaïlane ben Djamé'a, Nafé'a ben Joubaïr, 'Amrou ben Ali Al- Mouquaddamy et Al-quassim ben Sallam (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous!).

- KOHL (- COLLYRE SEC) - كُحْل

C'est la pierre du Kohl Noir, de provenance d'Ispahan, qui est la meilleure; on l'importe également du côté de l'ouest, la plus préférable, est celle qui tombe rapidement en miettes munies de lueur, dans lesquelles il n'y a plus de saleté.

Son caractère est froid et sec: Utile à l'œil et le raffermit, ainsi qu'il renforce ses nerfs et la garde en bonne santé; il dissipe le surplus de la chair des ulcères, les cicatrise, et les purifie des saletés.

Si on enduit l'œil du Kohl noir mêlé au miel aquatique mince, il guérit la migraine.

Si on le broie et on le mêle avec quelques tendres graisses, et on en enduit la brûlure de feu-: Il n'y aura plus de rides; cet enduit est aussi- utile

contre les bulles qui se reproduisent à cause de la brûlure.

Le Kohl noir est le meilleur collyre sec pour l'œil- surtout pour les vieillards dont l'acuité visuelle s'est affaiblie- en le combinant avec un peu du musc.

- LAIT - حليب

Allah (le Très- Haut), dit:

«Vous trouverez dans les animaux des signes propres à vous instruire. Nous vous faisons boire ce qui, dans leurs entrailles, est dans les aliments élaborés et le sang: Le lait pur, d'une absorption si douce pour ceux qui le boivent». (XVI-66).

﴿وَإِنَّ لَكُمْ فِي الْأَنْعَامِ لَعِبْرَةً نُّسْقِيكُم مِّمَّا فِي بُطُونِهِ مِن بَيْنِ فَرْثٍ وَدَمٍ لَّبَنًا خَالِصًا
سَائِغًا لِّلشَّارِبِينَ ﴿٦٦﴾﴾ [النحل: 66]

Il dit même:

«Voici le tableau du Paradis qui a été promis aux hommes pieux: Des fleuves d'eau qui ne se gâte jamais, des gleuves de lait dont le goût ne s'altérera jamais...» (XLVII-15).

﴿مَّثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعِدَ الْمُتَّقُونَ فِيهَا أَنْهَارٌ مِّن مَّاءٍ غَيْرِ آسِنٍ وَأَنْهَارٌ
مِّن لَّبَنٍ لَّمْ يَتَغَيَّرْ طَعْمُهُ﴾ [محمد: 15]

Dans les Sunans on lit le Hadith levé: «Celui qu'Allah lui accorde une nourriture, doit dire: Ô Allah! que tu nous la bénisses! et tu nous fasses recevoir une meilleure.

Et celui qu'Allah lui accorde du lait doit dire: Ô Allah! que tu nous le bénisses! et tu nous le fasses abondant; Car je n'ai jamais reconnu un aliment ou une boisson mieux récompensant que le lait».

Bien qu'on remarque que le lait est simple, il est, de l'origine de sa création, composé naturellement de trois essences:

- Fromage - Beurre - Eau.
- Le fromage est froid, humide et nutrif au corps.
- Le beurre est de chaleur et de d'humidité modérée, compatible au corps humain sain et il a beaucoup d'avantages.
- L'eau est chaude, humide et relâchante; elle humecte le corps.

Le lait est absolument plus froid et plus humide que le modéré.

On dit aussi, que sa force, au moment de la traite est de la chaleur et de l'humidité.

On dit de même qu'il a la chaleur et l'humidité modérées.

Le meilleur lait, c'est au moment de la traite puis, avec le temps sa bonté

diminue, car au moment de la traite, il est moins froid et plus humide, contrairement au lait tourné.

Après quarante jours de la mise bas, on choisit le lait.

Le meilleur est le lait très blanc, de bonne odeur, de goût délicieux; qui a une douceur minime de la graisse modèrée, et une consistance suffisamment modérée, qui est ni grosse, ni mince; il doit être trait d'une bête jeune et saine; de viande temperée d'un pâturage et un abreuvage louables.

Il est louable: Car il engendre un bon sang, humecte le corps sec et nourrit bien; c'est un remède contre le scrupule, le chargrin et les maladies hypocondriques.

Si on en boit avec le miel: Il purifie les ulcères internes, de leurs humeurs putréfiés; bu avec le sucre, il améliore bien le teint.

Le lait arrange le préjudice du coït; il est convenable à la poitrine et au poumon, ainsi qu'aux tuberculeux; mais il est mauvais pour la tête, l'estomac, le foie et la rate.

Si on en boit considérablement, il nuit aux dents et à la gencive. C'est pourquoi il faut, se rincer la bouche après en avoir bu.

Dans les deux Sahihs, on lit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) a bu du lait, puis il demanda de l'eau et se rinça la bouche, tout en disant: Il est gras».

Le lait nuit aux gens fiévreux, et ceux qui ont mal à la tête; il est nuisible au cerveau et à la tête faible.

S'habituer à en boire, aboutira à l'obscurité de la vue et à la taie, à la douleur des articulations, à l'obstruction hépatique, et à l'enflement de l'estomac et des entrailles; cela s'améliore en prenant le miel, le gingembre confit et autre; mais seulement pour les gens qui ne sont pas habitués à en boire.

- *Lait des brebis:*

Il est le plus gros, et le plus humide des laits; il comprend de la graisse et de la fétidité que le lait des chèvres et des vaches n'en contiennent pas de pareilles.

Il laisse des restes flegmatiques; si on s'habitue à en boire, il fera blanchir la peau, c'est la raison pour lequelle on en boit mêlé avec l'eau afin que le corps n'en prenne que la moindre quantité; la désaltération soit plus rapide et le refroidissement du corps plus accru.

- *Lait des chèvres:*

Il est délicat, modéré; relâche le ventre, humecte le corps sec; il est avantageux contre les ulcères du gosier, la toux sèche et l'expectoration sanguine.

Le lait licite est la boisson la plus utile au corps humain: Parce qu'il comprend la nutrition et le sang; et ce corps s'y est habitué dès l'enfance, il est également compatible à sa nature essentielle.

Dans les deux Sahihs on lit:

«Pendant la nuit de son voyage nocturne (Isra'a) on a apporté au Messager à Allah (Q.A.B.S.), une coupe de vin et une autre de lait; il jeta un coup d'œil sur les deux, et en prit celle du lait; et l'ange Gabriel (que le salut soit à lui!) dit:

Louange à Allah qui t'a dirigé vers le naturel, si tu avais pris la coupe de vin, ta communauté, s'égarerait».

Le lait tourné, est lent à être savouré; son humeur est brut; l'estomac chaud le digère et en profite.

Lait des vaches:

Il nourrit et grossit le corps, relâche le ventre de façon modérée: Il est un des plus bons et préféres des laits. Il est moyen entre le lait des brebis et celui des chèvres; en considérant: La consistance (délicatesse et grossesse) et la graisse.

Dans les Sunans, on lit d'après un récit levé de 'Abdullah ben Mas'oud ce qui suit:

«Vous devez boire des laits des bovins, car ils rassemblent leurs nourritures de tous les arbres».

Lait des chamelles:

(Voir: Le début du chapitre).

Le LENTILLE - عَدَس

Beaucoup de Hadiths, qui concernent les lentilles sont fournis, mais ils sont tous faux, et le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) n'avait dit aucun d'eux; prenons par exemple ce Hadith:

«Soixante- dix prophètes s'y sont consacrés» et:

«Elle attendrit le cœur, abonde les larmes et elle constitue la nourriture des vertueux», et le plus haut et plus authentique est ce Hadith:

«Elle est l'envie des juifs qui l'ont préférée à la manne et à la caille!».

Les lentilles sont jointes à l'ail et l'oignon, (par la masculinité en arabe); mais leur caractère est celui du féminin: Froid- sec.

Il y en a deux forces contradictoires:

1 - Elles constipent la nature.

2 - Elles la relâchent.

Leurs écorces sont chaudes- sèches au troisième degré; piquantes et relâchent le ventre; elles contiennent la thériaque c'est la raison pour laquelle les lentilles entières étaient plus utiles que les lentilles moulues, plus léger à l'estomac, et moins préjudicieuses; car la digestion de la pulpe est lente à cause de sa froideur et de sa sécheresse.

Elles engendrent la bile noire et nuisent considérablement à l'hypocondrie, aux nerfs et à la vue.

Elles sont lourdes; les gens mélancoliques doivent les éviter, s'ils en mangent beaucoup, ils auront de mauvaises maladies, telles que: Le soupçon, la lèpre et la fièvre (Rib'a- qui vient un jour, disparaît dans deux jours, puis elle revient au quatrième jour).

Leur préjudice s'amoindrit en les bouillonnant, et en les mangeant avec l'épinard et beaucoup de la matière grasse.

On doit éviter de les mêler avec la douceur: Car cela aboutit à l'obstruction de foie; et si on en mange de façon permanente et habituelle, elles assombrissent la vue: Car elles déssèchent fortement et entraînent la rétention biliaire, les tumeurs froides, et les grosses flatuosités.

Les meilleurs lentilles sont les blanches et les grosses qui mûrissent rapidement en les cuisant.

Mais ce que les ignorants croyaient qu'elles étaient un met de la table de Ibrahim Al- Khalil, qu'il présentait à ses hôtes, c'est un mensonge; mais Allah a mentionné le grillade comme un met à présenter aux hôtes:

«Le veau grillé! (Hanidth)».

Al- Baïhaquy a mentionné, d'après un récit d'Ishaq qui dit:

«On a demandé Ibn Al- Moubarak à propos du Hadith concernant les lentilles: Que soixante- dix prophètes s'y sont consacrés; il dit: Aucun Prophète ne l'a mentionné; elles sont nuisibles et enflent le ventre; qui vous en a parlé? ils dirent: Salam ben Salem; il dit: d'après qui? d'après- toi, dirent-ils;

Oh!, d'après moi aussi?!».



- LÉZARD - ضَبّ

Il est confirmé dans les deux Sahihs, d'après un récit d'Ibn 'Abbas qui dit: Que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) a été demandé à propos du lézard quand on le lui a offert, et s'est abstenu d'en manger- est- il interdit? il dit: «Non, mais dans la terre de ma communauté, il n'existe pas, c'est pourquoi j'en ai de dégoût»; et il fut mangé entre ses mains et sur sa table, tout en regardant.

Dans les deux Sahihs aussi, d'après un récit de Ibn 'Omar (qu'Allah soit

satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit que le Prophète (Q.A.B.S.) a dit:

«Je ne le considère ni permis, ni interdit!».

Il est chaud et sec. Il incite au désir du coït; si l'on broie et l'on met sur l'endroit de l'épine, il l'attirera.

- MARZANJOUCHE - مَرْزَنْجُوش

On a rapporté, à son propos, un hadith dont on ne connaît pas son authenticité que voilà: «Prenez le Marzanjouche, il est bon pour guérir du Khouchame» Khouchame (Rhume).

Il est chaud de troisième degré, sec de deuxième, en le sentant, il est avantageux contre la froide migraine provenant du flegme, de l'hypocondrie et des grosses flatuosités; il débouche les obstructions produites dans la tête et les narines; il dissout la plupart des tumeurs froides et ainsi il sera utile contre la majorité des tumeurs, et des douleurs froides et humides.

Si on le supporte, il fait écouler les menstrues et aide à la conception. Si l'on broie ses feuilles sèches et on en fait des pansements, il effacera les traces du sang qui se trouvent sous l'œil; si l'on emploie comme pansement avec du vinaigre: Il sera avantageux pour soulager la piqûre du scorpion.

Son huile est utile pour guérir les maux du dos et des genous et il dissipe la fatigue.

Celui qui s'habitue à le sentir, l'eau ne descendra jamais à ses yeux; et s'il l'emploie comme prise du tabac, surtout son eau avec l'huile de l'amande amère; il lui ouvrira les obstructions des narines; et lui sera utile contre la flatuosité qui s'y passe et à la tête.

- MIEL - عَسَل

(Voir chap. IV).

Ibn Jouraïge dit que Az- Zouhry dit: «Cramponne- toi au miel, c'est un bon conservateur».

Le meilleur miel est le plus pur et le plus clair, et le moins aigre, dont la douceur est franche; et ce qu'on prend des montagnes et des arbres est plus favorable que ce qu'on prend des ruches;

Il est bon en fonction de la nourriture des abeilles.

MOUCHE - ذباب

On a déjà cité des mouches, dans un récit de Abou Houraïrah, bien

confirmé, quand le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné de faire plonger la mouche dans la nourriture, si elle y tombe, en vue de la guérison que son aile contient, et qu'elle est comme le thériaque contre le poison, qui se trouve dans son autre aile, et nous avons cité aussi les utilités des mouches. Se référer au (Chap. XXIII).

-MUSC - مِسك

Il est confirmé dans le Sahih de Moulsim, d'après un récit d'Abou Saïd Al-Khodry (qu'Allah soit satisfait de lui!), après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«Le meilleur parfum est le musc».

Dans les deux Sahihs, d'après un récit de 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle) qui dit:

«Je parfumais le Prophète (Q.A.B.S.) avant qu'il fut à l'état de l'Ihram (la consécration), le jour d'abattage, et avant qu'il tourne autour de la Kaaba, par un parfum que le musc en fait partie».

Le musc: Le roi des parfums, le plus noble et le plus bon; par lui, on forme des proverbes; et on le considère l'exemple des parfums mais on ne le compare jamais à autre parfum car les dunes du Paradis sont du musc.

Il est chaud et sec au deuxième degré:

Il réjouit l'âme et l'affermit, renforce tous les organes internes qu'il soit pris comme sirop ou en le sentant par le nez, les organes externes aussi si on le met sur eux. Il est utile aux, vieux au refroidis et humectés, surtout en hiver. Il est bon contre l'évanouissement, la palpitation, et la faiblesse de la force: En vivifiant la chaleur instinctive. Il éclaire la cornée de l'œil, déssèche ses humidités, et chasse les vents de tous les organes; il annule l'action des poisons et il est avantageux contre la morsure des serpents. Il a beaucoup des avantages considérables et il est le plus fort des choses réjouissantes.

- NARCISSE - نَرجِس

Nous avons un Hadith qui n'est pas véridique: Le voici: «Sentez le narcisse, car dans le cœur se trouve le grain de la folie et de la lèpre rien ne l'anéantira que sentir le narcisse».

Il est chaud et sec au deuxième degré, ses racines cicatrisent les plaies profondes qui atteignent les nerfs, elles ont une attrayante force de lavage. Si on les cuit, et on boit de leur eau, ou si on les mange bouillies à l'eau elles inciteront le vomissement et attireront l'humidité vers le fond de l'estomac.

Si on les cuit avec les vesces et du miel, elles nettoient les saletés des pustules et donnent une issue aux tumeurs dures.

Ses fleurs sont de chaleur tempérée; elles sont utiles pour lutter contre le rhume froid, car elles ont une très forte capacité de décomposition; elles débouchent les obstructions du cerveau et des narines; elles sont utiles aussi contre la migraine humide et lypocondrique, elles font mal aux têtes de tempérament chaud.

Son bulbe fendu en forme de croix, puis planté, il se multipliera.

Celui qui s'habitue à le sentir en hiver, sera en sécurité contre la pleurésie; en été cela est aussi avantageux contre les douleurs de la tête causé par le flegme et la bile noire. Son parfum, renforce le cœur et le cerveau, et il est utile pour lutter contre beaucoup de leurs maladies. L'auteur du livre Al-Taycire dit:

«Sentir le narcisse anéantit l'épilepsie des jeunes garçons!».

NEIGE - الثلج

Il est confirmé dans le Sahih, que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Ô Mon Seigneur! Purifie- moi de mes péchés moyennant l'eau, la neige et les grêles».

Dans ce Hadith, reste à savoir que la maladie est traitée par son opposé, et que les péchés qui contiennent de la chaleur et de l'incendie qui ont pour opposés la neige, les grêles et l'eau froide.

Mais on dit que l'eau chaude nettoie la saleté mieux que l'eau froide-:

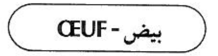
Car celle- ci endurcit le corps et le renforce- ce qui n'existe pas de qualité dans l'eau chaude.

Les péchés nécessitent l'existence de deux traces: La souillure et la mollesse.

Il est donc nécessaire de les traiter par ce qui épure le cœur et l'endurcit, c'est ainsi qu'on a mentionné l'eau froide, la neige et les grêles, pour ces deux choses:

La neige, à plus juste parole est froide, et celui qui dit qu'elle est chaude est bien en erreur même s'il pense que les bêtes y naissent, cela ne désigne pas qu'elle est chaude: Car les bêtes naissent aussi dans les fruits froids; même dans le vinaigre.

Quant à son altération, elle est produite de l'excitation de la chaleur, et non de sa propre chaleur.



Al- Baïhaquy a cité dans Chou'ab- Al- Imane, une œuvre levée dont la

confirmation est douteuse:

«Qu'un des Prophètes s'est plaint de sa faiblesse auprès du Seigneur (le glorifié et le magnifié!); il l'a ordonné de manger des œufs». On préfère les œufs récents, aux rassis; ainsi qu'on préfère les œufs des poules à ceux d'autres oiseaux, ils sont modérés et penchent un peu à la froideur.

L'auteur du quanoun dit:

«Son jaune est chaud et humide, il engendre un vrai sang louable, il est peu nourrissant, et s'il était mou, il quitte rapidement l'estomac pour descendre vers les intestins».

Un autre dit:

«Le jaune de l'œuf apaise la douleur, lubrifie le gosier, et la trachée-artère, il est utile à la gorge, contre la toux et les pustules pulmonaires, rénales et de la vessie; il chasse la rudesse, surtout si on en prend avec la graisse des amandes douces; il cuit bien ce que contient la poitrine et l'amollit; il rend la rudesse du gosier aplatie.

Son blanc employé comme collyre à l'œil enflé un enflement chaud, il apaisera la douleur et rafraîchira l'œil. Si on l'emploie comme enduit contre une brûlure de feu récente, celle- ci ne laissera aucune trace. Si on en enduit le visage il sera utile contre la brûlure provenant du soleil. Quand on le mêle avec l'encens (Koundor, ou louban) et on en enduit le front, il sera utile pour lutter contre la bronchite.

L'auteur du quanoun le cite parmi les remèdes cardiaques; puis il dit:

«Même s'il n'est pas des remèdes absolus- il a une chose bien fortifiant au cœur, c'est- à dire le jaune, qui rassemble trois significations: La transformation rapide en sang, les restes minimes, et la compatibilité du sang engendré par lui au sang qui nourrit le cœur, bien leger et poussé rapidement vers lui.

C'est la raison pour laquelle, il est le remède le plus convenable, avec lequel on évite les maladies qui décomposent l'essence de l'esprit».



Abou Daoud raconte dans ses Sunans, d'après 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!): Qu'elle fut interogée sur l'oignon, elle dit:

«La dernière chose des aliments que le Prophète (Q.A.B.S.) a mangé était l'oignon».

On affirme, dans les deux Sahihs:

«Qu'il a défendu celui qui en mange d'entrer à la mosquée!».

L'oignon est chaud de troisième degré, il contient un surplus d'humidité;

il est utile contre le changement de l'eau, et pousse les venins; il est appétissant, renforce l'estomac, excite le désir du coït, augmente le sperme, embellit le teint, arrête le flegme et nettoie l'estomac.

Ses graines dissipent le viltigo (Bahaq) elles sont également utiles si on les emploie comme onguent autour de l'impétigo.

En outre, elles arrachent les verrues avec le sel.

Celui qui prend un remède purgatif, et les sent, ne sentira ni la nausée ni vomissement, et l'odeur du remède se dissipera.

Si on prend son eau pour éternuer: Elle purifie la tête; et on en égoutte dans l'oreille pour guérir la lourdeur de l'ouie, le bourdonnement, le pus et le liquide produit dans l'oreille. Elle est aussi utile contre le liquide qui coule de l'œil, comme enduit (Kohl):

On enduit les graines de l'oignon avec du miel pour rendre la blancheur à la cornée.

L'oignon cuit est bien nourrissant: Il est avantageux contre la jaunisse, la toux, la rudeur de la poitrine, il est aussi diurétique relâchant la nature; si on fomente son eau avec du sel et le (sadthab), la morsure du chien non enragé; il aura une grande utilité.

Si le malade le supporte, il ouvre les bouches des hémorroïdes.

Préjudice de l'oignon:

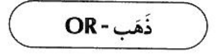
Il engendre la migraine et donne du mal à la tête, il produit des flatuosités, et assombrit la vue.

Si on en mange trop, il aboutit à l'oubli, corrompt la raison, change l'odeur et la haleine de la bouche, et nuit au compagnon et aux anges; si on le cuit, il perdra tous ces préjudices.

Dans les Sunans on lit:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné celui qui en mange et celui qui mange de l'ail, de les faire morts par les cuire».

Son odeur part en mastiquant les feuilles du (Sadthab).



OR - ذَهَب

Abou Daoud et At- Tirmizi racontent:

«Que le Prophète (Q.A.B.S.) a permis à 'Arfajah ben Asaad, dont le nez fut amputé, le jour du Koulab; et il l'a récupéré par un nez de papier qui devient puant; et le Prophète (Q.A.B.S.) l'a ordonné de le remplacer par un nez en or». Ce 'Arfajah n'a que ce Hadith unique, dans leurs récits.

L'or: Est la décoration du monde, le talisman de l'existence, le réjouissant des âmes, le fortifiant des dos, et le secret d'Allah sur sa terre.

Son tempérament dans tous les états, contient peu de chaleur aimable qui participe à toutes les pommades agréables et réjouissantes.

Il est le plus modéré des métaux et plus noble de façon absolue. Ses caractéristiques:

Enterré sous le sol, la poussière ne le nuit pas et n'en perd aucune part; sa limaille mêlée avec les remèdes est utile contre la faiblesse du cœur et le frisson provenant de l'hypocondrie; il est avantageux dans les cas de susurrement, de la tristesse, du chagrin, de la terreur et de passion; il engraisse le corps et le renforce; il chasse la couleur pâle du teint, et l'améliore; il est également utile contre la lèpre et toutes les douleurs et les maladies hypocondriques. Il est, en particulier un composant des remèdes contre les maladies causées par le renard ou le serpent, soit comme sirop, soit comme enduit; il éclaire l'œil et renforce son acuité; il est utile contre beaucoup de ses maladies; il affermit tous les organes.

Retenu dans la bouche, il élimine la fétide haleine; et celui qui a une maladie qui a besoin de la cautérisation, et on le cautérise, l'endroit cautérisé ne sera pas couvert d'ampoules, et sera rapidement cicatrisé.

Si on en fait un crayon de noir, et on enduit l'œil avec ce crayon, l'œil se renforce et s'éclaire. Si on en fait une bague dont le châton est aussi formé en or, et on le chauffe et on cautérise les faces des ailes des pigeons, ils s'habituent à leurs pigeonniers, et n'en changent pas.

Il a aussi une merveilleuse qualité, il fortifie les âmes, c'est pourquoi on a, pendant la guerre, autorisé d'en avoir ce qu'on peut.

At- Tirmizi raconte, d'après d'un récit de Bouraïdah Al- 'Isary (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«L'Envoyé d'Allah est entré, le jour de la conquête (Al- Fath), et son épée était décorée d'or et d'argent».

Il est l'aimé ardemment des âmes qui lorsqu'elles en profitent: Il les fera oublier les aimés du monde. Et Allah (le Très- Haut), dit:

«L'amour des plaisirs, tels que les femmes, les enfants; les trésors entassés d'or et d'argent, les cheveaux superbes, les troupeaux, les compagnes tout cela paraît beau aux hommes, mais ce ne sont que des jouissances temporaires de ce monde; la retraite délicieuse est auprès d'Allah». (III-14).

﴿زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ ٱلشَّهَوَٰتِ مِنَ ٱلنِّسَآءِ وَٱلْبَنِينَ وَٱلْقَنَٰطِيرِ ٱلْمُقَنطَرَةِ مِنَ ٱلذَّهَبِ وَٱلْفِضَّةِ
وَٱلْخَيْلِ ٱلْمُسَوَّمَةِ وَٱلْأَنْعَٰمِ وَٱلْحَرْثِ﴾ [آل عمران: 14]

Dans les deux Sahihs on rapporte, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qu'il dit:

«Si le fils d'Adam avait un vallon d'or il en demandera un deuxième, et s'il en avait aussi, il en demandera un troisième, et rien ne replit les entrailles

du fils d'Adam que la terre; et Allah renonce à punir le repenteur».

L'or est le plus grand obstacle qui sépare les créatures et le grand profit, le jour de la résurrection; et la plus grande chose qui cause la désobéissance au Seigneur, la coupure de la parenté, l'écoulement du sang, la considération des interdits comme licites, les droits interdits l'injustice parmi les gens. C'est lui qui appelle les gens à la vie présente et immédiate, et les encourage à délaisser le jour dernier et tout ce qu'Allah l'a préparé pour ses fidèles par l'or: Combien de droits furent perdus et que de mensonges furent vivifiés comme droits!.

Combien d'injustes furent vainqueurs!.

Combien d'opprimés furent vaincus!

Comme il est bon ce que dit Abou- Quasem Al- Hariry:

Malheur à lui! trompeur et capricieux, Jaune, à double face tel un hypocrite. Pour celui qui le regarde d'un coup d'œil, Il paraît à deux qualités;

La parure d'un bien aimé et
La couleur de l'amant.
L'aimer, chez les gens vertueux,
Invite à commettre ce qui irrite le créateur.
Sans lui, on ne coupe jamais
La main droite d'un voleur.
Et aucune injustice ne paraît,
d'un homme débauché.
Ni un avare, répugne à un Mendiant.
On ne cherchera pas asile d'un envieux.
Le plus mauvais de ses caractères:
Qu'il ne te sauve pas aux cas d'embarras.
Sans qu'il soit fui à l'instar d'un sauveur!.



Ibn Majah, raconte, d'après un récit de 'Aïchah qu'elle dit:

«L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), si quelqu'un de sa famille avait un malaise, il ordonnait de préparer la soupe à base de l'orge. Après sa préparation, il ordonnait d'en siroter, et disait: elle raffermit (iartou) le cœur triste et découvre et nettoie (iassou) le cœur du malade, ainsi que chacune de vous nettoie son visage avec l'eau».

On a parlé déjà (ch.XXIX) que c'est l'eau de l'orge bouillie, qui est plus nourrissant que sa farine fine (souaïq).

Elle est capable de guérir la toux, la rudeur du gosier; elle est aussi

valable à restreindre l'acuité des excédents; elle est diurétique, et évacue ce qui se trouve dans l'estomac; elle désaltère, et éteint la chaleur. Elle a une force d'évacuation, d'adoucissement et de décomposition.

Sa préparation: On prend, de l'orge bonne et contusionnée, une quantité, de l'eau douce et claire le quintuple de la quantité de l'orge; on les place dans une marmite propre, et on les cuit sur un feu modéré, jusqu'à ce qu'il n'en reste que les deux cinquième et enfin on les passe et on en emploie s'il y a besoin, sucrée.



Dans le Sahih, il est affirmé que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Le Jour de Jugement dernier, toute la terre sera un seul pain; le Tout- Puissant, au moyen de sa main les aplanira en pensions pour les gens qui méritent le Paradis».

Abou Daoud, a raconté dans ses Sunans, d'après un récit de Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Le meilleur plat préféré à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) était At- Tharide avec le pain, et At- Tharide (avec les dattes démunies des noyaux, avec le beurre et le beurre de cuisine (Al- Hais)».

Abou Daoud a raconté, dans ses Sunans, d'après un récit de Ibn 'Omar (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit:

«J'aimerais avoir un pain blanc, fait du blé bnin, accommodé avec le beurre de cuisine et du lait. Un homme des assistants, l'a préparé et lui a apporté. Il demanda: dans quel récipient était ce beurre de cuisine? et l'homme de dire; dans une gourde du peau d'un lézard; alors le Prophète (Q.A.B.S.) dit: enlève-le».

Al- Baïhaquy, d'après un récit de 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) qu'elle élève: «Respectez le pain, et son respect nécessite qu'on ne doit pas attendre le condiment avec lui» ce qui est suspendu est similaire, son élévation n'est pas affirmée, et n'élève pas son précédent.

Quant au Hadith de la défense de couper le pain avec le couteau est aboli: Car il n'a pas des preuves qu'il est prononcé par l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.). Ainsi que ce qu'on a raconté de la défense de couper la viande au moyen d'un couteau, n'a jamais de confirmation.

Mouhanna'a dit: «J'ai demandé à Ahmad à propos du récit de Abi-Ma'achar, d'après ben- 'Ourwarh d'après son père, 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) selon le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit: «Ne coupez pas la viande avec un couteau; Car les non- arabes le font et dit: Ce n'est pas vrai et inconnu; et le récit de 'Amro ben oumayyah le contrarie, ainsi que le récit

d'Al- Moughirah» c'est à dire le récit de 'Amrou ben oumayyah, le suivant: «Le Prophète (Q.A.B.S.) entaillait de la viande de la brebis» et le récit de Al-Moughirah: «Au moment qu'il était son hôte, il a ordonné d'apporter un côté grillé; il a pris une lame, et a commencé à découper».

La plus louable sorte du pain est la mieux fermentée et pétrie.

Le meilleur pain est le pain cuit dans le tannour (fourneau de terre), ensuite vient le pain cuit dans le four (du boulanger) et enfin, dans le troisième degré vient le pain cuit dans les escarbilles chaudes.

Le meilleur pain aussi est le pain fait de la farine du blé récent.

Le pain le plus nutritif est celui du samidth (blé concassé) dont sa digestion est la plus lente car il a peu de son et après lui vient le pain Khouchcar (fait d'un mélange de céréales).

Le temps le plus favorable à le manger: à la fin du jour, pendant lequel a été cuit:

Le tendre est plus amollissant, plus nutritif et plus humectant; il est aussi plus rapide à être digéré; mais le sec lui est totalement contradictoire

Le tempérament du pain du froment est chaud au milieu du deuxième degré il est tout près de la modération entre l'humidité et la sécheresse, mais la sécheresse règne sur ce que le feu l'a desséche; et l'humidité règne sur son contraire.

Le pain du froment a une seule qualité: il aboutit rapidement à l'embonpoint; alors que le pain du Cataëf (une sorte de pâtisserie) engendre un gros humeur. Le pain émietté aboutit à renflement et il est lent à être digéré, le pain fait avec le lait aboutit à l'ostruction, bien nutritif, lent à être descendu.

Le pain de l'orge est froid et sec du premier degré, et il est moins nutritif que le pain du froment.

- PAIN MITONNÉ- (Tharide) - ثريد

Il est confirmé, dans les deux Sahihs que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Le bienfait de 'Aïchah envers toutes les femmes est semblable à celui du pain mitonné à tout autre met».

Le pain mitonné (Tharide)- même s'il est composé du pain et de la viande, le pain est le meilleur de tous les aliments, et la viande et le maître des condiments; s'ils se rassemblent tous les deux: Ils formeront la fin des fins.

Les gens ont des avis divergents: Lequel est le meilleur?.

A vrai dire, le besoin du pain est plus insistant et global; quant à la viande elle est considérée au dessus et meilleure; car elle est pareille à l'essence

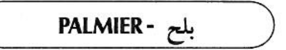
du corps, elle est la nourriture des gens du Paradis, et Allah (le Très- Haut), dit à ceux qui ont demandé des légumes, des concombres, du foume (ail ou blé!), des lentilles et des oignons:

«Voulez- vous échanger ce qui est bon contre ce qui est mauvais?!» (II-61).

﴿أَتَسْتَبْدِلُونَ ٱلَّذِى هُوَ أَدْنَىٰ بِٱلَّذِى هُوَ خَيْرٌ﴾ [البقرة: 61]

Beaucoup des Anciens assurent que le foume est le blé, d'où ce verset affirme que la viande est plus bonne que le blé.

Et Allah (le Très- Haut), est l'omniscient!.



PALMIER - بلح

Il est mentionné, maintes fois, dans le Coran et dans les deux Sahihs, d'après un récit de Ibn 'Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit:

«Alors que nous étions assis chez l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), on a apporté un spadice de la palme (Joummare); et le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Il y a un arbre, semblable à l'homme musulman, dont les feuilles ne tombent pas, informez- moi, lequel? les gens ont cité les arbres des déserts; mais moi je me dis: C'est le palmier; je voulais parler que c'est le palmier, mais je me trouve le plus jeune des assistants, et je me tus. L'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: C'est le palmier. J'ai raconté cela à 'Omar; il me dit: Ah si tu l'avais dit il me serait plus agréable que: Ainsi et ainsi».

Dans ce Hadith on trouve:

- Le savant pose la question à ses compagnons, les exerces et les met en épreuve pour savoir ce qu'ils ont comme connaissances.
- Le proverbe et la métaphore.
- La pudeur des compagnons de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), auprès de leurs plus âgés et plus respectés, et leur abstention de parler devant eux.
- La joie de l'homme dont le fils atteignit la réponse exacte.
- Il n'est plus détestable que le fils donne une réponse exacte, en présence de son père même si ce dernier ne le connaîtpas; ce n'est absolument pas un signe d'impolitesse.
- La comparaison du musulman à un palmier, qui a beaucoup de bienfaits: il donne plein d'ombre, de bons fruits, et jouit d'une existence permanente.

Ces fruits peuvent être mangés: Tendres, secs, dattes et mûrs.

Ce sont des aliments et des rémèdes; des nourritures, des douceurs, des sirops et des fruits.

Ses troncs sont des éléments de construction, des outils et des ustensiles.

Ses palmes s'emploient pour en fabriquer des paillassons, des ustensiles, des ventilateurs et autres.

De ses fibres on tresse les cordes et autres.

Et enfin ses noyaux sont des fourrages pour les chameaux; et entrent dans le domaine des remèdes et des enduits à l'œil.

La beauté de son fruit et de son arbre, sa belle taille , sa jouissante apparence, la superposition des fruits et sa beauté, et la réjouissance au moment de le voir, car si on le voit il nous rappelle son créateur et sa merveilleuse providence, sa parfaite puissance et sa sagacité la plus perfectionnée ; et rien n'est plus pareil que l'homme croyant, car il est bon en tout, et utile apparemment et discrètement.

Le palmier est l'arbre dont le tronc soupira après l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) quand il le quitta: Afin de s'approcher de lui et d'entendre ses paroles; il est aussi l'arbre au-dessous duquel Marie existait lorsqu'elle mettait Issa au monde.

On a cité dans un Hadith dont son appui est soupçonné ce qui suit:

«Honorez votre tante le palmier (fém, en arabe) car elle fut créée de la boue, qu'Adam en a été créé».

Il y a une divergence des avis des gens. Les uns le préfèrent au chameau enceinte, les autres les contrarient; et Allah (le Très- Haut), les a jumelés plusieurs fois, dans son Livre!.

Tous les deux ont des avantages dans leurs pays et leurs places.



- PARFUM - الطيب

Il est confirmé que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dit: «De votre monde, on m'a rendu passionné aux femmes et aux parfums; et la prière est ma chérie».

Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) se parfumait beaucoup, et les mauvaises odeurs le nuisaient.

Le parfum est la nourriture de l'esprit, la monture des force; et les forces se multiplient et augmentent grâce aux parfums; tout, comme elles augmentent par le manger et le boire, l'aisance et la joie, la fréquentation des aimés; l'arrivée des choses agréables, et l'absence de celui que son absence réjouit, et sa vue alourdit l'esprit comme les gens lourds et haineux dont la fréquentation affaiblit les forces, et apporte le souci et le chagrin; elle est par rapport à l'esprit pareille à la fièvre au corps, à la mauvaise odeur; C'est pourquoi, Allah (le Très- Haut), a rendu les compagnons passionnés à s'abstenir à adopter cette manière, dans la fréquentation de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), car cela le nuisait, et dit: **«Rendez- vous y lorsque vous y êtes appelés. Sortez séparément après le repas et ne prolongez point vos entretiens,**

vous l'offenseriez. Il rougirait de vous le dire; mais Allah ne rougit point de la vérité». (XXXIII-53).

﴿إِذَا دُعِيتُمْ فَٱدْخُلُوا۟ فَإِذَا طَعِمْتُمْ فَٱنتَشِرُوا۟ وَلَا مُسْتَـْٔنِسِينَ لِحَدِيثٍ ۚ إِنَّ ذَٰلِكُمْ كَانَ يُؤْذِى ٱلنَّبِىَّ فَيَسْتَحْىِۦ مِنكُمْ ۖ وَٱللَّهُ لَا يَسْتَحْىِۦ مِنَ ٱلْحَقِّ ۚ﴾ [الأحزاب: 53]

Il s'agit que les parfums étaient les choses les plus agréables pour l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), car elles ont un effet sur la garde de la bonne santé, l'éloignement de beaucoup de douleurs et de leurs causes car elles ont une très forte nature.

- PASTÈQUE - بَطِّيخ

Abou Daoud et At- Tirmizi ont transmis que le Prophète (Q.A.B.S.): «Mangeait les pastèques avec les Routab (dattes mûres) et disait: «Le froid de celles- ci est poussé par le chaud de celles- là».

A propos des pastèques, il y a beaucoup de Hadiths, dont ceci est le seul vrai.

Les pastèques désignées sont les vertes.

Elles sont froides et humides; elles nettoient, elles sont plus facile à digérer que le concombre et le grand concombre; elles sont rapidement transformables à n'importe quel humeur qui les rencontre dans l'estomac.

Si on en mange bien chauffée, elles donneront de bonnes utilités; si elles sont refrodies on élimine son préjudice au moyen de peu de gigembre ou autre.

Il faut en manger avant le repas; sinon elles produiraient la nausée et le vomissement.

Certains médecins dirent:

«Avant le repas elles lavent le ventre, et dissipent la maladie».

PATIENCE - الصَّبْر

La patience est la moitié de la croyance: Car elle est composée d'endurance et du remerciement; selon le dire de quelques ancêtres:

«La croyance est formée de deux moitiés l'une est la patience alors que, l'autre c'est le remerciement. Et Allah (le Très- Haut), dit:

«Certes il y a dans ceci des signes d'avertissement pour tout homme qui sait souffrir et faire les actions de grâces». (XII-5).

﴿إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَـٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ﴾ [إبراهيم: 5]

La patience constitue de la croyance une place semblable à la tête par rappport au corps.

Il y a trois sortes de patience:

a - La patience envers les obligations divines, sans les perdre.

b - La patience envers les choses interdites, pour se décider à ne pas les commettre.

c - La patience envers la providence divine, sans la mettre en colère.

Et celui qui obtient ces trois degrés: Aura la patience parfaite, les délices de la vie présente, de la vie de l'au- delà et de son Paradis; il obtiendra le succès et le triomphe dans les deux vies; car personne n'y arrive que sur un pont de patience, de même, personne n'atteint pas le Paradis sans passer sur le Sirat (Chemin).

'Omar Ibn Al- Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit:

«La meilleure vie que nous avons obtenue, était grâce à la patience».

Si tu contemples les degrés de la perfection obtenue dans ce monde, tu constates qu'ils sont tous attachés à la partience, et si tu contemples le manque pour lequel on blâme l'homme malgré sa puissance- ce sera de l'impatience. Car le courage et la chasteté, la générosité et la préférence- sont preuves de patience:

Un poète dit:

«La patience est un talisman.
Ecrit pour le trésor céleste.
Et qui déchiffre ce talisman.
Gagnera ce trésor».

La majorité des maladies du corps et du cœur proviennent de l'impatience.

On n'a jamais trouvé la santé des corps et des cœurs bien gardée que par la patience; elle est la plus grande distinctive, et la plus guérissante thériaque.

Il suffit qu'Allah soit toujours avec les gens de patience et il les aime: Car il aime les patients, et leur accord victoire; «Car la victoire est par la patience» et la partience est un bienfait présenté au gens patients.

«Mais si vous préférez de les supportez avec patience, cela profitera mieux à ceux qui auront souffert avec patience». (XVI-126).

﴿وَلَئِن صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصَّـٰبِرِينَ﴾ [النحل: 126]

Elle est aussi une cause de réussite:

«Ô croyants! soyez patients, luttez de patience les uns avec des autres, soyez fermes et craignez Allah. Vous serez heureux». (III-200).

﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱصْبِرُوا۟ وَصَابِرُوا۟ وَرَابِطُوا۟ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ
تُفْلِحُونَ ﴿٢٠٠﴾﴾ [آل عمران: 200]

PLANTE AROMATIQUE - ريحان

Allah (le Très- Haut!) dit:

«Celui qui sera au nombre des plus rapprochés d'Allah, jouira du repos, de la grâce et du jardin des délices». (LVI- 88 - 89).

﴿فَأَمَّآ إِن كَانَ مِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ ۝٨٨ فَرَوْحٌ وَرَيْحَانٌ وَجَنَّتُ نَعِيمٍ ۝٨٩﴾ [الواقعة: 88 - 89]

Il dit aussi:

«Et le blé qui donne la paille et l'herbe». (LV-12).

﴿وَٱلْحَبُّ ذُو ٱلْعَصْفِ وَٱلرَّيْحَانُ ۝١٢﴾ [الرحمٰن: 12]

Dans le Sahih de Mouslim, on rapporte que le Prophète (Q.A.B.S.) dit:

«Celui qu'on lui offre une plante aromatique, il ne doit pas la rendre: Car elle est légère à porter et de bonne odeur».

Dans les Sunans de Ibn Majah, d'après le récit d'Outhama (qu'Allah soit satisfait de lui!), après le Prophète (Q.A.B.S.), on lit qu'il dit:

«Y a-t-il un prêt à entrer au Paradis?.

Au Paradis, il n'y a plus de danger.

Il est- Par le Seigneur de la Kaaba- une lumière étincelante, une plante aromatique qui secoue, un palais construit, une rivière incessante, une datte bien mûre, une épouse gracieuse et belle, beaucoup d'habits, un siège éternel dans une saine demeure, des fruits et des verdures, une joie et un bienfait; dans un quartier haut et resplendissant.

Ils ont dit: Si, Ô Messager d'Allah! C'est nous qui sommes prêts à y entrer.

Dites donc, s'il plaît à Allah (le Très- Haut!), dit- il- Tous les assistants dirent:

«S'il plaît à Allah!».

La plante aromatique (Raïhane): Toute plante qui a une odeur agréable est une plante aromatique.

Les habitants de chaque pays s'approprient de leurs propres façons: Les habitants des pays de l'occident, choisissent le myrte; surnommé chez les Arabes (Raïhane); alors que les gens de l'Iraq et du Cham choisissent le basilic.

Quant au myrte, son tempérament est froid au premier degré, sec au deuxième. Toutefois, il est composé des forces opposées. La majorité de son contenu est l'essence terrstre et froide; il y en a aussi quelque chose chaude et aimable.

Il déssèche fortement la tête; ses particules ont des forces à peu près égales, ces forces sont constipantes et obstruantes intérieurement et extérieurement à la fois.

Ses avantages

Il arrête la diarrhée, chasse la vapeur chaude et humide: Si on le sent, il réjouit si bien le cœur; et empêche l'épidémie; ainsi que si on se couche sur le myrte dans la maison.

Il guérit les tumeurs produites dans les urètres si on le met sur elles.

Si on broie ses feuilles toutes fraîches, et l'on mêle avec le vinaigre puis on met le mélange sur la tête-: La saignée du nez s'arrête rapidement.

Si on broie ses feuilles sèches, et on saupoudre les pustules humectées, il leur sera utile. Il renforce les organes fatigués si on les panse avec ce mélange; il est aussi avantageux contre le panaris.

Saupoudré sur les pustules et les ulcères sur les mains et les pieds, il leur sera également utile.

Si on en masse le corps: il déssèche la sueur et les humidités des restes, il renvoie la puanteur de l'aisselle.

Si on s'assoit dans le myrte cuit, il sera utile contre la descente du postérieur ou de l'utérus, et contre la mollesse des articulations.

Si on verse cett cuisson sur les fractures des os non soudés, il fera aussi un grand bien.

Il évacue les pellicules, les ulcères humectées, et les pustules de la tête; il détient les cheveux qui sont prêts à tomber et il les noircit.

Ses feuilles broyées et imbibées d'un peu d'eau puis mêlées avec de l'huile ou de l'huile de roses; en les employant comme pansement: Elles seront avantageuses pour les ulcères humectés, le fourmillement, la rougeurs, les tumeurs graves. l'urticaire et les hémorroïdes.

Ses pépins sont utiles pour guérir l'expectoration sanguinaire du thorax et du poumon, ils tannent l'estomac, et ils ne sont pas préjudicieux à la poitrine ou au poumon: Car ils évacuent, ils sont caractérisés par leurs avantages contre la diarrhée du ventre, accompagnée de la toux.

Cet effet est très rare dans les autres remèdes.

Ils sont diurétiques, utiles contre la brûlure de la vessie, de la morsure de la tarentule et de la piqûre des scorpion.

Se curer les dents avec les racines du myrte est nuisible; on doit donc en faire attention!.

Quant au myrte persan, surnommé Habaq: est chaud. d'après deux récits.

Si on le sent, il est utile contre la migraine chaude: en l'aspergeant del'eau, il se refroidit et apaise accidentellement.

Dans l'autre récit, il est froid.

Est- il humide? est- il sec? nous avons deux avis. Mais le vrai c'est qu'il

englobe les quatre tempéraments et il amène à dormir.

Ses grains arrêtent la diarrhée biliaire et apaisent la colique; elles renforcent le cœur et elles sont avantageuses contre les maladies hypocondriques.

- PLUIE ABONDANTE - غَيْث

Elle est mentionnée dans plusieurs lieux dans le Coran.

Son nom est agréable à l'oreille, elle est consacrée au corps et à l'esprit: L'oreille se réjouit à la mentionner, et le cœur se trouve ravi suite à sa tombée. Son eau est la meilleure et la plus aimable.

Elle est aussi la plus avantageuse et la plus bénie, surtout si elle tombe des nuages tonnants; et si elle s'accumule dans les étangs des montagnes.

Elle est plus humide que d'autres eaux: Car elle ne reste pas longtemps sur terre, d'ou elle profite de sa sécheresse, sans qu'elle soit mêlée d'une essence sèche. C'est la raison pour laquelle elle change et pue rapidement: à cause de son amabilité et son impression rapides.

Est- ce que la pluie abondante printanière est plus aimable que l'hivernale? ou réciproquement?.

Nous avons deux opinions ici:

Celui qui préfère la pluie abondante hivernale dit: la chaleur du soleil est moins ardente, elle n'attire pas de la mer que l'eau aimable; et l'atmosphère est claire, démunie des vapeurs plaines de fumée et de poussière qui sont en confusion avec l'eau. Tout cela aboutira à son amabilité et sa clarté et sa vacuité de tout élément en confusion avec elle.

- Et celui qui préfère la pluie abondante printanière dit:

La chaleur finit par décomposer les vapeurs grosses, aboutit à l'air mince et agréable, d'où l'eau devient plus légère, et ses composants terrestres s'amoindrissent, justement au temps de la vie des plantes, des arbres et l'air parfumé.

Ach-Chafe'ï' (qu'Allah soit compatissant envers lui!), d'après d'un récit d'Anas ben Malek (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit: «Nous étions en compagnie de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) la pluie nous a atteints, il en dévoila son vêtement et dit: Elle est récemment tombée».

C'est déjà mentionné dans le chapitre VI en parlant de l'hydropisie; et on a mentionné la demande de la pluie par le Prophète (Q.A.B.S.) et sa bénédiction de l'eau de la pluie abondante au commencement de sa saison

POIREAU - كُرّات

Il y a un Hadith, qui ne peut être tiré des paroles du Messager d'Allah, mais il est faux et inventé:

«Celui qui mange les poireaux, puis s'endort; aura un somme tranquille du vent des hémorroïdes, et l'ange s'en éloignera- suite à son odeur puante- jusqu'au matin».

Il y a deux sortes:

- Plébéienne- Chamite (du pays du cham) La plébéienne, c'est le légume que l'on sert, quant à la chamite, a des grosses têtes: le poireau est chaud et sec, il cause la migraine; si on le cuit et on en mange ou on boit de son eau: Il sera utile contre les hémorroïdes froides, si on broie ses grains et on en fait une pâte avec le goudron, puis on en fumige les dents qui contiennent des vers,ils les en sortiront et la douleur s'arrêtera, si on fumige le postérieur par ses grains, les hémorroïdes se déssècheront; tout cela par le poireau plébéien.

Cependant, il nuit aux dents et à la gencive, il fait du mal à la tête, amène à voir des rêves mauvais, obscurcit la vue et rend l'haleine puante. Il est diurétique et écoule les menstrues. Il incite le coït aussi; mais sa digestion est lente.

POISSON - سَمك

L'Imam Ahmad ben Hanbal raconte, ainsi qu'Ibn Majah dans ses Sunans, d'après un récit de 'Abdullah ben 'Omar que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: **«On nous a déclaré permis de manger deux cadavres et deux consanglantés: Les poissons et les sauterelles; le foie et la rate».**

Il y a une multitude de catégories de poissons.

La meilleure, est celle qui a un bon goût, une bonne odeur, et une taille moyenne. Elle doit avoir une écaille mince, et une chair ni raide, ni sèche; elle doit être aussi dans l'eau douce et courante dans un cours de cailloutis et se nourrit des plantes et non des ordures.

Le meilleur endroit des poissons est:

- Un fleuve qui a l'eau bonne, les lieux rocheux, puis les sableux et les eaux courantes et douces, qui ne sont pas polluées par les ordures ou de la vase, ces eaux doivent être tremblantes, bien ondulantes et découvertes au soleil et aux vents.

Le poisson de mer est méritant, louable et gracieux, s'il est tendre il est froid humide, difficile à être digéré, et amène beaucoup de flegme; mais le poisson marin et autre de la même catégorie, amène un humeur louable.

Il fertilise le corps, augmente le sperme et améliore les chauds tempéraments.

Quant au poisson salé, le meilleur est celui qui est récemment salé.

Il est chaud et sec, et plus on le conserve longtemps, plus sa chaleur et sa sécheresse augmentent.

La catégorie nommée salloure ou Jirry, (Silere) est très visqueuse, et les juifs n'en mangent pas. S'il est tendre, il relâche le ventre; si on le sale et on le laisse longtemps, il épure la trachée- artère, et rend la voix plus belle, si on en mange. Quand on le broie et on le met de l'extérieur, il aide à extraire le sala (la mince peau, dans laquelle le nouveau né est enveloppé en sortant du ventre de sa mère) et les excédents du fond du corps, car il a une qualité attractive.

Et l'eau du Jirry salé est convenable à celui qui a un ulcère intestinal; s'il s'y assoit, car elle jette les substances à l'extérieur du corps.

Si on l'emploie comme un clystère il guérira la sciatique.

La meilleure partie du poisson est celle qui est au voisinage de son postérieur, le partie tendre et gras fertilise le corps: en chair et en graisse.

Dans les deux Sahihs, on lit, d'après un récit de Jaber ben Abdullah (qu'Allah soit satisfait de lui!) qui dit:

«Le Prophète (Q.A.B.S.) nous a envoyé avec trois cent montamts et 'Oubaidah ben Al- Jarrah était notre Emir (commandant); nous sommes arrivés au bord de la mer.

Nous sommes devenus si affamés que nous avions mangé les feuilles d'arbres tombées (Khabat); soudain la mer nous a lancé un gros poisson (Hout) appelé ambre (Anbar-; nous en avons mangé pendant quinze jours, et nous avons pris de sa graisse des condiments jusqu'à ce que nous avons regagné nos forces. Abou 'Oubaidah a pris une de ses côtes, mit un homme sur son chameau; et dressé la côte sous laquelle passe l'homme monté sur le dos du chameau».

- POLLEN - (du palmier) - طلع النخيل

Allah (le Très- Haut!) dit:

«Et les palmiers élevés, dont les branches retombent avec des dattes en grappes suspendues». (I-10).

﴿وَٱلنَّخْلَ بَاسِقَٰتٍ لَّهَا طَلْعٌ نَّضِيدٌ ﴿١٠﴾﴾ [ق: 10]

il dit aussi: **«Des palmiers aux branches touffues»** (XXVI-148).

﴿وَنَخْلٍ طَلْعُهَا هَضِيمٌ ﴿١٤٨﴾﴾ [الشعراء: 148]

C'est ce qui paraît d'abord du fruit récent; son écorce est nommée (Koufourra).

Les pollens sont superposés en couches (Nadhid), et restent ainsi tant que et si jamais l'écorce ne s'ouvre pas; si jamais l'écorce s'ouvre ils ne restent pas superposés en couches.

Quant au (Hadhim); ce sont les pollens accumulés les uns sur les autres; c'est exactement comme le (Nadhid); mais avant que l'écorce soit fendue.

Le pollen est de deux sortes: Masculin et féminin.

- La pollinisation: C'est de prendre du pollen masculin, qui est semblable à la farine fine du blé, et le mettre sur le pollen féminin. (Ta 'abir) tout comme la fécondation entre les deux sexes humains.

Mouslim, raconte dans son Sahih que Talhah ben 'Oubaidillah (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit:

«J'ai passé, en compagnie du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) dans une palmeraie; il a regardé des gens qui pollinisaient, il dit: Que font ces gens là? on lui répond ils prennent des pollens masculins afin de les mettre sur les pollens féminins. Il dit: Je ne crois pas que cela leur sera utile; ils ont appris ces paroles et laissé la fécondation; mais sans aucun résultat.

Le Prophète (Q.A.B.S.) dit alors: C'est une opinion. Si elle est utile, appliquez- la; car je suis un humain comme vous, et l'opinion peut être fausse ou juste. Mais ce que je viens de vous dire est d'auprès d'Allah (le glorifié et le magnifié!); et je ne mentirai jamais devant Allah». Fin.

Le pollen des palmiers est utile pour le coït, et augmente les fois de l'accouplement.

Les miniscules particules de leur pollen employées comme suppositoires vaginales avant la copulation, aident très bien à la grossesse.

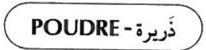
Le pollen est froid et sec, au deuxième degré; il raffermit l'estomac, et le dessèche, il apaise l'abondance du sang et ralentit la digestion.

Seulement les gens de tempérament chaud le supportent. Et celui qui en prend beaucoup, doit prendre quelque peu de (Joarches) chaud.

Il constipe le ventre, renforce les entrailles; les spadices de la palme ont les mêmes effets, ainsi que les dattes des palmiers (Balah) et les dattes (Bousr).

Si on en mange beaucoup il sera nuisible à l'estomac et à la poitrine; et pourrait engendre la colique.

On apaise son effet par du beurre de cuisine, ou par ce qui est déjà cité!.



POUDRE - ذَريرة

Dans les deux Sahihs, il est affirmé que 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) dit:

«J'ai embaumé, avec mes deux mains, l'Envoyé (Q.A.B.S.) au moyen

d'une poudre, dans la période du pèlerinage de l'adieu pour son état d'ihram (Consécration)».

Et nous avons déjà parlé des avantages et de l'essence de la poudre. (Voir: Chap. XXIV).

PRIÈRE - صلاة

Allah (le Très- Haut), dit:

«Appelez à votre aide la patience et la prière; la prière est une charge, mais non pas pour les humbles». (II-45).

﴿وَٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ ۚ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى ٱلْخَٰشِعِينَ ﴿٤٥﴾﴾ [البقرة: 45]

Il dit aussi:

«O croyants! implorez le secours du ciel par la prière et la patience. Allah est avec les patients». (II-153).

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٣﴾﴾ [البقرة: 153]

Il dit de même:

«Commande la prière à ta familles fais- la avec persévérence, nous ne te demandons point de nourriture, c'est nous qui te nourrissons, le dénouement est réservé à la pitié». (XX-132).

﴿وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱصْطَبِرْ عَلَيْهَا ۖ لَا نَسْـَٔلُكَ رِزْقًا ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكَ ۗ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ ﴿١٣٢﴾﴾ [طه: 132]

Dans les Sunans, on lit:

«Le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), s'il était gêné d'une chose, il se mettait à accomplir la prière».

Nous avons déjà cité la demande de la guérison de toutes les douleurs, au moyen de la prière, avant qu'elles se cramponnent au malade.

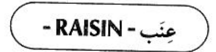
La prière: Est un moyen de l'apport du bien, de la garde de bonne santé, de chasser les préjudices, de pousser les maux; elle raffermit le cœur, blanchit le visage, réjouit l'âme, fait dissiper la paresse, active les membres, assistes les forces, enchante la poitrine, nourrit l'esprit, illumine le cœur, garde le bienfait, éloigne la revanche, apporte la bénédiction, écarte Satan et approche du Clément.

Par suite, elle a une influence miraculeuse, à la garde de la bonne santé et les forces du corps et du cœur, et à éloigner d'eux les mauvaises matières.

Si deux hommes sont atteints d'un difformité, d'une maladie, d'une épreuve ou d'une catastrophe, l'homme prieur en aura la moindre part et le dénouement plus sain.

La prière a une merveilleuse influence: elle éloigne les maux de la vie présente, surtout si on l'accomplit comme il est prescrit: avec perfection,

extérieurement ou intérieurement; et ce qui éloigne les maux de la vie présente et la vie de l'au- delà et apporte leurs bienfaits n'existe pas, excepté la prière. Le secret est que la prière est une liaison à Allah (le glorifié et le magnifié!), et à la mesure de la relation du serviteur à son Seigneur (le glorifié et le magnifié!) les portes des bienfaits s'ouvriront devant lui; et les causes des maux s'en interrompent; et les substances de la réussite seront abondantes grâce au Seigneur (le glorifié et le magnifié!), ainsi que la force et la bonne santé, le bénéfice et la richesse le repos et la félicité, les joies et les agréments lui seront tous présents et encourus rapidement vers lui.



- RAISIN - عِنَب

Dans les œuvres d'Al- Ghaïlany, on lit d'après un récit de Hadith ben Yaçar, après Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) qui dit:

«J'ai vu l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) manger les raisins, tout en les cueillant».

Abou Jaafar Al- 'Akily dit:

«Ce Hadith n'a aucun appui». Je dis: Daoud ben 'Abdij- Jabbar Abou Salim Al- Koufy l'appuyait; mais Yahya ben Ma'ayne dit: il mentait.

On mentionne que le Messager d'Allah (Q.A.B.S.): «aimait les raisins et les pastèques».

Et Allah (le Très- Haut), a mentionné le raisin, six fois, dans son Livre, considéré comme un des bienfaits offerts par Allah à ses serviteurs: dans la vie présente et dans le Paradis

Il est le fruit le plus préféré, et le plus utile.

On le mange humide ou sec, vert et mûr:

Il est considéré tel un fruit, un aliment, un condiment, et une sorte de boisson.

Son tempérament est celui des grains de raisin: Chaud et humide.

Le plus bon est le très grand et et juteux; le blanc est plus louable que le noir: s'ils avaient la douceur équivalente.

Le raisin rassis après deux ou tois jours de sa cueillette, et plus louable que le raisin cueilli, le jour- même: Car il enfle et relâche le ventre.

Le raisin accroché jusqua'à ce que son écore devienne chétive: est bon pour la nourriture, et renforce le corps;

Il est nourrissant comme les figues et des raisins- secs.

Si on jette ses pépins, il sera plus amollissant à la nature. Si on en mange beaucoup, il causera des maux de tête.

Le moyen de pousser son préjudice, est de manger des grenades acidulées.

L'avantage du raisin: Il facilite la disposition naturelle; il engrossit, et le bon raisin nourrit bien.

Il est un des trois fruits, dits les rois des fruits; lui avec les dattes- blettes (Routab) et les figues.

RAISIN SEC - زَبيب

Le raisin sec est cité dans deux Hadiths qui ne sont pas affirmés:

1 - «L'excellente nourriture est le raisin sec: Il parfume l'haleine, et dissout le flegme».

2 - «L'excellente nourriture est le raisin sec: Il fait partir la fatigue, renforce le nerf, éteint la colère, purifie le teint et parfume l'haleine».

Il n'est pas aussi prouvé que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) l'a prononcé.

Le plus bon des raisins secs est celui qui a une grande taille, une pulpe grosse, une écorce très mince, démuni des noyaux et qui a des petites graines.

Le corps du raisin- sec est chaud et humide du premier degré, ses graines sont froides et sèches.

Il est comme le raisin, son origine:

Le doux et chaud, l'aigre est astringent froid. Le blanc est plus astringent que d'autre.

Si on mange sa pulpe, il sera convenable à la trachée- artère, et utile pour guérir la toux, la douleur rénale et de la vessie, il renforce l'estomac, et relâche le ventre.

Le raisin- sec dont la pulpe est douce est plus nutritif que le raisin, et moins nourrisant que les figues sèches. Il a une force de cuisson et de digestion, il est constipant et dissolvant avec modération. Il renforce en général l'estomac, le foie et la rate. Il est utile contre les maux du gosier, de la poitrine, du poumon, des reins et de la vessie.

Le mieux, c'est de la manger sans ses noyaux. Il nourrit bien et ne cause pas l'obstruction, comme les dattes. Si on en mange avec les noyaux: Il serait plus utile à l'estomac, au foie et à la rate.

Si on colle sa pulpe sur les ongles qui remuent; il accélère leur arrachement.

Le doux raisin- sec, sans noyau, est utile aux gens qui ont des humidités et les flegmes.

Il nourrit le foie et lui offre une utilité particulière.

Il a aussi un avantage pour la rétention de ce qu'on lit:

Az- Zouhry dit:

«Celui qui aime retenir le Hadith , doit manger le raisin sec».

Al- Mansour mentionnait, d'après son grand père Abdullah ben 'Abbas qui dit:

«Ses noyaux constituent une maladie, alors que sa pulpe est prise pour un remède».



Il y a deux Hadiths faux, montés de toutes pièces, attribués au Messager d'Allah (sur lui le salut et la bénédiction).

1 - «S'il était un homme, il aurait été clément».

2 - «La maladie et la guérison s'y trouvent dans toute chose qui pousse sur la terre, excepté le riz, car il est une guérison sans qu'il possède aucune maladie».

Nous les avons mentionnés: afin d'avertir le lecteur, qu'ils ne sont jamais des paroles du Prophète (Q.A.B.S.).

Le riz est chaud et sec; il est plus nourrissant que toutes les céréales, après le blé, et plus louable comme mixture: Il constipe le ventre d'une façon douce, renforce l'estomac et le tanne et il y reste. Les médecins indous prétendent: qu'il est le plus louable et le plus utile des aliments si on le cuit avec les laits des bovins; il a aussi un effet sur la fertilité du corps, de l'augmentation du sperme, la nutrition abondante et la purification du teint.

SEL - الملح

Ibn Majah a raconté dans ses Sunans, d'après un récit levé de Anas que voici: «Le Seigneur de vos condiments est le sel»; Et le Seigneur d'une chose est celui qui l'améliore et la soigne.

La plupart des condiments s'améliore en utilisant du sel.

Dans le Mousnad de Al- Bazzar un Hadith levé que voici: «Vous seriez sur le point d'être parmi les gens pareils au sel par rapport aux aliments; et ceux ne seront améliorés qu'en utilisant du sel».

Al- Baghaoui a cité dans son explication, d'après un récit, de Abdullah ben 'Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) que voici: «Allah a fait descendre quatre bénédictions du ciel à la terre: Le fer, le feu, l'eau et le sel». C'est pareil que c'est un Hadith suspendu.

Le sel améliore les corps des hommes et leurs nourritures, ainsi qu'il améliore tout ce qui est en contact avec lui, même l'or et l'argent, suite à sa qualité qui rend l'or plus jaune et l'argent encore plus blanc; il est éclairant et décomposant, il efface l'humidité grosse et la dessèche, il renforce les corps et

empêche leur puanteur et leur corruption, et enfin il est utile contre la gale ulcéreuse.

Si l'on emploie comme collyre sec, il arrache la chair excédente de l'œil, et anéantit la couleur jaune en empêchant les pustules malignes de se répandre, il fait descendre les fèces; si on masse les ventres des gens atteints de l'hydropisie, il leur sera avantageux.

Il donne un éclat aux dents, et les débarrasse de la puanteur, raffermit la gencive et la renforce, et il a beaucoup d'autres avantages aussi.

- SÉNÉ - (سَنَا (أو سنوت

Voir les chapitres (XIII) et (XIV).

On dit qu'il est:

1 - Le miel.

2 - Le suc du récipient du beurre de cuisine qui forme des mailles noires sur le beurre.

3 - Un grain semblable au Cumin, mais il n'est pas de Cumin.

4 - Le Cumin de Karman.

5 - Le fenouil (chabath).

6 - La datte (tamr).

7 - Le (raziange).

SOIE - الحَرير

Nous avons déjà cité et dit: que le Prophète (Q.A.B.S.) a autorisé à Az-Zoubaïr et Abdur- Rahmane ben 'Aouf de porter des habits de soie, parce qu'ils avaient du prurit.

De même, nous avons bien mentionné ses utilités et son tempérament; et nous n'avons pas besoin de les répéter.

- SPADICE DE LA PALME - (Joummare) جُمّار

Il est l'intérieur du palme.

Il est confirmé dans les deux Sahihs, d'après Abdullah ben 'Omar qui dit: «alors que nous étions auprès de l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) tous assis; un spadice de palme fut apporté. Le Prophète (Q.A.B.S.) dit alors:

«Parmi les arbres, il y a un arbre, pareil à l'homme musulman, dont les feuilles ne tombent pas».

Le spadice de palme est froid et sec au premier degré; il cicatrise les ulcères, et il est utile contre l'expectoration du sang, la diarrhée, l'abondance de la bile jaune et le désordre sanguin; son chyme n'est pas mauvais, il est peu nourrissant et lent à être digéré.

Son arbre, est globalement utile, c'est la raison pour laquelle le Prophète (Q.A.B.S.) l'a comparé à l'homme musulman; Car il a beaucoup de bienfaits et d'utilités.

TIGE - (Tige indoue) عود

Il y en a deux sortes:

- La première s'emploie dans la fabrication des médicaments, dite aussi (Cost) ou (Quost).
- La deuxième s'emploie comme une matière de parfumer: elle s'appelle (Alouwwah).

Mouslim a raconté, dans son Sahih d'après un récit de Ibn 'Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!): qu'il s'encensait avec (l'alouwwah) sans l'amollir et le camphre jeté avec elle dans le feu; et disait: C'était ainsi que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) s'encensait».

Il est aussi affirmé qu'il a décrit la félicité des gens du Paradis en disant: «l'Alouwwah est leurs encensoirs». L'encensoir: une cassolette suspendue pour brûler l'encens, tige ou autre.

Il y en a de plusieurs sortes:

- La meilleure c'est l'indoue, puis la chinoise, ensuite la comarie et la mandalie. La meilleure tige c'est la noire, la bleue, la dure, la constante et grasse. La tige légère qui flotte sur l'eau est moins bonne.

On dit qu'on la prend d'un arbre; puis on l'enterre durant un an; où la terre ronge ce qui n'est pas utile, et la tige parfumée reste intacte, alors que son écorce et tout ce qui n'est pas parfumé seront puants.

Elle est chaude, et sèche au troisième degré, elle ouvre l'obstruction et affaiblit les flatuosités; évacue l'excès de l'humidité, renforce les entrailles, réjouit le cœur; elle est également utile au cerveau; elle raffermit les sens, constipe le ventre; elle est aussi utile contre l'incontinence d'urine produite de la froideur de la vessie.

Ibn Samjoune dit:

«La tige d'encens a plusieurs sortes: Le nom alouwwah les unit».

Elle est employée intérieurement et extérieurement; on peut s'encenser avec elle toute seule ou avec une autre.

Il y a un sens médical: Si on la mêle avec le camphre pour s'encenser;

cela veut dire que chacun d'eux améliore l'autre.

Pour s'encenser, on aura à considérer l'essence de l'air et à améliorer.

Car il est l'un des six choses nécessaires; et leur amélioration garde la conservation des corps en bonne santé».

TRUFFE - كَمْأَة

Il est confirmé que le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «La truffe est une sorte de manne, et son suc est une guérison pour l'œil»; C'est un Hadith monté dans les deux Sahihs.

Ibn Al- A'araby dit:

«La truffe (Kam'ah), est un nom collectif en arabe par contradiction à l'analogie arabe, où le singulier est ici (Kama'a); il y a un autre avis qui pense que (Kam'ah) est valable pour le pluriel et le singulier.

La truffe existe sous le sol sans être semée; et on l'appele en arabe (Kam'ah) à cause de sa cachette, d'où on dit aussi (Kama à - a Caché Ach-Chahadata - le témoignage)

Et la truffe est cachée sous le sol, démunie des feuilles et du tronc.

Sa substance est d'une essence terrestre et vaporeuse, congestionnée dans le sol, près de la surface, pour le froid hivernal; les pluies printanières la font grossir; ensuite elle naît et jaillit vers la superficie de la terre en forme connue. C'est la raison pour laquelle on dit qu'elle est la variole de la terre, à l'instar de la maladie de la variole, avec sa forme et sa matière: Car celle- ci est l'humidité sanguine qui jaillit souvent à l'âge de la jeunesse, au commencement de la domination de la chaleur et la grossesse de la force.

Elle est de ce qui se produit au printemps, on la mange crue ou cuite, et les arabes la surnomment: La plante du tonnerre, car sa meilleure saison est celle de l'abondance du tonnerre, où le sol se fend afin qu'elle paraîsse.

Elle est un des aliments des gens des déserts; elle est abondante dans la terre des arabes. La meilleure truffe est celle qui paraît dans un sol sablonneux peu irrigué; il y en a de plusieurs sortes, parmi lesquelles une périlleuse, rougeâtre qui cause la strangulation.

Elle est froide et humide de troisième degré, nuisible à l'estomac, sa digestion est lente; Si on s'habitue à en manger elle produirait les coliques, l'apoplexie, la dispepsie, la retention d'urine.

La truffe humide est moins préjudicieuse que la sèche; et celui qui désire en manger, doit l'enterrer dans la boue humide, ensuite la bouillir dans l'eau salée et le thym, enfin en manger avec l'huile et les condiments aigres; Car sa substance est terrestre et grosse, et sa nutrition est mauvaise; mais elle contient une essence aquatique délicate qui la rend si légère:

Si on en enduit les yeux, elle est utile contre l'obscurité de la vue, et contre la chaude chassie.

Les vertueux des médecins ont admis que son suc éclaire la vue.

Parmi ceux qui ont mentionné cela Al- Massihy, l'auteur de Quanoun et autres.

A propos des paroles du Prophète (Q.A.B.S.): «La truffe est une sorte de manne!» il y a deux points de vue:

1 - La manne envoyée aux fils d'Israël n'est pas seulement une manne douce, mais on leur a envoyé comme donation divine des choses multiples: Des plantes qui poussent spontanément sans effort, sans soin et sans labour; Car le mot (manne) signifie (don); tout ce le Seigneur accorde spontanément au serviteur sans profit ou soin, c'est une donation (manne) d'Allah (le Très- Haut), à lui; Car le serviteur n'a pas dépensé ses efforts pour la profiter, c'est donc une donation pure (manne mand), et bien que tous les bienfaits d'Allah sont des dons au serviteurs; Il a consacré le nom manne (donation) aux bienfaits qui n'ont pas besoin de profit ou de fabrication.

Il a donné, sans l'effort du serviteur.

Et Allah (le glorifié et le magnifié) a fait de la truffe leur nourriture dans le désert (tihe), qui remplace le pain; il a fait aussi de la caille (salwa) leur condiment qui remplace la viande, afin de compléter leur subsitance.

Réfléchis, dans les paroles du Prophète (Q.A.B.S.) «La truffue est une sorte de manne qu'Allah l'a envoyé aux fils d'Israel» en la considérant la manne elle- même ou une des donations.

Le (Trongebine)- qui tombe sur les arbres est une sorte de manne; on a enfin généralisé le nom manne à lui.

2 - Il a comparé la truffe à la manne envoyée du ciel, car on la cueille sans aucun effort ou coût, sans même la semer ou l'irriguer.

Si tu dis: si c'est le cas de la truffe, pourquoi a-t-elle ce préjudice? et d'où en a-t-elle?.

Tu dois connaître qu'Allah (le glorifié) a bien perfectionné toute chose, qu'il a fait ou crée.

Au début de sa création, elle est innocente des épidémies et des défauts, et parfaitement bienfaitrice à ce qu'elle a eté créée pour lui;

Mais par la suite les défauts l'atteindront: Le voisinage, la fréquentation, le mélange ou autre cause qui aboutit à la corruption.

Si l'on laisse à son premier état de création, sans laisser les motifs de corruption l'envahir, elle ne se corrompt guère.

Celui qui s'y connaît des états de l'univers et de ses débuts, sait que toute corruption, de son atmosphère, de ses plantes, de ses animaux, et de l'état de

ses habitants, a été parue après sa création, au moyen des causes qui nécessitent sa parution. Et, de nos jours, les actions des fils d'Adam demeurent encore adjointes à contrarier les Emissaires, ce qui leur causent la corruption globale ou propre qui leur produit les douleurs, les maladies, les épidémies et la peste, la sécheresse et l'aridité, la perte des biens de la terre, de ses fruits et de ses plantes, la perte des bienfaits ou leur diminution; qui se succèdent les uns après les autres.

Si tu n'es pas apte de comprendre tout cela, il te suffit que tu te rappelles les paroles d'Allah (le Très- Haut!):

«Des malheurs ont surgi sur la terre et sur la mer, en punition des œuvres des homme». (XXX-41).

﴿ظَهَرَ ٱلْفَسَادُ فِي ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي ٱلنَّاسِ﴾ [الروم: 41]

Il a révélé ce verset pour dévoiler les états du monde, en les rendant compatibles au cas échéant.

Tu vois donc, comment les maux et les défauts se produisent- ils, à n'importe quel temps dans les fruits, les plantes et les bestiaux; et comment d'autres défauts seront- ils les fruits des premiers successivement et ainsi de suite, tant que les gens commettent des injustices et des débauches, Allah (le Très- Haut), leur enverra des maux et des défauts dans leurs nourritures, leurs fruits, leurs eaux et leurs airs, dans leurs corps et leurs caractères, dans leurs formes et leurs images: Et leur héritera du défaut et des maux ce que leurs œuvres, leur injustice et leur débauche méritent.

Les céréales, le froment ou autres avaient une taille plus grosse que celle de nos jours; de même la bénédiction était plus grande.

L'Imam Ahmad a cité dans son Isnad: «Qu'on a trouvé, dans une armoire des Omeyyades, un emballage qui contient du blé, dont le grain est comparable au noyau de la datte, sur lequel est écrit: «C'est ce qui poussait à l'ère de justice». Cette histoire fut citée aussi dans son Mousnad après un Hadith qu'il a raconté».

La plupart de ces maladies et ces épidémies communes, est le reste des souffrances des anciennes générations; ce reste est donc consacré à ceux qui ont une part de ce reste de leurs œuvres: D'un jugement équitable.

Et le Prophète (Q.A.B.S.) a fait allusion à cela en parlant de la peste: «Il est un reste d'immondice (rijz) ou de supplice ('adthab) envoyé aux fils d'Israël».

De même, Allah (le Très- Haut), a incité le vent contre le peuple de 'Ad, durant sept nuits et huit jours; et il a conservé dans ce monde un reste de ces jours ou des jours pareils, comme un exemple et un avertissement.

Allah (le Très- Haut), a rendu les œuvres de l'homme fidèle et du

débauché, des motifs qui auront leurs conséquences dans ce monde, et ces motifs sont inévitables: Ainsi, il a fait l'interdiction de la charité, de l'aumône et de la dime un motif pour arrêter la pluie de tomber du ciel, pour la sécheresse et l'aridité; il a fait aussi de l'injustice des pauvres, le rabaissement des mesures et des poids; de l'agression du fort au faible, un motif de l'oppression des rois et des gouverneurs: qui n'ont de pitié si on la leur demandait, ni de bienveillance si on la leur sollicitait.

A vrai dire, ce sont les œuvres des sujets incarnées dans leurs gouverneurs. Car Allah (le Très- Haut), grâce à sa sagesse et son équité, il montre aux gens leurs œuvres en formes qui leurs sont compatibles; tantôt la sécheresse et l'aridité, tantôt, l'ennemi, tantôt des gouverneurs injustes, tantôt des épidémies, tantôt des soucis, des douleurs et des chagrins inévitables; tantôt la privation des bénédictions célestes et terrestres, et tantôt par l'excitation des diables sur eux, qui leur incite à recourir aux motifs de souffrance: afin qu'ils soient damnés, et chacun d'eux devienne à l'état pour laquelle a été créé.

Le sage, est celui qui contemple les pays de ce monde; il le regarde, et y voit les lieux de l'équité et de la sagacité d'Allah, à ce moment- là, il lui sera évident que les Emissaires d'Allah et leurs suites sont particulièrement sur le chemin de la délivrance, et les autres gens sont sur le chemin du péril, ils y marcheront, et à la demeure de la ruine, ils arriveront; et Allah exécutera son ordre; sans aucun critique de son jugement: Ou un refus de son ordre; et grâce à Allah le succès aura lieu!.

Quand le Prophète (Q.A.B.S.) dit, au sujet de la truffe: «Son suc est une guérison pour l'œil»; nous avons trois avis:

1 - Son suc, se combine avec les remèdes utilisés pour le traitement de l'œil; et non utilisé tout seul; c'est transmis par Abi 'Oubaïd.

2 - On l'utilise tout seul, après le rôtissage de la truffe, et l'action de dégoutter son suc, car le feu l'adoucit et le mûrit en fondant ses excédents et humidités nuisibles; ce qui est utile en reste.

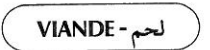
3 - En parlant de son suc c'est l'eau que la truffe emmagasine de la pluie, c'est à dire les premières gouttes reçus par la terre; c'est cité par Ibn Al-Jouzy, et c'est le plus faible des avis.

On dit: Si on emploie son suc pour refroidir ce qui est dans l'œil, ce suc sera tout seul, une guérison; mais pour un autre cas il doit être utilisé, mêlé avec un autre remède.

Al- Ghafiquy dit:

«Le suc de la truffe est le meilleur remède pour l'œil: Si on le pêtrit avec l'antimoine (Ithmed), et on l'utilise comme collyre sec. Il renforce les

paupières et augmente l'acuité de la vision et la force de l'esprit et en débarrasse des fluxions».



Allah (le Très- Haut), dit:

«Nous leur donnerons en abondance les fruits et les viandes qu'ils désireront». (LII-22).

﴿وَأَمْدَدْنَاهُم بِفَاكِهَةٍ وَلَحْمٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٢٢﴾﴾ [الطور: 22]

et dit aussi: **«Et la chair des oiseaux...»** (LVI-21).

﴿وَلَحْمِ طَيْرٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٢١﴾﴾ [الواقعة: 21]

Dans les Sinans de Ibn Majah on lit d'après le récit de Abid- Darda'a, d'après le Messager d'Allah (Q.A.B.S.) qu'il dit:

«La viande est le Seigneur de la nourriture des gens de la vie présente et de ceux de la vie de l'au- delà».

Et d'après un récit de Bouraïdah, qui le lève: «Le meilleur condiment dans la vie présente et dans l'eau- delà est la viande».

Dans le Sahih, on lit, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qu'il dit:

«La faveur de 'Aïchah aux femmes est pareille à celle du Tharide (pain émietté avec la viande) aux autres aliments». Un poète dit:

«Si tu condimentes le pain Avec de la viande. Pardi! C'est le tharide».

Az- Zouhry cite:

«Manger de la viante affermit soixante-dix forces».

Mouhammad ben Wace'a cite:

«La viande renforce l'acuité de la vue».

On raconte, d'après Ali ben Abi Taleb (qu'Allah soit satisfait de lui!) qu'il dit:

«Mangez de la viande, elle clarifie le teint, vide le ventre et améliore le caractère».

Nafè'a dit:

«Ibn Omar, au mois de Ramadhane ne lui manquait jamais de la viande ni pendant qu'il était en voyage!».

On mentionne aussi que 'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui!) dit: «Celui qui l'abandonne quarante jours, son caractère sera corrompus!».

Quant au récit de 'Aïchah (qu'Allah soit satisfait d'elle!) que Abou Da'oud l'a raconté et levé:

«Ne coupez pas la viande avec le couteau, c'est l'acte des non- arabes; mais la mordez, elle sera plus salubre et plus savoureuse». (voir: Chapitre (LIV). L'Imam Ahmad l'a rendu, en citant ce qui est confirmé, que le Prophète a coupé la viande par un couteau- dans deux Hadiths, qui sont déjà cités (Voir: Grillade).

Il y a plusieurs sortes de viandes et chacune d'elles est différente des autres fonction de son origine et de son tempérament.

Nous allons citer chacune d'elles en indiquant son effet, son tempérament, son avantage et son préjudice.

- *La viande ovine:*

Elle est chaude au deuxième degré, humide au premier. La meilleure est celle du mouton (Haouly- c.à.d. âgé d'un an Haoul au plus):

Car elle engendre le sang louable et renforce celui qui a une bonne digestion. Elle est valide aussi pour les gens qui ont un caractère froid et modéré; pour les gens qui appliquent les exercices plysiques complètement, dans les saisons et les endroits froids; elle est utile aussi aux gens de la bile noire, elle raffermit l'intelligence, et la faculté d'apprendre par cœur.

La viande du mouton caduc ou cassé est mauvaise ainsi que la viande de brebis.

La meilleure viande ovine est celle de mouton mâle et noir; parce qu'elle est plus légère, plus exquise et plus utile.

La viande du mouton chatré est plus utile et plus bonne; et la viande rouge de la bête grasse est plus légère et plus nutritive; la race caprine avant que les incisives ne tombent (Djadtha'a al- Ma'az), sa viande est moins nutritive et flotte sur l'estomac.

La plus vertueuse viande, la conjointe aux os; le côté droit est plus léger et meilleur que le côté gauche, et l'antérieur est meilleur que le postérieur. Et l'antérieur de la brebis était le plus préférable à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.), et tout ce qui est plus haut- excepté la tête qui est plus légère et meilleur de ce qui est en bas.

Al- Farazdaq, a donné un homme pour lui acheter de la viande, et lui dit:

«Prends l'antérieur, et gare à toi de la tête et du ventre! Car la maladie y siège».

La viande du cou est bonne et exquise, facile à être digérée et légère.

La viande de la patte d'avant est la plus légère, la plus exquise, la plus

délicate et la plus éloignée de nuire; elle est la viande digérée plus rapidement.

Dans les Deux Sahihs, on lit:

«Qu'elle plaisait à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.).

La viande de dos est bien nutritive; elle engendre du sang louable».

Dans les Sunans de Ibn Majah un Hadith levé: «La plus bonne viande, c'est la viande de dos».

- *La viande de chèvre:*

Elle est sèche et de chaleur minime, et l'humeur qu'elle constitue n'est pas bon à être digéré; et sa nutrition n'est pas assez louable.

La viande du bouc: Est absoluement mauvaise, très dure, sa digestion est difficile et elle engendre l'humeur hyponcondrique.

Al- Djahiz dit:

Le plus vertueux des médecins m'a dit:

«Ô Abou 'Othman! gare à toi de la viande de chèvre: Elle amène le chagrin, incite la bile noire, cause l'oubli et corrompt le sang; elle affole- par Allah!- les enfants».

Un médecin quelconque dit:

«La viande blâmée des chèvres est celle des vieilles, notamment pour les vieillards; mais, si on s'y habitue, il n'y a plus d'inconvénients».

Galien considérait la chèvre, qui n'a pas atteint l'âge d'un an (Haouly) et sa viande des nourritures modérées, car elle engendre le chyme louable; les femelles sont plus utiles que les mâles.

An- Nassaï, a raconté dans ses Sunans, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) qu'il dit:

«Soyez bons avec les chèvres, épargnez- leur le mal; Car elles sont des bêtes paradisiaques» et la confirmation de ce Hadith est douteuse».

Mais le jugement des médecins que cette viande est nuisible, est un jugement partiel, et non global; Car cela dépend de l'estomac faible, et du tempérament faible qui n'a pas l'habitude d'en manger et a l'habitude de manger les aliments délicats.

Ce sont parmi les habitants de la ville qui vivent aisément, ils sont peu nombreux.

- *La viande du chevreau:*

Elle est proche de la modération, surtout, tant qu'il tête, qu'il est loin du temps de la mise bas. Cette viande est plus facile à être digérée car elle contient la force laitière, elle relâche la nature, elle est convenable à la

majorité des gens, en tous cas.

Elle est plus délicate que celle du chameau, et le sang qui se forme par elle, est modéré.

- *La viande bovine:*

Elle est froide et sèche, difficile à être digérée, lente à la descente, engendre un sang hypondrique, elle est très convenable pour les hommes de peine et de grande fatigue.

S'y habituer, cause les maladies atrabilaires: Le vitiligo, la gale, la dartre, la lèpre, l'éléphantiasis, le cancer, le scrupule, la fièvre quadrique (qui vient un jour; puis revient le quatrième jour) et beaucoup de tumeurs; tout cela pour ce qui ne s'y est pas habituée, ou pour celui qui ne pousse pas son préjudice par le poivre, l'ail, la canelle, le gigembre et autres.

Le mâle est moins froid, alors que la femelle est moins sèche.

- *La viande de veau:*

Surtout la grasse, elle est la plus modérée, la plus bonne, la plus exquise et la plus louable des viandes; elle est chaude- humide. Après la digestion, elle nourrit d'une forte nutrition.

La viande de Cheval:

Il est confirmé dans le Sahih, d'après un récit de Asma'a (qu'Allah soit satisfait d'elle!) qu'elle dit:

«Nous avons égorgé, à l'époque du Messager d'Allah (Q.A.B.S.) un cheval».

II est confirmé aussi: «que le Prophète (Q.A.B.S.) a autorisé la viande des chevaux, et interdit la viande des ânes» monté, dans les deux Sahihs.

Mais le récit de Al- Miqdame ben Ma'diacreb (qu'Allah soit satisfait de lui!) qu'il l'a interdite» n'est plus affirmé.

C'est ce que dit Abou Daoud et autres des gens du Hadith.

Si dans le Coran le rassemble avec les mulets et les ânes, ce n'est plus un signe que sa viande est jugée de la même façon que celle des autres; ainsi que dans le butin ils n'auront pas la même valeur que la jument. Et Allah (le Très-Haut), rassemble en mentionnant, tantôt les équivalens, tantôt les differents ou les opposés; et quand Il dit:

«Afin de les monter» il n'y a aucun indice qui empêche de manger sa viande ou de les monter, comme utilité.

Mais il a cité la plus grande utilité qui est celle de les monter; et les deux Hadith qui l'autorisent sont vrais, sans contestation

De plus, sa viande est chaude- sèche, grosse hypocondrique, nuisible, inutile aux corps délicats.

La viande de chameau:

Elle distingue les apostats des gens de la Sunna; de même, elle distingue les juifs des gens musulmans. Car les juifs et les apostats la détestent et n'en mangent pas.

On a appris que la religion musulmane a permis d'en manger en cas d'urgence, et puisque l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) en a mangé, à l'état de séjour ou en voyage.

La viande du chameau sevré: Est la plus exquise, la plus bonne et la plus nutritive que toutes les viandes; et pour celui qui s'y habitue à en manger, est du même rang que la viande des ovines: Elle ne leur nuit pas et ne leur cause pas la maladie; mais quelques médecins l'ont détestée pour les gens aisés: Des habitants des villes; Car il y a une chaleur et une sécheresse, et elle engendre la bile- noire.

Elle est aussi difficile à être digérée.

Elle a également une force inlouable, de telle sorte que le Prophète (Q.A.B.S.) a ordonné l'ablution après en manger, dans deux Hadiths vrais; sans contestation; et il n'est pas suffisant de les interpréter par le lavage de la main: Car c'est contre ce qu'on connaît de l'ablution dans ses paroles (Q.A.B.S.), Car il distingue cette viande de la viande ovine: Où il laisse au choix l'ablution, mais il la considère comme nécessaire pour la viande des chameaux; et si on explique l'ablution par le lavage de la main seulement on interprètera de même ses paroles suivants:

«Celui qui touche ses parties pudiques doit effectuer l'ablution».

Celui qui en mange, aussi, sans en prendre à la main, Car on la lui met dans la bouche; si son ablution est le lavage de sa main c'est sans sens, et explique les paroles des législateurs contre ce qu'ils ont établi.

On ne peut encore l'opposer par un autre Hadith: «Laisser l'ablution de ce que le feu a touché» était la dernière des deux choses ordonnées par le Messager d'Allah (Q.A.B.S.), et ce pour plusieurs causes:

1 - C'est une chose générale, et l'ordre de faire l'ablution d'elle, est une chose particulière.

2 - Le lieu de l'ablution est différent:

-Vu que c'est de la viande d'un chameau, Crue, cuite ou salée. Et le feu n'a aucune influence sur l'ablution quant à laisser l'ablution de ce que le feu a touché, montre que toucher le feu n'est plus la cause de faire l'ablution et

parce que la viande est celle d'un chameau, l'ablution est nécessaire d'une part; d'autre part on voit la négation du motif de l'ablution car la viande est touchée par le feu. Il n'y a donc pas d'équivoque.

3 - Ce n'est plus un récit d'une parole générale, d'un législateur; mais c'est une information autour un acte fait dans deux états: L'un a devancé l'autre; et il est bien clair dans le Hadith même raconté: «Qu'on avait présenté au Prophète (Q.A.B.S.) de la viande; il en a mangé; le moment de la prière fut arrivé, il a fait l'ablution et a accompli la prière. Puis, on lui a approché également de la viande et il en a mangé, puis a accompli la prière sans faire l'ablution; c'est donc la dernière des deux actes, parmi lesquels laisser l'ablution de ce que le feu a touché».

C'est le Hadith, tel quel. Et le narrateur l'a abrégé: Et ce pour indiquer le but facilement.

Qu'est - ce qui abolit donc l'ordre de faire l'ablution, si on en mange? même si ces paroles étaient générales opposantes:

- Cet ordre n'est plus apte à être aboli, et il fait devancer le particulier; et c'est bien clair.

- La chair du lézard:

(Voir: Chapitre LII) où on a autorisé la chair du lézard. Sa chair est chaude, sèche, elle incite le désir du coït.

- La viande de la gazelle:

Le meilleur gibier, dont la viande est la plus louable, elle est chaude et sèche.

On pense qu'elle est très modérée, utile aux corps modérés et sains. Le faon est le plus délicieux.

- La viande du daim:

Elle est chaude et sèche au premier degré, dessèche le corps, et elle est bonne pour les corps humides.

L'auteur du Quanoun dit:

«La meilleure viande des sauvages est celle du daim «même si elle tend vers l'hypocondrie».

- La viande du lapin:

Elle est modérée en chaleur et sécheresse. La plus bonne partie est la cuisse; et sa viande la plus louable, est la viande rôtie. Elle constipe le ventre, elle est aussi diurétique et émiette les calculs. Si on mange la tête, elle sera utile contre le tremblement.

- *La viande de l'onagre:*

Il est affirmé dans les deux Sahihs, d'après un récit de Abou Quatadah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui dit: «Qu'ils étaient avec l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) dans une période de 'Umrah (visite de la Ca'aba...); il a chassé un onagre. Le Prophète leur ordonna d'en manger, au moment où ils étaient en état de l'Ihram (consécration) quant à Abou Quatadah n'était pas en état de l'Ihram».

Dans les Sunans de Iben Majah d'après un récit de Jaber qui dit:

«Le jour de Khaïbar, nous avons mangé les cheveaux et les ânes sauvages».

Cette viande est chaude et sèche, bien nutritive, elle engendre du sang gros et hypocondrique; mais sa graisse- avec l'huile du Cost- est utile pour les maux des molaires, la flatuosité grosse qui amollit les reins.

Sa graisse est également utile, comme enduit, contre les boutons de rousseur.

En général, la viande des bêtes sauvages engendre du sang gros et hypocondrique.

La viande la plus louable des bêtes sauvages est celle de la gazelle, et celle du lapin la suit.

- *La chair de l'embryon:*

Elle est inlouable, Car le sang y congestionne, mais elle n'est pas illicite, car le Prophète (Q.A.B.S.) dit: «Egorger la mère, revient à égorger son embryon». (dthakatul janine, dtha Katu oummihi).

Les habitants de l'Iraq ont interdit d'en manger, sans qu'il naisse vivant puis on l'égorge. Ils ont interprété le Hadith de cette façon - là: Son égorgement est pareil à l'égorgement de sa mère, et dirent que c'est l'argument de l'interdiction; mais c'est une mauvaise interprétation; Car au début du Hadith: «Qu'ils ont demandé à l'Envoyé de (Q.A.B.S.) et dirent: Ô, Envoyé d'Allah de cette façon-là! Nous égorgeons la brebis et nous trouvons dans son ventre un embryon. Est- ce que nous en mangerons?, Mangez- en s'il vous plait, Car l'égorgement de sa mère est le sien aussi».

De plus, l'analogie conduit à le considèrer permis, Car tant qu'il est embryon, il forme une partie de sa mère égorgée. ainsi que toutes ses parties, et c'est ce que le législateur indique en disant «son égorgement et celui de sa mère»; et plus généralement, l'égorgement de la mère est un égorgement de toutes ses parties.

Si la franche Sunna n'a pas permis d'en manger, l'anologie juste l'autorisera; et grâce à Allah, la réussite aura lieu

- *La viande salé, désséchée:*

Dans les Sunans, d'après un récit de Bilal (qu'Allah soit satisfait de lui!)

qui dit: «J'ai égorgé, à l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) une brebis; pendant un voyage. Il me dit: Améliore sa viande et je lui en donnais à manger jusqu'à notre arrivée à la Médine».

La viande salée et déséchée est meilleure que la condimentée; elle renforce le corps, produit le prurit. Pour éliminer ses préjudices, on a souvent recours aux aromates froides humides; elle améliore les tempéraments chauds; mais la condimentée est chaude, sèche, et désséchante, la meilleure c'est la grasse et humide; elle nuit aux coliques.

L'élimination de ses préjudices se fait en la faisant cuire avec le lait et la graisse. Elle est convenable au tempérament chaud et humide.

- VIGNE - (- Karm) كَرْم

C'est l'abrisseau du raisin; il est surnommé (Habalah) c'est à dire engrossie.

On déteste de l'appeler (Karm); Car Mouslim a raconté dans son Sahih, d'après le Prophète (Q.A.B.S.) ce qui suit: Il dit:

«Aucun de vous ne doit appeler le raisin Karm; Car le Karm c'est l'homme musulman».

Dans un autre récit: «Karm, c'est le cœur du croyant»; un autre récit également cite: «Ne dites pas le Karm, mais les raisins et la habalah».

Ici, nous avons deux significations:

1 - Les Arabes nommaient l'arbrisseau des raisin, Al- Karm (la vigne, ou la générosité); suite à ses multiples avantages et bienfaits; le Prophète (Q.A.B.S.) a detesté la nomination qui excite les âmes à l'aimer et aimer de ce qu'on en extrait de liqueur enivrant, qui est la plus grande énormité, d'où il a détesté qu'on nomme son origine par le plus favorable des noms, et le plus accumulant des biens.

2 - On a recours à ces paroles:

«Le puissant n'est plus l'épyléptique, et le miséreux n'est plus l'ambulant». C'est à dire: Vous nommez l'arbrisseau des raisins Karm (générosité) pour ses multiples bienfaits, et le cœur du croyant ou l'homme musulman est plus digne de ce nom: Car le croyant est tout le bien et tout l'utilité. C'est pour attirer l'attention et faire connaître ce que contient le cœur d'un croyant; de bien de générosité, de croyance, de lumière, de bonne conduite, de piété et les qualités qui le rendent digne de ce nom plus que la habalah (vigne).

Après tout, la force de la vigne est foide et sèche. Ses feuilles, ses vrilles,

ses treillis sont refroidissants du premier degré.

Si on les broie et on les emploie comme un pansement, ce sera utile contre la migraine et le calmera; ainsi que contre les tumeurs chaudes et les inflammations gastriques.

Le jus de ses tiges bu, apaise le vomissement, constipe le ventre; et si on mâche leurs intérieurs humides, nous aurons les mêmes bienfaits.

Quant au jus de ses feuilles, il est avantageux pour les ulcères intestinaux, l'expectoration ou le vomissement sanguins, la douleur et de l'estomac. Le suc de l'arbrisseau qui se trouve porté sur les tiges comme la glu, si on en boit, il fait sortir le calcul; et si on en enduit: Il guérira les teignes, la gale ulcéreuses et autres; mais avant son emploi il faut qu'on lave le membre avec de l'eau et du natrum, et si on en essuie le membre il dépile les poils; la cendre des tiges de la vigne, employée avec le vinaigre et l'huile de rose et le Sadthab, utilisée comme pansement, elle sera utile pour soulager la tumeur de la rate.

La force de l'huile des fleurs de la vigne est constipante, semblable à celle de l'huile de roses, ses avantages sont multiples à l'instar des avantages du palmier.

VINAIGRE - الخَلّ

Dans son Sahih, Mouslim a raconté, d'après le récit de Jaber ben Abdullah (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!): «Que l'Envoyé d'Allah (Q.A.B.S.) a demandé du condiment, à sa famille, on lui répondit: Nous n'avons que le vinaigre. Alors, il le demanda et commença à en manger tout en disant: L'excellent condiment, est le vinaigre! (l'excellent condiment c'est le vinaigre!).

Dans le Sunan de Ibn Majah, d'après le récit de Oum Saïd (qu'Allah soit satisfait d'eux, tous les deux!) après le Prophète (Q.A.B.S.) qui dit:

«L'excellent condiment c'est le vinaigre, ô, Mon Allah, que le vinaigre soit béni par toi, et qu'aucune maison ne soit privé du vinaigre».

Le vinaigre est une combinaison de chaleur et de froideur qui est la plus régnante, il est sec au troisième degré, il déssèche fortement, empêche les substances de s'écouler, et modère la nature.

Le vinaigre fabriqué à partir du vin: Est utile contre la gastrite, il maîtrise la bile jaune, élimine le préjudice des remèdes périlleux, et dissout le lait et le sang: S'ils congestionnent aux entrailles.

Il est également utile pour la rate, tanne l'estomac, constipe le ventre, désaltère et empêche l'apparition des tumeurs; aide à la digestion, oppose le flegme, amincit les aliments gros, ainsi qu'il amincit le sang.

Bu avec le sel: Il est utile contre les champignons périlleux.

Si l'on sirote, il coupera ce qui est suspendu au palais de la bouche.

Si on l'emploie comme gargarisme chaude, il sera avantageux pour les douleurs des dents et pour le renforcement de la gencive.

Il est utile contre le panaris: Comme enduit il est aussi utile contre le fourmillement, les tumeurs chaudes et les brûlures de feu.

Il est aussi appétissant, épiçant l'estomac, convenable aux jeunes, et surtout, en été pour les habitants des pays chauds.

EPILOGUE

Quelques conseils utiles:

1 - J'ai eu envie de conclure ces chapitres par un précis de grande utilité, contenant des précautions et des conseils généralement avantageux, afin que cette œuvre soit fructueuse.

Ibn Maçawaïh, dans son livre (Mahadthir), c'est à dire: (Ce qu'on doit éviter) à écrit un chapitre que je cite entièrement et littéralement:

«Celui qui mange de l'oignon quarante jours et voit son visage plein des boutons de rousseur, ne doit que se blâmer; et celui qui se saigne et mange un aliment sale, et voit qu'il est atteint du vitiligo ou de la gale, ne doit que se blâmer; celui qui rassemble dans son estomac les œufs et les poissons et voit qu'il est atteint de la paralysie ou de la paralysie faciale ne doit blâmer que lui- même; celui qui entre à la salle de bain, et son ventre bourré; et se voit atteint de la paralysie, ne doit blâmer que lui- même; celui qui rassemble dans son estomac le lait et le vinaigre, et se voit atteint de la lèpre, de la ladrerie ou de la goutte, ne doit blâmer que lui- même; celui qui rassemble dans son estomac le lait et le vinaigre et se voit atteint de la lèpre ou de la goutte, ne doit blâmer que lui- même; celui qui éjacule, en rêve et sans faire l'ablution totale, et en copulant sa femme qui met au monde un enfant fou ou gauche, ne doit que blâmer soi-même, celui qui mange des œufs durs et froids, et se voit atteint de l'asthme, ne doit que blâmer soi-même;

Celui qui copule, sans attendre l'évacuation de tout le sperme, et se voit ayant un calcul, ne doit que se blâmer , et celui qui se mire devant un miroir, la nuit et se voit atteint d'une paralysie faciale, ne doit que se blâmer».

Ibn Boukhtaïchou a dit de même:

«Gare de rassembler les œufs et les poissons car ils aboutit à faire naître aux coliques, aux vents, aux hémorroïdes, aux maux des dents.

S'habituer à manger des œufs aboutit aux boutons de rousseurs sur le visage.

Manger les aliments salés avec les poissons salées, et la saignée après s'être baigné, entraînent au vitiligo et à la galle.

Avoir l'habitude de manger les reins des brebis, ulcère la vessie.

Se laver avec de l'eau froide, après avoir mangé des poissons frais, aboutit à la paralysie: «S'accoupler avec une femme en menstrues entraine la

lèpre; s'accoupler avec la femme sans évacuer le sperme, conduit à avoir un calcul; Rester longtemps à la selle cause une maladie sanguinaire».

Hippocrate dit:

«Prendre peu de ce qui est nuisible, est mieux que prendre trop de ce qui est utile» il dit de même:

«Conservez votre bonne santé, tout en laissant la paresse pour la fatigue, la satiété et la désaltération».

Un sage dit:

«Celui qui désire être en bonne santé doit choisir la bonne nourriture, manger au besoin, boire après avoir soif, en buvant la moindre quantité de l'eau, se coucher après le déjeuner, marcher après le diner; et ne pas aller au lit sans passer à la salle d'aisance, il doit éviter de se baigner après la satiété: Une fois en été est meilleure que dix en hiver; manger la viande salée et sèche pendant la nuit aide à arriver au péril. L'accouplement des vieilles rend les vivants vieux et les sains malades.

On a attribué à Ali (qu'Allah l'honore!), qu'il a dit ce qui ne peut être attribué à lui, mais qui est des paroles de Al- Hareth ben Kildah, le médecin des Arabes et autres.

Al- Harith dit: «Celui qui se réjouit de la survie, et pas de survie, doit déjeuner tôt, diner tôt, alléger l'habit, et amoindrir l'accouplement avec les femmes».

Al- Harith dit également:

«Quatre choses détruisent le corps: Le coït après la satiété, le bain après le repas, manger la viande salée, et l'accouplement avec la vieille femme».

Les gens, au moment de l'agonie de Al- Harith l'ont entouré et dirent:

Donne nous un ordre que nous allons certainement exécuter. Il dit: «N'épousez que la jeune des femmes, ne mangez les fruits qu'au temps de leur maturité; le malade d'entre vous, ne doit pas se soigner tant qu'il supporte la maladie; nettoyer l'estomac, une fois par mois: où le flegme se dissout, la bile se détruit et la chair croît.

Et si quelqu'un déjeune, il doit se coucher une heure, après son déjeuner; et après le dîner, il doit marcher quarante pas».

Une fois, un roi a demandé à son médecin:

Peut- être, ne seras- tu pas toujours auprès de moi, prescris- moi donc une recette que j'appliquerai. Il dit:

«N'accouplez qu'une jeune, ne mangez que la viande des jeunes des bestiaux, ne prenez pas de remède qu'après l'atteinte d'une maladie, ne mangez les fruits qu'au temps de leur maturité, mâchez très bien la nourriture, si vous mangez pendant la journée, il n'y a pas d'inconvénient de dormir; et si vous mangez pendant la nuit, ne dormez pas jusqu'à ce que vous

marchiez, au moins cinquante pas; ne mangez qu'après la faim, n'efforcez-vous pas à l'accouplement, ne retenez pas l'urine, gardez vous du péril avant qu'il ne vous attaque; ne mangez pas une nourriture alors que votre estomac est plein de nourriture; prenez vos précautions de ne pas manger ce que vos dents ne sont pas aptes à mâcher; d'où votre estomac sera apte à le digérer. Vous devez vomir une fois par semaine pour vous purifier le corps. L'excellent trèsor de votre corps est le sang, ne le laissez pas saigner qu'au besoin; Vous devez entrer à la salle de bain; car ici on évacue des matières que les remèdes n'arrivent pas à les évacuer...

Ach- Chafeï (qu'Allah aie pitié de lui!) dit:

Quatre choses qui renforcent le corps: manger de la viande, sentir les aromates, se laver beaucup, hors de l'accouplement, se vêtir du lin; et quatre choses qui affaiblissent le corps: L'abondance de l'accouplement, le souci insistant, boire beaucoup d'eau à jeun, et manger souvent les aliments aigres; et quatre choses qui aiguisent la vue: S'asseoir orienté vers la Kaaba, mettre du Kohl à l'œil avant dormir, regarder la verdure et nettoyer le siège; et quatre choses qui affaiblissent la vue: Regarder la saleté, regarder le crucifié, regarder la vulve de la femme, et s'asseoir tournant le dos à la Kibla; et quatre choses qui accroissent le désir du coït; manger les passereaux, le Tarfal, les pistaches et le Caroube, et quatre choses qui augmentent la raison, laisser les paroles excédents, curer les dents, fréquenter les gens vertueux et les savants».

Platon dit: «Cinq choses qui languissent le corps- ou peut- être aboutissent-ils au péril-: La gêne, la séparation des aimés, le support des choses irritantes, le refus des conseils, et la plaisanterie des ignorants des gens de bon- sens».

Le médecin de Al- Maamoune dit:

«Vous devez avoir quatre habitudes et celui qui les suit n'aura pas de mal, sauf la mort: ne mangez pas tant que votre estomac est plein, gardez-vous de mangez ce que vos dents n'arrivent pas à mâcher, d'où votre estomac n'arrive pas aussi à digérer, gardez- vous également de l'abondance de l'accouplement avec la femme, car elle attire l'essence de la vie; évitez les rapports sexuels avec les vieilles, car cela aboutit à une mort subite; et prenez soin de ne plus vous saignez qu'au besoin, et vous devez vomir en été».

Et des paroles globales de Hyppocrate: nous citons: «Toute chose excédente est contraire à la nature».

On a dit à Galien:

Pourquoi tu ne tombes pas malade? Il dit:

«Parce que je ne rassemble pas deux aliments mauvais, je ne fais pas entrer un aliment après un autre à mon estomac et je ne goûte à aucun aliment qui nuit mon estomac».

Quatre choses qui rendent le corps malade:

- Parler longuement.
- Dormir longtemps.
- Manger beaucoup.
- Exercer fréquemment le coït.

1 - La longue parole diminue la pulpe du cerveau, et accélère la blancheur des cheveux.

2 - Le long somme jaunit le teint, aveugle le cœur, irrite l'œil, engendre la paresse et engendre des humidités dans le corps.

3 - L'abondance de la nourriture gâte le creux de l'estomac, amaigrit le corps et engendre les grosses flatuosités et les maladies difficiles.

4- Le coït fréquent détruit le corps, diminue les forces, déssèche les humidités du corps, relâche le nerf, produit l'obstruction, et son préjudice domine tout les corps, notamment le cerveau qui perd beaucoup de choses. Tel que l'esprit; et son affaiblissement est plus important que tout ce qui est perdu ou évacué; car on perd beaucoup de choses de l'essence de l'esprit.

Les conditions les plus utiles au coït sont: Avoir un désir franc d'une belle image, jeune et licite; avec le déchaînement, la chaleur et l'humidité du tempérament, l'éloignement longtemps, le cœur vacant des occupation psychologiques avec l'abstention de la laisser, à sa guise, de ne pas le combiner à une autre chose: de satiété excédente, de vacuité ou des exercices physiques entiers, de grande chaleur ou froideur. Si on prend en considération ces dix choses, ce sera très utille; une d'elles (ou plus) accélère le péril prompt.

Préjudice de la diète exagérée:

La diète excédente est semblable à la confusion dans les maladies; quant à la diète modérée est avantageuse.

Pour garder le corps sain:

Galien dit à ses compagnons:

- «Evitez trois; et attachez- vous à quatre; vous n'aurez plus besoin de médecin.
- Evitez la poussière, la fumée et la mauvaise odeur.
- Attachez- vous à la graisse, aux parfums, à la sucrerie et au bain.
- Ne mangez pas que ce qui vous donne satisfaction.
- Ne curez pas les dents avec les plantes aromatiques tel que le badtharouge»[1].

(1) C'est une plante qui renforce bien le cœur.

- Ne prenez pas des noix, au soir.
- Celui qui est enrhumé, ne doit pas se coucher à dos.
- Celui qui est chagriné, ne doit pas manger un aliment aigre.
- Celui qui s'est saigné, ne doit pas marcher vite: Car il risque, peut- être, d'approcher sa mort.
- Celui qui a mal à l'œil ne doit pas vomir.
- Ne mangez pas en été beaucoup de viande.
- Celui qui est atteint de fièvre froide ne doit pas se coucher exposé au soleil.
- Evitez les anciennes aubergines grenées.
- Celui qui boit, chaque jour, en hiver une coupe d'eau chaude, sera en sécurité contre les maladies.
- Celui qui masse son corps, dans le bain avec l'écorce des grenades sera en sécurité contre la gale et le prurit.
- Celui qui mange cinq tulipes avec un peu de musc romain, et de tige brute son estomac, toute sa vie, n'affaiblira pas, et ne se corrompra.
- Et celui qui mange les grains des pastèques avec du sucre, son estomac sera dépourvu des calculs et la brûlure de l'urine disparaîtra.

Les conseils des Sages et des Anciens

- Quatre choses détruisent le corps:
    * Le souci, le chagrin, la faim et la veille.
- Quatre choses sont réjouissantes:
    * Regarder la verdure.
    * Regarder l'eau coulante.
    * Regarder l'être aimé.
    * Regarder des fruits.
- Quatre choses obscurcissent la vue:
    * La marche à pied nu.
    * La rencontre, le matin, et le soir du visage détesté, lourd et ennemi.
- Quatre choses renforcent le corps:
    * Le port de l'habit fin.
    * L'entrée dans un bain tempéré.
    * La prise de la nourriture douce et grasse.
    * L'odoration des bons parfums.
- Quatre choses raidissent le visage, et le fait perdre sa lueur:
    * Le mensonge. L'impudence.
    * L'abondance des questions sans rien savoir.
    * L'excès du libertinage.
- Quatre choses intensifient la lueur du visage:
    * La bravoure.
    * La fidélité.
    * La générosité.
    * La piété.
- Quatre choses engendrent la haine et l'aversion:
    * L'orgueil.

* La jalousie.
* Le mensonge.
* La calomnie.

- Quatre choses apportent les biens:
  * L'accomplissement des prières, la nuit.
  * L'abondance des invocations à l'aube.
  * L'engagement à l'aumône.
  * L'appel d'Allah au début et à la fin de journée.
- Quatre choses empêchent les biens:
  * Le somme de la matinée.
  * Les rares prières.
  * La paresse.
  * La malhonnêteté.
- Quatre chose nuisent à la compréhension et à l'intelligence:
  * L'habitude de manger des aliments aigres et des fruits.
  * Se coucher sur le dos.
  * Le souci.
  * Le chagrin.
- Et enfin quatre choses augmentent la compréhension:
  * La vacuité du cœur.
  * L'abstinence de manger trop.
  * La bonne conduite en mangeant les aliments sucrés et les graisses.
  * L'évacuation des restes qui alourdissent le corps.
- Ce qui nuit à la raison:
  * L'habitude de manger l'oignon, les légumes, les olives et les aubergines.
  * Le coït fréquent.
  * La solitude.
  * L'inquiétude.
  * L'ivrognerie.
  * L'abondance des rires.
  * Le chagrin.

Un prévoyant dit:

«Durant trois séances, je me suis évité; je n'ai trouvé aucune cause, sauf que: Dans la première j'avais mangé beaucoup d'aubergines, dans l'autre séance des olives et à la troisième des légumes».

INDEX

LE PREMIER GENRE
LE TRAITEMENT PAR LES REMÈDES NATURELS

DEUXIÈME GENRE
Le traitement par les remèdes spirituels, divins, et solitaires ou combinés avec les remèdes naturels

Quelques remèdes et nourritures simples cités par le Prophète (Q.A.B.S.) et classés par ordre alphabétique